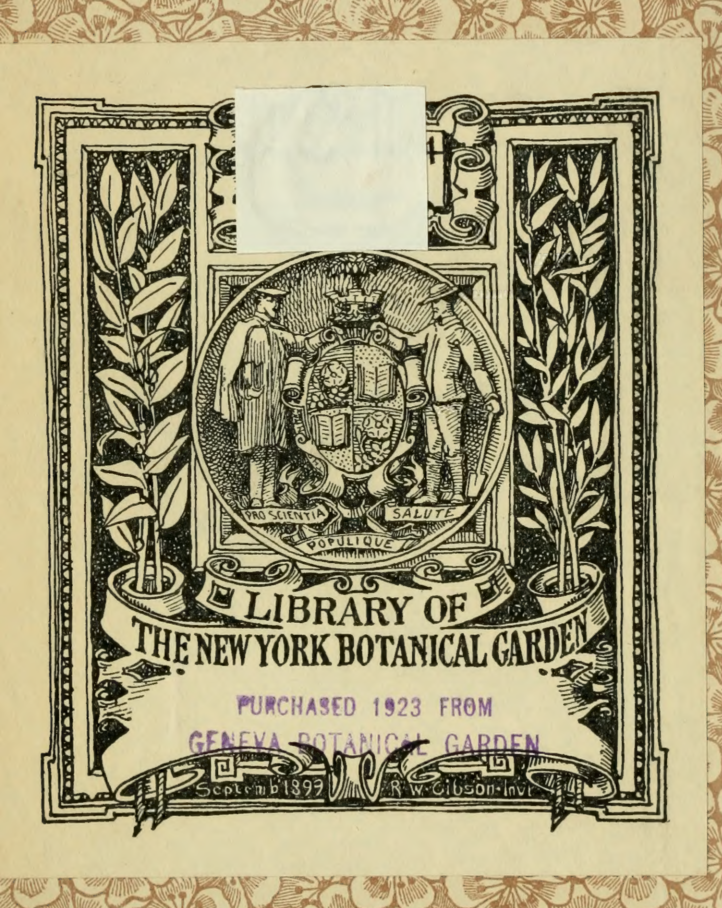
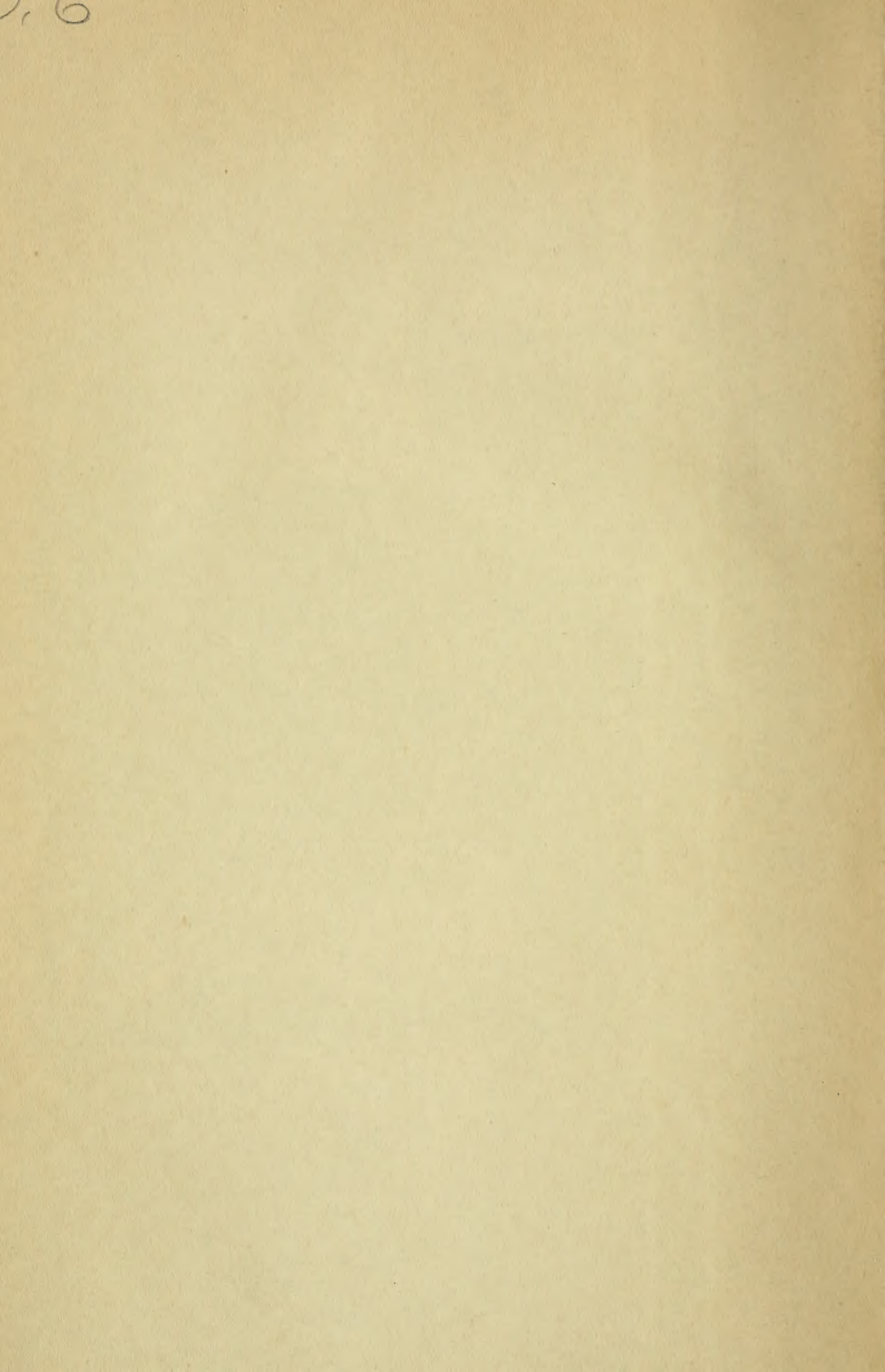



PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Septemb 1899
R.W. Gibson Invt





# HERBORISATIONS

A

# SALÈVE

PAR

le docteur Ch. FAUCONNET

GENÈVE

IMPRIMERIE CAREY FRÈRES, VIEUX-COLLÉGE, 3

1867

Monsieur le Professeur ...
Témoignage de ...
Ch. Fau...

# HERBORISATIONS

A

# SALÈVE

PAR

le docteur Ch. FAUCONNET

GENÈVE

IMPRIMERIE CAREY FRÈRES, VIEUX-COLLÉGE, 2

1867

# DÉDICACE

**Aux anciens Membres de la Société Hallérienne de Botanique**

*Chers, dignes et respectables amis!*

*Bien que la Société que nous avions fondée en commun soit tombée en sommeil, notre amitié ne s'est pourtant point endormie; c'est ce qui m'encourage à placer sous votre patronage ces quelques pages, qui devaient paraître dans les Bulletins de la Société Hallérienne que j'ai rédigés jadis d'après les procès-verbaux de nos séances et les documents que vous m'aviez fournis.*

*Cet opuscule sera un souvenir de nos réunions passées et de nos herborisations à Salève. Il vous rappellera peut-être quelques heureux moments, tout en vous apportant un souvenir affectueux de l'ex-président de feu la Société Hallérienne de Botanique.*

Genève, Mars 1867.

# PRÉLUDE

Le mont Salève n'est certes pas beau! Sa croupe rase et chauve, ses flancs abruptes et dénudés ne présentent rien de pittoresque ni de gracieux. A voir sa masse informe et lourde, on dirait quelque monstrueux reptile des époques qui ont précédé la création actuelle. Eh bien! malgré cet aspect peu attrayant, il est aimé des Genevois; c'est leur montagne par excellence, leur promenade favorite, et sa vue réveille toujours en eux de brillants souvenirs de jeunesse et la glorieuse mémoire des premières excursions. Le père qui conduit ses enfants sur un des points culminants de la monta-

gne, s'associe à leur joie et retrouve les impressions qu'il éprouva jadis, la première fois qu'il atteignit ce sommet tant convoité. Puis on aime à se souvenir des parties faites avec les camarades de Collége, quand on marchait pour obéir au besoin de locomotion, qu'on grimpait pour le plaisir de monter et qu'on était fier d'avoir fait le plus grand tour possible, dans un jour de congé.

Puis encore, quelle jouissance n'éprouve-t-on pas à se rappeler les souvenirs des premières excursions scientifiques de l'étudiant, alors que partant soit avec la capsule et le cartable du botaniste, soit avec le marteau du géologue, soit avec le filet de l'entomologiste, chacun suivant son goût, récoltait les plantes, dégageait les fossiles ou chassait les coléoptères et les papillons.

Bien souvent, en retrouvant dans mon herbier des échantillons séchés depuis une quarantaine d'années, j'ai revu la sympathique figure du professeur Seringe qui nous dirigeait dans nos premières herborisations.

Quel bonheur surtout d'être en société de bons et d'aimables compagnons sachant se faire les uns aux autres. Que de conversations animées et intéressantes, que de discussions à bâtons rompus, que de bons rires faisant oublier les années et les soucis! Quand vient une halte destinée à se reposer et à soigner les récoltes, on ne reste pas insensible aux charmes de l'omelette et de la salade, à l'attrait d'un verre de bière mousseuse ou du petit blanc souvent acidule, mais toujours rafraîchissant.

Bien que rivaux courtisant l'aimable Flore, leur gracieuse souveraine, les botanistes vivent généralement en paix les uns avec les autres. Il est rare que la guerre s'allume entre eux; ils sont sur un terrain neu-

tre sur lequel les opinions les plus opposées peuvent se coudoyer sans se heurter brusquement, et la poursuite innocente qu'ils font en commun impose silence aux trop nombreuses causes de querelles qui divisent l'espèce humaine. A vivre avec *les simples*, on devient meilleur et plus tolérant.

Voyez que de douces jouissances accompagnent l'étude de la botanique et les herborisations qui en sont le complément indispensable. Pas de répugnance comme dans les dissections et les recherches des zoologistes; si l'on coupe un rameau, on ne voit pas dégoutter du sang; si l'on met en presse une plante, on n'a pas à s'endurcir contre les convulsions de l'agonie et les cris de la douleur. La gentiane du printemps, dans son linceuil de papier, vous suit avec son œil bleu, d'un regard triste et résigné, mais sans expression de souffrance et de reproche.

En outre, quel champ d'études offert aux naturalistes par les rapprochements intéressants que la botanique rappelle au moyen de ses rapports avec l'état physique et la composition du sol, avec l'altitude, l'exposition, le degré de sécheresse ou d'humidité et toutes les circonstances variées qui rendent compte de la dispersion et des stations des végétaux; que de considérations curieuses suggère l'examen de leurs rapports avec les insectes dont on est toujours assuré de trouver certaines espèces là où croissent les plantes qu'ils affectionnent, observation qui se trouve confirmée par l'étude des plantes et des insectes fossiles, ainsi qu'il ressort des travaux remarquables du professeur O. Heer de Zurich.

Enfin, que de choses merveilleuses à découvrir dans les habitudes, les instincts et la vie de ces fleurs obligées à tant de luttes et de sagacité pour vivre d'abord, puis pour propager leur lignée.

A mesure que les années s'écoulent, les forces diminuent, la fatigue se fait plus vite sentir, et le besoin de repos finit par dominer; on est tenté de remplacer les souliers ferrés par la pantoufle paresseuse, la blouse par la robe de chambre, le siége de rochers moussus par le fauteuil rembourré. C'est alors ou jamais qu'il faut lutter contre une tendance, hélas! trop légitime, mais qui finit par énerver et vieillir avant le temps. Heureux celui qui a cultivé quelque branche de l'histoire naturelle; il trouvera là un stimulant propre à renforcer la volonté défaillante, et s'il ne peut se résoudre à marcher pour le plaisir de la marche, il aura l'attrait de recherches intéressantes et d'un exercice salutaire, antidote de la torpeur et de l'engourdissement. C'est surtout en automne, quand on fait une dernière excursion pour récolter les échantillons en fruit et les plantes de l'arrière-saison, qu'on a souvent la bonne fortune d'admirer, depuis la crête de la montagne, le coup d'œil magique de la plaine recouverte par un épais brouillard roulant ses vagues semblables à celles de l'Océan. Cette mer immense et sombre, remplaçant la nappe bleue de notre beau lac, est limitée au Nord-Ouest par la ligne sinueuse de la crête du Jura, et au Sud-Est par la chaîne étincelante des sommités glacées et des aiguilles élancées des Alpes, qui s'étendent depuis le lac d'Annecy jusqu'au canton de Fribourg. Au centre de ses satellites, le Mont-Blanc trône dans son immuable majesté.

Cependant les insectes bourdonnent, les dernières fleurs s'empressent d'ouvrir leurs corolles attardées, quelques oiseaux, perçant le lugubre linceuil qui recouvre la plaine, saluent d'un cri joyeux le chaud soleil que leur instinct est venu chercher. Mais il faut s'arracher à ce spectacle sans égal et se replonger, en

frissonnant, dans l'humide obscurité de l'épais brouillard qui cache la vallée à nos yeux.

Dans la même saison, lorsque le temps est clair, on jouit de la vue splendide du soleil couchant, avec ses magnificences que la plume ne peut décrire, que le pinceau ne peut représenter..

On sent alors le cœur s'apaiser, l'âme se rasséréner et s'abîmer dans la contemplation de la merveilleuse harmonie de l'univers, créé par la Sagesse, soutenu par la Force et orné par la Beauté qui viennent d'En-Haut. A l'œuvre on reconnaît l'Ouvrier, et l'on se prosterne devant le Grand Architecte des mondes, en donnant gloire à sa souveraine Justice, à son infinie Miséricorde, à son incomparable Sainteté.

Venez donc à la montagne, vous tous qui êtes en lutte avec les nécessités et les soucis de la vie. Hommes de cabinet et d'atelier, négociants et savants, vous surtout, jeunes étudiants qui devez maintenir les anciennes traditions botaniques de Genève, venez chercher là des jouissances inconnues à la ville, venez vous reposer de vos habitudes sédentaires et fatigantes, venez respirer l'air vif, balsamique et pur des sommets élevés, vous y ferez provision de force, de joie et de santé.

Viens surtout, pauvre médecin, blanchi sous le harnais, courbé sous le poids de ta responsabilité, esclave de tes devoirs! Tu n'as fréquemment pour récompense de tes soins et de ton dévouement que déboires et désappointements. Là où tu as donné ton cœur, tu es payé souvent d'ingratitude et de mauvais procédés. Là où tu n'as épargné ni ton temps, ni tes peines, on se débarrasse de toi avec quelque chétive rémunération. Tu ne t'appartiens pas, tu n'as pas le droit de jouir des joies de la famille; ton sommeil,

tes forces et ta santé sont la propriété du public, qui t'a bientôt oublié, lorsque, vieux avant le temps, usé par les fatigues, tu ne peux plus répondre à ses exigences. Tu devrais être seul et remplir ta vocation comme un sacerdoce gratuit; autrement tu es à plaindre, si ta profession doit être ton gagne-pain. Cependant tu auras toujours pour récompense le contentement intérieur, le sentiment du devoir accompli, l'affection de quelques fidèles clients et de quelques vieux amis. Puis, si tu succombes sous le poids du découragement, tu viendras à la montagne reprendre des forces nouvelles pour la lutte de tous les jours.

# INTRODUCTION

Le mont Salève est étendu dans la direction du Nord-Est au Sud-Ouest ; sa longueur, depuis Etrembières à son extrémité méridionale, est d'environ 7 lieues. Il se divise en quatre parties, nommées : 1º *Petit-Salève;* 2º *Grand-Salève,* entre le vallon de Monnetier et la Croisette ; 3º *chaîne des Pitons*, se terminant à la rivière des Usses ; 4º enfin la *Partie méridionale* qui s'étend jusqu'au Fier.

Le sommet du Petit-Salève est à environ 897 mètres au-dessus du niveau de la mer, Grange-Tournier point culminant du Grand-Salève à 1,286 mètres, le Grand-

Piton à 1,383 mètres, Cruseilles à 785 mètres, le pied du Pas-de-l'Echelle à 614 mètres, Veyrier à 429 et Monnetier à 721 [1].

La face du Salève qui regarde les Alpes présente une inclinaison douce et uniforme ; elle offre des pâturages et quelques bouquets de bois.

La face qui regarde le Jura est, au contraire, coupée à pic à une assez grande hauteur, et ne présente que les tranches escarpées et nues de ses couches à peu près horizontales et parallèles. Cette face est sillonnée par un grand nombre de gorges, qui en facilitent plus ou moins l'ascension et qui sont riches en bonnes espèces. Ces passages sont : le sentier des voûtes du Petit-Salève, le Pas-de-l'Echelle, le sentier de la Petite-Gorge, celui de la Grande-Gorge, la Croisette, le sentier des Pitons et celui de Pommier.

La masse de la montagne est constituée par des couches calcaires superposées ; l'inférieure, qui est la plus épaisse et la plus puissante, appartient au *terrain Corallien;* c'est dans cette couche que sont creusées les carrières de Monnetier. Immédiatement au-dessus du *Corallien*, s'étend une couche mince de *Portlandien*, terrains essentiellement jurassiques. Enfin, tout à fait à la surface, existent les couches crétacées du terrain *Urgonien* et *Néocomien*, qui se retrouvent également au Jura. Salève fait donc partie, au point de vue géologique, de la chaîne du Jura.

Le pied des couches abruptes est caché par des talus d'éboulements que le botaniste parcourt toujours avec fruit. Autour de la base de la montagne, s'étendent les couches molassiques soulevées et ren-

[1] Voir l'ouvrage de M. le prof. A Favre, intitulé : *Considération géologique sur le mont Salève*, *1843*.

versées, et les terrains diluviens qui constituent la plaine. Salève forme donc comme une île calcaire, dont la surface est recouverte sur plusieurs points de blocs erratiques et de couches sidérolitiques.

Ce dernier terrain se présente tantôt sous forme de roches d'un blanc pur, formées par un sable cristallin dont les grains ont peu de cohésion; tantôt sous forme de couches sablonneuses, qui sont surtout abondantes vers l'extrémité méridionale de la montagne. Les blocs agrégés se rencontrent au sommet du Grand-Salève, vers la Grande-Gorge. Ces couches, en divers endroits, sont riches en fer hydraté qui a été exploité jadis, et c'est probablement à cette cause qu'il faut attribuer la disparition des forêts de hêtres qui couvraient autrefois la montagne et dont *les Treize Arbres* offrent encore de nos jours un échantillon.

Ces terrains servent d'habitation à un certain nombre de plantes, qui se plaisent dans les sables siliceux, et qui ne se rencontrent pas ailleurs, telles que : *Scleranthus perennis* L., *S. biennis* Reut., *Sedum villosum* L., *Arnica montana* L., *Filago minima* L., *Pedicularis tuberosa* L., *Betula alba* L., *Alnus viridis* DC., *Deschampsia flexuosa* Griseb., *Lycopodium clavatum* L., enfin *Pteris aquilina* L. Je ferai observer cependant que cette dernière plante s'élève assez haut sur le Jura et qu'elle ne serait donc pas exclusivement silicicole.

A ce propos, sans nier l'influence que peut exercer sur les stations de certaines plantes, la nature chimique du sol (pour les plantes maritimes par exemple), je ne crois pas que l'on puisse prendre pour base d'une classification phytostatique la composition chimique des roches sous-jacentes. Les terrains ne sont jamais absolument purs; tel sol sablonneux, produit

de la désagrégation de roches siliceuses, contiendra toujours une certaine proportion de chaux. — C'est ce qui arrive au sable cristallin blanc de Cruseilles. — Tel autre sol compacte, produit de la désagrégation de roches calcaires, contiendra toujours une certaine proportion de silice. — C'est ce qui arrive pour la couche calcaire crétacée supérieure de Salève qui fait feu sous le marteau, d'après les observations de M. Bernett. — Il en résulte que les plantes, ne formant pas ces substances de toutes pièces, les choisissent dans le sol en absorbant avec l'eau de végétation les éléments chimiques qui leur conviennent; seulement les proportions variant suivant les cas, la végétation s'en ressentira; aussi, au point de vue de l'agriculture, devra-t-on toujours restituer artificiellement aux terrains épuisés les éléments absorbés qui finiraient par lui faire défaut.

En résumé, tout en admettant dans certaines limites l'influence de la composition chimique des roches sous-jacentes, j'attribue beaucoup plus d'efficacité à leur degré de dureté ou de friabilité, à la facilité plus ou moins grande avec laquelle elles peuvent se désagréger, à leurs propriétés physiques plutôt qu'à leur composition chimique.

En effet, les terrains provenant de la désagrégation de roches dures, — quelle que soit leur nature chimique, — serviront toujours de station à ces végétaux qui aiment un sol compacte, sec et chaud (plantes dites calcarophiles). En revanche, les terrains provenant de la désagrégation de roches friables, — quelle que soit leur nature chimique, — serviront toujours de station à ces végétaux qui aiment un sol léger, humide et frais (plantes dites silicicoles)[1].

[1] Voir l'ouvrage de Thurmann : Essai de Phytostatique appliqué à la chaîne du Jura.

Les blocs erratiques occupent surtout l'extrémité septentrionale de Salève et la partie qui regarde les Alpes; ils sont abondants sur les flancs du Petit-Salève. Ces blocs proviennent en grande partie des Alpes de la vallée de l'Arve, mais il en est qui viennent de la vallée du Rhône et des Alpes du Valais; tous ont été transportés par l'ancien glacier qui s'étendait depuis les Alpes jusqu'au Jura.

Ces blocs sont couverts de certaines espèces de *Lichens* qui les font reconnaître de loin, et quelques-uns présentent dans leurs fissures des touffes de l'*Asplenium septentrionale* L. plante qui tend à disparaître par le fait de la destruction de ces blocs qu'elle affectionne exclusivement. Le *Ceterach officinarum* CB. se trouve sur les murs construits en pierres cristallines.

La végétation qui repose sur les couches calcaires a beaucoup de rapport avec celle du Jura, aussi trouve-t-on un nombre considérable de plantes communes à ces deux montagnes et qui se plaisent dans les mêmes conditions de sol et d'exposition.

Outre les plantes signalées plus haut, il existe un certain nombre d'espèces spéciales à Salève et qui ne se rencontrent pas ailleurs dans les limites de notre Flore. Ce sont :

*Atragene alpina* L., *Fumaria Chavini* Reut.. *Arabis hybrida* Reut., *Sisymbrium acutangulum* DC., *Ononis rotundifolia* L., *Rubus collinus* DC., *Potentilla petiolulata* Gaud., *Rosa Sabauda* Rap., *R. Salævensis* Rap., *R. vestita* Godet., *R. marginata* Wallr., *R. coronata* Crep., *R. alpestris* Rap., *Sedum anopetalum* DC., *Galium spurium* L. γ *tenerum* Gr. et G., *Serratula nudicaulis* DC., *Hieracium pseudo-cerinthe* Koch, *H. lanatum* Vill., *H. andryaloides* Vill., *H. melanotrichum* Reut., *Pyrola media* Sw., *Cynoglossum montanum* L.,

*Asperugo procumbens* L., *Plantago serpentina* Vill., *P. cynops* L., auxquelles il faut ajouter : *Barbarea arcuata* Reich., *Evonymus latifolius* L., *Cyclamen hederæfolium* Ait. Koch, qui ont été découverts par M. l'abbé Delavay, sur la partie méridionale de la montagne, près d'Allonzier.

Les plantes rares qui font l'ornement et la réputation du Salève avaient attiré déjà l'attention des anciens botanistes, tels que J. Bauhin, Ray, Daléchamp, Cherler, C. Sherard, Cl. Leclerc, Haller, de Saussure, Gaudin, Girod, de Candolle et d'autres encore. Tous les botanistes qui ont écrit sur la Flore suisse ont considéré cette montagne comme leur appartenant, bien qu'elle soit en dehors des limites politiques de notre pays.

De nos jours, MM. Reuter, Rapin, Boissier, Muret, Chavin, Bernett, Dupin, Michaud, Huet, Ducommun, Ph. Privat, Ramu, Puget, et d'autres amateurs encore ont parcouru toutes les localités de la montagne, et il serait difficile de trouver des plantes qui auraient échappé à leurs recherches. J'en excepte la partie méridionale, de Cruseilles au Fier, qui a été assez généralement négligée et où l'on pourrait faire des découvertes intéressantes.

La notice de M. l'abbé Puget, insérée dans le bulletin de la Société botanique de France pour 1865, signale des espèces nouvelles pour la Flore de notre montagne et qui ont été trouvées récemment.

Rassembler des souvenirs chers aux botanistes, surtout à ceux qui ne font plus guère que des herborisations rétrospectives, coordonner des notes éparses sur la végétation du Salève, offrir un guide aux amateurs de courses botaniques, tel est le but de ces quelques pages qui ne peuvent avoir d'autres prétentions.

*PS.*—Voir, pour des détails plus circonstanciés sur la structure du Salève, les ouvrages de De Saussure, du professeur A. Favre, du professeur Vogt et le tome XVI des mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, qui contient un mémoire de M. A. Naville sur les anciennes exploitations de fer du mont Salève, et un mémoire de M. F. Thioly sur les époques antehistoriques de la même montagne.

# HERBORISATIONS

## Mois de Mars.

L'haleine chaude et vivifiante du vent d'Afrique — le Fœhn de nos montagnards — a fondu les neiges, verdi les prairies et développé les bourgeons. Déjà les haies se feuillent, et à leur pied on voit s'épanouir les corolles des Corydales, des Primevères, des Scilles et des Violettes.

Essayons une première course à Salève, bien que nous ne soyons qu'au commencement de Mars; nous ne ferons pas une abondante moisson, mais nous serons heureux de revoir les premières fleurs, messagères du printemps, et de faire une promenade après l'inaction forcée de l'hiver.

Parcourons d'abord le pied et les pentes du Petit-Salève, entre Veyrier et Etrembières. Près de la Fontaine, dite de Jules-César, dans les taillis et sous les buissons, se cachent : *Hepatica triloba* DC., *Corydalis tuberosa* L., *Daphne Mezereum* L. avec ses tiges couvertes de fleurs roses parfumées, mais âcres et vénéneuses, *Daphne Laureola* L., *Asarum Europæum* L., et *Scilla bifolia* L., quelquefois à fleurs blanches.

En gravissant les pentes rocailleuses et boisées à gauche du Pas-de-l'Echelle et au-dessous du château de Monnetier, on verra sous les taillis *Leucoium vernum* L., charmante plante printanière qui fleurit souvent en Février, et qu'on retrouve en abondance sur les pelouses situées derrière le vieux château d'Etrembières.

En grimpant depuis cette dernière localité jusqu'au Trou de Tarabara, on récoltera sur la crête du Petit-Salève *Draba aizoides* L., qui couronne presque tous les rochers de la montagne. Enfin, en continuant à remonter vers le sommet, on trouvera parmi les herbes encore desséchées *Polygala Chamæbuxus* L., dont je possède un échantillon en fleurs cueilli le 3 Janvier.

A Mornex, dans les bois, fleurit *Viola abortiva* Jord., espèce ou variété qui se rapproche du *V. alba* Besser. Entre Mornex et Reignier nous avons trouvé *Viola odorata* L. var. *albiflora*, assez rare et qui se reconnaît à ses fleurs odorantes, blanches à éperon violet.

En parcourant, plus tard, les taillis entre Veyrier et le Coin, on récoltera *Viola alba* Besser., espèce bien caractérisée et qui ne doit pas être confondue avec *V. odorata* var. *albiflora*. Elle présente deux formes constantes; toutes deux ont des souches lon-

guement stolonifères, elles conservent ordinairement jusqu'au printemps les grandes feuilles radicales de l'année précédente, cordiformes, allongées, pointues et couvertes de poils à base dilatée; mais l'une a les feuilles ainsi que le calice d'un vert pâle, les corolles blanches avec l'éperon verdâtre, toute la plante a une apparence chlorotique; c'est *Viola virescens* Jord. Reuter, Rapin. L'autre a les feuilles d'un vert sombre teinté de pourpre, les calices colorés, les corolles blanches avec l'éperon violet, toute la plante a le tempérament sanguin; c'est *Viola Scotophylla* Jord., Reut., Rapin. Toutes deux sont odorantes, mais le parfum en est moins pénétrant que celui de la violette ordinaire; quelquefois on les trouve à fleurs bleues, d'une couleur claire pour la première forme, d'une couleur foncée pour la seconde.

Dans les taillis abondent: *Corylus avellana* L., dont les chatons sont déjà flétris, *Salix purpurea* L., *S. cinerea* L., *S. capraea* L., *S. aurita* L., qu'il faudra reprendre plus tard en feuilles bien développées, *Populus tremula* L., et *P. alba* L., ce dernier au bas du chemin de la Croisette.

Dans le bois de Veyrier, à gauche, en venant par la route de Pinchat, existe un pied mâle de *Salix Pontederana* Willd. Gaud. Cette forme hybride devra être cherchée plus tard au bas de la Grande-Gorge, les fleurs y sont encore en bon état à la fin d'Avril et les feuilles à la fin de Mai, d'après les indications de M. Rapin.

On cherchera, pour terminer avec les Saules, au bord de l'Arve, entre Etrembières et Veyrier, *Salix alba* L., *S. amygdalina* L., avec les var., *α discolor* God. et *β concolor* God., *S. daphnoides* Vill., qui vivent en société avec *Alnus incana* DC. et *A, glutinosa* Gaertn.

Vers la fin du mois, une promenade à Reignier et à Pers, par la singulière plaine des rocailles, fera retrouver la plupart des plantes déjà signalées et d'autres telles que: *Hepatica triloba* DC., *Corydalis bulbosa* DC., *Polygala Chamæbuxus* L., *Tussilago farfara* L., *Buxus sempervirens* L., *Narcissus Pseudo-Narcissus* L., *Leucoium vernum* L., et *Scilla bifolia* L., soit sur les rochers de la plaine, soit autour du monument Druidique, connu sous le nom de *Pierre-aux-Fées*. A dix minutes de cette dernière localité, en se dirigeant du côté de l'Arve, on tombe sur des taillis remplis d'*Erythronium Dens-Canis* L. Cette belle Liliacée est abondante dans les bois et ravins de la rive gauche du Rhône, et ne se trouve pas ailleurs en Suisse.

Dans les vergers du village de Pers et des communes avoisinantes, du côté de La Roche, on peut faire provision d'*Helleborus viridis* L., qui n'existe pas en dehors de cette région. Quant à l'*Helleborus fœtidus* L., il est commun dans tous les taillis et les haies du pied de la montagne.

Le *Ficaria ranunculoides* Mœnch., vulgaire dans la plaine, remonte jusque dans la région des pâturages et se retrouve encore au mois de Juin autour des chalets.

Le *Petasites officinalis* Mœnch., est au bord de l'Arve, à côté du pont de Belle-Combe.

Trois plantes communes dans les prairies et les vergers de la plaine se rencontrent également au pied de la montagne, ce sont: *Primula grandiflora* Lam. qui fleurit déjà en Février, *P. officinalis* Jacq. qui s'élève assez haut sur les prairies montagneuses, *P. suaveolens* Bertol. qui affectionne les taillis rocailleux du pied. Quant au *P. variabilis* Goup., c'est évidemment un

hydride entre *P. grandiflora* Lam. (P. acaulis Jacq.) et *P. officinalis* Jacq.

Une forme qu'on pourrait nommer *P. acauli-suaveolens*, d'après la nomenclature adoptée pour les hybrides, semble particulière au pied de Salève ; les deux autres formes, *P. acauli-officinalis* Muret, Rapin et *P. officinali-acaulis* Muret, Reuter, se rencontrent plutôt dans les vergers de la plaine. L'une se reconnaît à ses hampes, terminées par une ombelle de fleurs dirigées en tous sens; la corolle est citrine, assez grande et à limbe plat ; elle se rapproche du *P. acaulis* Jacq., et elle a quelquefois des pédicelles radicaux. L'autre a ses hampes terminées par une ombelle de fleurs à corolles plus petites, plus foncées et concaves ; elle se rapproche du *P. officinalis* Jacq., mais les fleurs ne sont pas dirigées d'un seul côté. Ces deux formes ne se rencontrent que dans les localités habitées par les parents; elles fleurissent quand le *P. acaulis* commence à passer et avant le *P. officinalis*. Tous les échantillons que j'ai examinés m'ont paru stériles.

Le *P. variabilis* Goup. n'est donc point une espèce légitime, c'est une forme intermédiaire présentant deux types, mais avec une foule de nuances qui les rattachent aux deux parents. Quant à la forme *P. acauli-suaveolens*, c'est également un hybride du *P. acaulis* Jacq. et du *P. suaveolens* Bert., ce dernier remplace au pied de Salève le *P. officinalis* Jacq., dont il n'est peut-être qu'une variété.

Vers la fin du mois, une promenade du côté de Cruseilles fera trouver le *Betula alba* L., sur le revers méridional, et l'*Ulmus montana* Sm., dans les bois du pied de la montagne.

## Mois d'Avril.

Pendant ce mois, les excursions se borneront encore aux différentes localités du pied et du pourtour de la montagne.

Les espèces les plus printanières ont déjà terminé leur courte carrière; cependant nous retrouverons la plupart de celles déjà signalées, soit avec des fleurs plus avancées, soit en bon état de fructification.

En prenant le sentier qui monte directement à Crevin depuis la ferme de l'Hôpital, on trouve au bord du ruisseau *Allium ursinum* L., commun dans tous les endroits humides du pied de la montagne; à droite, au-dessous du moulin, se cachent les touffes rosées et dépourvues de feuilles du *Lathraea squamaria* L., parasite sur les racines des noyers.

Dans un verger, au-dessus du village de Bossey, fleurit le *Petasites Reuteriana* Jord., variété du *P. vulgaris* Mœnch., dont il se distingue par des feuilles un peu différentes et développées en même temps que les fleurs.

Parmi les buissons et les taillis, entre Veyrier et le Coin, on récoltera *Fraxinus elatior* L., *Carpinus betulus* L. et *Salix grandifolia* Ser., qu'on reprendra plus tard en feuilles bien développées. Çà et là se trouvent : *Buxus sempervirens* L., commun dans la plaine des rocailles, *Taxus baccata* L. et *Hippophae rhamnoides* L., qui préfère les rives sablonneuses de l'Arve.

Dans les endroits frais et abrités : *Anemone nemorosa* L., *Viola sylvatica* Fries., *V. Riviniana* Reich., *Oxalis acetosella* L., *Orobus vernus* L., *Mercurialis perennis* L., *Arum vulgare* L., *Paris quadrifolia* L., *Carex montana* L., *C. praecox* Jaq. et *C. glauca* Scop. dans tous les terrains humides et argileux.

Dans les taillis récemment coupés, surtout entre Crevin et Veyrier, se trouvent en abondance : *Arctostaphylos officinalis* W. et G. et *Viola mirabilis* L., dont les fleurs d'un bleu pâle ont un parfum plus fin et plus suave que celui de la violette odorante.

Sur les arbres fruitiers, le *Viscum album* L. est en fleurs et en fruits. Dans les haies fleurissent *Ribes uva-crispa* L., *Prunus spinosa* L. et *P. fruticans* Weih.

Au pied de ces mêmes haies se cache *Viola multicaulis* Jord., qui se distingue du *V. odorata* L., par ses stolons nombreux et radicants, par la forme de ses feuilles, par ses fleurs blanches à l'intérieur, mais colorées à l'extérieur et relevées de stries d'un violet foncé; elle est moins odorante que la violette ordinaire. Toujours à l'abri des haies, verdoie l'*Adoxa moschatellina* L. dont les feuilles exhalent, quand on les froisse, une faible odeur de musc, avec *Lamium maculatum* L., *L. purpureum* L. et *Glechoma hederacea* L., qu'on retrouve à Mornex et à Monnetier.

Dans les broussailles, près de la fontaine de Jules-César, quelques pieds de *Pulmonaria officinalis* L., vivent en société avec *P. tuberosa* Schr., Gr. et G.

Dans les cultures du village se répand *Veronica Buxbaumii* Ten., autrefois rare dans le canton et qui se montre aujourd'hui dans une foule de localités.

Çà et là dans les champs : *Lamium amplexicaule* L., *Gagea arvensis* Schultz. Koch, et *Muscari racemo-*

*sum* Mill., qu'on retrouve dans les cultures et dans les vignes de Mornex.

Dans tous les prés se dressent les hampes lilas du *Cardamine pratensis* L., les tiges en ombelles du *Primula officinalis* Jacq. et plus rarement du *P. variabilis* Goup.

Dans le bois de Veyrier: *Malus communis* Poir. et *M. acerba* Merat.

En montant le Pas-de-l'Echelle, on trouve en abondance dans les débris rocailleux *Hutchinsia petræa* Br.; plus haut à gauche, vers le sommet du sentier, *Acer opulifolium* Vill. et *Salix nigricans* Fries. var. *eriocarpa* Godet.

Autrefois, se tenait, près de la source, un bon vieux qui vendait quelques rafraîchissements et qui, plus tard, se bornait à demander aux promeneurs *un petit sou, ne serait-ce même qu'une centime.* Lorsqu'il voyait passer un botaniste, il ne manquait pas de lui raconter comme quoi il apportait autrefois en ville les belles plantes de la montagne, entre autres *la Rancune des Alpes*... C'était le *Trollius Europæus*, qu'un amateur lui avait dit se nommer *la Renoncule des Alpes*, et dont il avait ainsi défiguré le nom à sa façon.

Le Petit-Salève est riche en *Vinca minor* L., si commune dans les haies et les bois de la plaine. Peut-être en parcourant avec soin cette partie de la montagne, pourrait-on retrouver le *Ruscus aculeatus* L. indiqué jadis au Petit-Salève, et dont M. Reuter possède un échantillon qui lui a été donné comme provenant de cette localité.

Vers la fin du mois, une course au bas de la Grande-Gorge fera trouver les *Salix Pontederana* Willd., Gaud. et *S. Seringeana* Gaud. Ces deux hybrides sont rares comme tous leurs congénères. M. Rapin a observé

vers le Fort-de-l'Ecluse un pied femelle du *Pontederana*, dont il a cueilli des rameaux en bonnes fleurs au mois de Mai. Le *Seringeana* a été signalé par M. le curé Chavin, dans le vallon des Usses, près des Bains de la Caille; il existe en outre près de la Tuilerie de Châtelaine et dans quelques localités du canton de Vaud; mais il n'y a que des pieds femelles dans nos environs.

Au bord de l'Arve, on récoltera des rameaux bien feuillés des *Salix daphnoides* Vill., l'une des belles espèces de notre Flore, *S. purpurea* L., *S. incana* Schr., et *S. nigricans* Fries. var. *α leiocarpa* Godet; dans les sables se trouvent : *Anemone ranunculoides* L., *Carex paniculata* L., *C. nitida* Host. et *C. ampullacea* Good.

## Mois de Mai.

Pour épuiser toute la végétation de ce mois, l'un des plus riches en plantes intéressantes, il faudra plusieurs herborisations faites à des intervalles variés.

En se dirigeant d'abord du côté du Coin, on visitera le petit marais de Collonges, où l'on trouve : *Valeriana dioica* L., *Taraxacum palustre* DC., *Pinguicula vulgaris* L., *Orchis latifolia* L., *O. incarnata* L., — longtemps confondu avec le précédent dont il se distingue par sa floraison plus tardive et par son épi plus allongé qui dépasse les feuilles de beaucoup, — *Eriophorum angustifolium* Roth., *Carex Hornschuchiana* Hopp. avec sa var. *β xanthocarpa* God., *C. lepidocarpa* Tausch., *C. flava* L., *C. dioica* L., *C. Davalliana* Sm., *Equisetum Telmateya* Ehrh. La plupart de ces plantes existent aussi au marais de Troinex et de Veyrier.

Au bord de la source sortant des éboulements du Coin, fleurit *Cardamine amara* L., qui se retrouve autour de la fontaine des Pitons.

Autour et derrière les grands rochers du Coin : *Arabis saxatilis* L., rare à Salève et plus abondante autour du Fort-de-l'Ecluse ; *Arenaria grandiflora* L., qu'on retrouvera dans les talus d'éboulements au-dessus de Crevin et qui a disparu de son ancienne localité près du château de Monnetier ; *Sisymbrium acutangulum* DC., qui existe également au pied des ro-

chers surplombant le Pas-de-l'Echelle; enfin *Ononis rotundifolia* L., fréquente sur les éboulis dénudés au-dessus de Bossey et sous les voûtes supérieures du Petit-Salève.

En visitant avec soin et en plusieurs fois les taillis, les éboulements, les talus, les monticules, les petites mares et les rochers en place entre le Coin et Veyrier, on finira par trouver toutes les plantes dont voici la longue énumération.

D'abord les végétaux ligneux, à tout seigneur tout honneur. Les taillis sont composés d'un fouillis d'essences variées, telles que: *Berberis vulgaris* L., *Acer Pseudo-Platanus* L., *A. opulifolium* Vill., *A. campestre* L., *Evonymus Europæus* L., *Rhamnus alpinus* L., *R. catharticus* L., *R. frangula* L., *Genista germanica* L.. *G. pilosa* L., dont il n'existe que quelques pieds au-dessus de Crevin, mais qui est commun autour du Fort-de-l'Ecluse, *Cytisus Laburnum* L., *Coronilla Emerus* L., *Cerasus avium* DC., *C. Mahaleb* DC., plus abondant au Petit-Salève le long de la route d'Etrembières à Mornex;, on le retrouve entre Archamp et le Châble, *Rosa pimpinellifolia* L., α *vulgaris* God., *Crategus oxyacantha* L. et C. *Oxyacanthoides* Thuill. qui se distinguent, le premier par ses feuilles plus profondément découpées, par ses fleurs à un seul style et par ses fruits à un seul noyau; le second par ses feuilles à lobes plus obtus et moins profonds, par ses fleurs plus précoces à odeur désagréable, par ses fruits plus gros et à deux noyaux, *Cotoneaster vulgaris* Lindl., *C. tomentosa* Lindl., *Amelanchier vulgaris* Mœnch., *Sorbus aucuparia* L., *S. aria* Crantz, *S. scandica* Fries, *S. torminalis* Fries, *Malus communis* L., *Ribes alpinum* L., *Cornus sanguinea* L., *Viburnum Opulus* L., *V. Lantana* L., *Sambucus ra-*

*cemosa* L., *S. nigra* L., *Lonicera xylosteum* L., *L. nigra* L., plus abondant au-dessus d'Archamp, *L. alpigena* L., *Ilex aquifolium* L., *Daphne alpina* L., surtout sur les blocs détachés de la montagne, *Quercus racemosa* Lam., *Q. sessiliflora* Sm., *Q. pubescens* Willd., *Ulmus montana* Sm., plutôt vers Archamp, *Carpinus Betulus* L., *Juniperus communis* L., *Pinus sylvestris* L., *P. uncinata* Ram. God., au-dessus de Crevin, et *Taxus baccata* L.

Au pied et à l'abri de ces taillis, fleurissent: *Dentaria digitata* Lam., *D. pinnata* Lam., au-dessus de Crevin et d'Archamp, *Viola mirabilis* L., *Orobus niger* L., *O. tuberosus* L., *Spiræa aruncus* L., *Bellidiastrum Michelii* Cass., *Hieracium murorum* L., avec quelques-unes de ses nombreuses variétés, telles que: *H. nemorense* Jord. et *H. praecox* Schultz., *Galeobdolon luteum* L., *Melittis melissophyllum* L., *Euphorbia dulcis* L., *E. amygdaloides* L., *Convallaria verticillata* L., *C. polygonatum* L., *C. maialis* L., *Maianthemum bifolium* DC., *Paris quadrifolia* L., *Orchis galeata* Lam., *O. simia* L., *O. purpurea* Huds., *Carex leporina* L., C. *gynobasis* Vill., *C. digitata* L., *C. ornithopoda* Willd., *C. alba* Scop., *C. pallescens* L., *C. sylvatica* Huds., *Anthoxanthum odoratum* L., avec sa var. *β villosum* Reich., enfin *Sesleria cœrulea* Ard.

Sur les petits mamelons dénudés, entre le Coin et Crevin, vivent en société: *Helianthenum canum* Dun., *H. vulgare* Gaertn., et ses deux variétés, *Coronilla vaginalis* Lam., *Hippocrepis comosa* L., *Anthyllis montana* L., *Rubus saxatilis* L., *Arctostaphylos officinalis* W. et G., *Globularia vulgaris* L., *G. cordifolia* L., *Orchis morio* L., *O. ustulata* L., *O. mascula* L., *Ophrys muscifera* Huds., *O. aranifera* Sm., *O. arachnites* Reich., *O. apifera* Huds.

Sur les talus du Pas-de-l'Echelle, autour des carrières de Veyrier et dans les éboulis entre ces carrières et Crevin : *Aquilegia vulgaris* L., *Arabis alpina* L., *A. auriculata* Lam. peu commune, *A. hirsuta* Scop., *A. incana* Roth., *A. muralis* Bertol., *A. stricta* Huds., et la forme intermédiaire *A. hybrida* Reut., *A. turrita* L., *Hutchinsia petraea* R. Br., *Kernera saxatilis* Reich., *Silene nutans L.*, *Saponaria ocymoides* L., *Alsine tenuifolia* Crantz, var. *β viscidula* Gaud., *Mœhringia muscosa* L., *Cerastium arvense* L., *β strictum* Reut., *Saxifraga tridactylites* L., *Erinus alpinus* L.

Le *Saxifraga granulata* L. existe en petite quantité le long d'un sentier au-dessous des monticules entre Veyrier et Crevin ; la station principale de cette jolie fleur est au bois de Bay et aux environs de Vernier.

Derrière un rocher détaché de la montagne, à gauche du sentier de la Grande-Gorge, se trouve *Lunaria rediviva* L., avec *Muscari comosum* L. ; la première, assez rare, est aussi au-dessus d'Archamp et de Pommier.

Au bord des petites mares qui occupent le pied des monticules du bois de Crevin, fleurit *Viola pumila* Vill. et dans l'eau même, *Ranunculus trichophyllus* Chaix.

Sur les rochers et les éboulements au pied de la Grande-Gorge, se trouvent de rares échantillons du *Scorzonera austriaca* L. ; il en existe aussi au-dessus d'Archamp et sur le Vuache, et il est abondant sur les rochers du Bas Valais.

Près de Bossey, le long du ruisseau qui coule à côté de la Ferme de l'Hôpital, il y a de beaux pieds de *Carex maxima* Scop.

En faisant l'ascension des Pitons par le sentier dit de la Traversière, il faudra faire un détour pour récolter au-dessus d'Archamp et au bord de petites mares *Scorzonera humilis* L., assez rare et découvert en cet endroit par M. Rapin en 1866; plus haut, parmi les éboulements situés au-dessous de grandes roches perpendiculaires, se trouvent deux stations de l'*Atragene alpina* L. qui couronne de ses guirlandes élégantes, d'un bleu azuré, les *Rhamnus alpinus* L., *Sorbus scandica* Fries, *Lonicera nigra* L., *Sambucus racemosa* L., *Salix grandifolia* Ser., et les autres arbrisseaux déjà signalés.

J'engage les botanistes à chercher, au-dessous de cette localité, *Globularia nudicaulis* L., indiqué avec doute par M. Reuter, d'après M. Ducommun qui m'affirme cependant l'avoir trouvé à deux reprises différentes.

En reprenant le sentier qui se dirige vers la ferme des Beulets, on récoltera *Dentaria digitata* Lam., *D. pinnata* Lam., *Primula elatior* Jacq. et *Cypripedium calceolus* L., dont j'ai trouvé une fois dans une clairière un groupe de 14 individus la plupart à deux fleurs; cette belle Orchidée devient toujours plus rare, par suite de la chasse que lui font les enfants qui l'arrachent pour l'apporter au marché.

Dans les champs des Beulets, abonde *Fumaria Chavini* Reut., (F. Vaillantii Lois., d'après M. Rapin).

En montant dans les bois, on découvre le *Neottia nidus-avis* L. qui croît dans la mousse. L'*Actæa spicata* L., le *Myosotis sylvatica* L. aux fleurs azurées et l'*Asperula odorata* L., dont le parfum se développe par la dessication, vivent au pied des *Abies pectinata* DC. et *A. excelsa* DC. Sur les rochers fleurit *Arabis alpina* L. avec *A. alpestris* Schl.; vers la source des

Pitons : *Cardamine amara* L. et *Chrysosplenium alternifolium* L. peu commun; autour des Pitons : *Scleranthus biennis* Reut., *Vaccinium Myrtillus* L., *V. Vitis-idaea* L., *Alnus viridis* DC., *Carex stellulata* Good., *C. vulgaris* Fries.; sur les Pitons mêmes : *C. tenuis* Host. et *C. sempervirens* Vill., ce dernier se retrouve au sommet de l'entonnoir de la Grande-Gorge.

Dans les pâturages fleurit : *Ranunculus gracilis* Schl. (R. montanus Willd. β gracilis Rapin) forme différente du *R. montanus* du Brison; dans les prairies se dressent les hampes du *Trollius Europaeus* L., du *Cardamine pratensis* L. et du *Lychnis Flos-Cuculli* L.; partout le gazon est émaillé des touffes azurées du *Gentiana verna* L; dans les endroits tournés au Nord et récemment abandonnés par la neige, percent les fleurs violettes, blanches et panachées du *Crocus vernus* All.; autour des mares, s'étalent les corolles vernissées du *Caltha palustris* L. et du *Ficaria ranunculoides* Mœnch; sur les rochers s'épanouissent les pétales d'un blanc carné du *Rosa pimpinellifolia* L. β *spinosissima* God.; les pâturages secs offrent : *Arrhenaterum elatius* M. et K., *Festuca ovina* L. et *Bromus erectus* Huds.; enfin, au sommet de la Petite-Gorge et parmi le gazon : *Carex humilis* Leys.

En descendant à Monnetier, on trouve sur les pentes *Doronicum Pardalianches* L.: qui existe en outre dans une haie près de Veyrier et dans les taillis au-dessus de la Fontaine de Jules-César.

On cultive dans le vallon de Monnetier : *Brassica oleracea* L., *B. Rapa* L., *B. Napus* L., *Faba vulgaris* Mœnch., *Vicia sativa* L., *Pisum sativum* L, *P. arvense* L., *Phaseolus vulgaris* L., *P. nanus* L., etc.

Dans tous les champs, on trouve : *Delphinium Consolida* L., *Fumaria officinalis* L., *Cardamine hirsuta*

L., *Sisymbrium Thalianum* Gaud., *Sinapis arvensis* L., *S. Schkuhriana* Reich. (var? du précédent), *Alyssum calycinum* L., *Erophila verna* DC. avec quelques-unes des espèces de Jordan (E. glabrescens, E. majuscula), *Camelina sativa* Crantz, *Thlaspi arvense* L., *T. perfoliatum* L., *Iberis amara* L., *I. pinnata* Gouan., *Neslia paniculata* Desv., *Rapistrum rugosum* All., *Raphanus Raphanistrum* L., *Viola agrestis* Jord., *V. segetalis* Jord. (var. du V. tricolor L.), *Agrostemma Githago* L., *Asperula arvensis* L., *Sherardia arvensis* L., *Senecio vulgaris* L., *Anagallis cœrulea* Lam., *A. phœnicea* Schreb. *Veronica triphyllos* L., *V. arvensis* L., *V. hederaefolia* L., *V. didyma* Ten., Gr. et G.

Presque toutes ces plantes appartiennent à la plaine, elles sont cultivées en quelque sorte involontairement, et elles finiraient probablement par disparaître avec la cessation de la culture des céréales et des légumes. On trouve également le long des haies et des murs des villages : *Chelidonium majus* L., *Sisymbrium officinale* Scop., *Alliaria officinalis* Andrz. et *Lepidium campestre* R. Br.

Sur les rochers, près du château de l'Ermitage, fleurissent quelques échantillons du *Potentilla rupestris* L. bien plus maigres que les magnifiques pieds qui abondent au bois de Bay. En cherchant bien dans les éboulis, on retrouverait peut-être quelques touffes d'*Arenaria grandiflora* L. qui paraît avoir suivi le sort de l'ancienne ruine dont le fronton portait l'inscription mélancolique : Nasci, pati, mori (naître, souffrir, mourir).

Sous les voûtes du Petit-Salève : *Sisymbrium Sophia* L., aussi rare ici qu'il est commun en Valais, *Ononis rotundifolia* L., *Anthriscus vulgaris* Pers., *Galium spurium* L. $\gamma$ *tenerum* Gr. et G.(G. tenerum Schl.), *Leucoium vernum* L. et *Bromus sterilis* L.

Près du cimetière du village, on trouve *Cardamine Impatiens* L., dont M. Bernett m'a fait cueillir l'été dernier de magnifiques spécimens dans le bois de la Queue-d'Arve, nouvelle localité pour cette plante rare aux environs de Genève.

En descendant le Pas-de-l'Echelle, on trouve près de la fontaine : *Geranium lucidum* L., abondant au Mont-Gosse, *Acer opulifolium* Vill. et *Salix nigricans* Fries, *β eriocarpa* God. en feuilles bien développées. Sur les rochers qui dominent le sentier : *Sisymbrium acutangulum* DC. et *Draba aizoides* L. en fruits; le long du chemin : *Erucastrum obtusangulum* Reich. Koch; en bas, dans les graviers, on cherchera : *Nardurus tenellus* Reich. (Triticum Nardus DC. Gaud.), mignonne graminée que nous avons récoltée en quantité dans un champ près de Versoix. Dans la gravière de Veyrier : *Vulpia Pseudo-myuros* Gay et dans les éboulis : *V. ciliata* Link., beaucoup plus rare et qu'on retrouve, soit au bord de l'Arve, soit dans les sables d'Aïre.

Dans les champs arides et dans les prés secs : *Cerastium viscosum* L., *C. semidecandrum* L., *C. brachypetalum* Desp., *C. glutinosum* Fries., *C. vulgatum* L., *Alsine tenuifolia* Crantz, avec la var. *β viscidula* Gaud., *A. laxa* Jord., *Arenaria sphaerocarpa* Ten., *A. leptoclados* Reich., qui se retrouvent sur les champs de la montagne. Sous Veyrier, le long de la rivière : *Alsine hybrida* Jord., *Myricaria Germanica* Desv., *Hippophae rhamnoides* L., et *Typha minima* Hop. qui refleurit souvent en automne. Sous Veyrier, dans une haie : *Gagea lutea* Schultz Koch, qui se retrouve près d'Etrembières. Vers Sierne, dans une haie également : *Tulipa sylvestris* L. difficile à trouver en fleurs, mais dont on peut faire une ample moisson dans les champs de Neydans, près Saint-Julien.

Dans les prairies humides, autour du marais de Veyrier : *Arabis sagittata* DC.

Dans le marais de Troinex, au bord de la route qui fait la limite du canton : *Primula farinosa* L. introduit autrefois par M. Reuter et retrouvé par M. Ducommun, *Cardamine Matthioli* Morett., espèce qui paraît distincte du *C. pratensis* L. et qu'elle remplace en Piémont, *Salix repens* L., *Orchis coriophora* L., *O. latifolia* L., *O. incarnata* L.; malheureusement ces plantes tendent à disparaître par le fait du drainage et des cultures qui changent la nature de cette station.

Près de Veyrier, à la lisière du bois : *Sorbus domestica* L.

Dans les champs à Troinex et près d'Evordes : *Narcissus biflorus* Curt.; à Crevin et Collonges, dans les prés : *N. poeticus* L. probablement échappé des jardins.

Une course à Cruseilles fera retrouver, sur le revers méridional, *Betula alba* L. et *Alnus viridis* DC.; dans les champs sablonneux du chalet des Avenières, *Fumaria Chavini* Reut., *Scleranthus annuus* L. et *S. perennis* L.

Enfin, près d'Etrembières, dans la haie à gauche en montant à Mornex : *Gagea lutea* Sch. Koch.; au chemin des châtaigniers : *Potentilla alba* L., rare à Salève, abondante au bois de Bay et à celui de Promenthoux.

Entre Mornex et Reignier, dans une mare : *Ranunculus paucistamineus* Tausch. (R. Drouettii Reut. Rap. non Schultz. d'après Grenier).

## Mois de Juin.

En arrivant à Veyrier, on cherchera dans les champs : *Reseda Phyteuma* L., plante erratique existant cependant encore dans la localité indiquée par de De Saussure, au bord du Rhône sous Avully ; dans les parties cultivées du marais de Troinex : *Iberis amara* L. et *Orlaya grandiflora* Hoffm. ; dans les prairies artificielles : *Galium glaucum* L. qui paraît ou disparaît suivant la provenance des graines ; dans les champs arides : *Pavaver dubium* L., α *Lecoqii* Lamot. et δ *collinum* Bogen, *Althaea hirsuta* L. et *Lathyrus hirsutus* L. ; dans la gravière : *Agrostis interrupta* L. ; autour des carrières : *Alsine fasciculata* M. et K., *Echinospermum lappula* Lehm., *Erinus alpinus* L. et les *Arabis* en bons fruits.

En montant le Pas-de-l'Echelle : *Trifolium alpestre* L., *Rosa mollissima* Fries, *R. subglobosa* Sm., *R. tomentella* Lem., *Senecio viscosus* L., *Orobanche Teucrii* Schultz., *Allium sphaerocephalum* L., *Phleum Bœhmeri* Wib., *Lasiagrostis Calamagrostis* Link., *Scleropoa rigida* Griseb., *Nardurus tenellus* Reich., qui se trouve également dans les carrières de Mornex, mais toujours en petite quantité.

Sous les voûtes du Petit-Salève : *Asperugo procumbens* L., seule localité, pour nos environs, de cette plante commune en Valais.

Dans les prairies, les champs et les cultures du vallon de Monnetier: *Ranunculus arvensis* L., *R. repens* L., *R. acris* L.. *R. bulbosus* L., *Papaver Rhoeas* L., *P. Argemone* L., *Conringia orientalis* Andr., erratique et rare (M. Bernett), *Arenaria sphaerocarpa* Ten. Jord., *A. leptoclados* Reich., — deux formes de l'*A. serpyllifolia* L., qui ont des caractères assez distinctifs et constants, tirés des tiges, des feuilles et des capsules — *Spergula arvensis* L. rare, *Gypsophila vaccaria* Sibt. et Sm., *Geranium pyrenaicum* L., *G. molle* L., *G. pusillum* L., *G. rotundifolium* L., *G. columbinum* L., *G. dissectum* L., *G. Robertianum* L., *Erodium triviale* Jord., *Oxalis Europaea* Jord., *Anthyllis vulneraria* L., *Medicago lupulina* L., *Melilotus arvensis* Wallr., *Trifolium arvense* L., *T. montanum* L., *Ægopodium podagraria* L., *Caucalis daucoides* L., *Scandix Pecten-Veneris* L., *Galium tricorne* With. rare, *G. Spurium* L., β *Vaillantii* Gr. et Godr. rare, *Valerianella auricula* DC., *V. olitoria* Mœnch., *V. Morisonii* DC., α *leiocarpa* God., *Centaurea Cyanus* L., *Cirsium arvense* Lam., *Sonchus arvensis* L., *Campanula rapunculus* L., *Convolvulus arvensis* L., *Anchusa Italica* Retz, *Linaria minor* Desf., *Rhinanthus alectorolophus* Poll., *Galeopsis praecox* Jord., *Avena fatua* L., *Lolium perenne* L., *L. strictum* Presl., *L. temulentum* L.

On cultive en outre: *Linum usitatissimum* L., *Medicago sativa* L., *Trifolium pratense* L., *Avena sativa* L., *A. orientalis* Schr., *Triticum vulgare* Vill., *T. monococcum* L., *T. Spelta* L., *Hordeum vulgare* L., *H. zeocriton* L., et *Secale cereale* L.

Sur la pente du Petit-Salève, près du sommet et audessus du village: *Mespilus Germanica* L., découvert par M. Rapin, *Orobanche Cervariæ* Suard; sur les points culminants: *Scleranthus verticillatus* Reich.,

*Rosa coronata* Crep., *Phyteuma spicata* L., var. *flore cœruleo* et *Vicia tenuifolia* Roth.

Autour du village : *Tilia platyphyllos* Scop.

En montant aux Treize-Arbres, on fera collection des diverses espèces, formes ou variétés de ronces et rosiers. Ces genres, épineux à tous égards, exercent la sagacité des botanistes de nos jours ; l'école synthétique s'en tenant aux espèces linéennes, repousse les nouveautés de l'école analytique, et j'avoue qu'il n'est pas toujours facile de se reconnaître au milieu des nombreuses espèces créées par les novateurs. Néanmoins toutes ces formes critiques existent dans la nature, on les rencontre à chaque pas, il faut bien les examiner, les décrire et au besoin les nommer, quitte à les rattacher à l'un des types admis par les auteurs. C'est vraiment dommage qu'on ne puisse pas les supprimer, on aurait là un moyen commode et expéditif de tourner la difficulté.

En montant sur le Grand-Salève, on trouve : *Rubus dumetorum* W. et N., avec la var. *α virescens* Merc., il appartient au groupe des *Rubi triviales* Merc., dont fait partie le *R. caesius* L. Les *R. hirtus* W. et N., et *R. Guntheri* W. et N., appartenant au groupe des *Rubi glandulosi* Merc. Les *R. rusticanus* Merc., *R. elongatus* Merc., et *R. albidus*, *β Salaevae* Merc., appartenant au groupe des *Rubi fruticosi discolores* Merc.

Passons à la nombreuse tribu des Rosiers qui offre : *Rosa alpina* L., avec ses trois var. *β pyrenaica*, DC. *γ lagenaria* Vill. *δ aculeata* Ser. commune surtout sur les talus d'éboulements de la face occidentale, *R. Sabauda* Rap. sur toutes les sommités, avec le *R. coronata* Crep. qui, d'après M. Rapin, n'est qu'une variété de son *R. Sabauda.* Sur les pentes qui domi-

nent le valon de Monnetier : *R. vestita* God., plus abondante au-dessus d'Archamp ; sur le sommet vers les Treize-Arbres et la Grande-Gorge : *R. Salaevensis* Rap., *R. rubrifolia* Vill., *R. alpestris* Rap. Reut. qui existe aussi auv Pitons, *R. coriifolia* Fries, dont la var. *biserrata* Reut. habite la Croisette et Monnetier, *R. sphaerica* Gren., avec *R. biserrata* Mér. Bor.

Ces rosiers et d'autres encore se retrouvent en abondance sur les talus d'éboulements, surtout au-dessus d'Archamp ; il faut les récolter le matin au moment où les corolles viennent de s'épanouir et les mettre de suite en papier ; plus tard il faut les prendre en fruits verts, puis en fruits mûrs, afin d'avoir tous les caractères qui permettent de distinguer les espèces. Pour compléter les échantillons, il convient de sécher des drageons de l'année. Ces mêmes observations s'appliquent en partie au genre Rubus.

On trouvera dans les pâturages du sommet : *Trollius Europeus* L., *Cerastium vulgatum* L. β *alpinum* Gr. et G., *Dianthus Carthusianorum* L., *Geranium sylvaticum* L., *Alchemilla vulgaris* L., *A. alpina* L., *Sanguisorba montana* Jord., *Carum carvi* L., *Astrantia major* L., *Pimpinella magna* L., avec la var. β *rosea* Koch, *Gnaphalium dioicum* L., *Hypochaeris maculata* L., *Leontodon hispidum* L., *Taraxacum laevigatum* DC., *Hieracium auricula* L. *forma alpina*, *Campanula glomerata* L., *Orchis globosa* L., *Nigritella angustifolia* Rich., (O. nigra Scop.) *Phleum pratense* L., γ *nodosum* Gaud., *Poa alpina* L., *Nardus stricta* L.

Dans les champs des Treize-Arbres, outre la plupart des espèces de Monnetier, *Viola Sagoti* Jord. Reut. (V. tricolor L. var.) et *Galeopsis intermedia* Vill.

Au sommet de la Petite-Gorge : *Carex humilis* Leys.

Autour de l'entonnoir de la Grange-Gorge : *Ranunculus Thora* L., qui ne se trouve que dans cette localité, *Carex sempervirens* Vill. et *Selaginella spinulosa* A. Br.

Vers le Trou dit de Briffaut, au-dessus de la Croisette, est la seule station de *Dryas octopetala* L.

Le long du chemin qui monte à la Croisette : *Avena pratensis* L.

Au bord d'une petite mare, creusée dans le sable, entre la Croisette et les Pitons : *Sedum villosum* L., qui ne se retrouve pas ailleurs dans nos environs ; en revanche, il est commun dans les prairies humides du plateau du Simplon.

Sur la chaîne des Pitons, dans les pâturages et le long des ruisseaux : *Ranunculus aconitifolius* L.; dans les bois de sapin du sommet : *R. platanifolius* L.; ces deux espèces Linéennes, confondues par la plupart des auteurs, sont parfaitement distinctes.

Dans les pâturages : *Ranunculus gracilis* Schl. en fruit, *Viola canina* L. et var. *minor* Reut., *Potentilla verna* L., *P. aurea* L. Koch., *P. Jurana* Reut. (M. Rapin réunit, sous le nom de P. alpestris Hall. fil., les P. Salisburgensis Hænk., P. aurea Gaud. et P. Jurana Reut.), *Scleranthus biennis* Reut., *Campanula rhomboidalis* L., *Rhinanthus angustifolius* Gm.

Sur un espace tourbeux et marécageux, derrière le Grand-Piton : *Alnus viridis* DC., *Eriophorum vaginatum* L., *Carex stellulata* Good., *C. vulgaris* Fries.

Dans les prairies humides : *Viola nemoralis* Jord. qui n'est qu'une variété du *V. canina* L., *Sagina Linnaei* Presl. rare, *Polygala amara* L. Koch., *Parnassia palustris* L., *Lotus corniculatus* L., *Tetragonolobus siliquosus* Roth., *Geum rivale* L., *Potentilla Tormentilla* Nestl., *Veronica serpyllifolia* L. La plupart habitent la plaine, mais aiment à s'élever.

Sur les rochers des Pitons : *Arabis serpyllifolia* Vill. dans les fentes du côté occidental, seule localité. Cette espèce, qui préfère les montagnes calcaires, se trouve cependant sur les roches molassiques compactes du sommet des Voirons. *Arabis alpestris* Reich., *Geum montanum* L. rare et seulement sur le Grand-Piton, *Saxifraga aizoon* L., *Veronica fruticulosa* L. rare, *Hieracium villosum* L. peu abondant, *Orchis sambucina* L. rare, *Luzula flavescens* Gaud., *Carex tenuis* Host., *C. sempervirens* Vill., *Poa alpina* L. β *brevifolia* Gr. et G. et *Festuca glauca* Lam.; ces dernières espèces occupent le sommet du Grand-Piton.

Dans les bois de sapins, entre les Pitons et Cruseilles, on trouve : *Thalictrum aquilegifolium* L., *Ranunculus nemorosus* DC., *Cardamine sylvatica* L., *Lychnis diurna* Sibt., *Mœhringia trinervia* Clairv., *Stellaria nemorum* L., *Geranium sylvaticum* L., *Saxifraga rotundifolia* L., *Lysimachia nemorum* L., *Veronica montana* L., *Luzula flavescens* Gaud., *L. nivea* DC.

Aux environs de Cruseille, dans les champs sablonneux : *Bunias erucago* L., *Sagina procumbens* L. et *Scleranthus perennis* L. qui se retrouve aux Voirons au-dessus de Bonne ; dans les pâturages : *Arnica montana* L. rare à Salève.

Près de Pommier, M. Rapin avait trouvé jadis *Turritis glabra* L., qui a été revu depuis par M. le curé Chavin dans le vallon des Usses, près des Bains de la Caille.

En s'élevant sur le sentier pittoresque qui conduit aux Pitons depuis le Châble et Pommier, on récoltera : *Rosa Reuteri* God. var. *foliis biserratis* Reut., *Tilia intermedia* DC., *T. microphylla* Vent., *Chaerophyllum cicutaria* Vill., *Campanula patula* L., et la plupart des autres espèces qui viennent d'être indiquées.

Près de la ferme des Beulets croissent : *Rubus caesius* L., *R. rusticanus* Merc., *R. Idaeus* L. avec la variété hybride *caesio-idaeus* Merc., *Rosa spinulifolia* Dem., *R. vestita* God., *R. montana* Chaix., *R. rubrifolia* Vill., *R. marginata* Walr.

Au-dessus d'Archamp se rencontrent : *Evonymus Europaeus* L., *Rhamnus alpinus* L., *Rubus nemorosus* Gr. et G., *R. discolor* W. et N., *Rosa pimpinellifolia* L., *R. alpina* L., *R. alpino-pimpinellifolia* Reut., *R. montana* Chaix., tous deux au-dessous du rocher de la Serratula, *R. Salaevensis* Rap., *R. spinulifolia* Dem., *R. vestita* God., *R. rubrifolia* Vill., *R. marginata* Wallr., *R. subglobosa* Sm., *R. Reuteri* God., *R. coriifolia* Fries., *R. tomentella* Lem., *R. rubiginosa* L., var. *nemorosa* Reut., *R. micrantha* Sm., *Sorbus hybrida* L., *S. Scandica* Fries.

A l'ombre de ces mêmes taillis : *Fragaria vesca* L. partout, *F. collina* Ehr. *Valeriana tripteris* L., *V. montana* L., *Campanula persicifolia* L., *Digitalis lutea* L., *D. grandiflora* Lam., *Veronica Teucrium* L., *V. urticaefolia* L. et *Lilium Martagon* L.

Dans les places humides et marécageuses : *Orchis Traunsteineri* Saut., *Epipactis palustris* Crantz *Limodorum abortivum* Sw., *Tofielda palustris* Huds. *Schœnus nigricans* L., *Scirpus pauciflorus* Light., *S. compressus* L.

Dans les prairies : *Orchis conopsea* L., *O. odoratissima* L., *O. bifolia* L., *O. virescens* Zollik.

Au-dessus du hameau du Coin, le long du sentier de la Croisette : *Rosa Andegavensis* Bast, dans les haies, *R. canina* L. *β senticosa* God. *γ sarmentosa* God. *δ collina* Gaud.; plus haut : *Avena pratensis* L.

Au-dessus de Crevin et sur les rochers à droite de la Grande-Gorge, on trouvera : *Thalictrum minus* L.

*H saxatile* Gaud., *Hieracium staticefolium* Will., *H. pilosello-praealtum* Schultz., rare, *H. glaucum* All., *H. flexuosum* Waldst. et K., peu commun, *Trinia vulgaris* DC., *Rumex acetosella* L., *Stipa pennata* L.

Dans les talus d'éboulement au bas de la Grande-Gorge : *Helianthemum fumana* Mill., *Lathyrus pratensis* L., *L. sylvestris* L., *Vicia sepium* L., *Rosa pimpinellifolio-alpina* Rap., rare, *R. tomentosa* Sm., *R. Chavini* Rap., *R. canina* L., *R. sepium* Thuil., avec la var. *δ pubescens* Rap., Reut., *R. sphaerica* Gren., *R. Andegavensis* Bast., *Lonicera periclymenum* L., *L. xylosteum* L., *L. nigra* L., *L. Alpigena* L., *Galium sylvestre* Poll., *G. sylvaticum* L., *G. commutatum* Jord., *Leontodon hastile* L., *Leucanthemum corymbosum* Gr. et G., *L. vulgare* Lam. *L. montanum* Koch., *Jlex aquifolium* L., *Ligustram vulgare* L., *Vince-toxicum officinale* Mœnch., *Parietaria erecta* M. et K., *Spiranthes aestivalis* Rich., *Epipactis latifolia* All., *E. rubiginosa* Gaud., *Cephalanthera grandiflora* Balb., *C. ensifolia* Rich., *C. rubra* Rich., *Ornithogalum pyrenaicum* L., *Lilium Martagon* L., *Anthericum Liliago* L., *A. ramosum* L., *Luzula maxima* DC., *L. nivea* DC., *Milium effusum* L. dans les taillis, *Poa nemoralis* L. *β rigidula* Gaud., *Melica uniflora* Retz, *M. nutans* L., *M. Nebrodensis* Parl., dans les endroits secs et chauds.

Dans les prés arides : *Rhinanthus major* Ehrh.

En continuant du côté de Veyrier, on trouvera de plus : *Aconitum lycoctonum* L., *Arabis Turrita* L., *Polygala comosa* Schr., *P. vulgaris* L., moins commun, *Dianthus prolifer* L., *D. rupicola* Jord., *Linum tenuifolium* L., *L. catharticum* L., qui se retrouve sur les sommités, *Vitis vinifera* L., subspontané, *Geranium sanguineum* L., *Lotus corniculatus* L. et *Tetragonolo-*

*bus siliquosus* Roth. déjà trouvés sur les prairies élevées, *Trifolium rubens* L., *T. ochroleucum* L., *Rosa mollissima* Sm., *R. tomentosa* Sm., *R. monticola* Rap., *ε cinerea* Rap., *R. rubiginosa* L., *R. umbellata* Leers. Bor., *R. sepium* Thuil., *R. arvensis* Huds., *Epilobium montanum* L., *Sanicula Europaea* L., *Galium montanum* Vill., *Lactuca muralis* Fresen., *Prenanthes purpurea* L., *Cynoglossum officinale* L., *Melampyrum pratense* L., *Prunella laciniata* L., *P. grandiflora* Jacq., *Daphne alpina* L.

Dans une mare au-dessus de Crevin, j'ai trouvé *Ranunculus divaricatus* Schr., qui existe à Versoix et à Genthod.

Dans les marais de Bossey et de Troinex : *Nymphaea alba* L., *Polygala Austriaca* Crantz., *Lotus tenuis* Kit., *Hieracium praealtum* Vill., *Menianthes trifoliata* L., *Pedicularis palustris* L., *Euphrasia montana* Jord., *Utricularia minor* L., *Liparis Lœselii* Rich. rare, *Schœnus nigricans* L., *Cladium Mariscus* R. Br., *Scirpus pauciflorus* Light., *Carex remota* L., *Triodia decumbens* P. B.

Dans les fossés du marais de Veyrier : *Potamageton plantagineus* Ducr.

Les amateurs de rosiers trouveront dans le bois de Veyrier : *R. Gallica* L., *R. Gallico-umbellata* Rap., *R. hybrida* Schl. Gaud. (R. gallico-arvensis Reut.), *R. Gallico-canina* Reut. et *R. umbellata* Leers. Bor.

Une promenade de Monnetier à Mornex fera trouver sur les rochers, à mi-chemin : *Rubus cuneifolius* Merc., *R. Collinus* DC., avec la variété hybride décrite par Mercier, enfin *Plantago Cynops* L., rare et spécial au Mont-Salève.

Les vieux murs de Mornex se garnissent de touffes de *Linaria cymbalaria* Mill., qui paraît se naturaliser complétement.

Si l'on pousse jusqu'à Reignier, on cherchera dans les champs *Nigella arvensis* L., plante erratique qui se trouve quelquefois dans les moissons avec *Matricaria Chamomilla* L.

Dans les haies on trouve *Cerasus Padus* DC.

Enfin une course aux bains de la Caille fera trouver : *Barbarea arcuata* Reich., découverte par M. l'abbé Delavay, près d'Allonzier, entre l'église et le bureau de la douane, *Turritis glabra* L., dans le ravin des Usses, *Evonymus latifolius* L., découvert par M. l'abbé Delavay dans des broussailles rocailleuses au-dessus de l'église d'Allonzier, entre ce village et Avregny, *Primula auricula* L., que j'ai récolté sur les rochers de la Rive gauche, au-dessus des bains, enfin *Rosa fœtida* Bast., au bois de Barioz, d'après M. le curé Chavin et M. l'abbé Puget.

## Mois de Juillet.

Les herborisations de Juillet compléteront celles du mois précédent, tout en fournissant une ample moisson de plantes nouvelles.

Une excursion à la partie méridionale de Salève, fera trouver près du Châble : *Geranium palustre* L., au bord d'une mare, *Glyceria plicata* Fries., dans les fossés, *Equisetum hyemale* L., β *paleaceum* Dœl. Bern., dans les endroits humides.

A Pommier, dans les cours de l'ancienne Chartreuse, *Impatiens noli-tangere* L., rare dans nos environs, *Campanula patula* L. et *Atropa Belladona* L., dans les taillis. En s'élevant sur le flanc de la montagne, on trouve dans les bois : *Chaerophyllum cicutaria* Vill., *Anthriscus abortivus* Jord. et *Festuca sylvatica* Vill.

A Cruseilles, dans les champs sablonneux : *Scleranthus perennis* L. et sur les murs : *Epilobium collinum* Gmel.

Près de la Caille, dans le bois de Barioz : *Rosa fœtida* Bast., *Pyrola chorantha* Sw., découverte par M. l'abbé Puget, *Dipsacus luciniatus* L. trouvé par M. l'abbé Delavay, au-dessous de Cernex, au bord de la rivière des Usses, *Comarum palustre* L. près du bureau de la douane du village d'Allonzier (M. l'abbé Delavay) et *Potentilla caulescens* L., sur les rochers du vallon des Usses, au-dessus des bains de la Caille. (M. le curé Chavin.)

En montant aux Pitons, depuis Cruseilles ou depuis Pommier, on trouvera dans les bois : *Ranunculus lanuginosus* L., *Stellaria nemorum* L., *Vicia sylvatica* L., *Angelica sylvestris* L. *Adenostyles albifrons* Reich., *Soyera paludosa* Godr., *Hieracium elatum* Fries., *Campanula trachelium* L. avec la var. *β dasycarpa* Gren., *Pyrola minor* L., *Lysimachia nemorum* L., *Veronica montana* L., *Mœlampyrum sylvaticum* L., *Corallorhiza innata* R. Br., rare, dans la mousse au pied des sapins, *Calamagrotis montana* DC., *Milium effusum* L., *Trisetum flavescens* P. B., *Poa nemoralis* L., *β rigidula* Gaud., *Bromus asper* L., *Elymus Europaeus* L., *Equisetum sylvaticum* L.

Dans les pâturages : *Ranunculus aconitifolius* L., *R. acris* L., *Geranium sylvaticum* L., *Genista sagittalis* L., *Trifolium medium* L., *T. pratense* L., *Alchemilla vulgaris* L., *A. hybrida* Willd., *A. alpina* L., *Astrantia major* L., *Carum Carvi* L., *Pimpinella magna* L., *var. rosea* Koch, *Hypochaeris maculata* L., *Crepis biennis* L., *Hieracium auricula* L. *forma alpina*, *Cirsium acaule* L., *Heracleum Sphondylium* L., *Gentiana lutea* L., *Thymus serpyllum* L., *Thesium pratense* Ehrh., *T. alpinum* L., *Orchis globosa* L., *Gymnadenia albida* Rich., *Platanthera viridis* Lindl. *Phleum alpinum* L., *Kœleria cristata* Pers., *Poa alpina* L., *Nardus stricta* L. et *Botrychium Lunaria* Sw.

Sur les Pitons et aux alentours : *Polygala alpestris* Reich., *Sagina Linnaei* Presl., *Stellaria uliginosa* Murr., *Hypericum quadrangulum* L., *Rosa alpestris* Rap., *Scleranthus biennis* Reut., *Myrrhis odorata* Scop., rare, *Homogyne alpina* Cass., *Erigeron alpinus* L., rare et sur le Grand-Piton, *Crepis aurea* Cass., rare, *Hieracium Pseudo-Cerinthe* Koch, *H. pulmonarioides* Vill. *H. Ligusticum* Fries., *H. dentatum* Hopp., B. *Salae-*

*vense* Rap. sur le versant Nord-Est du Petit-Piton, *Campanula rhomboidalis* L., *Vaccinium Vitis-Idaea* L., *Myosotis sylvatica* Ehrh., *Veronica fruticulosa* L. rare, *Rhinanthus angustifolius* Gmel., *Calamintha alpina* Lam., *Galeopsis Reichenbachii* Reut., *Plantago alpina* L. rare, *Luzula maxima* DC., *Deschampsia flexuosa* Griseb. sur les couches sidérolitiques, *Poa alpina* L. β *brevifolia* Gr. et G., *Festuca glauca* Lam.

Près du hameau de la Croisette et dans les pâturages sablonneux : *Pedicularis tuberosa* L. rare, trouvé par MM. Rapin et Chavin. Sur les rochers : *Hieracium caesium* Fries., qu'on retrouve vers les Treize-Arbres. Dans les prairies : *Orchis conopsea* L., *Nigritella angustifolia* Reich. et *N. nigro-conopsea* Reich. hybride des deux précédents, rare et découvert par M. Rapin.

Autour du trou de Briffant : *Dryas octopetala* L.

Au Grand-Salève, dans les taillis et sur les rochers : *Rubus hirtus* W. et N., *R. Guntheri* W. et N., *R. discolor* W. et N., *R. elongatus* Merc., *R. albidus* Merc. β *Salaevae* Merc., *Rosa Sabauda* Rap., *Lycopodium selago* L. et *Selaginella spinulosa* A. Br., ces deux dernières dans les pâturages. Autour de la Grande-Gorge : *Ranunculus Thora* L en fruits et *Lycopodium clavatum* L. rare. Sur les rochers des Treize-Arbres : *Hieracium caesium* Fries. M. Bernett a trouvé sur les rochers entre la Grande et la Petite-Gorge, ainsi que dans l'entonnoir de cette dernière, *H. Pseudo-Cerinthe* Koch. rare.

Dans les champs des Treize-Arbres : *Galeopsis intermedia* Vill.; autour de tous les chalets végètent avec luxuriance les espèces qui suivent l'homme, telles que : *Capsella Bursa-Pastoris* Vent., *Lotus corniculatus* L.,

*Silaus pratensis* Bes., *Veronica hederaefolia* L., *Plantago major* L., *P. media* L., *Chenopodium Bonus-Henricus* L., *Rumex obtusifolius* L., *R. conglomeratus* Murr., *Urtica dioica* L., *U. urens* L., *Poa annua* L., *Festuca pratensis* Huds., etc.

Sur les pentes du Grand-Salève, en descendant à Monetier : *Clematis Vitalba* L. et *Vicia sylvatica* L.

Sur les rochers du Petit-Salève et sur les assises supérieures du Grand, à l'endroit d'où l'on a extrait les pierres du pont de Carouge : *Hieracium andryaloides* Vill. rare et spéciale à notre montagne, *H. Ligusticum* Fries., *H. amplexicaule* L., *H. pulmonarioides* Vill., qu'on retrouve au-dessus des carrières de Monetier.

Sur les flancs du Petit-Salève : *Verbascum nigrum* L. et *Orobanche Cervariae* Suard.

Dans les champs du vallon : *Trifolium arvense* L., *Daucus Carota* L., *Linaria spuria* Mill. *L. minor* Desf., *L. elatine* Mill., *Odontites rubra* Gr. et G., *Galeopsis angustifolia* Ehrh.

On cultive : *Solanum tuberosum* L., *Spinacia inermis* Mœnch., *S. spinosa* Mench., *Beta vulgaris* L., *Atriplex hortensis* L., *Polygonum Fagopyrum* L., ... etc.

Dans le village, autour des fumiers et au pied des murs : *Atriplex patula* L., *Chenopodium hybridum* L., *C. murale* L., *C. album* L. avec ses variétés, *C. polyspermum* L., *C. vulvaria* L., *C. glaucum* L., *Rumex pulcher* L., *R. crispus* L., *R. acetosa* L., etc.

En allant à Mornex on trouvera près du village : *Mentha rotundifolia* L., et au chemin des châtaigniers : *Trifolium aureum* Poll. avec *Jasione montana* L.

Près d'Etrembières : *Fœniculum officinale* All. et *Lactuca dubia* Jord. au bord des vignes ; *Scrophularia Balbisii* Horn. le long des ruisseaux. Dans les

sables d'Arve, vers l'embouchure de la Menoge : *Hieracium Florentinum* All.

Au pas de l'Echelle on trouve : *Potentilla petiolulata* Gaud., *Senecio flosculosus* Jord., *Centaurea Scabiosa* L. β *petrophila* Reut. et *Hieracium Jacquini*. Vill.

A Veyrier et à Troinex : *Sambucus Ebulus* L. dans les taillis, *Orlaya grandiflora* L. et *Stachys arvensis* L. dans les champs, *Equisetum variegatum* Schl. dans les sables au bord de l'Arve, *Epilobium Lamii* Schultz, *Laserpitium pruthenicum* L., *Campanula cervicaria* L., *Agrostis vulgaris* With, var. *pumila* Reut. dans le bois de Veyrier.

Dans les petits marais de Troinex, Crevin, Bossey, Collonges. : *Drosera longifolia* L., *D. obovata* Koch., *Parnassia palustris* L., *Galium boreale* L., *G. elongatum* Presl., *Utricularia vulgaris* L., *U. minor* L., *Triglochin palustre* L., *Epipactis palustris* L. *Spiranthes aestivalis* Rich., *Tofieldia palustris* L., *Juncus obtusiflorus* Ehrh., *Allium carinatum* L., *Equisetum palustre* L., *E. limosum* L., *E. hyemale* L., *Nitella capitata* Ag., *N. opaca* Ag., *N. polysperma* A. Br., *N. glomerata* Ag., *Chara hispida* L. dans les petites mares au-dessus de Crevin.

Dans les bois et taillis du pied : *Molinia coerulea* Mœnch. et *M. littoralis* Host., *Hypericum montanum* L., *Epilobium spicatum* Lam., *Galium sylvaticum* L., *Leucanthemum corymbosum* Gr. et G., *Hieracium nemorense* Jord., *H. boreale* Koch., *Clinopodium vulgare* L., *Stachys recta* L., *Betonica officinalis* L., *Teucrium Scorodonia* L., *Epipactis latifolia* All., *E. rubiginosa* Gaud.

Vers Collonges : *Sambucus Ebulus* L., *Circaea Lutetiana* L., *Carum bulbocastanum* Koch. dans les champs,

*Mentha viridis* L., *M. sylvestris* L., *M. candicans* Crantz. qui s'élève assez haut sur la montagne le long des ruisseaux.

Au-dessus du Coin, dans un endroit marécageux : *Euphrasia uliginosa* Ducom., Reut.

Au-dessus d'Archamp : *Tilia intermedia* DG., *Heracleum montanum* Schl., *Centaurea montana* L., peu commune, *Pyrola rotundifolia* L., *P. secunda* L., *P. media* Sw., rare et seulement dans la localité de l'Atragene, *Pinguicula alpina* L., découvert par M. Bernett dans un seul endroit marécageux, *Goodyera repens* R. Br., rare ici, mais abondant au pied des Pins du Bois du Vengeron, *Agrostis alba* L., *γ gigantea* Reut. et *Festuca gigantea* Vill.

Au pied des grandes roches perpendiculaires : *Rosa montana* Chaix., *Serratula nudicaulis* DC. très-rare et dans cette unique localité, *Hieracium glaucum* All., *H. lanatum* Vill. rare et peu abondant, *Cynoglossum montanum* Lam. peu abondant, et *Festuca tenuifolia* Sibt.; à gauche de ces mêmes roches, en se dirigeant vers la Croisette, dans un bois de sapins, M. Rapin a trouvé *Rumex arifolius* All. qui n'avait pas encore été signalé à Salève.

Dans les plaines argilleuses et humides au-dessus du village d'Archamp : *Centaurea Jacea* L., *Plantago serpentina*, Vill., *Orchis conopsea* L., *O. odoratissima* L.

Au chemin de la Croisette : *Vicia dumetorum* L. et *V. Cracca* L., commune surtout dans la plaine.

Enfin, en parcourant les talus d'éboulements et les rochers en place entre Veyrier et le Coin, on trouvera : *Thalictrum minus* L. II *saxatile* Gaud. en fruits, *Potentilla potiolulata* Gaud. contre les rochers à gauche de la Grande-Gorge, *Sedum reflexum* L. avec la var. *β glaucum* Koch. *S. anopetalum* DC. surtout aux éboulements

du Coin, *S. dasyphyllum* L., *S. album* L. *S. acre* L., *S. sexangulare* L., *Pimpinella saxifraga* L., *Athamantha Cretensis* L., *Laserpitium Siler* L., *L. latifolium* L., *Adenostyles alpina* Bl. et F., *Leucanthemum montanum* Koch., *Carduus defloratus* L., *Leontodon hastile* L., *Hieracium glaucum* All., *H. flexuosum* W. et K., rare, *H. amplexicaule* L., *H. pulmonarioides* Vill., au bas de la Grande-Gorge, *H. Ligusticum* Fries, *Campanula rapunculoides* L., *C. subramulosa* Jord., *Cyclamen Europaeum* L., qui recouvre de ses fleurs roses et parfumées presque toutes les rocailles du pied, *Gentiana cruciata* L., *Orobanche Galii* Dub., *O. Teucrii* Schultz, surtout au pas de l'Echelle, *O. Scabiosæ* Koch. et *O. Laserpitii Sileris* Rap. tous deux au bas de la Grande-Gorge, *Verbascum Thapsus* L., *Digitalis grandiflora* Lam., *Galeopsis angustifolia* Ehrh., *Brunella laciniata* Lam., *B. grandiflora* Mœnch., *Teucrium Chamaedrys* L. et *T. montanum* L.

## Mois d'Août.

La saison s'avance et bon nombre de plantes ont déjà disparu; nous trouverons néanmoins encore pendant le mois d'Août quelques espèces intéressantes et surtout des échantillons en bons fruits des plantes récoltées précédemment.

Dans les bois de Veyrier on cherchera : *Hypericum humifusum* L., *Peplis portula* L., *Selinum carvifolia* L., *Laserpitium pruthenicum* L. et *Centunculus minimus* L. dans les clairières humides, avec *Chlora serotina* Reich., qui se retrouve au bord de l'Arve près d'Etrembières.

Dans les champs : *Filago arvensis* L., *F. gallica* L. peu communs, tandis que *F. spathulata* Presl. et *F. germanica* L. Gaud. sont très-abondants.

Dans le village même au pied des murs : *Pulicaria vulgaris* Gærtn. rare, et *Crepis fœtida* L.

Dans la gravière : *Polycnemum arvense* L. et *P. majus* A. Br.

Dans le marais de Veyrier et de Troinex : *Galium uliginosum* L. et *Polygonum lapathifolium* L. γ *incanum* Reut.

Dans les parties défrichées du même marais, sur les racines du chanvre : *Phelipaea ramosa* C. A. Mey qu'on retrouve à Mornex.

Sur le Petit-Salève : *Peucedanum Cervaria* Lap. Koch et *Senecio Jacobaèa* L., ce dernier au Mont Gosse.

Dans les cultures et le long des murs des village de Mornex et de Monetier ; *Malva sylvestris* L. et *M. rotundifolia* L.

En montant au Treize-Arbres : *Lappa intermedia* Reich. qui diffère du L. major Gærtn. par ses gros capitules disposés en grappe le long de la tige.

Sur les pâturages de la montagne : *Gnaphalium sylvaticum* L., *Cirsium eriophorum* Scop., *Carlina acaulis* L., *Leontodon autumnale* L., *Gentiana campestris* L.

Dans les marais du sommet : *Potamogeton densum* L., *β lanceolatum* Koch.

Sur les rochers du Piton : *Hieracium villosum* L. et *H. dentatum* Hopp., *β Salaevense* Rap., *Calamintha alpina* Lam.

Au-dessous des Pitons, avant d'entrer dans les bois : *Hieracium melanotrichum* Reut. rare et belle espèce, voisine du H. boreale Koch.

Sous les Sapins : *Senecio Fuchsii* Gmel., *Lappa major* Gærtn., *Stachys alpina* L., *Monotropa Hypopytis* L. *α glabra* et *β hirsuta* God.

Au-dessus d'Archamp : *Cephalaria pilosa* Gr. et G., *Calamintha nepetoides* Jord., *Stachys alpina* L.

Vers Collonges et le Coin : *Sedum purpurascens* Koch, *Senecio Jacobaea* L., *Salvia glutinosa* L., *Euphrasia ericetorum* Jord. et *Blitum virgatum* L. rare.

Au marais de Bossey : *Œnanthe Lachenalii* Gm.

A Crevin, dans les champs : *Anthemis Cotula* L. ; dans les taillis : *Calamintha ascendens* Jord. ; parmi les rocailles : *Seseli bienne* Crantz, et le long d'un ruisseau, près de la Grande-Gorge : *Saxifraga aizoides* L.

Dans les bois entre Crevin et Veyrier : *Knautia sylvatica* Dub., *Scabiosa succisa* L., *Cephalaria pilosa* Gr. et G., *Lactuca muralis* Fresen. Koch., *Prenanthes purpurea* L., *Hieracium umbellatum* L., *Campanula aggregata* N. et B., *Origanum vulgare* L.

Parmi les rocailles et dans les endroits secs : *Aster*

*amellus* L., *Carlina vulgaris* L., *Calluna vulgaris* Salisb. jusque sur les sommités, *Gentiana Germanica* L., *Erythraea Centaurium* Pers. : *Euphrasia campestris* Jord., *E. cupraea,* Jord., *E. Salisburgensis* Funk.

Dans les lieux humides : *Gentiana ciliata* L., abondante au chemin des Châtaigniers, entre Etrembières et Mornex.

Une course à La Caille fera trouver dans le vallon des Usses : *Sedum maximum* Koch, et au pied des rochers qui dominent les Bains : *Cyclamen Hederaefolium* Ait. non Ten.

En même temps on récoltera près de Cruseilles, dans les taillis : *Hieracium tridentatum* Fries, *H. boreale* Koch γ *curvidens* Gr et G. et *H. melanotrichum* Reut.

Derrière le village, dans des champs humides : *Hypericum humifusum* L. β *Liottardi,* DC.

Dans des champs secs et sablonneux : *Filago minima* L. et *Euphrasia ericetorum* Jord.

Près du Châble, dans les taillis : *Hieracium vagum* Jord.

Dans les bois de Viry qu'on devrait visiter plus souvent : *Isnardia palustris* L., δ *Peplis portula* L., *Sparganium simplex* Huds. et *S. minimum* Fries. trouvés par M. le curé Chavin.

## Mois de Septembre.

Pendant ce mois et pour le reste de l'automne il n'y aura plus à récolter qu'un petit nombre de plantes de l'arrière-saison, des Fougères et et surtout des specimens en bons fruits d'Ombellifères et de Rosiers.

On trouvera dans les terrains argilleux et les Bruyères du pied de la montagne : *Spiranthes autumnalis* Rich. ; dans les prés secs : *Andropogon Ischaemum* L. ; dans les prairies : *Colchicum autumnale* L.

Au marais de Troinex : *Polystichum Thelipteris*, DC., peu abondant et fructifiant rarement.

Au-dessus du château d'Etrembières et au chemin des Châtaigniers : *Asplenium Adianthum nigrum* L.

M. Rapin a trouvé près de la Mûre sur les clôtures sèches, en pierres cristallines : *Ceterach officinarum* C.B., et sur les blocs erratiques au-dessus du même village : *Asplenium septentrionale* Hoffm., qu'on retrouve à Ezery.

Parmi les éboulis du pied : *Polypodium vulgare* L., *P. calcareum* Sm., et *Cystopteris fragilis* Bernh.

Sur les rochers ombragés : *Phegopteris Dryopteris* Fee. Bern., *Asplenium Halleri* DC., *A. Trichomanes* L., *A. viride* Huds., *A. Ruta-muraria* L., *Scolopendrium officinale* DC., *Pteris aquilina* L.

Dans les bois de Sapins : *Aspidium aculeatum* Doll. Koch., *Polystichum spinulosum*, DC., *P. Filix-mas* Roth., *Asplenium Filix-fœmina* Bernh.

Du côté méridional, au-dessus de Cruseilles : *Blechnum spicant* Roth.

Enfin, sur les Pitons : *Aspidium Lonchytis* Sw. et *Polypodium rigidum* Hoffm., peu abondant.

Nos excursions sont terminées, mais il y aurait encore bien des promenades à faire pour trouver les Mousses, les Lichens et autres cryptogames, dont Salève offre une riche moisson. N'en ayant pas fait une étude spéciale, je ne puis que renvoyer, pour les Lichens, à l'ouvrage de M. J. Muller, conservateur de l'Herbier de M. De Candolle.

# Catalogue des plantes du Mont-Salève.

Pour ce Catalogue j'ai consulté :

1° Mon herbier commencé il y a environ quarante ans et dont presque tous les échantillons, concernant Salève, ont été recueillis par moi, et vérifiés par mon excellent ami Reuter. Il me manque, comme localité, quelques espèces signalés par M. l'Abbé Puget, telles que *Barbarea arcuata* Reich., *Evonymus latifolius* L., *Comarum palustre* L., *Cyclamen hederaefolium* Ait., Koch et *Dipsacus laciniatus* L.

2° Les ouvrages classiques de MM. Gaudin (Flora Helvetica), Reuter (Catalogue, Ed. 2), Rapin (Guide, Éd. 2), Godet (Flore du Jura), Grenier (Flore de la Chaîne Jurassique, T. I), enfin la notice de M. l'abbé Puget (Bulletin de la Societé Botanique de France, 1866).

J'ai suivi l'ordre du Catalogue de Reuter, d'après lequel est classé mon herbier des environs de Genève.

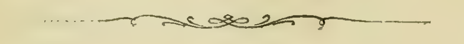
Cette énumération comprendra toutes les espèces essentiellement montagnardes qui se rencontrent sur les diverses stations de Salève depuis le pied jusqu'au sommet.

Quelques-unes descendent quelquefois dans la plaine, par exemple : *Thalictrum aquilegifolium* L., *Ranunculus aconitifolius* L., *Gentiana verna* L., *Maianthemum bifolium*, DC., *Sesleria coerulea* Ard., *Milium effusum* L., *Nardus stricta* L., *Equisetum sylvaticum* L... etc.

En outre, quelques espèces venant des Alpes, se trouvent par fois dans les sables des îles et dans les bords de l'Arve, ce sont : *Viola arenaria* DC., *Gypsophila repens* L., *Epilobium Fleischeri* Hochs., *Saxifraga aizoides* L., *Campanula pusilla* Hænk., *Linaria alpina* L., *Juncus alpinus* Willd.... etc.

En revanche, un nombre considérable de plantes campagnardes s'élèvent sur la montagne; les unes, indifférentes et ubiquistes, s'accomodent aussi bien des bas-fonds de la plaine que des hauteurs du Salève; les autres choisissent les champs et sont cultivées en quelque façon involontairement; d'autres, enfin, parasites de l'homme, le suivent partout où il s'établit et prennent possession du pourtour des habitations et des chalets, telles que : *Sisymbrium officinale* L., *Capsella Bursa-Pastoris* Vent., *Stellaria media* Sm., *Malva sylvestris* L., *M. rotundifolia* L., *Senecio vulgaris* L., *Galeopsis Reichenbachii* Reut., *Plantago major* L., *Chenopodium Bonus-Henricus* L., *Rumex obtusifolius* L., *Urtica dioica* L., *U. urens* L., *Poa annua* L.; *Festuca pratensis* Huds. . . . etc.

N'ayant pas la prétention de faire une flore complète du Salève, je me suis borné à signaler toutes les plantes essentiellement montagnardes; quant aux autres, j'ai indiqué celles qui offrent plus d'intérêt.



# DICOTYLEDONES

## THALAMIFLORES.

---

**Ranunculaceae.** **Renonculacées.**

*Clematis.* Clématite.

*C. vitalba* L. C. des haies, Viorne, Herbe aux Gueux. Taillis du pied, s'élève assez haut. Juillet, Septembre.

*Atragene.* Atragène.

**A. alpina* L. A. des Alpes. Se trouve à deux endroits parmi les éboulements au-dessous des rochers qui dominent Archamp. On m'a dit qu'il en existe dans l'entonnoir de la Petite-Gorge. Mai, Juin.

*Thalictrum.* Pigamon.

**T. aquilegifolium* L. P. à feuilles d'Ancolie. Bois et pâturages. Mai, Juin.

**T. minus* L. II *saxatile* Gaud. (T. minus L. Rap. God. T. saxatile Schl. DC. Reut.) P. des rochers. Au pied de la Grande Gorge. Juin, Juillet.

*Anemone.* Anémone.

*A. nemorosa* L. A. Sylvie. Jusqu'au sommet du Petit-Salève. Mars, Avril.

---

Le signe * indique les plantes montagnardes.

*A. ranunculoides* L. A. Renoncule. Sables du bord de l'Arve, près de Veyrier. Mars, Avril.

*Hepatica.* Hépatique.

*H. triloba* DC (Anemone Hepatica L.). A. Hépatique. Broussailles et taillis du pied. Mars, Avril.

*Ranunculus.* Renoncule.

*R. trichophyllos.* Chaix. Gr. et G. (R. aquatilis var. pantothrix Gaud.) R. capillaire. Mares du pied. Avril, Juin.

*R. paucistamineus* Tausch. (R. Drouettii Reut. Rap. Non Schultz, d'après Grenier.) R. à étamines peu nombreuses. Mares entre Mornex et Reignier. Avril, Mai.

*Observ.* Plusieurs auteurs réunissent ces deux espèces qui se ressemblent effectivement beaucoup. Le vrai *R. Drouettii* Schultz appartient, suivant M. Grenier, à l'Ouest et au midi de la France et ne se trouve pas dans notre dition.

*R. divaricatus* Schr. R. divariquée. Mare au-dessus de Crevin, rare. Juin, Juillet.

**R. Thora.* L. R. Thora. Sommet de la Grande-Gorge, seule localité. Mai, Juillet.

**R. Aconitifolius* L. R. à feuilles d'Aconit. Pâturages humides, bords des ruisseaux, descend quelquefois dans la plaine. Juin, Juillet.

**R. Platanifolius* L. R. à feuilles de Platane. Bois de sapins, près des Pitons, vers le sommet. Juin, Juillet.

**R. gracilis.* Schl. Reut. (R. montanus Willd. Gren. R. montanus Willd. $\beta$ tenuifolius DC, $\beta$ gracilis Rap.) R. grêle. Pâturages du sommet près de la Grande-Gorge et des Pitons. Mai, Juin.

**R. nemorosus* DC. R. des bois. Bois et taillis. Juin, Juillet.

*R. lanuginosus.* L. R. laineuse. Bois de sapins vers les Pitons, peu commun Juin, Juillet.

*Observ.* Les *R. repens* L. R. rampante, *R. Acris* L. R. âcre, *R. bulbosus* L. R. bulbeuse, montent dans les prés et les cultures de la montagne.

*Ficaria.* Ficaire.

*F. Ranunculoides* Mœnch. (Ranunculus Ficaria L.), F. Fausse-Renoncule. Plante ascendante qu'on retrouve dans les pâturages, autour des chalets. Avril, Juin.

*Caltha.* Populage.

*C. palustris* L. P. des marais. Depuis la plaine jusqu'autour des mares voisines des chalets. Avril, Juin.

*Trollius.* Trolle.

* *T. Europaeaus* L. T. d'Europe. Pâturages du sommet. Mai, Juin.

*Helleborus.* Hellébore.

*H. viridis* L. H. vert. Vergers de la commune de Pers, entre Reignier et la Roche. Mars, Avril.

*H. fœtidus* L. H. fétide, Pied-de-Griffon. Taillis du pied. Février, Avril.

*Nigella.* Nigelle.

*N. arvensis* L. N. des champs, Araignée. Plante erratique, champs à Reignier. Juin.

*Aquilegia.* Ancolie.

*A. vulgaris* L. A. commune, Gants. Buissons du pied, s'élève assez haut. Mai, Juin.

*Delphinium.* Dauphinelle.

**D. consolida* L. D. Pied d'Alouette des champs. Champs à Monetier, Mornex. Juin, Juillet.

*Aconitum.* Aconit.

*A. Lycoctonum* L. A. Tue-Loup. Taillis du pied. Juin, Juillet.

*Observ. Aconitum Anthora* L., indiqué par M. l'abbé Puget, ne croît pas à Salève, mais sur le Vuache.

*Actaea.* Actée.

**A. spicata* L. A. en épi. Taillis au-dessus de Crevin, de Collonges, d'Archamp. Avril, Mai.

### ***Berberideae.*** **Berberidées.**

*Berberis.* Vinetier.

*B. vulgaris* L. V. commun, Epine-vinette. Dans tous les taillis du pied. Mai, Septembre.

### ***Nymphaeaceae.*** **Nymphéacées.**

*Nymphaea.* Nénuphar.

*N. alba* L. N. blanc. Marais de Troinex, Bossey. Juin, Juillet.

### ***Papaveraceae.*** **Papaveracées.**

*Papaver.* Pavot.

*P. Argemone* L. P. Argémone. Champs de Monetier. Juin, Juillet.

*P. dubium* L. $\alpha$ *Lecoqii* Lamot. et $\beta$ *collinum* Bogen. Bor. P. douteux. Champs arides. Veyrier, Monetier, etc. Mai, Juin.

Obs. *P. Rhœas* L., P. coquelicot, Rose-de-Loup, dans tous les champs de la montagne, de Juin à Juillet. *Chelidonium majus* L., Chélidoine Eclaire, au bord des haies, sur les vieux murs des villages de Mai à Juillet.

### ***Fumariaceae.*** **Fumariacées.**

*Corydalis.* Corydale.

*C. tuberosa* L. (C. cava Gaud.). C. tubéreuse. Haies et buissons, partout. Mars, Avril.

*C. bulbosa* DC. (C. solida Gaud). C. bulbeuse. Plaine des rocailles, autour de la Pierre-aux-Fées. Mars, Avril.

*Fumaria.* Fumeterre.

*F. Chavini* Reut. (F. Vaillantii Lois, d'après Rapin), F. de Chavin. Champs de la ferme des Beulets et des Avenières. Juin, Juillet.

Obs. Le *F. officinalis* L., F. officinale, se trouve dans toutes les cultures de la montagne. Avril, Août.

**Cruciferae.** **Crucifères.**

*Barbarea.* Barbarée.

*B. arcuata* Reich., B. arquée. Découverte par M. l'Abbé Delavay en 1865, près d'Allonzier, entre l'Eglise et le Bureau de la Douane. Mai, Juin.

*Turritis.* Tourette.

*T. glabra* L., T. glabre. Près de Pommier et au vallon des Usses. Mai, Juin.

*Arabis.* Arabette.

*A. *alpina* L., A. des Alpes. Eboulements et rochers, commune. Avril, Juin.

*A. *auriculata* Lam., A. auriculée. Eboulis du Pas-de-l'Echelle, carrière entre Veyrier et Crevin, rochers du Coin, peu abondante. Mai, Juin.

*A. *saxatilis* All., A. des rochers. Rochers du Coin, rare. Mai, Juin.

*A. *hirsuta* Scop., A. velue. Prés secs ou tourbeux du pied, vieux murs. Mai, Juin.

*A. *incana* Roth., Reich. (A. conferta Willd.), A. blanchâtre. Rocailles du pied, autour des Carrières. Mai, Juin.

*A. sagittata* Bertol., DC., A. sagittée. Pied du Petit-Salève, au-dessus de Bossey. Mai, Juin.

*A. *alpestris* Schl., Reich. (A. hirsuta I sessifolia Gaud, A. ciliata β hirsuta Koch, A. arcuta β hirsuta God.), A. alpestre. Pâturages rocailleux du sommet. Juin, Juillet.

*A. *muralis* Bert., A. des murs. Rocailles du pied, Pas-de-l'Echelle, Coin, Croisette, sur les murs de Bossey. Mai, Juin.

*A. *hybrida* Reut., A. hybride. Pas-de-l'Echelle, carrières de Veyrier. Mai, Juin.

*A. *stricta* Hnds., A. roide. Eboulis du Pas-de-l'Echelle, Carrières, Coin, Archamp. Mai, Juin.

*A. *serpyllifolia* Vill., A. à feuilles de Serpolet. Fissures des rochers des deux Grands-Pitons. Juin, Juillet.

*A. *Turrita* L., A. Tourette. Taillis rocailleux du pied. Mai, Juin.

*Cardamine.* Cardamine.

C. *amara* L., C. amère. Ruisseau à Collonges, au Coin, fontaine des Pitons. Mai, Juin.

C. *pratensis* L., C. des prés. Prairies et bois, s'élève jusque sur les sommets. Avril, Juin.

C. *Matthioli* Moret., Bert. (C. pratensis γ Hayneana Reich.). C. de Matthiole. Marais de Troinex. Avril, Mai.

*C. *sylvatica* Link, C. des bois. Bois de Sapins, près des Pitons. M. le curé Chavin et M. l'abbé Puget. Mai, Juin.

*C. *impatiens* L., C. impatiente. Sommet du Pas-de-l'Echelle, à Monetier vers l'Eglise. Mai, Juin.

*Dentaria.* Dentaire.

*D. *digitata* L., D. digitée. Bois du pied, Crevin, Archamp. Avril, Juin.

*D. *pinnata* Lam., D. pennée. Mêmes localités, plus commune. Avril, Juin.

*Sisymbrium.* Sisymbre.

*S. *acutangulum* DC. (S. autriacum Jacq.), S. d'Autriche. Rochers du Coin, du Pas-de-l'Echelle, Voûtes. Mai, Juin.

**S. Sophia* L., S. sagesse. Voûtes du Petit-Salève, localité unique pour Genève. Mai, Juin.

*Conringia.* Conringie.

*C. orientalis* Andrz. (Erysimum orientale R. Br., Brassica orientalis L.), Chou d'Orient. Erratique et rare, dans les champs de Monetier. M. Bernett. Juin. Juillet.

*Lunaria.* Lunaire.

**L. rediviva* L. L. vivace. Rochers au-dessus de Crevin, du Coin, d'Archamp, de Pommier. Mai, Juillet.

*Draba.* Drave.

**D. aizoides* L., D. aizoïde. Commune sur tous les rochers vers les sommets. Avril, Juin.

*Kernera.* Kernère.

**K. saxatilis* Reich. God. (Cochlearia saxatalis Lam. Myagrum saxatile L.), Cranson des rochers. Eboulis du pied, Pas-de-l'Echelle, Carrières, etc. Mai, Juin.

*Camelina.* Caméline.

*C. sativa* Cr. (Myagrum sativum L.), C. cultivée. Champs de Monetier. Juin, Août.

*Thlaspi.* Tabouret.

*T. arvense* L., T. des champs. Champs de Mornex, de Monetier. Mai, Juin.

*Iberis.* Ibéride.

*I. amara* L., I. amère. Champs de Veyrier, de Monetier. Juin, Juillet.

*I. pinnata* Gouan., I. pennée. Champs de Veyrier, de Monetier, moins commun. Juin, Juillet.

*Hutchinsia.* Hutchinsie.

*H. petraea* Br. (Lepidium petraeum L.), Passerage des rocailles. Eboulis du Pied, Pas-de-l'Echelle, etc. Mars, Avril.

*Neslia*. Neslie.

**N. paniculata* DC. (Myagrum paniculatum L.), N. paniculée. Champs de Monetier. Juin, Juillet.

*Bunias*. Bunias.

*B. Erucago* L., B. fausse-Roquette. Champs du mont de Sion, de Cruseilles. Juin, Juillet.

Obs. On trouve dans les champs, les cultures, les prairies, les décombres, au pied des murs et des haies les *Cardamine hirsuta* L., Cardamine velue, *Sisymbrium officinale* Scop. (Erysimum officinale L.), Sisymbre officinal, *S. Thalianum* Gaud. (Arabis Thaliana L.), S. de Thalius, *Alliaria officinalis* DC. (Hesperis alliaria L.), Alliaire officinale, *Sinapis arvensis* L., Moutarde des champs, avec la var. *Schkuhriana* Reich., *Erucastrum obtusangulum* Reich. Koch (Sisymbrium obtusangulum DC., Brassica erucastrum Gaud.), Erucastre à angles obtus, *Alyssum calycinum* L. Alysson calycinal, *Erophila verna* DC. (Draba verna L.), Drave printanière, avec quelques-unes des espèces de Jordan, *Thlapsi perfoliatum* L., Tabouret perfolié, *Lepidium campestre* R. B. (Thl. campestre L.), Tabouret des campagnes, *Capsella Bursa-Pastoris* Vent. (Thl. Bursa-Pastoris L.), Tabouret Bourse-à-Pasteur, *Rapistrum rugosum* All. (Myagrum rugosum L.), Rapistre ridé, *Raphanus raphanistrum* L., Radis sauvage, Ravenelle. Toutes plantes de la plaine qui s'élevent sur la montagne et qu'on trouve depuis le début du printemps jusqu'à la fin de l'été.

On cultive en outre : *Brassica oleracea* L., Chou potager, *B. rapa* L., Chou rude, rave, navette d'été, et *B. napus* L., Chou navet, navette d'hiver, dans tous les hameaux de Salève.

**Resedaceae.** **Resedacées.**

*Reseda.* Reseda.

*R. phytheuma* L., R. raiponce. Plante erratique, dans les champs, près de Veyrier. Juin, Août.

*R. lutea* L., R. jaune. Graviers du Pas-de-l'Echelle. Juin, Août.

**Droseraceae.** **Droséracées.**

*Drosera.* Rossolis.

*D. longifolia* L. (D. anglica Huds.), R. à feuilles longues. Petits marais au-dessus de Crevin. Juin, Juillet.

*D. olovata* M. et K., R. à feuilles ovales. Marais de Bossey. Juin, Août.

*Parnassia.* Parnassie.

*P. palustris* L., P. des marais. Prés marécageux. Juin, Juillet.

**Polygaleae.** **Polygalées.**

*Polygala.* Polygale.

*P. amara* L. Koch, P. amer. Prairies humides de la montagne. Juin, Juillet.

**P. alpestris* Reich. (P. amara L. β alpestris Koch, β alpina Gaud.), P. des Alpes. Pâturage des Pitons. MM. Chavin et Rapin. Juin, Juillet.

**P. Chamaebuxus* L., P. faux-Buis. Crête du Petit-Salève, plaine des Rocailles. Mars, Juin.

Obs. On trouve les *P. comosa* Schk., P. chevelu, *P. vulgaris* L., P. commun, partout au pied de la montagne, et le *P. austriaca* Crantz. (P. amara L. γ austriaca Koch, P. uliginosa Reich.), P. d'Autriche, dans les marais de Troinex et Bossey, de Mai à Juillet.

**Cistineae.** **Cistinées.**

*Helianthemum.* Helianthème.

*H. Fumana* Mill. DC., H. Fumana. Eboulis du pied, Pas-de-l'Echelle, Carrières. Mai, Août.

*H. canum* Dun. Gaud. (H. Œlandium Wahl. β canum Rap.) H. blanchâtre. Rocailles du pied, de Veyrier à Archamp. Mai, Juin.

*H. vulgare* Gærtn. β *hirsutum* Koch, H. commun, var. velue. Eboulis du pied. Mai, Juillet.

γ *grandiflorum* Koch, var. à grandes fleurs. Pâturages rocailleux de la montagne. Juin, Juillet.

**Violarieae.** **Violariées.**

*Viola.* Violette.

*V. abortiva* Jord., V. avortée. Bois à Mornex. Mars, Avril.

*V. alba* Bess. (V. scotophylla Jord. Rap. Reut. et V. virescens Jord. Reut.), V. blanche. Taillis et haies du pied de la montagne. Mars. Avril.

*V. multicaulis* Jord., V. multicaule. Haies à Veyrier. Mars, Avril.

*V. mirabilis* L., V. admirable. Broussailles entre Veyrier et Crevin. Avril, Mai.

*V. sylvatica* Fries. (V. sylvestris Lam.), V. des bois. Bois du pied, s'élève assez haut. Avril, Mai.

*V. Riviniana* Reich. (V. sylvestris β Riviniana Koch), V. de Rivin. Bois du pied. Avril, Mai.

*V. Canina* L. (V. pumila Ging.), V. canine. Pâturages du sommet, avec la var. β *minor* Reut., dans les endroits humides. Mai, Juin.

*V. nemoralis* Jord. (V. canina L. var. nemoralis Rap.), V. canine var. des bois. Prairies humides vers le Grand-Piton. Mai, Juin.

*V. pumila* Vill., Gr. et G. (V. pratensis M. et K.), V. naine. Petites mares au-dessus de Crevin. Mai, Juin.

*V. Sagoti* Jord. (V. tricolor L. var.), V. de Sagot. Champs des Treize-Arbres. Juin, Juillet.

Obs. Les *V. odorata* L. V. odorante, *V. hirta* L. V. hérissée, *V. permixta* Jord (V. hirta L. var.) se trouvent partout dans les prés et au bord des haies. *V. odorata* L. var. *albiflora* se trouve derrière Salève. Les *V. agrestis* Jord., Pensée des champs et *V. segetalis* Jord., Pensée des moissons, variétés du *V. tricolor* L., Pensée tricolore, se rencontrent dans tous les champs de la montagne.

**Caryophylleae.** **Caryophyllées.**

*Silene.* Silène.

*S. nutans* L., S. penché. Rocailles du pied. Mai, Juillet.

*Lychnis.* Lychnide.

**L. diurna* Sibt. (L. alpestris Hopp. Gaud.), L. diurne. Bois au-dessus d'Archamp. Mai, Juillet.

*L. flos-Cuculli* L., L. fleur-de-Coucou. S'élève sur les prairies humides de la montagne. Mai, Juin.

*Agrostemma.* Agrostemme.

*A. Githago* L. (Lychnis Githago Lam.), A. Nielle. Champs de la montagne, Monetier, etc. Juin, Juillet.

*Saponaria.* Saponaire.

*S. ocymoides* L., S. basilic. Rocailles du pied. Mai, Juin.

*Gypsophila.* Gypsophile.

*G. vaccaria* Sm. (Saponaria vaccaria L. G. des vaches. Champs à Mornex, Monetier. Juin, Juillet.

*Dianthus.* Œillet.

*D. prolifer* L., O. prolifère. Rocailles du pied. Juin, Juillet.

**D. Carthusianorum* L., O. des Chartreux. Pâturages secs du sommet. Juin, Juillet.

**D. rupicola* Jord. (D. sylvestris Gaud.), O. des rochers. Rocailles du pied. Juin, Août.

*Sagina.* Sagine.

*S. procumbens* L., S. couchée. Champs sablonneux près de Cruseilles. Juin, Août.

*S. *Linnaei* Presl. (Spergula saginoides L.), S. de Linnée. Prairies humides vers les Pitons. Juin, Juillet.

*Alsine.* Alsine.

A. *tenuifolia* Crantz β *viscidula* Gaud. (Arenaria viscidula Thuil.), A. à feuilles menues, variété visqueuse. Eboulis, carrières, champs maigres à Veyrier, assez rare. Mai, Juin.

A. *laxa* Jord. (A. tenuifolia var.), A. effilée. Mêmes localités, peu commune. Mai, Juin.

A. *hybrida* Jord. (Arenaria tenuifolia L. var. hybrida Vill.), A. hybride. Sables d'Arve, sous Veyrier. Mai, Juin.

*A. *fasciculata* M. et K. (Arenaria fasciculata Jacq. Gouan), A. fasciculée. Pas-de-l'Echelle, carrières, etc. Juin, Juillet.

*Mœhringia.* Mœhringée.

*M. *muscosa* L., M. mousse. Rochers frais du pied. Mai, Juillet.

*M. *trinervia* Clairv. (Arenaria trinervia L.), M. trinerviée. Bois de sapins, au-dessus d'Archamp. Mai, Juillet.

*Arenaria.* Sabline.

*A. *grandiflora* L., S. à grandes fleurs. Rochers du Petit-Salève, éboulements vers la Grande-Gorge, au-dessus de Crevin, au Coin. Mai, Juin.

*Stellaria.* Stellaire.

*S. *nemorum* L., S. des forêts. Bois de sapins. Juin, Juillet.

*S. *uliginosa* Murr. (S. aquatica fl. fr. Larbraea aquatica St. Hill.), S. des marais. Fontaine des Pitons. Juillet, Août.

*Cerastium.* Céraiste.

*C. *vulgatum* L. Gaud. β *alpinum* Gr. et G., C. vulgaire variété alpine. Pâturages des sommets. Juin, Juillet.

**C. arvense* L. *β strictum* Reut. (C. strictum L.), C. roide. Pas-de-l'Echelle, éboulis du pied. Mai, Juin.

Obs. On trouve dans les champs de la montagne et dans ceux du pied : *Alsine tenuifolia* Crantz (Arenaria tenuifolia L.), Alsine à feuilles menues, *Arenaria sphœrocarpa* Ten. Jord. (A. serpyllifolia Auct.), *A. leptoclados* Reich. (A. serpyllifolia Auct.), Sabline à feuilles de serpollet, *Stellaria media* Sm. (Alsine media L.), Stellaire Morgeline, Mouron blanc, surtout autour des chalets, *Cerastium brachypetalum* Desp., Ceraiste à petales courts, *C. glutinosum* Fries (C. obscurum Koch), C. gluant, *C. viscosum* L. (C. vulgatum DC., C. glomeratum Thuill.), C. visqueux, *C. semidecandrum* L., C. à cinq étamines, *C. vulgatum* L. Gaud. (C. triviale Link. Koch), C. commun, *Spergula arvensis* L., Spargoute des champs, depuis Avril jusqu'à la fin de l'Eté.

**Lineae.** — **Linées.**

*Linum.* — Lin.

*L. usitatissimum* L., L. cultivé. Cultivé et subspontané dans les champs de Mornex, Monetier, etc., Juin, Juillet.

*L. tenuifolium* L., L. à feuilles menues. Rocailles du pied. Juin, Août.

*L. catharticum* L., L. purgatif. S'élève jusque sur les sommités. Mai, Août.

**Malvaceae.** — **Malvacées.**

*Althaea.* — Guimauve.

*A. hirsuta* L., G. velue. Champs arides, près de Veyrier. Juin, Juillet.

Obs. Les *Malva sylvestris* L., Mauve sauvage, et *M. rotundifolia* L., M. à feuilles rondes, se rencon-

trent dans les cultures, dans les villages et autour des chalets de la montagne de Juin à Septembre.

**Tiliaceae.** — **Tiliacées.**

*Tilia.* — Tilleul.

*T. platyphyllos* Scop. (T. grandifolia Ehr.), T. à grandes feuilles. Bois de la montagne, à Monetier. Mai, Juin.

*T. intermedia* DC., T. à feuilles moyennes Bois du pied. Juin, Juillet.

*T. microphylla* Vent. (T. parvifolia Ehr., T. sylvestris Desf.), T. à petites feuilles. Bois au-dessus d'Archamp, etc. Mai, Juin.

**Hypericineae.** — **Hypéricinées.**

*Hypericum.* — Mille-pertuis.

**H. quadrangulum* L. (H. dubium Leers), M. tetragone. Pâturages des Pitons, peu commun. Juillet, Août.

*H. humifusum* L., M. couché. Bois de Veyrier. Août, Septembre.

Var. β *Liottardi* DC. Champs à Cruseilles et aux Avenières. Juillet, Août.

*H. montanum* L., M. des montagnes. Taillis du pied, Juillet, Août.

*H. pulchrum* L., M. élégant. Bois de St-Julien et de Viry. Juillet, Août.

Obs. Les *H. tetrapterum* Fries, M. à quatre ailes. *H. perforatum* L., M. perforé, herbe aux mille trous, *H. hirsutum* L,, M. velu, s'élevent à une certaine hauteur.

**Acerineae.** — **Acérinées.**

*Acer.* — Erable.

*A. Pseudo-Platanus* L., E. Sycomore. Bois du pied. Mai, Juin.

*A. opulifolium* L., E. à feuilles d'Obier. Bois du pied et sommet du Pas-de-l'Echelle, à gauche. Avril Mai.

Obs. L'*Acer campestre* L., E. champêtre, se trouve dans les taillis du pied et dans les haies de la montagne.

**Ampelideae.** — **Ampélidées.**

*Vitis.* — Vigne.

*V. vinifera* L., V. commune. Subspontanée dans les éboulis du Pied. Juin.

**Geraniaceae.** — **Géraniacées.**

*Geranium.* — Géranium.

*G. sanguineum* L., G. sanguin. Rocailles du pied. Mai, Août.

**G. sylvaticum* L., G. des bois. Bois et pâturages des sommités. Juin, Juillet.

*G. palustre* L., G. des marais, rare, près du Châble. Juin, Juillet.

**G. lucidum* L., G. luisant. Pas-de-l'Echelle vers la fontaine, mont Gosse, Voûtes du Grand-Salève. Mai, Juin.

Obs. Les *G. pyrenaicum* L., G. des Pyrénées, *G. molle* L., G. mollet, *G. pusilum* L., G. fluet, *G. rotundifolium* L., G. à feuilles rondes, *G. columbinum*, L., G. columbin, *G. dissectum* L., G. disséqué, *G. Robertianum* L., G. Herbe-à-Robert, *Érodium triviale* Jord. (*Geranium cicutarium* L. Gaud.), Erodium à feuilles de ciguë, si communs dans la plaine, se retrouvent à la montagne le long des haies et des murs, dans les prairies, les champs et les cultures.

**Balsamineae.** — **Balsaminées.**

*Impatiens.* — Impatiente.

*I. noli-tangere* L., I., n'y touchez pas, Balsamine sauvage. Rare, dans les cours de l'ancienne Chartreuse de Pommier. Juillet, Août.

**Oxalideae.** | **Oxalidées.**

*Oxalis.* | Oxalide.

*O. acetosella* L., Oseille, Alleluia, Pain de coucou. Bois du pied, s'éleve assez haut. Avril, Juin.

Obs. L'*O. Europaea* Jord. (O. stricta Auct.), O. d'Europe, O. droite, se trouve dans les cultures de la montagne. Eté.

# CALYCIFLORES.

---

| | |
|---|---|
| ***Célastrineae.*** | **Célastrinées.** |
| *Evonymus.* | Fusain. |

*E. Europaeus* L., F. d'Europe. Bois carré, Taillis du pied. Mai, Juillet.

*E. latifolius* L., Fusain à larges feuilles. Espèce nouvelle pour Salève, découverte par M. l'abbé Delavay, dans les broussailles rocailleuses, au-dessus de l'église d'Allonzier, entre ce village et celui d'Avregny. (Notice et lettre de M. l'abbé Puget.) Mai, Juin.

| | |
|---|---|
| ***Rhamneae.*** | **Rhamnées.** |
| *Rhamnus.* | Nerprun. |

**R. alpinus* L., N. des Alpes. Taillis du pied. Juin, Juillet.

*R. catharticus* L., N. purgatif. Taillis du pied. Juin, Juillet.

*R. frangula* L., N. Bourdaine. Taillis du pied. Mai. Juin.

| | |
|---|---|
| ***Léguminosae.*** | **Légumineuses.** |
| *Genista.* | Genêt. |

*G. Germanica* L., G. d'Allemagne. Bois du pied. Mai, Juin.

*G. pilosa* L.. G. velu. Bois au-dessus de Crevin, rare. Avril, Mai.

| | |
|---|---|
| *Cytisus.* | Cytise. |

*C. Laburnum* L., C. faux-Ebénier, Aubours. Taillis du pied. Mai, Juin.

*Ononis.* Bugrane.

**O. rotundifolia* L., B. à feuilles rondes. Voûtes supérieures du Petit-Salève, éboulis entre Crevin et le Coin. Mai, Juin.

*Anthyllis.* Anthyllide.

**A. montana* L., A. de montagne. Monticules rocailleux et découverts, entre le Coin et Crevin. Mai, Juin.

*Melilotus.* Mélilot.

*M. arvensis* Walr. (M. officinalis Lam.), M. des champs. A Monetier dans les champs. Juin. Août.

*Trifolium.* Trêfle.

*T. rubens* L., T. rouge. Taillis rocailleux du pied. Juin, Juillet.

*T. ochroleucum* L., T. jaunâtre. Prairies sèches du pied et de la montagne. Juin, Juillet.

**T. alpestre* L., T. alpestre. Rocailles du Pas-de-l'Echelle, près de Monetier. Juin, Juillet.

*T. medium* L., T. intermédiaire. Prairies sèches et monticules du pied. Juillet, Août.

* *T. montanum* L., T. de montagne. Prairies de la montagne. Mai, Juillet.

*T. aureum* Poll. Gr. et G. (T. agrarium Gaud.), T. doré. Chemin des Châtaigniers, entre Etrembières et Mornex. Juillet, Août.

*Lotus.* Lotier.

*L. tenuis* Kit. (L. corniculatus L., var. tenuifolius Gaud., L. tenuifolius Reich.), L. à feuilles menues. Champs humides près de Veyrier. Juin, Août.

*Astragalus.* Astragale.

*A. Cicer* L., A. Chiche. Au bas de la Croisette et près de Viry. Juillet, Août.

*Coronilla.* Coronille.

*C. Emerus* L., C. Faux-Séné. Bois du pied. Avril, Mai.

**C. vaginalis* Lam. (C. minima DC.), C. engaînante. Ro-

cailles du pied, entre Crevin et Archamp. Mai, Juillet.

*Vicia.* Vesce.

**V. dumetorum* L., V. des buissons. Chemin de la Croisette, au-dessus de Pommier, etc. Juillet, Août.

**V. sylvatica* L., V. des Bois. Dans les taillis; Monetier, la Croisette, Archamp, Pommier. Juillet. Août.

*V. tenuifolia* Roth. (Cracca tenuifolia Gr. et G.), V. à feuilles menues. Sur le Petit-Salève, au-dessus de Monetier. Mai, Juin.

*Lathyrus.* Gesse.

*L. sylvestris* L., G. sauvage. Buissons du pied. Juin, Août.

*L. hirsutus* L., G. velue. Champs à Veyrier. Juin, Juillet.

*Orobus.* Orobe.

*O. vernus* L., O. printanier. Taillis du pied. Mai, Juin.

*O. niger* L., O. noir. Taillis du pied. Mai, Juin.

*O. tuberosus* L., O. tubereux. Broussailles du pied. Avril, Mai.

Obs. Les *Genista sagittalis* L., Genêt ailé, *Anthyllis vulneraria* L., Anthyllide vulnéraire, *Medicago Lupulina* L., Luzerne Lupuline, *Trifolium pratense* L., Trèfle de prés, *Hippocrepis comosa* L., Hippocrepide en ombelle, *Lathyrus pratensis* L., Gesse des prés, communs dans les prairies, se retrouvent sur tous les pâturages de la montagne. Le *Trifolium arvense* L., Trèfle des champs, vient en été dans tous les champs.

Les *Lotus corniculatus* L., Lotier corniculé, et *Tetragonolobus siliquosus* Roth. (Lotus siliquosus L.), L. siliqueux, s'élèvent dans les prairies humides des sommités.

Les *Vicia sepium* L., Vesce des haies, et V.

*cracca* L., V. multiflore, montent dans les buissons jusque près des sommets.

On cultive généralement : *Medicago sativa* L., Luzerne cultivée, *Onobrychis sativa* Lam. DC. (O. vulgaris Gaud.), Esparcette commune, *Faba vulgaris* Mœnch. (Vicia Faba L.), Vesce Fève, *Vicia sativa* L., V. cultivée, Pesette, *Pisum sativum* L. Pois cultivé, *P. arvense* L., P. des champs, *Phaseolus vulgaris* L., Haricot commun, et *P. nanus* L., H. nain. Toutes ces plantes se trouvent en été.

**Rosaceae.** — **Rosacées.**

*Prunus.* — Prunier.

*P. spinosa* L., P. épineux, Epine noire. Haies du pied et des villages. Avril, Mai.

*P. fruticans* Weihe (P. spinosa L. var. β Koch), P. arborescent. Haies et taillis du pied. Avril, Mai.

*Cerasus.* — Cerisier.

*C. avium* DC. (Prunus avium L.), C. des oiseaux, Merisier, Margale. Taillis du pied. Avril, Mai.

**C. Mahaleb* DC. (P. Mahaleb L.) C. Mahaleb, C. de Sainte-Lucie. Rocailles entre Etrembières et Mornex, et çà et là entre Veyrier et le Châble. Avril, Mai.

*C. Padus* Lois. DC. (P. Padus L.), C. à grappes, Bois joli. Haies près de Reignier. Mai, Juin.

*Spiraea.* — Spirée.

*S. Aruncus* L., S. Barbe de Chèvre. Taillis du pied. Mai, Juin.

*S. Filipendula* L., S. Filipendule. Marais de Veyrier, de Troinex, etc. Mai, Juin.

*Dryas.* — Dryade.

**D. octopetala* L. D. à huit pétales. Au bord du trou de Briffaud, au-dessus de la Croisette, seule localité. Juin.

*Geum.* Benoîte.

*G. rivale* L., B. des ruisseaux. Prairies humides. Juin, Juillet.

*G. urbanum* L., B. commune. Taillis du pied. Juin, Juillet.

*G. montanum* L., B. des montagnes. Pâturages du sommet autour du premier Piton (M. Bernett). Mai, Juillet.

*Rubus.* Ronce.

*R. saxatilis* L., R. des rochers. Eboulis du pied. Mai, Juillet.

*R. coesius* L., R. bleuâtre. Buissons du pied d'où il s'élève jusqu'au sommet. Mai, Juillet.

*R. dumetorum* W. et N., R. des buissons. Dans les haies à Mornex, Monetier, avec la var. α *virescens* Merc. Juin, Juillet.

*R. hirtus* W. et N., R. hérissée. Pentes du Grand et Petit-Salève, au-dessus de Monetier. Juin, Juillet.

*R. Guntheri* W. et N., R. de Gunther. Mêmes localités. Juin, Juillet.

*R. discolor* W. et N., R. discolore, Mûron. Bois et haies du pied de la montagne, avec la var. β *rusticanus* Merc. qui s'élève assez haut. Juin, Juillet.

*R. collinus* DC., R. des collines. Entre Mornex et Monetier, avec la var. *hybridus* Merc. Juin, Juillet.

*R. cuneifolius* Merc., R. à feuilles en coin. Au-dessus de Mornex. Juin, Juillet.

*R. elongatus* Merc., R. allongée. Bois au-dessus de Monetier. Juin, Juillet.

*R. albidus* β *Salaevae* Merc., Ronce blanchâtre de Salève. Monetier. Juin, Juillet.

*R. Idaeus* L., R. framboisier. Bois de la montagne, du pied aux sommets. Mai, Juin.

*R. Coesio-Idaeus* Merc. Les trois formes de cet hybride

se trouvent autour de la ferme du Beulet au-dessus d'Archamp. Mai, Juin.

*Fragaria.* Fraisier.

*F. vesca* L., F. des bois. Dans tous les bois de la montagne. Mai, Juillet.

*F. collina* Ehrh., F. des collines. Rocailles du pied. Mai, Juin.

*Comarum.* Comaret.

*C. palustre* L., C. des marais. Près du bureau de la douane de la Caille. Notice de M. l'abbé Puget. Juin, Juillet.

*Potentilla.* Potentille.

*P. rupestris* L., P. des roches. Petit-Salève au-dessus du château de Monetier. Mai, Juin.

*P. alba* L., P. blanche. Sous les Châtaigniers entre Etrembières et Mornex. Avril, Mai.

**P. caulescens* L., P. caulescente. Rochers du vallon des Usses, au-dessus des Bains de la Caille. M. le curé Chavin. Juin, Juillet.

**P. petiolulata* Gaud. (P. caulescens $\beta$ petiolulosa Ser.) P. petiolulée. Rochers, Pas-de-l'Echelle, au-dessus de Crevin, vallon des Usses. M. A. Huet. Juin, Juillet.

*P. verna* L., P. printanière Pâturages secs de la montagne. Avril, Mai.

**P. Jurana* Reut. (P. alpestris Hall. fil., P. Salisburgensis Hænk., P. aurea Gaud., d'après Rapin), P. du Jura. Pâturages des Pitons. Mai, Juillet.

**P. aurea* L. Koch (P. Halleri Ser.), P. dorée. Pâturages des Pitons. Juin, Juillet.

*P. Tormentilla* Nest. (Tormentilla erecta L.), P. tormentille. Bruyères de la montagne. Mai, Juillet.

*Rosa.* Rosier.

**R. pimpinellifolia* L. $\alpha$ *vulgaris* God., R. pimprenelle

commun. Partout depuis les rocailles du pied jusqu'au sommet. Mai, Juillet.

*β *spinosissima* Reuter (R. spinosissima L.) près des Treize-Arbres. Juin, Juillet.

*R. *alpino-pimpinellifolia* Reut. Cette forme hybride se trouve au bas des rochers de la Serratula, sur Archamp. Juin, Juillet.

*R. *pimpinellifolio-alpina* Rap. Cette forme hybride existe au pied de la Grande-Gorge. Juin. Juillet.

*R. *alpina* L. (R. pimpinellifolia Vill., R. glandulosa Bellard, d'après Rap. et Gren.), R. des Alpes. Dans tous les taillis, depuis le pied jusqu'au sommet, avec les trois variétés : β *pyrenaica* Gouan, γ *lagenaria* Vill., δ *aculeata* Ser. Mai, Août.

Obs. L'échantillon du *R. glandulosa* Bell., étiqueté de la main de l'auteur et qui existe dans l'Herbier de Candolle, est d'après M. Rapin un *R. alpina* L. Bertoloni avait déjà constaté le même fait (Fl. Ital., V., p. 210). Voir Grenier, Flore Jurassique, T. I, p. 229.

*R. *Sabauda* Rap., R. de Savoie. Sommet du Grand-Salève. Juin, Juillet.

*R. *coronata* Crep. (R. Sabauda β coronata Rap.), R. couronnée. Taillis et broussailles du pied. Grande-Gorge, Croisette, Petit-Salève. Juin, Juillet.

*R. *Salaevensis* Rap., R. de Salève. Taillis au-dessus d'Archamp, Croisette, Treize-Arbres. Juin, Août.

*R. *spinulifolia* Dem., R. à feuilles épineuses. Taillis du pied, au-dessus d'Archamp, au Beulet. Juin, Août.

*R. *vestita* God., R. velu. Versant du Grand-Salève au-dessus de Monetier, taillis au-dessus d'Archamp. Juin, Septembre.

*R. *montana* Chaix. Vill. (R. rubrifolia var. montana

Ser.), R. des montagnes. Taillis au-dessus d'Archamp. Juin, Septembre.

*R. *rubrifolia* Vill., R. à feuilles rouges. Buissons et talus du pied et du versant occidental. Grande-Gorge. Juin, Septembre.

*R. *marginata* Wallr. (R. tomentosa Sm. β marginata Rap.), R. marginé. Taillis au-dessus d'Archamp. Juin, Septembre.

*R. mollissima* Fries, R. mollet. Rocailles du pied. Mai, Août.

*R. *subglobosa* Sm. (R. tomentosa Sm. γ subglobosa Rap.), R. subglobuleux. Eboulis rocailleux du Pas-de-l'Echelle, au-dessus d'Archamp. Juin, Septembre.

*R. tomentosa* Sm. R. tomenteux. Taillis du pied. Juin, Septembre.

*R. *Reuteri* God. (R. monticola Rap. α Reuteri Rap., R. glauca Vill.), R. de Reuter. Taillis au-dessus d'Archamp, chemin de la Croisette, Treize-Arbres. Juin, Septembre.

*R. *monticola* Rap. ε *cinerea* Rap., R. montagnard. Buissons de la montagne. Juin, Septembre.

*R. *alpestris* Reut. (R. monticola Rap. β alpestris Rap.), R. alpestre. Autour des Pitons. Juillet, Septembre.

*R. *Chavini* Rap., R. de Chavin. Hybride des *R. montana*? et *R. canina*. Au bas de la Grande-Gorge et près de la Croisette. Juin. Septembre.

*R. *coriifolia* Fries. (R. monticola Rap. δ frutetorum Rap., R. dumetorum Gr. et G., R. canina var. dumetorum Ser.), R. des buissons. Treize-Arbres, Croisette, au-dessus d'Archamp. Juin, Septembre.

*Var. *biserrata* Reut. Monetier, Treize-Arbres, Croisette. Juin, Septembre.

*R. canina* L. β *senticosa* God., R. commun, Eglantine. Chemin de la Croisette. Juin, Septembre.

γ *sarmentosa* God. Même localité. Juin, Septembre.

δ *collina* Gaud. Bois du pied. Juin, Septembre.

**R. sphaerica* Grem (R. canina L. β sphaerica Rap.), R. sphérique. Grande-Gorge, sentier des Treize-Arbres. Juin, Septembre.

**R. biserrata* Mer. (R. canina L. γ biserata Rap.), R. à doubles dentelures. Grand-Salève, au-dessus de Monetier. Juin, Septembre.

*R. Andegavensis* Bast. (R. canina L. δ Andegavensis Rap.), R. d'Anjou. Haies au-dessus du hameau du Coin. Juin, Septembre.

*R. rubiginosa* L. R. rouillé. Taillis du pied. Juin, Septembre.

var. *nemorosa* Reut. Au-dessus d'Archamp. Juin, Septembre.

*R. tomentella* Lem. (R. tomentosa Sm. γ dumetorum Gaud.) R. pubescent. Etrembières, Veyrier, Archamp. Juin, Septembre.

**R. micrantha* Sm. (R. rubiginosa α parvifolia God.) R. a petites fleurs. Rocailles au-dessus d'Archamp. Juin, Septembre.

**R. umbellata* Leers. (R. comosa Rip. R. tenuiglandulosa Mer.) R. en ombelle. Broussailles du pied, bois de Veyrier. Juin, Septembre.

**R. fœtida* Bast. R. fétide. Bois de Barioz, près de la Caille. M. le curé Chavin et M. l'abbé Puget. Juin, Septembre.

*R. sepium* Thuil. (R. rubiginosa var. sepium Gaud., R. Klukii Bes., R. inodora Fries, d'après Rapin). R. des haies. Buissons du pied. Juin, Septembre.

δ *pubescens* Reut. (R. stylosa var. glandulosa Ser. d'après Rapin), près de Crevin. Juin, Septembre.

*R. arvensis* Huds. R. des champs. Bois du pied. Juin, Septembre.

*R. Gallica* L. (R. Austriaca Crantz, R. pumila Jacq. d'après Grenier, Fl. Jurass.) R. de France, R. de Provins. Haies, près de Veyrier. Juin, Août.

*R. Gallico-umbellata* Rap. (R. consanguinea Gren. Fl. Jur.) Forme hybride trouvée par M. Rapin dans une haie près du bois de Veyrier. Juin, Août.

*R. hybrida* Sch. (R. Gallico-arvensis) R. hybride. Haies près de Veyrier. Juin, Août.

*R. Gallico-canina* Reut. (R. psilophylla Rau. Deségl. d'après Gren. Fl. Jur.) Haies près de Veyrier. Juin, Août.

*Alchemilla.* Alchémille.

*A. *vulgaris** L. A. commune, Pied-de-lion. Pâturages de la montagne. Juin, Juillet.

*A. *hybrida** Willd. Bor. (A. vulgaris var. $\gamma$ Gaud. A. pubescens Koch. A. truncata Tausch.) A. hybride. Pâturages secs des sommités. Juin, Juillet.

*A. *alpina** L. A. des Alpes, Argentine. Sommet de la Grande-Gorge, Pitons, etc. Juillet, Août.

*Sanquisorba.* Sanquisorbe.

*S. officinalis* L. (S. serotina Jord. Reut. S. montana Jord. Reut.) S. officinale, Grande-Pimprenelle. Depuis la plaine jusque sur les pâturages humides de la montagne. Juin, Septembre.

*Crataegus.* Aubépine.

*C. oxyacantha* L. (Mespylus oxyacantha DC. Crataegus monogyna Jacq. Koch). A. commune, Epine blanche. Buissons du pied, haies de Mornex, Monetier. Mai, Juin.

*C. oxyacanthoides* Thuil. (C. oxyacantha. Koch. Gaud. Godet, Rapin). A. à deux noyaux. Mêmes localités, plus précoce. Avril, Juin.

Obs. Les auteurs ne sont pas d'accord au sujet de ces deux espèces : les uns les réunissent et ne les distinguent pas même comme variétés ; les autres intervertissent les noms, d'autres en font trois espèces, en sorte qu'il est assez difficile de s'y reconnaître. M. Reuter fait observer que le *C. oxyacanthoides* Thuill. est plus précoce, qu'il a des fleurs plus grandes, une odeur désagréable, des fruits plus gros, d'un rouge plus foncé et à deux noyaux. Le *C. oxyacantha* L. (C. monogyna Jacq.) est bien la plante qui se trouve dans l'herbier de Linné. Il est plus tardif, il a des fleurs odorantes, à un seul style, des fruits plus petits, à un seul noyau, des pédoncules velus et les feuilles sont divisées en lobes profonds, aigus et dentés en scie.

*Cotoneaster.* Cotonnier.

**C. vulgaris* Lindl. (Mespilus cotoneaster L.) C. commun. Rocailles du pied. Mai, Juin.

**C. tomentosa* Lindl. (Mespilus tomentosa Gaud.) C. tomenteux. Rochers au-dessus de Crevin, plus rare. Mai, Juin.

*Amelanchier.* Amélanchier.

**A. vulgaris* Mœnch. (Mespilus Amelanchier L. Crataegus Amelanchier Gaud.) A. commun. Rocailles du pied. Mai, Juin.

*Mespilus.* Néflier.

**M. Germanica* L. N. commun. Trouvé près du sommet du Petit-Salève, au-dessus du village de Monetier, par M. Rapin, qui l'a récolté en fleurs au mois de Juin. Il paraît bien spontané. Juin, Septembre.

*Sorbus.* Sorbier.

*S. domestica* L. (Pyrus Sorbus Gaertn.) S. domestique. Bois de Veyrier, près du Châble. Mai, Août.

**S. Aucuparia* L. (Pyrus Aucuparia Crantz. Koch.) S des Oiseleurs. Bois du pied. Mai, Juillet.

**S. hybrida* L. S. hybride. Bois au-dessus d'Archamp. Juin, Août.

**S. Aria* Crantz. (Crataegus Aria L. Pyrus Aria DC.) S. Alizier. Bois du pied. Mai, Août.

**S. Scandica* Fries, Koch. (Crataegus Aria α Scandica L. Pyrus intermedia DC., Sorbus intermedia Reich.) S. de Scandinavie. Taillis au-dessus de Crevin, d'Archamp, de Pommier. Mai, Août.

*S. torminalis* Crantz. Koch. (Crataegus torminalis L. Gaud. Pyrus torminalis DC.) S. à feuilles anguleuses. Bois du pied. Mai, Août.

*Pyrus.* Poirier.

*P. communis* L. P. commun. Taillis du pied. Avril, Août.

*Malus.* Pommier.

*M. communis* Poir. (Pyrus malus L.). P. doux. Bois du pied. Avril, Août.

*M. acerba* Mer. (Pyrus acerba DC.). P. acerbe. Bois de Veyrier. Avril, Août.

**Onagrarieae.** **Onagrariées.**

*Epilobium.* Epilobe.

**E. spicatum* Lam. (E. angustifolium L. Gaud.). E. en épi. Bois de la montagne. Juillet, Septembre.

*E. montanum* L. E. des montagnes. Taillis du pied. Juin, Juillet.

*E. collinum* Gmel. (E. montanum L. β collinum Koch.) E. des collines. A Cruseilles. Juillet, Août.

*E. Lamyi* Schultz. Bor. (E. virgatum Koch. non Fries. E. tetragonum L. β Lamyi Rapin.) E. de Lamy. Clairières du bois de Veyrier. Juillet, Octobre.

*Isnardia.* Isnardie.

*I. palustris* L. I. des marais. Endroits marécageux du bois de Viry. M. Chavin. Août, Septembre.

*Circaea.* Circée.

*C. Lutetiana* L. C. commune. Collonges. Juillet, Août.

**Lythrarieae.** **Lythrariées.**

*Lythrum.* Salicaire.

*L. hyssopifolia* L. S. à feuilles d'Hysope. Clairières du bois de Veyrier. Août, Septembre.

*Peplis.* Péplide.

*P. Portula* L. P. pourpier. Bois de Veyrier et de Viry. M. Chavin. Juillet, Août.

**Tamariscineae.** **Tamariscinées.**

*Myricaria.* Myricaire.

*M. Germanica* Desv. (Tamarix Germanica L. Gaud.) M. d'Allemagne. Bords de l'Arve, sous Veyrier. Mai, Octobre.

**Paronychieae.** **Paronychiées.**

*Scleranthus.* Gnavelle.

**S. perennis* L. G. vivace. Couches de sable sur le revers méridional, près de Cruseilles. Juin, Juillet.

*S. biennis* Reut. G. bisannuelle. Sur le sommet près des Pitons. Juin, Juillet.

*S. verticillatus* Reich. (S. Delorti Billot.) G. verticillée. Sommet du Petit-Salève, M. Rapin. Mai, Juin.

**Crassulaceae.** **Crassulacées.**

*Sedum.* Orpin.

*S. purpurascens* Koch (S. Telephium L. $\beta$ purpureum L.) O. purpurin. A Collonges. Août, Septembre.

**S. maximum* Koch (S. Telephium $\delta$ et $\varepsilon$ L.) O. à larges feuilles, Reprise. Vallon des Usses, près de la Caille. Août, Septembre.

*S. *villosum* L. O. velu. Autour d'une mare creusée dans le sable siliceux, entre la Croisette et les Pitons. Juillet, Août.

S. *album* L. O. blanc. Rocailles du pied, s'élève assez haut. Juin, Juillet.

S. *dasyphyllum* L. O. à feuilles épaisses. Rochers du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

S. *acre* L. O. acre. Eboulis du pied. Juin, Juillet.

S. *sexangulare* L. O. à six angles. Mêmes localités. Juin, Juillet.

S. *reflexum* L. O. refléchi, avec la var. β *glaucum* Koch. Rocailles du pied. Juin, Juillet.

*S. *anopetalum* DC. O. à pétales dressés. Rochers à Crevin, au Coin. Juin, Juillet.

**Grossularieae.** **Grossulariées.**

*Ribes.* Groselier.

R. *Uva-crispa* L. (R. Grossularia L. β pubescens Koch.) G. épineux. Haies du pied et des villages de la montagne. Avril, Juin.

*R. *alpinum* L. G. des Alpes. Broussailles du pied. Avril, Juin.

**Saxifrageae.** **Saxifragées.**

*Saxifraga.* Saxifrage.

*S. *aizoon* Jacq. (S. cotyledon var. ε L.) S. aizoon. Sur tous les rochers de la montagne. Mai, Juillet.

*S. *aizoides* L. S. faux aizoon. Ruisseau au-dessus de Crevin. Juillet, Septembre.

S. *tridactylites* L. S. tridactyle. Eboulis et rocailles. Mars, Avril.

S. *granulata* L. S. granulée. Entre Veyrier et Crevin. Mai.

*S. *rotundifolia* L. S. à feuilles rondes. Bois de la montagne. Mai, Juin.

*Chrysosplenium.* Dorine.

*C. alternifolium* L. D. à feuilles alternes. Fontaine des Pitons. Avril, Mai.

**Umbelliferae. Ombellifères.**

*Sanicula.* Sanicle.

S. *Europaea* L. S. d'Europe. Bois du pied. Juin, Juillet.

*Astrantia.* Astrance.

*A. *major** L. A. majeure. Pâturages. Juin, Août.

*Trinia.* Trinie.

*T. *vulgaris** DC. (Pimpinella dioica L. Trinia glaberrima Dub. T. Henningii Gaud.) T. commune. Eboulements et rochers du pied et de la région moyenne. Mai, Juillet.

*Carum.* Carvi.

*C. *Carvi** L. C. officinal. Cumin des prés. Pâturages de la montagne. Juin, Juillet.

*C. Bulbocastanum* Koch. (Bunium Bulbocastanum L.) C. noix-de-terre. Champs à Collonges Juin, Juillet.

*Pimpinella.* Boucage.

*P. *magna** L. avec la var. β *rosea* Koch. B. majeur, Grande Pimprenelle. Eboulis herbeux du pied et pâturages des sommités. Juin, Août.

*P. saxifraga* L., B. saxifrage, petite Pimprenelle. Rocailles du pied. Juin, Septembre.

*Œnanthe.* Œnanthe.

*Œ. Lachenalis* Gm. (Œ. peucedanifolia Gaud.), Œ. de Lachenal. Marais de Bossey. Juillet, Août.

*Fœniculum.* Fenouil.

*F. officinale* All. (Anethum fœniculum L.) F. officinal. Bords des vignes à Etrembières. Juillet, Septembre.

*Seseli.* Séséli.

*S. bienne* Crantz. Gaud. (S. annuum L., S. coloratum

Ehrh.), S. bisannuel. Eboulis du pied, au Coin, au-dessus de Crevin. Juillet, Septembre.

*Athamantha.* Athamanthe.

*A. *Cretensis* L., A. de Crête. Rochers au-dessus d'Archamp, de Crevin, au Coin. Juin, Juillet.

*Selinum.* Sélin.

S. *carvifolia* L. (Mylinum carvifolia Gaud.), S. à feuilles de Carvi. Clairières humides du bois de Veyrier. Juillet, Septembre.

*Peucedanum.* Peucedanum.

*P. *Cervaria* Koch (Cervaria glauca Gaud., Selinum Cervaria DC.), P. des Cerfs. Sur le Petit-Salève. Juillet, Septembre.

*Heracleum.* Berle.

*H. *montanum* Schl. Gaud. (H. Panacea L., H. asperum Koch), B. des montagnes. Eboulements au-dessus d'Archamp. Juillet, Septembre.

*Laserpitium.* Laser.

*L. *Siler* L. Siler. Rochers du pied. Juin, Septembre.

*L. *latifolium* L., L. à grandes feuilles. Rochers du pied et de la région moyenne. Juillet, Septembre.

L. *Pruthenicum* L., L. de Prusse. Bois de Veyrier. Juillet, Septembre.

*Orlaya.* Orlaya.

O. *grandiflora* Hoffm. (Caucalis grandiflora L.), O. à grandes fleurs. Champ à Troinex, Veyrier, Monetier. Juin, Juillet.

*Caucalis.* Caucalide.

C. *Daucoides* L., C. à feuilles de carotte. Champs à Veyrier, Monetier. Juin, Juillet.

*Chaerophyllum.* Cerfeuil.

*C. *Cicutaria* Vill. (C. hirsutum Reut.), C. Cicutaire. Au-dessus du Châble. Juin, Juillet.

*Scandix.* Scandix.

*S. Pecten-Veneris* L., Peigne de Vénus. Champs de Monetier. Mai, Juin.

*Anthriscus.* Anthrisque.

**A. abortivus* Jord. (A. Cicutaria Dub., A. alpestris W. et G. d'après Reut., A. sylvestris var. alpestris Koch, d'après Rap.), A. avorté. Montée des Pitons, au-dessus de Pommier. Juillet, Septembre.

*A. vulgaris* Pers. (Scandix Anthriscus L.), A. commun. Voûtes du Petit-Salève. Mai, Juillet.

*Myrrhis.* Myrrhe.

**M. odorata* Scop. (Scandix odorata L.), M. aromatique, Cerfeuil musqué. Pâturages sur le Grand-Piton. Juin, Septembre.

Obs. *Æqopodium podagraria* L., Ægopode podagraire, Herbe-aux-goutteux *Silaus pratensis* Bess. Gaud. (Peucedanum Silaus L.). Silaus des prés, Brise-pierre. *Angelica sylvestris* L., Angélique sauvage. *Heracleum sphondylium* L., Berle Brancursine. *Anthriscus sylvestris* Hoffm. (Chaerophyllum sylvestre L. DC.), Anthrisque sauvage, Persil d'âne, remontent dans les prairies et les pâturages de la montagne. Tout l'été.

*Æthusa cynapium* L., Ethuse vénéneuse, petite Ciguë. *Daucus carotta* L., Carotte commune. *Anthriscus cerefolium* Hoffm. (Scandix cerefolium L), Cerfeuil, se rencontrent dans les champs et les cultures des villages. Tout l'été.

**Araliaceae.** **Araliacées.**

*Hedera.* Lierre.

*H. Helix* L., L. grimpant. Arbres, murs, rochers, jusqu'au sommet. Tout l'été.

**Corneae.** | **Cornées.**

*Cornus.* Cornoullier.

*C. sanguinea* L., L. sanguin. Taillis du pied. Mai, Juin.

**Loranthaceae.** | **Loranthacées.**

*Viscum.* Gui.

*V. album* L. G. commun. Parasite sur les arbres. Mai, Juin.

**Caprifoliaceae.** | **Caprifoliacées.**

*Adoxa.* Adoxe.

*A. Moschatellina* L., A. moscatéline, Herbe-au-musc. Bord des haies. Mars, Avril.

*Sambucus.* Sureau.

*S. Ebulus* L., S. Yèble. Veyrier, Collonges. Juillet, Août.

*S. nigra* L., Sureau commun. Haies et taillis du pied. Mai, Juin.

**S. racemosa* L., S. à grappes. Taillis du pied et de la région moyenne. Avril, Juin.

*Viburnum.* Viorne.

*V. Opulus* L., V. Obier. Taillis du pied. Mai, Juin.

*V. Lantana* L. V. Mancienne. Taillis du pied. Mai, Juin.

*Lonicera.* Chèvre-feuille.

*L. Periclymenum* L. C. sauvage. Taillis du pied. Juin, Juillet.

*L. Xylosteum* L., C. des haies. Taillis du pied. Avril, Mai.

**L. nigra* L., C. noir. Taillis au-dessus d'Archamp, de Pommier. Mai, Juin.

**L. alpigena* L., C. des Alpes. Bois rocailleux du pied et de la région moyenne. Avril, Juin.

**Rubiaceae.** **Rubiacées.**

*Galium.* Gaillet.

*G. boreale* L. G. boreal. Clairières humides du bois de Veyrier. Juin, Juillet.

*G. glaucum* L. (Asperula galioides DC.) G. glauque. Prairies artificielles à Veyrier. Mai, Juin.

**G. sylvaticum* L. G. des bois. Taillis de la montagne. Juillet, Août.

*G. sylvestre* Poll. G. sauvage. Taillis du pied. Juin, Juillet.

var. α *laeve* Thuil. (G. commutatum Jord. G. montanum Vill. Gr. et G.)

var. γ *Boccone* All., mêmes lieux. Juin, Juillet.

*G. uliginosum* L. G. aquatique. Marais de Bossey. Juillet, Août.

**G. Spurium* L., G. bâtard. Champs de la montagne. Juin, Juillet.

*var. β *vaillantii* Gr. et G. Champs des Treize-Arbres. Juillet, Août.

*var. γ *tenerum* Gr. et G. (G. tenerum Schl., Gaud.) Voûtes du Pètit-Salève. Mai, Juin.

*G. tricorne* With. (G. à trois cornes). Champs à Monetier. Juin, Juillet.

*Asperula.* Aspérule.

**A. odorata* L., A. odorante. Hépatique des bois. Bois de la montagne. Mai, Juin.

*A. arvensis* L., A. des champs. Cultures à Veyrier, Monetier, etc. Mai, Juin.

*A. cynanchica* L., A. des sables. Herbe à l'esquinancie. Eboulis du pied. Juin, Juillet.

*Sherardia.* Rubéole.

*S. arvensis* L., R. des champs. Cultures de la montagne. Juin, Août.

**Valerianeae.** **Valérianées.**

*Valeriana.* Valériane.

*V. *tripteris* L., V. à trois ailes. Eboulements du pied. Mai, Juillet.

*V. *montana* L., V. des montagnes. Mêmes localités, Crevin, le Coin, Archamp. Mai, Juillet.

V. *dioica* L., V. dioique. Ruisseaux à Bossey, Collonges, etc. Avril, Mai.

*Valerianella.* Mâche.

*V. *Morisonii* DC., α *leiocarpa* God. (Fedia dentata, Gaud.) M. de Morison. Champs à Monetier. Mai, Juin.

V. *auricula* DC. (Fedia auricula Gaud.) M. oreillette. Champs à Monetier, Mornex, etc. Mai. Juin.

V. *olitoria* Mœnch. (Fedia olitoria Gaud.) M. commune, Doucette, Rampon. Cultures de la montagne. Avril, Mai.

**Dipsaceae.** **Dipsacées.**

*Dipsacus.* Cardère.

D. *laciniatus* L. C. découpée. Trouvé en 1865, par M. l'abbé Delavay, au bord de la rivière des Usses, au-dessous de Cernex. Notice de M. l'abbé Puget. Juillet, Août.

*Cephalaria.* Céphalaire.

C. *pilosa* Gr. et G. (D. pilosus L.) C. poilue. Près de Veyrier. Juillet, Septembre

*Knautia.* Knautie.

K. *sylvatica* Dub. (Scabiosa sylvatica L.), K. des bois. Bois du pied. Juillet, Septembre.

*Scabiosa.* Scabieuse.

S. *succisa* L. S. mors-du-diable. Prairies et bois du pied. Juillet, Septembre.

**Compositae.** **Composées.**

*Adenostyles.* Adénostyle.

* *A. albifrons* Reich. (Cacalia albifrons L., C. Petasites Lam.), A. velu. Bois de la montagne. Juillet, Août.

* *A. alpina* B. et F. Koch. (Cacalia alpina L. Gaud.), A. des Alpes. Eboulis au bas de la Grande-Gorge. Juillet, Août.

*Homogyne.* Homogyne.

* *H. alpina* Cass. Koch. (Tussilago alpina L.), H. des Alpes. Pâturages élevés. Juin, Août.

*Petasites.* Pétasite.

*P. officinalis* Mœnch. (P. vulgaris Desf. Tussilago Petasites L.), P. officinal. Bords de l'Arve, près du pont de Belle-Combe. Avril, Mai.

*P. Reuteriana* Jord. (P. officinalis Mœnch. var. Reuteriana), P. de Reuter. Verger de Bossey. Avril, Mai.

*Tussilago.* Tussilage.

*T. Farfara* L. T. taconet, Pas d'âne. Dans tous les terrains humides et argilleux. Février, Mars.

*Solidago.* Verge d'or.

* *S. alpestris* W. K. (S. virga aurea var. alpestris Koch.) V. des Alpes. Pâturages rocailleux. Juillet, Août.

*Erigeron.* Vergerette.

* *E. alpinus* L. V. des Alpes. Sur le Grand-Piton. M. Rapin. Juillet, Août.

*Aster.* Aster.

*A. Amellus* L. A. Amellus. Œil de Christ. Rocailles du pied. Août, Septembre.

*Bellidiastrum.* Bellidiastre.

*B. Michelii* Cass. (Margarita Bellidiastrum Gaud. Doronicum Bellidiastrum L.) B. de Micheli. Endroits

frais du pied et de la région moyenne, jusqu'au sommet. Mai, Juillet.

*Pulicaria.* Pulicaire.

*P. vulgaris* Gærtn. (Inula pulicaria L.) P. commune. Fossés à Veyrier. Août. Septembre.

*Doronicum.* Doronic.

* *D. Pardalianches* L. D. à feuilles en cœur, Mort-aux-Panthères. Haie au-dessus de Veyrier, taillis vers la Fontaine de Jules-César, pentes du Grand-Salève au-dessus de Monetier, sur Archamp. Mai, Juin.

*Arnica.* Arnica.

* *A. montana* L. A. de montagne, Tabac des Vosges. Pâturages de l'extrémité méridionale des Pitons, au-dessus de Cruseilles, rare. Juin, Juillet.

*Senecio.* Séneçon.

* *S. viscosus* L. S. visqueux. Rocailles du Pas-de-l'Échelle. Juin, Juillet.

* *S. Jacobaea* L. S. Jacobée. Mont Gosse, au bas de la Croisette. Juin, Juillet.

* *S. flosculosus* Jord. (S. Jacobaea L. var. flosculosa Gaud.) S. flosculeux. Rocailles du Pas-de-l'Échelle. Juin, Juillet.

* *S. Fuchsii* Gmel. (S. alpestris Gaud, S. nemorensis L., S. Sarracenicus Gr. et G.) S. de Fuchsius. Bois au-dessus d'Archamp, rare. Juillet, Août.

*Leucanthemum.* Leucanthème.

* *L. corymbosum* Gr et G. (Chrysanthemum corymbosum L. Gaud.) L. en corymbe. Bois rocailleux du pied. Juin, Juillet.

*Matricaria.* Matricaire.

*M. Chamomilla* L. M. Camomille, Petite Camomille. Champsà Reignier. Mai, Juillet.

*Anthemis.* Anthemis.

*A. Cotula* L. A. fétide, Camomille puante. Champs à Crevin. Juillet, Septembre.

*Gnaphalium.* Gnaphale.

* *G. sylvaticum* L. (G. rectum Sm.) G. des bois. Bruyères et pâturages de la montagne. Août, Septembre.

*Antennaria.* Antennaire.

* *A. dioica.* Gærtn. (Gn. dioicum L. Gaud.) A. dioique, Pied-de-chat. Pâturages des sommités. Mai, Juillet.

*Filago.* Cotonnière.

*F. spathulata* Presl. (F. Germanica β pyramidata Gaud., F. Jussiaei Cos. et Germ.) C. à feuilles spathulées. Champs du pied et de la montagne. Juillet, Septembre.

*F. Germanica* L. Gaud. (F. lutescens Jord. et F. canescens Jord.) C. d'Allemagne. Champs à Veyrier, Monetier, etc. Juillet, Septembre.

*F. arvensis* L. Gaud. C. des champs. Champs à Veyrier, rare. Juillet, Septembre.

*F. Gallica* L Gaud. C. de France. Champs à Veyrier, rare. Juillet, Septembre.

*F. minima* Fries. (F. montana L. Gaud.) C. naine. Champs sablonneux à Cruseilles. Juillet, Septembre.

*Cirsium.* Cirse.

* *C. eriophorum* Scop. (Carduus eriophorus L.) C. laineux. Pâturages des sommités. Juillet, Septembre.

*C. acaule* All. (C. acaulis L.) C. nain. Pâturages rocailleux du pied et des sommets. Juillet, Septembre.

*C. arvense* Scop. (Serratula arvensis L. Carduus arvensis Willd.) C. des champs, Herbe-aux-Varices. Cultures de la plaine et de la montagne. Juin, Août.

*Carduus.* Chardon.

*C. defloratus* L. C. terne. Eboulis et rocailles. Juin, Août.

*Centaurea.* Centaurée.

*C. Jacea* L. C. jacée. Prairies du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

* *C. montana* L. C. de montagne. Au-dessus d'Archamp, rare. Juin, Août.

*C. Cyanus* L. C. bluet, Barbeau. Champs de la plaine et de la montagne. Juin, Août.

* *C. Scabiosa* L. *β petrophila* Reut. C. Scabieuse. Rochers du Pas-de-l'Échelle, de la Grande-Gorge. Juin, Juillet.

*Serratula.* Serratule.

* *S. nudicaulis* DC. (Centaurea nudicaulis L.) S. à tige nue. Assises des grandes roches perpendiculaires au-dessus d'Archamp, seule localité; peu abondante. Juin, Juillet.

*Lappa.* Bardane.

* *L. intermedia* Reich. B. intermédiaire. Grand-Salève en montant au Treize-Arbres, depuis Monetier. Juillet, Août.

* *L. major* Gærtn. B. à grosses têtes. Archamp, aux Avenières, à Présilly. Juillet, Août.

*Carlina.* Carline.

*C. vulgaris* L. C. commune. Eboulis du pied. Juillet, Septembre.

* *C. acaulis* L. C. naine. Pâturages secs de la montagne. Août, Septembre.

*Hypochaeris.* Porcelle.

* *H. maculata* L. P. tachetée. Pâturages des sommités, descend dans la plaine. Juin, Juillet.

*Lentodon.* Liondent.

*L. autumnale* L. L. d'automne. Prairies du pied et de la région moyenne. Août, Septembre.

*L. hispidum* L. (Apargia hispida Gaud.) L. velu. Prés secs de la montagne. Juin, Septembre.

*L. hastile* L. (A. hastilis Willd. Gaud.) L. commun. Rocailles du pied. Juin, Août.

*Scorzonera..* Scorzonère.

**S. Austriaca* Wild. (S. humilis Jacq. DC. non Lin.) S. d'Autriche. Rochers au-dessus de Crevin et d'Archamp, rare. Mai, Juin.

*S. humilis* L. (S. plantaginea Schl.) S. à feuilles de plantain. Découverte en 1866 par M. Rapin, autour de petites mares sous la station de l'Atragène. Mai, Juin.

*Taraxacum.* Pissenlit.

*T. officinale* Wigg. Gr. et Godr. β *laevigatum* God. (Taraxacum dens-Leonis Desf. Leontodon Taraxacum L. Taraxacum laevigatum DC.) P. lacinié, Dent-de-lion. Pâturages secs du sommet. Avril, Juin.

*T. palustre* DC. P. des marais. Endroits marécageux du pied. Avril, Mai.

*Lactuca.* Laitue.

*L. dubia* Jord. (L. Scariola Gaud. non Lin. d'après Reuter.) L. douteuse. Bord des vignes à Etrembières. Juillet, Août.

*L. muralis.* Fresen. (Prenanthes muralis L. Chondrilla muralis Lam. Phaenixopus muralis Koch.) L. des murs. Rochers ombragés du pied. Juin, Septembre.

*Prenanthes.* Prénanthe.

*P. purpurea* L. P. purpurine. Bois du pied. Juin, Août.

*Sonchus.* Laitron.

*S. arvensis* L. L. des champs. Cultures de la montagne. Juillet, Août.

*Crepis.* Crépide.

*C. foetida* L., Gaud. (Barkhausia foetida DC.) C. fétide. Près de Veyrier, entre Mornex et Monetier. Juin, Août.

**C. aurea* Cass., Koch. (Leontodon aureum L. Hieracium aureum Scop.) Crépide dorée. Pâturages du sommet entre la Croisette et les Pitons, rare. Juin, Juillet.

*C. biennis* L., C. bisannuelle. Prairies du pied et de la région moyenne. Mai, Juillet.

*Soyera.* Soyère.

**S. paludosa* Godr. (Hieracium paludosum L. Crepis paludosa Mœnch.) S. des marais. Bois et prés humides de la montagne. Juin, Juillet.

*Hieracium.* Epervière.

*H. pilosella* L., E. piloselle, Oreille-de-Souris. Prés secs du pied et de la région moyenne. Mai, Octobre.

*H. auricula* L. (H. dubium Gaud.) E. auricule. Pâturages humides, depuis la plaine jusque sur les sommets. Mai, Octobre.

*H. praealtum* Vill. (H. fallax. Gaud.) E. élevée. Marais de Troinex. Juin, Juillet.

*H. pilosello-praealtum* Schultz. (H. hybridum Gaud.) E. hybride. Trouvé au pied de la montagne par M. Muret, rare. Mai, Juin.

*H. florentinum* All. (H. praealtum Gaud. H. piloselloides Vill.) E. de Florence. Bords de l'Arve vers l'embouchure de la Menoge. Juillet, Août.

**H. glaucum* All., E. glauque. Rochers de la Grande-Gorge, du Coin, d'Archamp. Juillet, Août.

*H. staticefolium* Vill., E, à feuilles de statice. Eboulements du pied, commun. Juin, Août.

**H. flexuosum* W. et K., Gaud., DC. (H. glabratum

Koch., Gr. et G.) E. flexueuse. Rochers de la Grande-Gorge, peu abondant. Juillet, Août.

*H. *villosum* L., E. velue. Rochers des Pitons, rare. Juillet, Août.

*H. *dentatum* Hopp., *β Salaevense* Rap. mss. d'après Reuter. E. dentelée. Versant nord du Petit-Piton, découverte par MM. Rapin et Chavin, rare. Juillet, Août.

*H. *amplexicaule* L., E. embrassante. Rochers de la montagne, abondant. Juillet, Août.

*H. *pulmonarioides* Vill. (H. amplexicaule γ pulmonarioides Gaud.) E. pulmonarioide. Rochers des Pitons, de la Grande-Gorge, du vallon de Monetier. Juillet, Août.

*H. *Pseudo-Cerinthe* Koch. (H. cerinthoides Vill., H. amplexicaule ε Pseudo-Cerinthe Gaud.) E. de Gaudin. Rochers des Pitons et entre la Grande et la Petite-Gorge, rare. M. Bernett. Juillet, Août.

*H. *Ligusticum* Fries. (H. amplexicaule L. ζ aureum Gaud.) E. de Ligurie. Rochers du Coin, des Pitons, du vallon de Monetier, etc. Juin, Juillet.

*H. *lanatum* Vill., E. laineuse. Rochers au-dessus d'Archamp, avec la Serratule, rare. Juin, Juillet.

*H. *andryaloides* Vill., E. fausse-andryale. Rochers du Petit-Salève, au-dessus de Monetier, Voûtes du Grand-Salève, rochers du Fier, rare. Juin, Juillet.

H. *murorum* L., E. des murs. Bois du pied. Mai, Août.

H. *nemorense* Jord. (H. murorum L. α nemorense Rap.) E. des forêts. Bois du pied. Mai, Juillet.

H. *praecox* Schultz (H. murorum L. γ praecox Rap.) Bois de Crevin. Mai, Juillet.

*H. *cœsium* Fries. (H. murorum L. δ cœsium Rap.) E. bleuâtre. Bois du pied. Mai, Juillet.

*H. *Jacquini* Vill. E. de Jacquin. Rochers du Coin, de

la Grande-Gorge, du Pas-de-l'Echelle, du Petit-Salève. Juin, Juillet.

* *H. elatum* Fries. (H. prenanthoides H Juranum Gaud.) E. elancée. Bois du sommet, vers les Pitons. Juillet, Août.

* *H. melanotrichum* Reut. (H. Sabaudum L. δ melanotrichum Rap.) Bois du Grand-Salève, au-dessus du chalet de la Traversaz. (Reuter.) Taillis au-dessus de Cruseilles (Chavin). Rare. C'est probablement une forme hybride entre le H. elatum Fr. et le H. Sabaudum L. Août, Septembre.

*H. tridentatum* Fries. (H. rigidum Hartm. Rap.) E. à trois dents. Près de Cruseilles, rare. (M. Chavin). Juillet, Août.

*H. boreale* Fries (H. sabaudum Gaud. Rap. H. Sylvestre Tausch.) E. boreale. Taillis du pied.

γ *curvidens* Gr. et Godr. Au-dessus de Cruseilles (M. Chavin).

δ *virgultorum* Gr. et Godr. Bois de Viry. (M. Chavin.)

ε *dumosum* Gr. et G. Bois de Viry (M. Chavin). Août, Septembre.

*H. vagum* Jord. (H. boreale var. vagum Gr. et G. H. Sabaudum L. ε vagum Rap.) E. vague. Près du Châble. (M. Chavin.) Août, Septembre.

*H. umbellatum* L. E. en ombelle. Taillis du pied. Août, Septembre.

Observ. On trouve dans toutes les prairies : *Bellis perennis* L. Pâquerette vivace, petite marguerite, depuis Avril en Septembre. *Leucanthemum vulgare.* Lam. (Chrysanthemum Leucanthemum L.) Grande marguerite, de Mai à Octobre. *Achillea millefolium* L. Achillée mille-feuilles, herbe au charpentier, depuis Juin à Septembre. Dans toutes les

cultures et autour des chalets: *Senecio vulgaris* L. Seneçon commun, presque toute l'année.

**Campanulaceae. Campanulacées.**

*Jasione.* Jasione.

*J. montana* L. J. des montagnes. Chemin des Châtaigniers, entre Mornex et Etrembières. Juin, Août.

*Phyteuma.* Raiponce.

*P. spicata* L. *flore coeruleo.* R. en épi. Petit-Salève, Veyrier. Mai, Juin.

*Specularia.* Spéculaire.

*S. Speculum* A. DC. (Prismatocarpus Speculum L'Her. DC.) S. Miroir-de-Vénus. Champs à Monetier. Juin, Juillet.

*Campanula.* Campanule.

*C. glomerata* L. C. agglomérée. Pâturages rocailleux du pied. Juin, Juillet.

*C. aggregata* N. et B. Gaud. C. aggrégée. Bois de Veyrier, taillis du pied. Juin, Juillet.

*C. Cervicaria* L. C. Cervicaire. Bois de Veyrier, rare. Juin, Juillet.

*C. Trachelium* L. C. gantelée. Gants de Notre-Dame. Taillis du pied. Juillet, Août.

β *dasycarpa* Gren. (C. urticaefolia Schm. Gaud.) Taillis du pied. Juillet, Août.

*C. rapunculoides* L. C. fausse-raiponce. Rocailles du pied. Juin, Juillet.

* *C. rhomboidalis* L. C. rhomboidale. Pâturages du sommet. Grande-Gorge, entre la Croisette et les Pitons. Juillet, Août.

* *C. subramulosa* Jord. (C. pusilla Gaud.) C. naine. Rochers et éboulis du pied. Juillet, Août.

*C. Rapunculus* L. C. Raiponce. Champs de la montagne. Juin, Juillet.

*C. patula* L. C. étalée. Taillis du pied. A Pommier. Juillet, Août.

*C. persicifolia* L. C. à feuilles de pêcher. Taillis du pied. Juin, Juillet.

Obs. On trouve sur les murs et sur les rochers *C. rotundifolia* L. C. à feuilles rondes. Juin, Septembre.

**Vaccinieae.** **Vacciniées.**

*Vaccinium.* Airelle.

* *V. Myrtillus* L. A. Myrtille, Ambroche, Ambresaille. Bois et pâturages. Mai, Juillet.

* *V. Vitis-Idaea* L. A. ponctuée. Derrière le Piton du Milieu. Juin, Juillet.

# COROLLIFLORES.

---

**Ericineae.** **Ericinées.**

*Arctostaphylos.* Arbousier.

* *A officinalis* W. et G. (Arbutus Uva-Ursi L.) A. officinal, Busserole, Raisin d'Ours. Éboulis et rocailles du pied. Avril, Juin.

*Calluna.* Callune.

*C. vulgaris* Sal. C. (Erica vulgaris L.) C. commune, Bruyère. Pâturages arides. Juillet, Septembre.

**Pyrolaceae.** **Pyrolacées.**

*Pyrola.* Pyrole.

* *P. rotundifolia* L. P. à feuilles rondes. Bois du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

* *P. media* Sw. P. intermédiaire. Éboulements au-dessus d'Archamp, localité de l'Atragène, rare. Juin, Juillet.

* *P. minor* L. P. mineure. Bois de sapins, vers les Pitons. Juillet, Août.

* *P. chlorantha* Sw. P. verdâtre. Bois de Barioz, près de la Caille, rare. M. l'abbé Puget. Juin, Juillet.

* *P. secunda* L. P. unilatérale. Bois du pied et de la région moyenne. Juillet, Août.

**Monotropeae.** **Monotropées.**

*Monotropa.* Monotrope.

*M. Hypopitys* L. Monotrope suce-pin.

α *glabra* God. (Hypopitys glabra DC.)

β *hirsuta* God. (H. multiflora Scop. DC.) Bois de sapins, rare. Juillet, Août.

**Primulaceae.** **Primulacées.**

*Primula.* Primevère.

* *P. officinalis* Jacq. (P. veris et officinalis L.) P. officinale, coucou. Prairies du pied et de la région moyenne. Mars, Avril.

*P. suaveolens* Bertol. (P. officinalis Jacq. β suaveolens Rap.) P. odorante. Buissons et rocailles du pied, ne se trouve pas dans la plaine. Mars, Avril.

*P. variabilis* Goup. (P. acauli-officinalis et P. officinali-acaulis Muret.) P. variable. Dans les vergers de la plaine, remonte jusqu'au sommet du Petit-Salève. Mars, Avril.

*P. elatior* Jacq. (P. veris β elatior L.) P. élevée. Bois du pied, s'élève assez haut. Avril, Juin.

*P. grandiflora* Lam. (P. veris γ acaulis L. P. acaulis Jacq.) P. à grandes fleurs, Olive. Prairies du pied et de la région moyenne. Mars, Avril.

* *P Auricula* L. P. Auricule, Oreille d'Ours. Vallon des Usses, rochers de la rive gauche, au-dessus des Bains de la Caille. Mai, Juin.

*P. farinosa* L. P. farineuse. Marais de Troinex, où il a été introduit autrefois. Mai.

*Cyclamen.* Cyclamen.

* *C. Europaeum* L. C. d'Europe, Pain de pourceau. Rocailles du pied, Petit-Salève, etc. Juillet, Octobre.

*C. hederaefolium* Ait. non Ten. C. à feuilles de lierre Découvert par M. l'abbé Delavay, en 1866, dans le vallon des Usses, an pied des rochers qui dominent les bains de la Caille. (Notice de M. l'abbé Puget dans le Bulletin de la Soc. bot. de France.) Août, Octobre.

*Lysimachia.* Lysimaque.

* *L. nemorum* L. L. des bois. Forêts de sapins près des Pitons. Juin, Août.

*Centunculus.* Centenille.

*C. minimus* L. C. naine. Champs argilleux près de Veyrier. Août, Octobre.

Obs. On trouve, dans toutes les cultures de la montagne, *Anagallis cœrulea* Schreb. Mouron bleu et *A. phœnicea* de. M. rouge, tout l'été.

**Aquifoliaceae.** **Aquifoliacées**

*Ilex.* Houx.

*I. Aquifolium* L. H. commun. Rocailles du pied. Mai Juin.

**Oleineae.** **Oleinées.**

*Ligustrum.* Troëne.

*L. vulgare* L. T. commun, Fresillon. Taillis du pied. Mai, Juin.

*Fraxinus.* Frêne.

*F. excelsior* L. F. commun. Bois du pied. Avril, Mai.

**Asclepiadeae.** **Asclepiadées.**

*Vincetoxicum.* Dompte-venin.

*V. officinale* Mœnch. (Asclepias vincetoxicum L.) D. officinal. Eboulis du pied. Juin, Juillet.

*Vinca.* Pervenche.

*V. minor* L. P. commune, Petite-Pervenche. Taillis. du pied, commune sur le Petit-Salève. Avril, Mai.

**Gentianeae.** **Gentianées.**

*Menianthes.* Ménianthe.

*M. trifoliata* L. M. à trois feuilles, Trèfle de marais. Marais du pied, Troinex, Bossey. Mai, Juin.

*Chlora.* Chlore.

*C. serotina* Reich. (C. perfoliata L. $\beta$ pusilla Gaud.) C. tardive. Entre Gaillard et Etrembières. Septembre, Octobre.

*Gentiana.* Gentiane.

* *G. lutea* L. G. jaune, Grandegentiane. Pâturages. Juin, Juillet.

*G. cruciata* L. G. croisette. Rocailles du pied. Juin, Juillet.

* *G. verna* L. G. printannière. Pâturages du sommet, descend vers Archamp et Pommier. Mars, Juin.

* *G. campestris* L. G. champêtre. Pâturages élevés. Août, Septembre.

*G. Germanica* Wild. (G. amarella Pol. Gaud). G. d'Allemagne. Endroits secs et argilleux du pied. Septembre, Octobre.

*G. ciliata* L., G. ciliée. Endroits humides et argilleux, chemin des Châtaigniers. Septembre, Octobre.

*Erithraea.* Erythrée.

*E. Centaurium* Pers. (Gentiana Centaurium L., Chironia Centaurium Schm. DC.), E. Centaurée, petite Centaurée. Bruyères et prairies humides du pied. Juillet, Août.

**Borragineae.** **Borraginées.**

*Anchusa.* Buglosse.

*A. Italica* Retz., C. d'Italie. Champs de Monetier. Juin, Juillet.

*Pulmonaria.* Pulmonaire.

*P. officinalis* L., P. officinale. Taillis près de Veyrier. Avril, Mai.

*P. tuberosa* Schr. Gr. et G. (P. angustifolia Gaud.), P. tuberculeuse. Bois du pied. Mars, Avril.

*Myosotis.* Myosote.

**M. sylvatica* Ehrh. Gaud. (M. perennis β sylvatica DC.), M. de forêts. Bois au-dessus de Collonges et près des Pitons. Mai, Juin.

*Echinospermum.* Echinosperme.

*E. Lappula* Lehm. (Myosotis Lappula L.), E. Bardane. Eboulis et carrières du pied. Mai, Juillet.

*Asperugo.* Rapette.

**A. procumbens* L., R. couchée. Voûtes du Petit-Salève, seule localité. Mai, Juin.

*Cynoglossum.* Cynoglosse.

*C. officinale* L., C. officinal, Langue de chien. Rocailles du pied, rare. Mai, Juin.

**C. montanum* L., C. de montagne. Au pied des grandes roches qui dominent Archamp, au-dessus de Pommier, peu abondant. Juin, Juillet.

**Solaneae.** **Solanées.**

*Atropa.* Atropa.

*A. Belladona* L., A. Belladone, Belle-dame. Pied du Petit-Salève et près des ruines du couvent de Pommier, peu commune. Juin, Août.

**Orabancheae.** **Orabanchées.**

*Phelipaea.* Phélipée.

*P. ramosa* C.-A. Mey. (Orobanche ramosa L.), P. rameuse. Parasite sur les racines du chanvre. Troinex, Mornex, Monetier. Août, Septembre.

*Orobanche.* Orobanche.

*O. Galii* Dub. (O. caryophyllea Gaud.), O. du Gaillet. Pâturages du pied et de la région moyenne. Mai, Juillet.

*O. Teucrii* Schultz. Reut., O. de la Germandrée. Eboulis du pied, au-dessus de Veyrier. Juin, Juillet.

**O. Scabiosae* Koch. Reut., O. de la Scabieuse. Eboulements de la Grande-Gorge, rare. Juillet, Septembre.

**O. Laserpiti-Sileris* Rap. Reut., O. du Laserpitium Siler. Eboulements au-dessus de Crevin, rare. Juillet, Août.

*O. Cervariae* Suard Gr. et G. (O. brachysepala Schultz. Reut.), O. du Cervaria. Petit-Salève, au-dessus de Monetier. Juin, Juillet.

*Lathraea.* Lathrée.

*L. squamaria* L., L. écailleuse. Au pied des Noyers, entre Crevin et Bossey. Avril, Mai.

**Verbasceae.** **Verbascées.**

*Verbascum.* Molène.

*V. Thapsus* L. (V. Schraderi Meyer. Koch.), M. Bouillon-blanc, Bonhomme. Lieux incultes, clairières, çà et là. Juillet, Août.

**V. nigrum* L., M. noire. Monetier. Juillet, Août.

**Scrophulariaceae.** **Scrophulariacées.**

*Scrophularia.* Scrophulaire.

*S. Balbisii* Horn. Koch. (S. aquatica Gr. et G. non L.), S. de Balbis. Moullin d'Aiguebelle près d'Etrembières, peu répandu. Juin, Juillet.

*Linaria.* Linaire.

*L. Cymbalaria* Mill. (Anthirinun Cymbalaria L.) Naturalisé sur les vieux murs de Mornex. Mai, Août.

**L. alpina* Mill. (A. alpinum L.), L. des Alpes. Sables d'Arve, erratique. Mai, Août.

Obs. On trouve pendant l'été et l'automne dans les cultures de la montagne *L. spuria* Mill. (A. spurium L.), L. bâtarde, *L. Elatine* Mill. (A. Elatine L.), L. Elatine, *L. minor* Desf. (A. minus L.), L. naine.

*Digitalis.* Digitale.

**D. lutea* L. (D. parviflora Lam.), D. à petites fleurs. Buissons du pied, Pas-de-l'Echelle, au-dessus de Crevin, d'Archamp. Juin, Juillet.

**D. grandiflora* Lam., D. à grandes fleurs. Buissons du pied, moins commune que la précédente. Juillet, Août.

*Erinus.* Erine.

**E. alpinus* L., E. des Alpes. Pas-de-l'Echelle, carrières, éboulis du pied. Mai, Juillet.

*Veronica.* Véronique.

*V. Teucrium* L., V. Germandrée. Monticules du pied et pâturages du sommet. Juin, Juillet.

**V. urticaefolia* L., V. à feuilles d'ortie. Taillis du pied. Mai, Juin.

**V. montana* L., V. de montagne. Bois au-dessus de Pommier et près des Pitons. Mai, Juin.

**V. fruticolosa* L., V. fruticuleuse. Sur les Pitons, rare. Juin, Juillet.

*V. triphyllos* L., V. trilobée. Champs à Monetier, peu commune. Avril, Mai.

*V. Buxbaumii* Ten. (V. filiformis DC.), V. de Buxbaum. Cultures à Veyrier. Avril, Juin.

Obs. On trouve dans les prés du pied et de la montagne : *V. serpyllifolia* L., V. à feuilles de Serpolet. Mai, Juin.

Dans les champs et cultures : *V. arvensis* L., V. des champs, *V. didyma* Ten. Gr. et G. (V. polita Fries), V. luisante, *V. hederaefolia* L., V. à feuilles de Lierre, d'Avril à Septembre.

**Rhinantaceae.** **Rhinantacées.**

*Melampyrum.* Mélampyre.

*M. pratense* L., M. des prés. Bois du pied. Juin, Juillet.

**M. sylvaticum* L., M. des bois. Bois de sapins. Juillet, Août.

*Pedicularis.* Pédiculaire.

*P. palustris* L., P. des marais. Herbe-aux-Poux. Marais du pied. Juin, Juillet.

**P. tuberosa* L., P. tubereuse. Pâturages entre la Croi-

sette et les Pitons, seule localité, rare. MM. Rapin et Chavin. Juillet.

*Rhinanthus.* Rhinanthe.

*R. minor* Ehrh. (R. Christa-Galli α L.), R. à petites feuilles, Crête de coq. Prairies de la montagne. Juin, Juillet.

*R. major* Ehrh. Koch. (R. Crista-Galli β L), R. à grandes fleurs. Prairies du pied. Juin, Juillet.

**R. Alectorolophus* Poll. Koch. (R. Christa-Galli γ L., R. hirsutus Lam.), R. velu. Champs à Bossey, Crevin, Monetier, Treize-Arbres. Juin, Juillet.

**R. angustifolius* Gm., R. à feuilles étroites. Pâturages des Pitons. Juillet, Août.

*Odontites.* Odontite.

*O. rubra* Gr. et G. (Euphrasia verna Bell., E. odontites Koch., Odontites verna Reich.), O. rouge. Champs à Monetier, Mornex. Juin, Juillet.

*Euphrasia.* Euphraise.

*E. montana* Jord. (E. officinalis L. β montana Rap.), E. de montagne. Marais de Bossey. Mai, Juin.

*E. campestris* Jord. (E. officinalis L. γ campestris Rap.), E. champêtre. Pâturages et bruyères. Septembre, Octobre.

**E. ericetorum* Jord. Reut., E. des Bruyères. Pied du Petit-Salève, Coin, Chalet des Avenières. Septembre Octobre.

**E. uliginosa* Ducom. E. des marais Endroit marégacageux, au-dessus du Coin. Juillet, Août.

**E. Salisburgensis* Funk. (E. alpina DC. Gaud.), E. de Salzbourg. Eboulis du pied. Pas-de-l'Echelle, Carrières. Août, Septembre.

**E. cupraea* Jord. (E. Salisburgensis β cupraea Rap.), E. cuivrée. Eboulis du pied. Août, Septembre.

**Labiatae.** | **Labiées.**

*Mentha.* Menthe.

*M. rotundifolia* L., M. à feuilles rondes. Mornex. Juillet, Août.

*M. sylvestris* L., M. sauvage. Ruisseaux du pied. Juillet, Septembre.

*M. candicans* Crantz. (M. viridis L. var. canescens Gr. et G.), M. blanchâtre. Ruisseaux de la montagne. Juillet, Septembre.

*M. viridis* L., M. verte. Collonges. Juillet, Août.

*Salvia.* Sauge.

*S. glutinosa* L., S. glutineuse. Buissons du pied. Archamp, Collonges. Juillet, Septembre.

*S. pratensis* L., S. des prés. Prairies du pied et de la région moyenne. Mai, Juillet.

*Origanum.* Origan.

*O. vulgare* L., O. commun. Taillis rocailleux du pied. Juillet, Septembre.

*Thymus.* Thym.

*T. Serpyllum* L., T. Serpolet. Pelouses sèches du pied et de la région moyenne. Mai, Septembre.

*Calamintha.* Calament.

**C. alpina* Lam. Gaud. (Thymus alpinus L.), C. des Alpes. Eboulements et rochers du pied et des sommets, aux Pitons. Juillet, Août.

*C. ascendens* Jord. (Thymus Calmintha Auct., d'après Reuter, Calamintha officinalis Benth., C. menthaefolia Host., d'après Rapin), C. ascendent. Entre Veyrier et Crevin. Août, Septembre.

*C. nepetoides* Jord. (C. nepeta Gaud.), C. faux-nepeta. Veyrier et Archamp.

*Clinopodium.* Clinopode.

*C. vulgare* L., C. commun. Taillis du pied. Juillet, Septembre.

*Glechoma.* Glechome.

*G. hederacea* L., G. commun, Lierre terrestre. Haies du pied et de la montagne. Avril, Mai.

*Melittis.* Mélitte.

*M. Melissophyllum* L., M. à feuilles de Mélisse. Taillis du pied. Mai, Juin.

*Galeopsis.* Galeopsis.

**G. Reichenbachii* Reut. (G. tetrahit L. γ Reichenbachii Rap.), G. de Reichenbach. Chalet derrière les Pitons. Juillet, Août.

**G. praecox* Jord. (G. tetrahit L. β praecox Rap.). Champs à Monetier. Juin, Juillet.

**G. intermedia* Vill. (G. Ladanum L. H latifolia Gaud.), G. intermediaire. Abondant aux Treize-Arbres, dans les champs. Juin, Juillet.

**G. angustifolia* Ehrh. (G. Ladanum Auct. non L., d'après Reuter). Rocailles et champs. Juillet, Septembre.

*Galeobdolon.* Galéobdolon.

*G. luteum* Huds., G. jaune, Ortie jaune. Taillis du Pied. Mai, Juin.

*Stachys.* Epiaire.

**S. alpina* L., E. des Alpes. Bois au-dessus d'Archamp. Juillet, Août.

*S. arvensis* L., E. des champs. Cultures à Veyrier. Juin, Août.

*S. recta* L., E. dressée, crapaudine. Rocailles du pied. Juin, Octobre.

*Betonica.* Bétoine.

*B. officinalis* L., B. officinale. Prés rocailleux du pied. Juin, Juillet.

*Brunella.* Brunelle.

*B. laciniata* Lam. Gaud. (B. alba Poll.), B. découpée. Rocailles du pied. Juin, Juillet.

*B. grandiflora* Jacq. Mœnch. (B. vulgaris β grandiflora L.), B. à grandes fleurs. Lieux arides du pied. Juillet, Octobre.

*Teucrium.* Germandrée.

*T. scorodonia* L., G. des bois. Taillis du pied. Juillet, Août.

*T. Chamaedrys* L., G. petit-Chêne. Rocailles, s'élève jusque vers les sommets. Juillet, Août.

**T. montanum* L., G. des montagnes, Thym blanc. Rocailles du pied. Juillet, Août.

Obs. On trouve *Lamium maculatum* L., Lamier tacheté, *L. purpureum* L.. L. pourpre, *L. amplexicaule* L., L. embrassant, *Ajuga reptans* L., Bugle rampante, *A. Genevensis* L., B. de Genève, le long des haies, dans les prairies et cultures de la montagne depuis Mars à Septembre.

**Lentibularieae. Lentibulariées.**

*Pinguicula.* Grassette.

*P. vulgaris* L., G. commune. Marais du pied. Troinex, Collonge, Archamp. Mai, Juin.

**P. alpina* L., G. des Alpes. Marais du mont de Sion, Clairière humide au-dessus d'Archamp, avant d'arriver à la localité de l'*Atragène;* nouvelle station découverte par M. Bernett. Juin, Juillet.

*Utricularia.* Utriculaire.

*U. vulgaris* L., U. commune. Etang du bois de Crevin. Juillet, Septembre.

*U. minor* L., U. naine. Marais de Troinex et de Bossey. Juillet, Septembre.

**Globularieae. Globulariées.**

*Globularia.* Globulaire.

**G. cordifolia* L., G. à feuilles en cœur. Rocailles du pied, de Veyrier à Archamp. Mai, Juin.

*G. vulgaris* L., G. commune. Mêmes localités. Mai, Juin.

**G. nudicaulis* L., G. à tige nue. Trouvé deux fois par M. Ducommun, au-dessus d'Archamp, à rechercher. Mai, Juin.

**Plantagineae.** **Plantaginées.**

*Plantago.* Plantain.

**P. alpina* L., P. des Alpes. Sur les Pitons, rare. Juin, Juillet.

*P. serpentina* Vill. (P. integralis Gaud., P. Wulfenii Koch), P. serpentant. Prairies argilleuses au-dessus d'Archamp, vers le Châble. Juillet, Octobre.

**P. cynops* L., P. frutescent. Petit-Salève, entre Mornex et Monetier. Mai, Octobre.

Obs. On rencontre dans les cultures et les pâturages, surtout au-dessus des chalets : *P. major* L., P. à grandes feuilles, P. des oiseaux, *P. media* L., P. moyen et P. *lanceolata* L., P. lanceolé.

# MONOCHLAMYDÉES.

---

**Amarantaceae.** — **Amarantacées.**

*Polycnemum.* — Polycnème.

*P. arvense* L., P. des champs. Gravière de Veyrier. Juillet, Septembre.

*P. majus* A. Br. (P. arvense α majus Rap.), P. majeur. Gravière de Veyrier. Juillet, Septembre.

**Chenopodeae.** — **Chénopodées.**

*Chenopodium.* — Ansérine.

*C. Bonus-Henricus* L., A. Bon-Henri, Epinard sauvage. Autour des chalets. Juillet, Septembre.

*Blitum.* — Blite.

*B. virgatum* L., B. effilée. Subspontanée dans des décombres à Collonges, erratique et rare. Juillet, Septembre.

Obs. On trouve dans les villages de la montagne, soit le long des murs, soit autour des fumiers, soit dans les cultures : *C. hybridum* L., A. hybride, *C. murale* L., A. des murs, *C. album* L., A. blanche, avec les var. α *spicigerum* β *cimigerum* γ *concatenatum*, *C. polyspermum* L., A. polysperme avec les var. α *acutifolium* β *polyspermum*, *C. vulvaria* L., A. fédite, *C. glaucum* L., A. glauque,

*Atriplex patula* L. Arroche étalée. Eté et automne.
On cultive en outre : *Spinacia inermis* Mœnch., Epinard sans épines, E. de Hollande, *S. spinosa* Mœnch, E. épineux, E. d'hiver. *Beta vulgaris* L., Bette commune, et *Atriplex hortensis* L., Arroche des jardins, Bonne-Dame.

**Polygoneae.** **Polygonées.**
*Rumex.* Patience.

*R. obtusifolius* L., P. à feuilles obtuses. Dans les villages et autour des chalets. Juillet, Septembre.
*R. conglomeratus* Murr., P. agglomérée. Dans les villages et autour des chalets. Juillet, Septembre.
*R. acetosella* L., P. petite oseille, Surelle. Monetier, Mornex. Mai, Juin.
* *R. arifolius* All., P. à feuilles de Gouet. Trouvé par M. Rapin dans un bois de sapins, en se dirigeant vers la Croisette, depuis le pied des grandes roches verticales au-dessus d'Archamp, seule localité. Juillet.

*Polygonum.* Renouée.

*P. lapathifolium* L. β *incanum* Reut., R. à feuilles de Patience. Parties cultivées des marais de Troinex. Juillet, Septembre.
*P. Fagopyrum* L., R. Sarasin, Blé noir. Cultivé dans les champs de la montagne. Juillet, Septembre.
Obs. On trouve dans les villages et dans les pâturages : *Rumex pulcher* L., Patience ou Oseille pandurée, *R. crispus* L., P. crêpue et *R. acetosa* L., P. oseille, Oseille des prés.

**Thymeleae.** **Thymélées.**
*Daphne.* Daphné.

*D. Mezereum* L., D. Bois-gentil. Taillis du pied. Mars, Juin.

*D. Laureola* L., D. Lauréole. Taillis du pied. Petit-Salève. Février, Mars.

**D. alpina* L., D. des Alpes. Eboulements et fissures des rochers entre Veyrier et Archamp. Mai, Juin.

Obs. Le *D. Cneorum* L., D. Camelée. indiqué à Salève par la Flore française, ne se trouve qu'au Jura sur la pente nord du Marchairu.

***Santalaceae.*** — **Santalacées.**

*Thesium.* — Thésion.

*T. pratense* Ehrh., T. des prés. Pâturages du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

**T. alpinum* L., T. des Alpes. Pâturages pierreux de la montagne. Juin, Juillet.

***Eleagneae.*** — **Eleagnées.**

Hippophae. — Argoussier.

*H. rhamnoides* L., A. faux-nerprum. Eboulis au bas de la Grande-Gorge, au-dessus d'Archamp, plus abondant au bord de l'Arve. Avril, Mai.

***Aristolochieae.*** — **Aristolochiées.**

*Asarum.* — Asaret.

*A. Europaeum* L., A. d'Europe. Taillis du pied. Mars, Avril.

***Euphorbiaceae.*** — **Euphorbiacées.**

*Euphorbia.* — Euphorbe.

*E. dulcis* L., E. doux. Bois du pied. Avril, Mai.

*E. Cyparissias* L., E. Cyprès. S'élève jusqu'au sommet. Mai, Juin.

*E. amygdaloides* L. (E. sylvatica Jacq.), E. à feuilles d'Amandier. Bois du pied. Mai, Juin.

*Buxus.* — Buis.

*B. sempervirens* L., B. vert. Au-dessus de Veyrier, plaine des rocailles. Mars, Avril.

Obs. On trouve dans les cultures et au pied des haies de la montagne : *E. Helioscopia* L., E. Réveille-matin, *É. platyphyllos* L., E. à larges feuilles, *E. exigua* L., E. fluette, *E. falcata* L., E. en faux, *E. Peplus* L., E. Peplus, Omblette, *E. stricta* L., E. dressée, *Mercurialis annua* L., Mercuriale annuelle, *M. perennis* L., M. vivace, depuis le printemps jusqu'en automne.

**Urticeae.** — **Urticées.**

*Parietaria.* — Pariétaire.

*P. erecta* M. et K. (P. officinalis L.), P. dressée, P. officinale, Casse-pierre. Rochers ombragés du pied. Juin, Septembre.

*Cannabis.* — Chanvre.

*C. sativa* L., C. cultivé. Champs des villages. Juin, Septembre.

*Urtica.* — Ortie.

*U. dioica* L., O. dioïque. Autour des chalets. Juin, Août.

*U. urens* L., O. brûlante. Autour des chalets. Juillet, Août.

**Juglandeae.** — **Juglandées.**

*Juglans.* — Noyer.

*J. regia* L. N. commun. Mornex, etc. Mai, Août.

**Cupuliferae.** — **Cupulifères.**

*Fagus.* — Hêtre.

*F. sylvatica* L. H. des forêts, Fayard. Bois du pied et du sommet. Mai, Juin.

*Castanea.* — Châtaignier.

*C. vulgaris* Lam. (Fagus Castanea L.), C. commun. Mornex. Juin, Juillet.

*Quercus.* — Chêne.

*Q. pubescens* Willd. C. pubescent. Bois du pied. Avril, Mai.

*Q. pedunculata* Ehrh. (Q. racemosa Lam.) C. à fruits pédunculés. Mêmes localités. Mai, Avril.

*Q. sessiliflora* Sm. C. à fleurs sessiles, Rouvre. Mêmes localités, plus commun. Mars, Avril.

*Corylus.* Coudrier.

*C. Avellana* L. C. Noisetier. Taillis du pied et la région moyenne. Février, Avril.

*Carpinus.* Charme.

*C. Betulus* L. C. commun. Taillis du pied Avril, Mai.

**Ulmaceae.** **Ulmacées.**

*Ulmus.* Orme.

**U. montana* Sm. Orme des montagnes. Bois du pied et de la région moyenne. Mars, Mai.

**Salicineae.** **Salicinées.**

*Salix.* Saule.

*S. alba* L. S. blanc, Osier blanc. Bords de l'Arve, sous Veyrier. Avril, Mai.

*S. amygdalina* L. (S. triandra L.) S. à feuilles d'Amandier, avec les deux variétés *α discolor* God. et *β concolor* God. Bords de l'Arve, sous Veyrier. Avril, Mai.

*S. purpurea* L. S. pourpre, Osier rouge. Taillis du pied. Mars, Avril.

*S. Pontederana* Willd. Schl. Gaud. (S. purpureo-cinerea Rap., S. purpureo-daphnoides Chav. Mss.) S. de Pontedera. Cette forme hybride se trouve au bois de Veyrier et au bas de la Grande-Gorge. Mars, Mai.

*S. Daphnoides* Vill. (S. praecox Hopp.) S. faux-Daphnés. Bords de l'Arve, sous Veyrier. Mars, Avril.

*S. Seringeana* Gaud. (S. lanceolata Ser., S. Smithiana β obscura Gr. et G., S. incano-capraea Chav. Mss.) S. de Seringe. Cette forme hybride se trouve au

bas de la Grande-Gorge (Rapin) et près des bains de la Caille (Chavin). Mars, Avril.

*S. incana* Schr. (S. lavandulaefolia Lap., S. riparia Willd.) S. à feuilles cotonneuses. Bords de l'Arve. Avril.

*S. nigricans* Fries. S. noircissant.

α *leiocarpa* God. (S. nigricans Sm. S. phylicifolia Wahl). Bord de l'Arve, sous Veyrier. Mars, Avril.

β *eriocarpa* God. (S. nigricans Wahl). Près de la fontaine du Pas-de-l'Echelle. Mars, Avril.

*S. cinerea* L. (S. acuminata Hoffm.) S. cendré. Taillis humides du pied. Mars, Avril.

*S. *grandifolia** Ser. S. à grandes feuilles. Taillis au-dessus de Crevin, d'Archamp, etc. Avril, Juin.

*S. capraea* L. S. Marceau. Taillis du pied. Mars, Avril.

*S. aurita* L. S. auriculé. Taillis du pied. Mars, Avril.

*S. repens* L. S. rampant. Marais de Veyrier, de Bossey. Avril, Juin.

*Populus.* Peuplier.

*P. alba* L. P. blanc. Au bas du chemin de la Croisette. Mars, Avril.

*P. tremula* L. P. Tremble. Taillis du pied. Mars, Avril.

**Betulineae. Bétulinées.**

*Betula.* Bouleau.

*B. *alba** L. B. blanc. Revers méridional au-dessus de Cruseilles. Avril, Mai.

*Alnus.* Aune.

*A. *viridis** DC. (Betula viridis Chaix). A. vert. Derrière les Pitons et au-dessus de Cruseilles. Mai, Juin.

*A. incana* DC. (B. Alnus β incana L.) A. blanchâtre. Bords de l'Arve, ruisseaux du pied. Février, Mars.

*A. glutinosa* Gaert. (B. Alnus $\gamma$ glutinosa L.) A. glutineux, Verne. Mêmes localités. Février, Mars.

**Coniferae.** — **Conifères.**

*Taxus.* — If.

**T. baccata* L., If commun. Çà et là, sur les pentes du versant occidental. Mars, Avril.

*Juniperus.* — Genévrier.

*J communis* L., G. commun. Rocailles du pied et de la région moyenne. Avril, Mai.

*Pinus.* — Pin.

*P. sylvestris* L., P. sauvage. Bois du pied. Mai, Juin.

**P. uncinata* Ram., God. (P. sylvestris L. $\delta$ pumilio Gaud.) découvert au-dessus du Crevin par MM. Reuter et Rapin, en 1866, rare. Mai, Juin.

*Abies.* — Sapin.

**A. excelsa.* DC. (Pinus Abies L., Gaud.) S. élevé, S. commun, S. noir, Epicea, Pesse. Bois de la montagne. Mai, Juin.

*A. pectinata* DC. (P. Picea L. Gaud.) S. blanc, S. argenté. Bois de la montagne, plus rare que le précédent. Mai, Juin.

Obs. Le premier a les feuilles tétragones, éparses et les cônes pendants : le second a les feuilles planes, distiques, émarginées et les cônes dressés.

# MONOCOTYLÉDONES.

---

**Alismaceae.** — **Alismacées.**
*Alisma.* — Flûteau.

*A. Plantago* L., F. Plantain-d'eau. Marais près des chalets. Juillet, Septembre.

**Juncagineae.** — **Juncaginées.**
*Triglochin.* — Troscart.

*E. palustre* L., T. des marais. Endroits marécageux du pied, au-dessus d'Archamp. Juin, Août.

**Potameae.** — **Potamées.**
*Potamogeton.* — Potamot.

*P. plantagineus* Ducr. (G. Hornemanni Mey.) G. à feuilles de plantain. Marais de Veyrier. Mai, Juin.

**P. densum* L. β *lanceolatum* Koch. P. serré. Mares du sommet, vers les Pitons. Juillet, Octobre.

**Aroideae.** — **Aroidées.**
*Arum.* — Gouet.

*A. maculatum* L., G. tacheté, Pied-de-Veau. Taillis du pied. Avril, Mai.

**Typhaceae.** — **Typhacées.**
*Typha.* — Massette.

*T. minima* Hopp., M. naine. Sable d'Arve au-dessous de Veyrier. Avril, Mai. Refleurit quelquefois en automne.

*Sparganium.* Rubanier.

*S. simplex* Huds. (S. erectum β L.) R. simple. Marais de Viry (M. Chavin) Juin, Juillet.

*S. minimum* Fries. (S. natans Gaud. non L.) R. nain. Marais de Viry (M. Chavin). Juin, Juillet.

**Orchideae.** **Orchidées.**

*Orchis.* Orchis.

*O. Morio* L., O. Bouffon. Monticules découverts du pied. Avril, Mai.

*O. coriophora* L. O. punais. Marais de Troinex et de Veyrier. Mai, Juin.

*O. ustulata* L. O. brûlé. Monticules découverts du pied. Avril, Mai.

*O. Simia* Lam. (O. militaris β Gaud., O. Tephrosanthos Vill.) O. singe. Taillis du pied. Mai, Juin.

*O. galeata* Lam. (O. militaris α L., Gaud.) O. en casque. Clairières des bois de Veyrier, de Crevin, etc. Mai, Juin.

*O. purpurea* Huds. (O. fusca Jacq., O. militaris DC.) O. pourpré. Taillis du pied. Mai, Juin.

*O. mascula* L., O. mâle. Buissons du pied et pâturages de la région moyenne. Avril. Juin.

*O *globosa* L., O. globuleux. Pâturages du sommet. Juin, Juillet.

*O. *sambucina* L., O. Sureau. Pâturages vers les Pitons, rare. (M. P. Privat). Juin, Juillet.

*O. latifolia* L., Koch. (O. maialis Reich) O. à larges feuilles. Prairies humides du pied et de la région moyenne. Mai, Juin.

*O. incarnata* L. (O. angustifolia W. et G., Koch.) O. incarnat. Marais de Veyrier, Bossey, etc. Mai, Juin.

*O. *Traunsteineri* Saut. Koch. (O. augustifolia Fries, O. incarnata β angustifolia Reich., Gr. et G., God.) O.

de Traunsteiner. Petits marais au-dessus d'Archamp. Mai, Juillet.

*O. maculata* L., O tacheté. Bois du pied et de la région moyenne. Mai. Juillet.

*Anacamptis.* Anacamptis.

*A. pyramidalis* Rich., Koch. (Orchis pyramidalis L.) A. pyramidal. Bois de Crevin. Juin, Juillet.

*Gymnadenia.* Gymnadénie.

*G. conopsea* Rich. (O. conopsea L.) G. à long éperon. Bois et prairies du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

**G. odoratissima* Rich. (O. odoratissima L.) G. odorante. Au bas de la Grande-Gorge, au-dessus d'Archamp. Juin, Juillet.

**G. albida* Rich. (Satyrium albidum L., Orchis albida All.) G. blanchâtre. Pâturages du sommet, vers les Pitons. Juin, Août.

*Platanthera.* Platanthère.

*P. bifolia* Rich. (Orchis bifolia L. Gaud.) Taillis du pied. Juin, Juillet.

**P. chlorantha* Cust. Reich. Koch. (O. bifolia β elatior Gaud. O. virescens Zoll. O. montana Schm. Gr. et G.) P. verdâtre. Taillis et bois du pied. Mai, Juillet.

**P. viridis* Lindl. (Satyrium viride L. Orchis viridis All. Habenaria viridis R. Br. Gymnadenia viridis Rich.) P. verte. Pâturages de la montagne. Mai, Juillet.

*Ophrys.* Ophrys.

*O. muscifera* Huds. (O. myodes Jacq. Gaud. O. insectifera et myodes L.) O. Mouche. Monticules du pied. Mai, Juin.

*O. aranifera* Huds. O. Araignée. Monticules du pied. Avril, Mai.

*O. arachnites* Reich. (O. fucifera Reich. God.) O. Bourdon. Clairières du pied. Mai, Juillet.

*O. apifera* Huds. O. Abeille. Clairières et monticules du pied. Mai, Juin.

*Herminium.* Herminie.

*H. Monorchis* R. B. (Ophrys Monorchis L.) H. à un seul tubercule. Près de Veyrier. Juin, Juillet.

*Nigritella.* Nigritelle.

**N. angustifolia* Rich. (Satyrium nigrum L., Orchis nigra All.) N. à feuilles étroites, Vanille de montagne. Pâturages du sommet. Juin, Juillet.

**N. nigro-conopsea* Reich. Forme hybride rare et trouvée par M. Rapin au-dessus de la Croisette. Juillet.

*Limodorum.* Limodore.

*L. abortivum* Sw. (Orchis abortiva L.) L. à feuilles avortées. Bois de Crevin, rare. Juin, Juillet.

*Epipactis.* Epipactis.

*E. latifolia* All. Koch. (E. latifolia α pallens Gaud. Serapias latifolia L.) E. à larges feuilles. Buissons du pied. Juillet, Août.

**E. rubiginosa* Koch. (E. latifolia β rubiginosa Gaud. E. atrorubens Hoffm.) E. rougeâtre. Buissons du pied. Juillet, Août.

*E. palustris* Cr. (Serapias longifolia L.) E. des marais. Marais de Troinex, de Collonge, d'Archamp. Juin, Juillet.

*Cephalanthera.* Céphalantère.

*C. pallens* Rich. Koch. (Epipactis grandiflora Gaud. E. lancifolia DC. E. pallens Sw.) C. à grandes fleurs. Bois du pied, sous les pins. Mai, Juin.

*C. ensifolia* Rich. (Epipactis ensifolia Sw.) C. à feuilles ensiformes. Bois de Crevin. Mai, Juin

*C. rubra* Rich. (Epipactis rubra All.) C. rouge. Bois du pied. Juin, Juillet.

*Neottia.* Néottie.

* *N. Nidus-avis* Rich. Gaud. (Ophrys Nidus-avis L.) Bois de sapins de la montagne. Mai, Juin.

*Listera.* Listère

*L. ovata* R. Br. (Ophrys ovata L. Epipactis ovata All.) L. à feuilles ovales. Bois du pied. Juin, Juillet.

*Spiranthes.* Spiranthe.

*S. aestivalis* Rich. (Neottia aestivalis DC.) S. d'été. Marais au-dessus de Collonges, marais de Bossey, de Veyrier. Juillet, Août.

*S. autumnalis* Rich. (Ophrys spiralis L. Neottia spiralis Sw.) S. d'automne. Veyrier. Septembre, Octobre.

*Goodyera.* Goodyère.

*G. repens* R. Br. (Satyrium repens L. Neottia repens DC.) G. rampante. Bois de pins, au-dessus de Crevin et d'Archamp, rare. Juillet, Août.

*Liparis.* Liparis.

*L. Loeselii* Rich. (Ophrys Loeselii L. Malaxis Loeselii Sw.) L. de Loesel. Marais de Bossey (M. Huet), rare. Juin, Juillet.

*Corallorhiza.* Coralline.

* *C. innata* R. Br. (C. Halleri Rich. Ophrys corallorhiza L.) C. de Haller. Forêt de sapins près du Grand-Piton (M. Ramu), rare. Juin, Juillet.

*Cypripedium.* Sabot.

* *C. calceolus* L. S. de Vénus. Taillis du pied entre Collonges et Pommier, chemin de la Croisette. Mai, Juin.

**Irideae.** — **Iridées.**

*Crocus.* — Safran.

* *C. vernus* All. S. printanier. Pâturages du sommet, entre la Croisette et les Pitons. Avril. Mai.

**Amaryllideae.** — **Amaryllidées.**

*Narcissus.* — Narcisse.

*N. Pseudo-Narcissus* L. N. faux-Narcisse. Vers la Pierre-aux-Fées. Mars, Avril.

*N. poeticus* L. N. des Poëtes. Çà et là dans les prairies, au-dessus de Crevin et de Collonges. Mai, Juin.

*N. biflorus* Curt. N. à deux fleurs. Dans les prés et au bord des champs à Troinex, Evordes, Collonges. Avril, Mai.

*Leuooium.* — Niveole.

* *L. vernum* L. N. du printemps. Perce-Neige. Pentes du Petit-Salève à gauche du Pas-de-l'Echelle, Château d'Etrembières, Voûtes supérieures, Vallée des Usses. Février, Mars.

**Asparageae.** — **Asparagées.**

*Paris.* — Parisette.

*P. quadrifolia* L. P. à quatre feuilles. Taillis du pied. Mai, Juin.

*Convallaria.* — Muguet.

* *C. verticillata* L. M. verticillé. Taillis au-dessus d'Archamp, de Crevin. Mai, Juin.

* *C. Polygonatum* L. M. Sceau-de-Salomon. Eboulis du pied. Mai, Juin.

* *C. Maialis* L. M. de Mai, Lis des vallées. Taillis du pied. Avril, Mai.

*Maianthemum.* — Maianthème.

* *M. bifolium* DC. (Convallaria bifolia L.) M. à deux feuilles. Taillis et rocailles du pied. Mai, Juin.

*Ruscus.* Fragon.

**R aculeatus* L. F. piquant, Petit-Houx. Trouvé une fois au Petit-Salève, à chercher. Mars, Avril.

**Dioscoreae.** **Dioscorées.**

*Tamus.* Taminier.

*T. communis* L. T. commun, Coulouvrée noire. Taillis du pied. Mai, Juin.

**Liliaceae.** **Liliacées.**

*Tulipa.* Tulipe.

*T. sylvestris* L. T. sauvage. Au pied d'une haie entre Sierne et Veyrier, champs à Neydans. Avril, Mai.

*Lilium.* Lis.

* *L. Martagon* L. L. Martagon. Taillis du pied et de la région moyenne. Mai, Juillet.

*Erythronium.* Erythrone.

*E. Dens-canis* L. E. Dent-de-Chien. Bois entre la Pierre-aux-Fées et l'Arve. Mars, Avril.

*Ornithogalum.* Ornithogale.

*O. pyrenaicum* L. O. des Pyrénées. Taillis rocailleux du pied. Mai, Juin.

*Gagea.* Gagée.

*G. arvensis* Schult. Koch. (G. villosa Dub. Ornithogalum arvense Pers. O. minimum DC.), G. des champs. Veyrier dans les champs. Mars, Avril.

*G. lutea* Schult. Koch. (G. lutea β sylvatica Dub. Ornithogalum luteum β L. O. sylvaticum Pers.) G. jaune. Prés d'Etrembières, au bord de la route de Mornex, près de Veyrier, à Crevin. Avril, Mai.

*Scilla.* Scille.

*S. bifolia* L. S. à deux feuilles. Haies et buissons du pied. Mars, Avril.

*Muscari.* Muscari.

*M. racemosum* Mill. (Hyacinthus racemosus L.) M. à grappes. Vignes à Mornex. Avril, Mai.

*M. comosum* Mill. (H. comosus L.) M. chevelu. Pied de la montagne. Mai, Juin.

*Allium.* Ail.

*A. ursinum* L. A. des Ours. Endroits humides du pied. Avril, Mai.

*A. sphaerocephalum* L. A. à tête ronde. Rocailles au-dessus du Pas-de-l'Echelle, au Coin. Juin, Juillet.

*A. carinatum* L. A. caréné. A Veyrier, près de l'Arve. Juillet, Août.

*Phalangium.* Phalangère.

*P. Liliago* Schr. (Anthericum Liliago L.) P. faux-Lis. Grand et Petit-Salève, au-dessus-de Monetier et de Mornex, au-dessus du Coin. Juin, Juillet.

*P. ramosum* Lam. (A. ramosum L. Gaud.) P. rameuse. Taillis du pied. Juillet, Août.

**Colchicaceae. Colchicacées.**

*Colchicum.* Colchique.

*C. autumnale* L. C. d'automne, Tue-chien. Prairies du pied et de la région moyenne. Septembre, Octobre.

*Tofieldia.* Tofieldie.

*T. palustris* Huds. (T. calyculata Wahl. Koch. Anthericum calyculatum L.) Endroits marécageux du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

**Junceaceae. Joncacées.**

*Juncus.* Jonc.

*J. glaucus* Ehrh. (J. inflexus Leers. DC.) J. glauque. Lieux humides, depuis le pied jusque vers les sommets. Juin, Juillet.

*J. obtusiflorus* Ehr. J. à fleurs obtuses. Marais du pied, Troinex, Bossey. Juillet, Août.

*J. alpinus* Vill. J. des Alpes. Bords de l'Arve sous Veyrier. Juin, Septembre.

*Luzula.* Luzule.

**L. flavescens* Gaud. L. jaunâtre. Bois de sapins de la montagne. Mai, Juin.

**L. maxima* DC. (L. sylvatica Gaud.) L. géante. Grande-Gorge et vers les Pitons. Juin, Juillet.

*L. nivea* DC. L. blanche Bois du pied, au-dessus d'Archamp. Mai, Juin.

**Cyperaceae. Cypéracées.**

*Schœnus.* Choin.

*S. nigricans* L. C. noirâtre. Marais de Troinex, Bossey. Mai, Juin.

*Cladium.* Cladie.

*C. Mariscus* R. B. (Schœnus Mariscus L.) C. Marisque. Marais de Troinex. Juin, Juillet.

*Heleocharis.* Héléochare.

*H. acicularis* R. Br. (Scirpus acicularis L.) H. aciculaire. Clairières humides du bois de Veyrier. Juin, Août.

*Scirpus.* Scirpe.

*S. pauciflorus* Ligth. Koch. (S. Baeothryon Ehrh. Gaud, S. Halleri Vill.) S. pauciflore. Petits marais au-dessus de Collonge, d'Archamp. Juin, Août.

*S. setaceus* L. (Isolepis setacea R. Br.) S. sétacé. Bois de Viry (M. Chavin). Août, Septembre.

**S. compressus* Pers. (Schœnus compressus L.) S. comprimé. Au-dessus de Collonges et fontaine des Pitons. Mai, Juin.

*Eriophorum.* Linaigrette.

*E. angustifolium* Roth. Gaud. L. à feuilles étroites. Marais du pied et de la région moyenne. Avril, Mai.

**E. vaginatum* L. L. à larges gaînes. Petit marais tourbeux derrière le Grand-Piton. Mai, Juin.

*Carex.* Laiche.

**C. dioica* L. L. dioique. Marais du pied, Bossey, Collonges. Avril, Mai.

*C. Davalliana* Sm. L. de Davall. Petits marais du pied. Avril, Mai.

*C. paniculata* L. L. paniculée. Bords de l'Arve près d'Etrembières. Avril, Mai.

*C. leporina* L. (C. ovalis Good.) L. des Lièvres. Bois du pied. Mai, Juin.

**C. stellulata* Good. L. étoilée. Marais derrière le Grand-Piton. Mai, Juin.

*C. remota* L. L. espacée. Endroits humides au-dessus de Bossey, d'Archamp. Mai, Juin.

**C. vulgaris* Fries. (C. coespitosa Gaud. non L. C. Goodenowii J. Gay, d'après Reuter.) L. commune. Marais derrière le Grand-Piton. Juin, Juillet.

*C. montana* L. L. des montagnes. Taillis du pied. Mars, Avril.

*C. praecox* Jacq. L. précoce. Rocailles du pied. Mars, Avril.

**C. gynobasis* Vill. (C Halleriana Ass. Gr. et G. C. alpestris All.) L. gynobase. Rocailles du pied, au-dessus de Crevin, du Coin. Avril, Mai.

*C. humilis* Leys. (C. clandestina Good. Gaud.) L. naine. Sommet de la Petite-Gorge, rare. Avril, Mai.

*C. digitata* L. L. digitée. Bois du pied. Mars, Avril.

**C. ornithopoda* Willd. (C. pedata DC. fl. fr.) L. Pied-d'Oiseau. Taillis rocailleux du pied. Avril.

**C. alba* Scop. L. blanche. Taillis du pied. Avril, Mai.

*C. nitida* Huds. L. lustrée. Sables au bord de l'Arve près d'Etrembières. Avril, Mai.

*C. glauca* Scop. L. glauque. Endroits humides du pied, s'élève assez haut. Avril, Mai.

*C. maxima* Scop. (C. pendula Huds.) L. géante, près de Crevin et d'Archamp. Mai, Juin.

*C. pallescens* L. L. pâle. Bois du pied et de la région moyenne. Mai, Juin.

* *C. sempervirens* Vill. (C. erecta DC.) L. verte. Grande-Gorge, Pitons. Mai, Juin.

* *C. tenuis* Host. (C. brachystachys Schr.) L. grêle. Rochers du Grand-Piton, rare. Mai, Juin.

*C. flava* L. L. jaune. Marais du pied. Avril, Mai.

*C. lepidocarpa* Tausch. L. écailleuse. Marais au-dessus de Bossey, Collonges. Mai, Juin.

*C. Hornschuchiana* Hopp. (C. fulva DC. non Good. d'après Reuter.) L. d'Hornschuch. Marais au-dessus de Collonges. Avril, Mai.

β *xanthocarpa* God. (G. fulva Good. Bor. d'après Reuter.) Prairie marécageuse au-dessus de Collonges. Avril, Mai.

*C. sylvatica* Huds. Gaud. (C. patula Scop. DC.) L. des bois. Taillis du pied. Mai, Juin.

*C. ampullacea* Good. L. ampoulée. Bords de l'Arve près d'Etrembières. Avril, Mai.

## **Gramineae.** — **Graminées.**

### *Phalaris.* — Alpiste.

*P. arundinacea* L. Gaud. A. Roseau. Marais de Troinex. Juin, Juillet.

### *Anthoxanthum.* — Flouve.

*A. odoratum* L. F. odorante. Bois et prairies du pied et de la région moyenne. Avril, Mai.

β *villosum* Reich. Çà et là avec le type. Avril. Mai.

### *Phleum.* — Phléole.

*P. pratense* L. γ *nodosum* Gaud. (P. nodosum L.) P. des prés, var. tuberculeuse. Champs des Treize-Arbres, de la Croisette. Juin, Août.

* *P. alpinum* L. P. des Alpes. Pâturages des sommets. Juillet, Août.

*P. Boehmeri* Wib. (Phalaris phleoides L., Phleum phalaroides Koel. Gaud.) P. de Boehmer. Monticules du pied, au-dessus de Veyrier. Juin, Juillet.

*Sesleria.* Seslérie.

*S. coerulea* Ard. (Cynosurus coeruleus L.) S. bleuâtre. Pâturages secs du pied et de la région moyenne. Avril. Juin.

*Setaria.* Sétaire,

*S. glauca* P. B. (Panicum glaucum L.) S. glauque. Cultures sous Veyrier, près de l'Arve. Août, Septembre.

*Panicum.* Panic.

*P. glabrum* Gaud. (Digitaria filiformis Koel.) P. glabre. Cultures sous Veyrier, près de l'Arve. Août. Septembre.

*Andropogon.* Barbon.

*A. Ischaemum* L. B. Pied-de-Poule. Endroits arides du pied. Août, Septembre.

*Calamagrostis.* Calamagrostide.

*C. Epigeios* Roth. (Arundo Epigeios L.) C. commune sous les saules au bord de l'Arve, près de Veyrier et d'Etrembières. Juillet, Août.

*C. littorea* DC. C. des rivages. Mélangée avec la précédente. Juillet, Août.

**C. montana* Host., C. des montagnes. Bois du pied et de la région moyenne. Juillet, Août.

*Agrostis.* Agrostide.

*A. alba* L., *γ gigantea* Reut. (A. gigantea Gaud.) A. blanche, var. géante. Au-dessus d'Archamp. Juillet, Septembre.

A. *vulgaris* With., A. commune. Prairies du pied et de la région moyenne. Juillet, Août.

γ *pumila* Gaud., Reut. Allées du bois de Veyrier. Juillet, Août.

A. *interrupta* L. (Apera interrupta P. B.) A. interrompue. Veyrier, vers la croix et autour de la gravière. Juin, Juillet.

*Stipa.* Stipe.

*S. *pennata* L., S. plumeuse. Rochers du Grand-Salève près de la Grande-Gorge, Petit-Salève au-dessus d'Etrembières. Mai, Juin.

*Lasiagrostis.* Lasiagrostide.

*L. *calamagrostis* Link. (Calamagrostis argentea DC. Stipa calamagrostis Gaud.) L. argentée. Rocailles du Pas-de-l'Echelle. Juin, Juillet.

*Milium.* Millet.

*M. *effusum* L., M. étalé. Bois de la montagne. Juin, Juillet.

*Deschampsia.* Deschampsie.

*D. *flexuosa* Griseb. (Aira flexuosa L. Avena flexuosa M. et K.) D. flexueuse. Pâturages sablonneux du sommet, vers les Pitons et au-dessus de Pommier. Juillet, Août.

*Avena.* Avoine.

A. *fatua* L., A. folle, Folle-avoine. Champs à Monetier. Juin, Juillet.

A. *pratensis* L., A. des prés. Avenette. Chemin de la Croisette. Juin, Juillet.

*Arrhenatherum.* Arrhénatère.

A. *elatius* M. et K. (Avena elatior L., Gaud.) A. élevée, Fromental. Prairies du pied et de la région moyenne. Mai, Juin.

*Trisetum.* Trisète.

T. *flavescens* P. B. (Avena flavescens L.) T. jaunâtre. Pâturages du pied et de la région moyenne. Juillet, Août.

*Koeleria.* Koelérie.

K. *cristata* Pers. (Aira cristata L.) K. à crêtes. Pâturages du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

*Glyceria.* Glycérie.

G. *plicata* Fries, G. pliée. Mares du sommet, Collonges, le Châble. Juin, Juillet.

*Poa.* Pâturin.

P. *annua* L., P. annuel. Prairies, surtout autour des Chalets. Mai, Septembre.

*P. *alpina* L., P. des Alpes. Pâturages du sommet. Mai, Juillet.

*β *brevifolia* Gr. et G. Sur les Pitons. Mai, Juillet.

P. *nemoralis* L., G. des bois. Taillis du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

*β *rigidula* Gaud. (P. coarctata DC.) Bois de la montagne. Juin, Août.

*Briza.* Brize.

B. *media* L., B. moyenne, B. tremblante, Amourette. Pâturages secs du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

*Melica.* Mélique.

M. *ciliata* L. Gaud. (M. Nebrodensis Gr. et G.) M. ciliée. Eboulis du pied. Juin, Juillet.

M. *nutans* L., M. penchée. Taillis rocailleux du pied. Avril, Mai.

M. *uniflora* Retz. M. uniflore. Rocailles du pied. Mai, Juin.

*Dactylis.* Dactyle.

*D. glomerata* L. D. pelotonné. Prairies sèches du pied. Mai, Août.

*Scleropoa.* Scléropoa.

*S. rigida.* Griseb., Gr. et G. (Poa rigida L., Festuca rigida Kunth., Koch.) S. roide. Rocailles du pied. Août, Septembre.

*Molinia.* Molinie.

*M. littoralis* Host., Reich. (M. coerulea Moench β altissima God.) M. des rivages. Endroits humides du pied. Août, Septembre.

*Triodia.* Triodie.

*T. decumbens* P. B. (Festuca decumbens L., Danthonia decumbens DC.) T. inclinée. Marais de Veyrier, de Troinex. Juin, Juillet.

*Cynosurus.* Cretelle.

*C. cristatus* L., C. crêtée. Pâturages du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.

*Vulpia.* Vulpie.

*V. Pseudo-myuros* Gay. Gr. et G. (Festuca Pseudo-Myuros S. Will., F. Myuros Poll. Gaud.), V. Queue-de-Rat. Gravière de Veyrier. Mai, Juin.

*V. ciliata* Link. (V. Myuros Reich., Festuca ciliata Pers.) V. ciliée. Eboulis du Petit-Salève au-dessus de Veyrier, sables d'Arve près d'Etrembières (M. Rapin). Mai, Juin.

*Festuca.* Fétuque.

*F. ovina* L. F. des brebis. Prairies du pied et de la région moyenne. Mai, Juin.

*F. tenuifolia* Sibt. (F. ovina L. γ tenuifolia Dub.) F. à feuilles menues. Au pied des grandes roches d'Archamp, à droite de la Serratula (M. Bernett). Mai, Juin.

**F. glauca* Lam. (F. duriuscula L. β glauca Rap.) F. glauque. Sur les Pitons. Juin, Juillet.

*F. heterophylla* Lam. F. hétérophylle. Bois de Veyrier. Juin, Juillet.

**F. sylvatica* Vill. F. des forêts. Bois au-dessus d'Archamp, de Pommier. Juillet, Août.

*F. pratensis* Huds. (F. elatior L.) F. des prés. Prairies, surtout autour des chalets. Juin, Juillet.

*F. gigantea* Vill. (Bromus giganteus L.) F. géante. Bois humides du pied. Juillet, Septembre.

*Bromus.* Brome.

*B. sterilis* L. B. stérile. Voûtes du Petit-Salève. Avril, Mai.

*B. erectus* Huds. B. dressé. Prés secs du pied et de la région supérieure. Mai, Juin.

*B. asper* L. B. rude. Taillis du pied. Juin, Juillet.

*Elymus.* Elyme.

**E. Europaeus* L. E. d'Europe. Bois au-dessus d'Archamp, de Pommier. Juillet, Août.

*Triticum.* Froment.

*T. caninum* Schr. (Agropyrum caninum R. et S.) F. des chiens, F. des haies. Taillis du Pas-de-l'Echelle, chemin de la Croisette. Juin, Juillet.

*Lolium.* Ivraie.

*L. strictum* Presl. Gr. et G. (L. rigidum Gaud.) I. roide. Champs de Monetier. Mai, Juin.

**L. temulentum* L. I. enivrante. Champs de la montagne. Juin, Août.

*Nardurus.* Nardure.

*N. tenellus* Reich. Gr. et G. (Triticum Nardus DC. Gaud. Festuca ternuiflora Schr. Koch.) N. délicate. Pas-de-l'Echelle, carrières de Mornex, rare. Mai, Juin.

*Nardus.* Nard.

**N. stricta* L. N. raide. Pâturages des sommets. Mai, Juillet.

Obs. On cultive dans tous les villages : Zea, Mays L., Maïs, Blé de Turquie. *Avena sativa* L. A. cultivée. *A. orientalis* Schr. A. d'Orient, A. de Hongrie. *Hordeum vulgare* L. Orge commun, O. à quatre rangs, *H. hexastichum* L. O. à six rangs, O. carré, O. *distichum* L. O. à deux rangs, O. plat, *H. Zeocriton* L., O. Riz, O. pyramidal, *Secale cereale* L., Seigle cultivé, *Triticum vulgare* Vill. Froment cultivé, blé, *T. Spelta* L. F. Epeautre. *T. monococcum* L. F. locular, petite Epeautre.

Dans les villages, le long des murs, près des fumiers, dans les cultures et autour des chalets, croissent : *Setaria viridis* P. B. Sétaire verte, *Panicum sanguinale* L. Panic purpurin, *P. Crus-Galli* L. P. Pied-de-Coq. et *Hordeum murinum* L. O. des murs, Queue de souris.

Dans les prairies, se trouvent la plupart des Graminées de la plaine, entr'autres : *Agrostis vulgaris* With. Agrostide commune, *Poa trivialis* L. Paturin commun, *P. pratensis* L. P. des prés, *Lolium perenne* L. Ivraie vivace, etc.

# ACOTYLÉDONES.

---

***Filices.*** **Fougères.**

*Botrychium.* Botrychée.

**B. Lunaria* Sw. (Osmunda Lunaria L.) B. Lunaire, Pâturages du sommet. Juin, Juillet.

*Ceterach.* Ceterach.

**C. officinarum* C. B. C. commun. Rochers à Mornex, vis-à-vis du Mont Gosse (Reuter). Murs en pierres sèches, entre la Mûre et Mornex (Rapin). Septembre, Octobre.

*Polypodium.* Polypode.

*P. vulgare* L. P. commun, Réglisse de montagne. Rochers ombragés du pied. Septembre, Novembre.

*Phegopteris.* Phégoptère.

**P. Dryopteris* Fée. Bernouil. (Polypodium Dryopteris L.) P. dryoptère. Bois de sapins, au-dessus d'Archamp. Juillet, Octobre.

*P. calcarea* Fee. Bern. (Polypodium calcareum Sm. P. Robertianum Hoffm. Koch.) P. calcaire. Rochers ombragés du pied. Juillet, Octobre.

*Aspidium.* Aspidie.

**A. Lonchitis* Sw. (Polypodium Lonchitis L.) A. lonchite. Rocailles de la montagne, Pitons. Juillet, Octobre.

*A. *aculeatum* Doell. Koch. (Polypodium aculeatum L. Polystichum aculeatum Roth.) A. aiguë. Bois de sapins. Juillet, Octobre.

*Polystichum.* Polystic.

*P. Thelipteris* Roth. (Polypodium Thelipteris L. Aspidium Thelipteris Sw. Bern.) P. Théliptère. Marais de Troinex. Août, Octobre.

*P. *spinulosum* DC. (Aspidium spinulosum Doel. A. dilatatum Godr.) P. spinuleux, avec les var. α *vulgare* Gr. et G. et β *dilatatum* Gr. et G. Bois de sapins de la montagne. Juillet, Octobre.

*P. *Filix-Mas* DC. (Aspidium Filix-Mas Sw. Bern., Polypodium Filix-Mas L.) P. Fougère mâle. Bois de sapins. Août, Octobre.

*P. *rigidum* DC. (Aspidium rigidum Sw. Polypodium fragans Vill.) O. raide. Sommet du Grand-Piton, rare. Juillet, Octobre.

*Cystopteris.* Cystoptère.

*C. fragilis* Bernh. (Aspidium fragile Sw. Polypodium fragile L.) C. fragile. Rochers ombragés du pied. Juillet, Octobre.

*Asplenium.* Doradille.

*A. *Filix-fœmina* Bernh. Koch. (Polypodium Filix-fœmina L. Athyrium Filix-fœmina Roth.) D. Fougère femelle. Bois de la montagne. Août, Octobre.

*A. *Halleri* DC. D. de Haller. Rochers ombragés du pied. Juillet, Octobre.

*A. Trichomanes* L. D. Polythric, Capillaire rouge. Rochers moussus du pied, vieux murs. Juillet, Octobre.

*A. viride* Huds. D. verte. Rocailles du pied. Juillet, Octobre.

*A. Ruta-muraria* L. D. des murs. Vieux murs et rochers du pied. Juillet, Octobre.

*A. Adianthum-nigrum* L. D. noire, Capillaire noire. Rocailles du chemin des Châtaigniers, rochers au-dessus du château d'Etrembières. Août, Octobre.

**A. septentrionale* Sw. (Acrostichum septentrionale L.). D. septentrionale. Blocs erratiques, Esery, Croisette, versant oriental, au-dessus de la Mûre (M. Rapin). Août, Octobre.

*Scolopendrium.* Scolopendre.

**S. officinarum* Sw. (Asplenium Scolopendrium L). S. officinal, Langue-de-Cerf. Rochers ombragés du pied, Pas-de-l'Echelle. Août, Octobre.

*Blechnum.* Blechne.

**B. spicant* Roth. (Osmunda spicant L.) B. commun. Bois de sapins du côté méridional. Août, Octôbre.

*Pteris.* Ptéride.

*P. aquilina* L. P. aigle, Fougère impériale. Bois du pied, s'élève jusqu'au sommet. Septembre, Octobre.

**Lycopodiaceae. Lycopodiacées.**

*Lycopodium.* Lycopode.

**L. selago* L. sélagine. Sommet près de la Croisette et de la Grande-Gorge. Juillet, Août.

**L. clavatum* L. L. en massue. Couches sidérolitiques vers Cruseilles et près de la Grande-Gorge (M. Bernett). Juillet, Août.

*Selaginella.* Sélaginelle.

**S. spinulosa* R. Br. (Lycopodium selaginoides L.) S. épineuse. Pâturages près de la Grande-Gorge et des Pitons. Juin, Juillet.

**Equisetaceae. Equisétacées.**

*Equisetum.* Prêle.

*E. Telmateia* Ehrh. (E. fluviatile Sm.) P. des rivières. Endroits marécageux du pied. Avril, Mai.

**E. sylvaticum* L. P. des bois. Forêts de sapins de la montagne. Mai, Juillet.

*E. palustre* L. P. des marais, Queue de cheval. Prairies humides du pied et de la région moyenne. Juin, Août.

*E. limosum* L. P. des bourbiers. Marais de Troinex. Juin, Juillet.

*E. variegatum* Schl. (E. multiforme α Vauch.) P. panachée. Sables d'Arve, près de Veyrier. Juin, Août.

*E. hyemale* L. P. d'hiver. Endroits humides du pied. Juillet, Août.

β *paleaceum* Doel. Bern. Près du Châble. Juillet, Août.

**Characeae. — Characées.**

*Nitella.* — Nitelle.

*N. capitata* Ag. (Chara capitata Nees. C. syncarpa Thuil) N. capitée. Mare au-dessus du bois de Crevin. Avril, Juin.

*N. opaca* Ag. A. Br. N. opaque. Même localité. Juin, Août.

*N. polysperma* Kütz. N. polysperme. Mares du pied de la montagne. Juin, Août.

*N. glomerata* Ag. A. Br. N. agglomérée. Mare au-dessus de Crevin. Juin, Août.

*Chara.* — Charagne.

*C. hispida* L. C. hispide. Marais de Veyrier, mare de Crevin. Juin, Août.

# NOTES

# NOTES

## sur les plantes les plus intéressantes du Salève

---

### Atragene alpina L.

Syn. : Clematis alpina Mill. DC.

Cette superbe espèce se trouve en abondance dans deux localités rapprochées, parmi les éboulements calcaires au-dessus du village d'Archamp. Ses tiges sarmenteuses et les guirlandes azurées de ses grandes et belles fleurs recouvrent les différents arbustes qui croissent au milieu du cahos des blocs détachés du flanc de la montagne. On m'a dit qu'il en existe quelques pieds dans l'entonnoir de la Petite-Gorge et j'engage les jeunes botanistes à vérifier cette assertion. La station la plus voisine du Salève est aux escarpements d'Andey près de Bonneville, d'après M. Dumont.

Haller signale plusieurs localités des Grisons, d'après Bauhin, Gesner, Scheuchzer et Dick.

Suter indique le Munsterthal, l'Albula, le mont Tschiera, le Splugen et le mont Rufeln.

Gaudin ajoute que depuis Haller la plante a été trouvée abondamment à Salève par les botanistes genevois. Hegetschweiler (Flora der Schweiz 1840) l'indique sur presque toutes les Alpes des Grisons depuis 4 à 6000 pieds d'élévation (Saint-Moritz dans la Haute-Engadine; Saint-Antoine dans le Prettigau; l'Oberalp, etc.), enfin le Mont-Salève. Moritzi (Flora der Schweiz 1844) donne plusieurs localités des Grisons ainsi que le Salève. Godet, Rapin, Reuter, signalent notre montagne, et ce dernier ajoute les escarpements d'Andey près de Bonneville.

D'après Allioni (Flora Pedemontana) elle est abondante dans les Alpes de Fénestrelle et au Mont-Cenis à l'endroit appelé Los Laros.

Reichenbach (Flora Germanica excursoria) signale les Alpes et les vallées alpestres de l'Autriche et de l'Allemagne méridionale. Koch (Synopsis Floræ Germanicae et Helveticae) indique la Suisse et toute la chaîne des Alpes jusqu'en Autriche. Villars (Histoire des plantes du Dauphiné), De Candolle, (Flore Française) Lapeyrouse (Hist. abrégée des plantes des Pyrénées),. Mutel (Flore du Dauphiné). Loiseleur des Longchamps, Mutel (Flore de France), Grenier et Godron (Flore de France). Philippe (Flore des Pyrénées), signalent les Alpes du Piémont, celles du Dauphiné, de la Provence, le Canigou et les Pyrénées.

Hooker (British Flora) n'en fait point mention. Boissier n'en parle ni dans son voyage en Espagne, ni dans sa Flore d'Orient.

Linné (Species Plantarum Ed. III) l'indique « in Baldi, Austriae et Sibiriae Alpibus,» ce qui semblerait donner à notre plante la Sibérie pour limite septentrionale.

D'un autre côté le Prodrome admet une *Atragene Sibirica* Mill. inconnue à Linné, et à laquelle il faudrait rapporter la localité du Species, si toutefois cette nouvelle espèce n'est point une simple variété de l'Atragene alpina, ainsi que l'affirme Ledebours (Flora altaica).

En somme, il résulterait de toutes ces données que notre plante habite les Alpes de l'Europe depuis les montagnes de l'Autriche et probablement même depuis la Sibérie jusqu'aux Pyrénées.

Les seules stations de cette belle plante, dans les limites de la Flore Suisse, seraient le pied de Salève, le le pied du Môle, les Grisons, et une localitié des montagnes du canton de Fribourg.

**Thalictrum minus** L. **Il saxatile** Gaud.

Syn. Th. saxatile Schl. DC. Reut. Th. minus L. God. Rapin.

Cette espèce ou cette remarquable variété habite les

rochers de Salève, au-dessus de Crevin, à droite de la Grande-Gorge. D'après Haller, ce Thalictrum est répandu sur les rochers des Alpes suisses. Suter, Hegetschweiler et Moritzi l'indiquent sur les montagnes. Murith signale plusieurs endroits du Valais. Gaudin mentionne le Valais, le canton de Vaud et Salève. Rapin et Godet citent le Jura et Salève. Grenier (Flore jurassique) croit que le Thalictrum saxatile du Salève est différent du Thalictrum sylvaticum Koch, qui comprend, suivant lui, les diverses formes que les auteurs jurassiques décrivent sous le nom de Thalictrum saxatile.

Notre plante ressemble beaucoup au Thalictrum minus L., mais sa tige est plus striée, elle n'est pas couverte de poussière glauque, elle est rougeâtre inférieurement, les folioles sont petites, coriaces, à trois lobes entiers, la panicule est plus raide, les fleurs sont droites, portées sur des pétioles moins lâches, les carpelles plus grands, plus ventrus, rétrécis en pointe à leur base et non obtus comme dans le Thalictrum majus. (De Candolle, fl. fr. T. V. Gaudin, fl. helv. T. III.)

M. Grenier (fl. jurassique) dit que notre Thalictrum de Salève, étant muni d'une souche stolonifère, se distingue par ce caractère du Th. majus Jaq., dont la souche est grosse et entièrement dépourvue de stolons.

C'est une plante à étudier de nouveau et sur laquelle on n'a pas encore dit le dernier mot.

Le Prodrome assigne pour habitation au Th. saxatile Schl. les collines boisées et les montagnes de l'Europe centrale.

Linné (Sp. Plantar. Ed. III) caractérise ainsi son Thalictrum minus : « Thalictrum caule folioso, foliis sex partitis, foliolis caulinis acutis, panicula divaricata, floribus nutantibus. Diagnoscitur apicibus foliorum purpurascentibus et caulis nebula coerulescente. »

Habitat in Europae pratis.

Ni la description, ni l'habitation ne conviennent notre Thalictrum de Salève.

D'après Boissier (voyage en Espagne), le Th. minus serait répandu dans toute l'Europe, depuis la Laponie jusqu'en Grèce. Le Prodrome lui donne pour habitation les pâturages montagneux de presque toute l'Europe et la Sibérie. Les auteurs français, italiens, allemands et anglais le mentionnent tous, mais en lui donnant des stations variées, pâturages, plaines et rochers qui doivent se rapporter aux différentes formes qui sont encore à débrouiller.

Espérons que M. Jordan pourra réussir à élucider cette question.

## Helleborus viridis L.

Cette espèce printanière se trouve assez abondamment dans les vergers de la commune de Pers, près de la Roche. Je la crois bien spontanée dans cette station.

Gaudin la dit rare en Suisse; il signale Kiburg, Mendrisio, les rochers de la Chetelaz, Domo-d'Ossola, Lugano et le mont Generoso. Hegetschweiler l'indique au canton de Zurich. Moritzi donne un grand nombre de localités et la Roche en Savoie.

D'après M. Godet, elle ne paraît pas indigène dans le Jura, mais elle proviendrait d'anciennes cultures, au moins dans les localités citées.

M. Rapin la signale comme abondante dans les prés et les buissons, sur les coteaux de Saint-Laurent et au-dessus de la Roche en Savoie.

Suivant Allioni, elle est fréquente en Piémont. Koch l'indique çà et là en Suisse et dans l'Allemagne centrale et méridionale.

Hooker la mentionne dans les buissons et les bois à sol calcaire de l'Ecosse.

Les auteurs français signalent les Alpes du Dauphiné, les Pyrénées, l'Ouest et le centre, l'Alsace, etc.

D'après Linné, « Habitat in montibus Viennensibus, Euganeis. »

Il en résulte que l'Helleborus viridis L. se trouve dans toute l'Europe, sauf dans la zone septentrionale.

## **Nigella arvensis** L.

Plante erratique trouvée parfois dans les moissons de Reignier et d'Arenthon en Savoie (Reuter).

M. Rapin ne la mentionne pas.

M. Godet l'indique comme accidentelle et naturalisée dans quelques localités de sa Flore du Jura. M. Grenier la signale comme abondante sur l'alluvion du Doubs, à Montbéliard. Gaudin l'indique comme rare au-dessus de Côme et de Lugano.

Hegetschweiler ne parle que des champs du Jura, en ajoutant Schaffhouse et Zurich. Elle ne paraît pas exister en Angleterre. Les auteurs français la signalent dans les moissons de presque toute la France.

D'après Allioni, elle est abondante en Piémont.

Koch et Reichenbach l'indiquent dans les champs sablonneux et calcaires de l'Allemagne.

Linné lui assigne pour habitation les champs de l'Allemagne, de la France et de l'Italie.

Le Nigella arvensis L. est donc une plante qui se plaît dans les cultures et surtout dans les sols calcaires et argileux; elle paraît accidentellement dans certaines localités, suivant la provenance des semis, mais elle semble bien naturalisée dans presque tous les champs de l'Europe centrale et méridionale.

## **Barbarea arcuata** Reich. Andr.

Syn. : Barbarea Taurica DC. Prodr. Erysimum arcuatum Presl. B. vulgaris R. Br. β arcuata Gren. Fl. Jur.

Cette espèce, nouvelle pour la Flore de Salève, a été découverte en 1865 par M. l'abbé Delavay, près d'Allonzier entre l'église et le Bureau de la Douane.

Nos auteurs suisses n'en font pas mention.

Reichenbach et Koch l'indiquent çà et là dans les localités humides du Nord, du centre et du Midi de l'Allemagne.

Grenier et Godron l'admettent et lui donnent pour habitation les bois et les lieux humides, sans citer de localités spéciales.

Tremeau de Rochebrune (cat. raisonné des plantes de la Charente) signale une seule place de ce département.

M. C. Des Moulins l'indique en Dordogne. De Pouzolz (fl. du Gard) l'admet comme var. $\alpha$ du B. vulgaris R. Br. à Nîmes, le long des fossés.

Elle ne paraît exister ni dans les Pyrénées, ni dans l'Ouest, ni dans le centre de la France, ni en Angleterre.

Le Prodrome l'indique dans les montagnes de la Taurie et du Caucase, sous le nom de D. Taurica.

En résumé, cette espèce présente des doutes. Ne possédant pas d'es échantillons de Salève, je ne puis pas affirmer si la plante trouvée par M. l'abbé Delavay est bien celle de Reichenbach qui paraît différer du B. Taurica du Prodrome.

Les caractères qui distinguent le B. arcuata, du B. vulgaris se tirent de la forme des feuilles et surtout des siliques qui, dans la première, sont arquées et huit fois plus longues que le pédoncule horizontal, tandis que dans la seconde elles ne sont point arquées et ne sont que six fois plus longues que le pédoncule droit.

## **Turritis glabra** L.

Syn. Arabis perfoliata Lam. Gaud.

Cette espèce a été trouvée en petite quantité près de l'Abbaye de Pommier et dans le vallon des Usses.

Gaudin cite un certain nombre de localités en Suisse, surtout les environs d'Aigle et le Bas-Valais où elle est commune.

Hegetschweiler l'indique au Jura, en Argovie et dans le canton de Zurich.

Godet la donne comme assez répandue dans tout le domaine jurassique, cependant je ne crois pas qu'elle ait été trouvée dans la partie du Jura qui nous avoisine.

Cette espèce existe en Allemagne, dans le nord, en Ecosse, en Angleterre, en Piémont et dans toute la France, elle habite les bois montueux, les collines pierreuses et les endroits exposés au soleil.

### **Arabis hybrida** Reut.

Cette forme, décrite et figurée par M. Reuter dans le supplément de la 1re Ed. de son catalogue, est une hybride des A. stricta Huds. et muralis Bertol. Elle est toujours rare et je ne crois qu'on l'ait trouvée ailleurs qu'au Pas-de-l'Echelle et autour des carrières de Veyrier. On pourrait cependant la découvrir au Fort-de-l'Ecluse et dans d'autres localités où croissent les deux parents.

### **Sisymbrium acutangulum** DC. Prodr.

Syn. : S. Austriacum Jacq. $\gamma$ acutangulum Koch.

S. pyrenaeum Vill. non L. Sinapis pyrenaica L.

Cette espèce se trouve sur les rochers de Salève, au Coin, au-dessus du Pas-de-l'Echelle et sur les assises du Grand-Salève. D'après Gaudin elle est rare en Suisse, il l'indique à Salève, en Valais, dans le Val d'Aoste. Reichenbach et Koch signalent plusieurs localités de l'Allemagne, Lederbours (fl. Altaica) n'en fait pas mention. Elle n'existe pas en Angleterre.

Les auteurs français l'indiquent dans les Alpes du Dauphiné, de la Provence et aux Pyrénées. Elle croît dans les Alpes du Piémont et au Mont-Cenis, où elle est abondante.

### **Sisymbrium Sophia** L.

Syn. S. parviflorum Lam.

On trouve quelques maigres échantillons de cette plante sous les voûtes du Petit-Salève, seule localité

pour nos environs. D'après Gaudin, elle n'est pas rare en Suisse, où elle habite les lieux incultes et stériles; il l'indique à Berne, Avenches, Payerne, Neuchâtel, Bâle et Sion. Elle est très-commune dans la plaine du Bas-Valais (Murith). Je ne crois pas qu'on l'ait retrouvée à Nyon, et elle ne paraît pas exister dans notre Jura.

Ledebours (Fl. alt.) l'indique dans les décombres et les endroits secs et un peu salins.

Suivant Reichenbach et Koch, elle croit le long des chemins, des murs et dans les champs sablonneux de l'Allemagne. Elle est commune en Piémont et en Angleterre et se trouve dans toute la France.

### **Polygala alpestris** Reich.

Syn. P. amara L. $\gamma$ alpestris Koch. P. amara L. $\beta$ alpina DC. Gaud.

Cette espèce a été trouvée sur les Pitons de Salève par MM. Chavin et Rapin; elle est plus abondante sur les sommités du Brizon et du Vergy et sur les pâturages élevés de notre Jura.

Gaudin l'indique sur le Jura, dans les Alpes de Bex et à la Furka. Moritzi ajoute la Gemmi et les Grisons.

D'après Koch, elle habite les hautes Alpes. Reichenbach ne parle que des Alpes de Bex. Grenier et Godron ne la mentionnent pas dans leur Flore de France, mais M. Grenier l'admet dans sa Flore de la Chaîne jurassique.

Cette espèce se distingue de ses congénères par une souche ligneuse et robuste, des tiges nombreuses filiformes, étalées-ascendantes, souvent nues inférieurement et munies à la partie supérieure de feuilles elliptiques et éparses, des fleurs réunies en grappes courtes, de couleur bleue, variée de blanc, au nombre de 10 à 20, des ailes ovales à nervures rameuses à peine anastomosées, quelquefois entièrement libres.

## Arenaria grandiflora L.

Syn. A. mixta. Lapeyr. d'après le Prodr. A. Juniperina. Vill. d'après Koch. Stellaria aculeata Scop. d'après Allioni.

Cette espèce, rare en Suisse, se trouve dans les éboulis rocailleux de Salève, au Coin, et près de la Grande-Gorge, l'ancienne localité au-dessus du château de Monetier est détruite. Elle ne paraît pas se rencontrer dans notre Jura, bien qu'elle existe abondamment au Chasseron, au Chasseral et au Suchet.

Haller, Suter, Gaudin, Hegetschweiler et Moritzi ne l'indiquent qu'à Salève et sur quelques sommets du Jura.

Koch et Reichenbach, outre les localités précitées, signalent plusieurs endroits de l'Allemagne, de la Croatie, de la Dalmatie et de la Pologne.

Allioni mentionne le Mont-Cenis et les Vallées vaudoises du Piémont.

D'après les auteurs français, on la trouve dans les Alpes, les montagnes du Dauphiné, la Chaîne des Pyrénées, le Languedoc et Fontainebleau.

Boissier l'a trouvée en Espagne sur les rochers ombragés de la Sierra Nevada; il lui assigne pour habitation l'Espagne, les Pyrénées, la France méridionale et centrale, la Moravie, la Carniole, les montagnes de l'Italie et celles de la Sicile.

*P.-S.* J'apprends que M. J.-C. Ducommun a trouvé l'Arenaria grandiflora dans les rocailles du pied du Jura, autour du Fort-de-l'Ecluse.

## Ononis rotundifolia L.

Cette belle légumineuse est assez abondante sur les talus d'éboulements au-dessus de Crevin et sous les voûtes supérieures du Petit-Salève. Elle paraît nulle dans la chaîne du Jura.

J. Bauhin, Ray et Haller mentionnent déjà Salève,

et l'illustre auteur de l'histoire des plantes suisses énumère plusieurs localités du Valais. Murith, Suter, Gaudin, Hegetschweiler et Moritzi répètent les mêmes indications avec plus de détails, en ajoutant les Grisons et le Tessin.

Linné se borne aux Alpes de la Suisse. Koch et Reichenbach indiquent les Alpes du Tyrol, de la vallée de l'Inn, les Grisons, le Valais, les Alpes du Piémont et celles de Vérone. Allioni la mentionne également.

Ledebours n'en parle pas dans sa Flora Altaica, ni Boissier dans son voyage en Espagne.

Villars, de Candolle, de Lapeyrouse, Grenier et Godron signalent les Alpes du Dauphiné, les Cévennes et les Pyrénées.

Elle n'existe pas dans l'Ouest, le Centre et le Nord de la France, ni en Angleterre.

Il résulte de ces données que les Pyrénées seraient l'habitation la plus méridionale de cette belle espèce, qui s'étendrait delà, en passant par les Alpes, jusqu'au Tyrol, sa limite septentrionale.

### **Evonymus latifolius** Scop.

Cet arbuste, nouveau pour la Flore de Salève, a été découvert par M. l'abbé Delavay, au-dessus de l'église d'Allonzier. Rare en Suisse, il n'existe pas dans le Jura, et n'a été signalé que dans quelques localités d'Uri et des Grisons, au Righi, etc. On le trouve en Autriche et dans l'Allemagne méridionale. En France, il est indiqué dans les montagnes du Dauphiné et en Provence. Il ne paraît pas croître en Angleterre. En somme, il est beaucoup plus rare que l'Evonymus Europaeus L., et sa présence à Salève est une bonne fortune pour les amateurs.

### **Vicia sylvatica** L.

Cette espèce se trouve dans les taillis du pied et de la région moyenne de Salève, au-dessus de Pommier, d'Archamp, au sentier de la Croisette et au-dessus de

Monetier. On la retrouve aux Voirons et au Mont-Saxonnet. Elle n'existe pas dans notre Jura.

Nos auteurs suisses indiquent plusieurs localités, surtout dans les montagnes ; elle se trouve dans toute l'Allemagne, mais elle est rare dans le Nord.

Allioni la signale au bourg Saint-Maurice, à Fénestrelle et en Tarentaise (Brides et Pralognan), où je l'ai récoltée. Elle habite l'Ecosse, l'Angleterre, le pays de Galles et l'Irlande.

Les auteurs français citent les montagnes du Dauphiné, la Grande-Chartreuse, les Alpes de la Provence, les Pyrénées et la Corse. Enfin Linné lui donne comme habitation les bois de la Suède, de l'Allemagne et de la France.

### **Cerasus Padus** DC.

Synon. : Prunus Padus L.

Cet arbuste à fleurs odorantes se trouve en petite quantité près de Reignier et sur quelques points du canton, où il a peut-être été introduit. Disséminé dans les vallées du Jura neuchâtelois et du versant français, il ne paraît pas exister dans la partie qui nous avoisine.

Suivant Gaudin on le rencontre dans les cantons de Zurich, d'Argovie, de Berne, de Vaud, du Valais, et je l'ai cueilli aux bains de Louësche. Il habite le nord et le centre de la France et manque dans l'ouest et le midi. M. Boissier ne le mentionne pas dans son voyage en Espagne. Il est fréquent dans le nord de l'Angleterre. On le trouve en Allemagne, en Sibérie et en Piémont. Il est donc disséminé dans toute l'Europe, sauf dans le Midi.

### **Geum montanum** L.

Cette espèce alpine a été découverte près du premier Piton, par M. Bernett. On l'avait trouvée au Creux-du-Vent d'où elle a disparu ; elle existe dans les rochers du Colombier de Gex, seule localité pour le Jura (Michalet).

Commune dans les pâturages des Alpes, on la trouve en Allemagne, en Suisse, en France (Dauphiné, Auvergne, Cantal et Pyrénées). Elle n'existe pas en Angleterre.

### Potentilla rupestris L.

Cette espèce se trouve en petite quantité sur le Petit-Salève, au-dessus du château de Monetier; elle est plus abondante dans la plaine au bois de Bay. Elle est nulle dans la chaîne du Jura qui nous avoisine.

Les auteurs Suisses la signalent à Genève, en Valais, dans les Grisons et le Tessin; nous en avons récolté de magnifique pieds au-dessous de Salvan en descendant vers le Trient. Elle se trouve sur les rochers et les endroits pierreux de l'Allemagne du centre et du midi, dans les Alpes de la Sibérie; elle est rare en Angleterre et commune en France, dont elle occupe les Vosges, l'Alsace, l'Auvergne, le Dauphiné, les Pyrénées et les montagnes de la Corse; on la trouve en Piémont, en Espagne et, en résumé, elle habite l'Europe depuis la Suède et la Sibérie jusqu'aux montagnes de l'Espagne.

### Potentilla alba L.

Cette jolie plante se trouve sous les châtaigniers entre Etrembières et Mornex; ses principales stations pour Genève sont le bois de Bay et le bois de Prangins. Elle n'est pas dans la chaîne de notre Jura. Rare en Suisse, elle n'est indiquée en outre qu'aux Grisons et dans le Tessin. Elle existe en Allemagne, mais n'y est pas commune, on ne l'a signalée en Angleterre que dans le pays de Galles. En France, elle habite l'Alsace ? — les Alpes du Dauphiné? — la Provence et les Pyrénées. En somme, elle est répandue sur l'Europe centrale et méridionale, mais elle ne paraît commune nulle part.

### Potentilla caulescens L.

Cette espèce qui appartient plutôt aux Alpes croît dans les fissures des rochers du vallon des Usses, du

Môle et du Brizon; elle existe en petite quantité sur les rochers du Jura central, mais non sur la partie qui nous avoisine. On la trouve sur les rochers bien exposés de la plaine Suisse et surtout de la région subalpine. (Cantons de Vaud, du Valais, des Grisons, de Lucerne, de Saint-Gall, etc.). Elle occupe en Allemagne toute la chaîne des Alpes.

En France, elle est signalée sur les Alpes du Dauphiné, les Cévennes et les Pyrénées; elle se trouve aussi en Piémont.

M. Boissier l'a récoltée sur les rochers calcaires de la région alpine de l'Espagne.

On ne la trouve ni dans le Nord de l'Europe, ni en Angleterre.

Elle habite les Alpes de l'Europe centrale et méridionale, les montagnes de l'Italie, les Pyrénées et les montagnes de l'Espagne.

### **Potentilla petiolulata** Gaud.

Syn. : P. caulescens L. $\beta$ petiolulosa Ser.

Cette espèce ou cette variété n'a été trouvée que dans les fentes des rochers à Salève, sur les bords du Fier, à Chambéry et à Saint-Triphon. Elle doit se rencontrer ailleurs. On la distingue de l'espèce précédente par ses folioles pétiolulées, par ses pétales largement obovés et par son réceptacle très-velu.

### **Rubus collinus** DC.

Cette ronce a été découverte par M. Reuter sur les rochers du Petit-Salève entre Mornex et Monetier, sur le versant oriental.

M. Rapin l'a trouvée en outre à Joux-Brûlée au-dessus de Branson.

M. Godet ne l'admet que comme var. $\beta$ du Rubus discolor W. et N.; les autres auteurs suisses ne la mentionnent pas.

Cette espèce a été décrite pour la première fois par De Candolle dans le Vol. V. de la Flore française et

indiquée au pied du Pic Saint-Loup, près de Montpellier. Grenier et Godron la signalent sur les coteaux arides des Vosges, des Cévennes, de l'Ardèche, de la Provence, du Languedoc, des Pyrénées et de la Corse. Boreau l'admet dans sa Flore du centre de la France et indique plusieurs localités Elle se distingue par la forme et la nature coriace de ses feuilles recouvertes en-dessus d'un épais duvet blanchâtre qui s'étend sur les rameaux et sur les calices. Le fruit est formé de carpelles gros et peu nombreux. Dans la variété hybride signalée par Mercier, les fruits sont toujours avortés.

C'est une espèce plutôt méridionale qui s'élève jusque vers Nancy.

## **Rosa vestita** God.

Syn. : R. Spinulifolia Dem. β vestita Rap. R. tomentosa var. scabriuscula Ser. Prodr.

Ce rosier se rapproche beaucoup du R. spinulifolia, dont il diffère par ses feuilles petites et couvertes d'un duvet grisâtre; les fleurs sont plus pâles et le tube du calice est oblong hispide; les aiguillons sont rares et droits. Il a été découvert par M. Reuter sur la pente du Grand-Salève qui domine le vallon de Monetier. Il en existe plusieurs pieds sur les talus d'éboulements au-dessus d'Archamp; il a été trouvé aux Voirons et dans le Jura neuchâtelois.

## **Rosa Salaevensis** Rap.

Cette belle espèce a été décrite par M. Rapin dans les Bulletins de la Société Hallérienne. Elle se trouve dans les taillis au-dessus d'Archamp, au chemin de la Croisette et au-dessous des Treize-Arbres. On l'a retrouvée dans le Jura neuchâtelois.

Ce rosier se reconnaît à ses tiges élevées, colorées en rouge, munies d'aiguillons rares, droits, longs et subulés. Les fleurs sont grandes et d'un beau rose, les pédoncules et les calices glabres ou hispides-glanduleux. Les fruits sont oblongs, précoces et couronnés par les sépales dressés et persistants.

**Rosa Sabauda** Rap.

Ce rosier, découvert et décrit par M. Rapin, se rapproche du R. pimpinellifolia, dont il diffère par ses aiguillons robustes et comprimés, ses fleurs rosées et ses fruits précoces et rouges. Il se retrouvera probablement sur le calcaire jurassique; mais, jusqu'à présent, il n'a été signalé que sur le sommet de Salève.

**Rosa Reuteri** Godet, Reut. cat.

Syn.: R. rubrifolia β Reuteri God. R. glauca Vill.

Voici ce qu'écrit M. Godet dans sa Flore du Jura, p. 208, à propos du R. rubrifolia Vill. β Reuteri: « La var. β se distinguera peut-être plus tard comme espèce quand elle aura été mieux étudiée, et prendra alors le nom de R. Reuteri. »

Ce rosier est commun à Salève et au Bôle, près de la Dôle.

Il se distingue par ses feuilles glauques, plus obtuses et moins rouges que celles du rubrifolia, ses stipules grandes et foliacées, ses pétales plus longs que le calice, larges et se recouvrant par les côtés, d'un rose vif; ses fruits gros, ovoïdes, d'un rouge orangé, précoces, à sépales caducs au commencement de la maturité.

**Rosa montana** Chaix in Vill.

Syn.: *R. Reynieri* Hall. fils. D'après Gaudin, Reuter.
*R. rubrifolia II montana* Gaud. D'après Reuter, Godet.
*R. glandulosa* Bell. Koch. D'après Reuter, Godet, Rapin.
*R. rubrifolia ζ glandulosa* Ser. in Prodr. DC. D'après Gaudin.

Koch décrit le *Rosa glandulosa* Bellardi en lui assignant comme synonymes: R. Reynieri Hall. fils. R. glabrata Vest. R. Montana Murith non Villars. R. rubrifolia II montana Gaud. R. rubrifolia ζ glandulosa Ser. in DC. Prodr. Il ajoute, en parlant du R. montana Villars: « Stylos *elongatos connatos* habet,

ut Rosa arvensis. » Or, Villars se borne à dire : « Elle a ses pistils allongés et velus comme le R. arvensis L., mais son tronc se soutient et ne s'allonge jamais autant ; d'ailleurs elles se ressemblent assez. » Après sa description du *R. arvensis* L., Villars ajoute : « Pour distinguer la précédente (R. montana) de cette espèce (R. arvensis), il faut savoir que celle-ci ne vient que dans les plaines et celle-là sur les montagnes..... Elles sont l'une et l'autre à fleurs blanches, plus petites ainsi que le fruit et le tronc, mais l'une se soutient et l'autre est rampante. Les observateurs jugeront du mérite de ces différences. » (Vill. Dauph. Vol. III, p. 547, 548, 549.) Il est vrai que Villars, dans la description du R. arvensis L., ne parle en aucune façon des pistils.

Willdenow (C. Linn. Sp. Plant. Ed. IV. Berol. 1797) ne parle pas de la soudure des styles du R. arvensis L. il dit : « Stylis pubescentibus longitudine staminum, » et ailleurs : « stylis elongatis. » Dans cette édition, il admet le R. Montana Vill. dont il donne une description.

Lamarck (fl. fr. Ed. 2. an. III de la Rep.) ne parle point des styles soudés en colonne du R. arvensis. Lamarck et de Candolle (synops. plántar. in fl. gallic. descript. 1806) caractérisent ainsi le R. arvensis : « Stylis *in columnam cylindricam glabram coalitis*, stigmatibus distinctis, caule repente. »

De Candolle (fl. fr. 3. ed. 1815) en décrivant le R. arvensis L. dit : « Les pétales et les étamines sont insérés sur le bord d'un disque charnu formé par la soudure naturelle de tous les styles : du milieu de ce disque s'élève une petite colonne glabre qui s'épanouit au sommet en plusieurs stigmates distincts. »

Dans le V^e vol. de cette même édition, de Candolle donne la description du R. montana Chaix in Villars et du R. Glandulosa Bellard. qu'il admet comme espèces distinctes.

Seringe (Prodr. DC. T. II. 1825) n'admet ni le R. montana Vill. ni le R. glandulosa Bell., il les cite

comme synonymes du R. rubrifolia Vill. δ glandulosa, Ser.

Duby (Bot. Gallic. ed. 2. 1828) admet et décrit le R. glandulosa Bell. et n'a pas le R. montana Vill. Seulement à propos du R. tomentosa Sm. il admet la variété β scabriuscula Ser. à laquelle il attribue comme synonyme le R. montana fl. fr. T. 5. p. 532, non Villars.

Loiseleur Deslongchamps (fl. Gall. éd 2. 1828) fait du R. glandulosa Bell. la variété β du R. rubrifolia Vill. Quant au R. montana Vill., il le donne comme synonyme de son R. montana Lois. (nouv. Duham. 7. p. 48) en ajoutant : « An satis distincta a Rosa Canina. »

Mutel (fl. du Dauphiné 1830) admet le R. montana Vill. et fait du R. glandulosa Bell. la var. β du R. rubrifolia Vill. DC.

Mutel (fl. fr. 1834) a vu l'échantillon unique de l'herbier de Villars à la Bibliothèque de Grenoble, l'étiquette porte en note : « Frutex R. caninae magnitudine, rami purpurascentes, petala alba purpurea; magis accedit ad. R. villosam. »

Mutel ajoute que le R. montana Vill. diffère du R. glandulosa Bell. (Syn. R. montana Schl.) par le *fruit lisse*, les aiguillons de la tige très-grèles et le calice non glanduleux.

Reichenbach (fl. Germ. excurs. 1833) considère le R. glandulosa Bell. qu'il admet, comme un hybride des R. rubrifolia et villosa, puisqu'il le caractérise de R. rubrifolio-villosa, il donne comme synonymes : R. Reynieri Hall. fil. et R. montana Schl. Vill. avec doute. Il donne comme localités la Suisse, Salève, le Frioul, le Mont-Cenis et le Steyermark.

Grenier et Godron (fl. de Fr. 1848) admettent et décrivent le R. montana Chaix, in Vill., en donnant comme synonymes : R. rubrifolia II montana Gaud. et R. Glandulosa Bell.

Grenier (fl. de la Chaîne jurassique 1865) donne le R. glandulosa Bell. comme synonyme du R. alpina L.;

il se base principalement sur ce que Bertoloni (fl. ital. 5. p. 210) a constaté que le R. glandulosa Bell. est un R. alpina et sur ce que M. Rapin a vu dans l'herbier de de Candolle un échantillon du R. glandulosa étiqueté de la maison de Bellardi, et qui ne serait qu'un R. alpina.

Il admet le R. montana Chaix in Vill, en l'indiquant à Salève, et ajoutant : « Il ne paraît pas encore avoir été trouvé sur notre chaîne jurassique proprement dite. »

Il résulte de toutes ces citations que les auteurs sont loin d'être d'accord quant à la synonymie. Les descriptions présentent la même divergence et il est difficile de se reconnaître au milieu de ce conflit d'opinions.

Ainsi pour la taille les uns lui donnent de 2 à 3 pieds, d'autres de 1 à 2 mètres.

Quant aux aiguillons, le plus grand nombre sont d'accord pour les considérer comme rares, minces, grêles, presque droits et peu recourbés; cependant quelques-uns les disent arqués.

Pour les stipules, la plupart n'en parlent pas, les uns les décrivent comme planes elliptiques allongées, à oreilles aigues et dressées *glabres;* d'autres disent qu'elles sont grandes, colorées, oblongues, cunéiformes avec des oreillettes ovales, divergentes, largement lancéolées à bord dentelé et *glanduleux.*

Pour les feuilles, presque tous admettent de 5 à 7 folioles (la Fl. Fr. 7 à 9).

Les folioles sont pour tous petites, courtes, rondes, ovales ou ovales arrondies, ou ovales elliptiques, ordinairement obtuses.

Pour la plupart, elles sont doublement dentées, en scie à dents aigues, un peu convergentes au sommet et ciliées glanduleuses ; — pour quelques-uns, elles sont simplement dentées, glabres et vertes en dessus, glabres en dessous, ou bien lavées de pourpre, très-glauques en dessous avec des villosités et des glandes sessiles très-petites.

Pour tous, les petioles sont minces, hérissés de soies

courtes, glanduleuses et d'aiguillons rares et minces.

Pour tous, les pédoncules sont hispides, hérissés de poils glanduleux, presque épineux, ordinairement solitaires, droits, s'allongeant après la floraison.

Pour tous, le tube du calice est ovoïde, oblong, hérissé de longs poils spiniformes et glanduleux.

Les sépales sont pour les uns peu découpés, indivisés, dressés et persistants, ou devenant caducs après la maturité, un peu plus courts que la corolle, glanduleux velus; pour d'autres, les divisions calicinales sont longues, terminées par un appendice lancéolé, souvent pinnatifides, plus longues que la corolle, d'abord étalées, puis redressées, persistantes et couronnant le fruit à la maturité.

Les fruits sont, pour la plupart, gros, ovoïdes, ventrus, oblongs, quelquefois un peu étranglés au sommet, recouverts de poils glanduleux, précoces; d'après quelques-uns, ils sont globuleux, petits, rouges et *glabres*.

La corolle est blanche suivant les uns, rouge suivant les autres; les pétales sont échancrées en forme de cœur; les fleurs sont grandes, solitaires, terminales, longuement pédonculées d'un rose pâle, ou bien elles sont petites, quelquefois réunies en corymbe au nombre de deux ou trois.

Pour s'en tirer, au milieu de toutes ces divergences, il faudrait voir sur place la plante décrite par Chaix et la comparer avec celle que nous prenons pour le R. montana.

Du reste, cet arbrisseau paraît très-rare partout où il a été signalé; à Salève, je n'en connais que quelques pieds, et sauf les localités connues en Suisse, dans l'Allemagne méridionale, en Dauphiné et en Piémont, il manque dans le Jura et dans tout le reste de la France. Il est vrai que de Lapeyrouse l'indique aux Pyrénées (T. 2 suppl. p. 66), mais M. Philippe n'en fait pas mention dans sa Flore des Pyrénées. Boissier (voyage en Espagne) n'en parle pas non plus.

La rareté de cette plante et les contradictions qui existent dans les descriptions des auteurs, me portent

à me ranger à l'opinion de Reichenbach et à considérer cette forme comme une hybride du R. rubrifolia avec l'alpina ou le pimpinellifolia.

Il faudra donc l'étudier de nouveau, s'assurer si les carpelles donnent des graines qui puissent se reproduire et faire des essais de semis.

Quoi qu'il en soit, nous avons à Salève la plante décrite par Gaudin, Godet, Reuter et Rapin; reste à savoir si c'est la même que celle du Dauphiné, car les descriptions de Chaix et de Villars ne concordent pas avec celles de nos auteurs et paraissent se rapporter à une toute autre espèce.

## **Scleranthus perennis** L.

Cette plante ne se trouve que sur les couches sidérolitiques de Salève, au-dessus de Cruseilles. On la rencontre aussi dans le sable molassique des Voirons, au-dessus de Bonne. Elle n'existe pas sur le calcaire jurassique.

Gaudin et les auteurs suisses l'indiquent dans des endroits sablonneux à Bâle, au Valais, dans le canton de Vaud et aux Grisons.

Koch et Reichenbach lui donnent pour habitation les champs sablonneux et les pâturages secs de l'Allemagne.

Allioni dit qu'elle est commune dans la vallée de Fénestrelle.

Les auteurs français signalent les terrains siliceux de la plus grande partie de la France.

Elle se trouve en Angleterre.

Le Prodrome lui assigne pour habitation les champs stériles de l'Europe et de l'Orient.

## **Sedum villosum** L.

Cette plante des terrains granitiques ne se trouve qu'au bord d'une petite mare creusée dans le sable cristallin, au-dessus de la Croisette. Elle ne paraît pas exister dans les tourbières de notre Jura. On la rencontre dans plusieurs localités de la Suisse, soit de la

plaine, soit des Alpes. (Cantons d'Argovie, Einsiedlen, Glaris, Uri, Vaud, Valais, Grisons, etc.) Nous l'avons récoltée sur les prairies humides du plateau du Simplon, où elle est très-abondante. La forme allongée se trouve dans les parties basses, la forme courte sur les hautes Alpes jusqu'à 7,000 pieds.

Les auteurs allemands, italiens, français et anglais, la signalent tous, et en résumé elle habite la Suède, la Laponie, l'Ecosse, l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, le Piémont, la France et l'Espagne, préférant les terrains humides et siliceux.

## **Sedum anopetalum** DC.

Syn. : S. Hispanicum DC. non L., S. rupestre Vill. non L. Prodr.

Cette espèce, voisine du Sedum refexum L., se plaît dans les rocailles sèches et chaudes du Pas-de-l'Echelle et du Coin. Ce Sedum se reconnaît à ses pétales d'un jaune pâle, redressés pendant la floraison et non pas étalés comme ceux du Sedum reflexum, avec la variété *glaucum* duquel on peut le confondre.

Il n'a été trouvé, en outre, que dans le canton de Vaud et dans le val d'Anzasca. Pour l'Allemagne, il n'est indiqué que sur les rochers et les murs près de Trieste. Les auteurs français ne le signalent que dans le Midi de la France, d'où il remonte jusqu'à Genève.

## **Myrrhis odorata** Scop.

Syn. : Scandix odorata L., Chaerophyllum odoratum Jacq.

Cette plante, souvent cultivée pour ses propriétés aromatiques, et qu'on trouve toujours autour des ruines des anciens couvents, par exemple aux Voirons, paraît cependant bien spontanée à Salève, au-dessous du Grand-Piton. Dans le Jura, elle ne se rencontre que dans le voisinage des habitations; elle est commune dans les pâturages du Brizon.

On la trouve dans les prairies alpines et subalpines de la Suisse méridionale, dans les Vosges, dans la chaîne des Alpes de l'Allemagne du Sud, du Piémont, dans les montagnes de l'Ecosse et du Nord d'Angleterre, du Dauphiné, dans les Pyrénées, etc.

Il en résulte qu'elle habite l'Europe centrale et méridionale depuis l'Espagne jusqu'en Asie mineure; mais elle a été introduite dans beaucoup des localités où elle est indiquée.

**Galium spurium** L. $\gamma$ **tenerum** Gr. et G.

Syn. : G. tenerum Schl. Gaud. G. aparine L. var. tenerum Schl. Koch.

Cette variété se trouve sous les voûtes supérieures du Petit-Salève; elle est nulle dans le Jura et se retrouve sur les rochers caverneux des Alpes de Bex, sur la Gemmi et dans la vallée de Zermatt. La forme grêle et réduite de cette plante est due probablement à son habitation sous des rochers en saillie, car on ne la rencontre pas ailleurs.

Le type occupe toute l'Europe, la Mésopotamie, l'Asie septentrionale et l'Amérique du Nord où elle a été introduite et naturalisée.

**Doronicum pardalianches** L. Willd.

Syn. : D. latifolium Clus. D. Mattholi Tausch. Reich.

Cette belle espèce se trouve dans un petit bois près de la Fontaine dite de Jules-César, sur la pente du Grand-Salève qui domine Monetier et au-dessus d'Archamp. Nous ne l'avons jamais rencontrée dans la partie du Jura rapprochée de nous, bien qu'elle soit indiquée par Haller sur la montagne de Thoiry. Elle est assez rare en Suisse et n'est signalée que sur quelques points du canton de Vaud, du Valais et des Grisons.

Elle est répandue depuis Hambourg dans les vallées du Rhin, du Main, en Autriche et en Bohème; elle est abondante en Piémont et elle occupe une grande partie de la France, l'Ecosse et le Nord de l'Angleterre.

M. Boissier n'en parle pas dans un voyage en Espagne, mais il signale le Doronicum scorpioides Willd. qui a été indiqué à Salève par Koch, mais que nous n'avons jamais rencontré.

Celui-ci se reconnaît à son rhizome court, horizontal, noueux, sans stolons, à sa tige épaisse, moins rameuse, à ses feuilles tronquées à la base et non cordiformes.

## **Arnica montana** L.

Rare à Salève, elle n'a été trouvée qu'au-dessus de Cruseilles. Elle est également peu répandue dans le Jura et ne paraît pas exister dans sa partie méridionale. Fréquente dans les pâturages alpins de la Suisse, elle croît sur les montagnes de Berne, d'Uri, de Vaud du Valais, etc. En France, elle occupe surtout les montagnes de grès, de basalte et de granit (Vosges Côte-d'Or, Pilat, Cantal, Monts-Dore, Dauphiné, Pyrénées), certaines plaines sablonneuses et les landes près de Dax.

Elle est abondante sur les Alpes de la Savoie et du Piémont.

Elle n'a pas été signalée en Angleterre.

En résumé, on la rencontre depuis le bord de la mer jusque sur les pâturages les plus élevés près des neiges éternelles.

## **Serratula nudicaulis** DC.

Syn. : Centaurea nudicaulis L., Calcitrapa nudicaulis Lam., Carduus cerinthoides Willd. C. cerinthaefolius Vill.

Cette rare espèce ne se trouve à Salève que sur les assises des grandes roches perpendiculaires d'Archamp. Gaudin est le premier qui l'ait signalée à Salève comme ayant été trouvée en 1829 par MM. Girod et Rapin. Dès lors, tous nos auteurs ont donné la même indication, à l'exception de Haller et de Suter. Elle ne croît ni en Allemagne, ni en Angleterre.

Pour la France, on ne la trouve que sur les Alpes du Dauphiné et en Provence sur une seule localité; elle manque dans les Pyrénées et se retrouve en Espagne.

D'après M. Boissier, elle habite les rochers de formation calcaire de la région alpine de la Sierra Nevada, au-dessus du sommet Dornajo. Elle se trouve en outre en Catalogne, en Arragon, au royaume de Grenade et de Valence, en Italie, au Midi de la France, en Piémont et à Salève qui est la limite septentrionale de notre plante.

### **Scorzonera humilis** L. Willd.

Syn. : S. plantaginea et S. macrorhiza Schl. Gaud., S. nervosa et Poir. d'après le Prodrome.

Koch admet et décrit le S. humilis L. fl. suec. comme étant bien la véritable espèce de Linné et il lui donne pour synonymes : S. lanata Schr., S. nervosa et Lam., S. angustifolia Wigg., S. plantaginea Schl. Reich., S. macrorhiza Schl. Gaud.

M. Rapin a trouvé récemment cette espèce dans un endroit marécageux au-dessus d'Archamp. Elle croît en outre dans les clairières humides du bois de Cranves, au pied des Voirons, où elle est rare : elle a été découverte par le docteur Mercier dans des prés mouillés au-dessus de Coppet; elle est abondante au-dessus de la gare de Chancy, en allant à Farges, dans des localités analogues (M. Brun).

Pour le Jura, on la trouve dans la vallée de Joux et près de Pontarlier, de Besançon, de Salins et d'Arbois (Godet).

Nos auteurs suisses la signalent en outre dans la vallée du Rhin, à Zurich et à Sarganz.

Elle est répandue dans les prés tourbeux d'une grande partie de l'Allemagne depuis la Suède.

Elle est commune dans le Nord, l'Est, le centre, l'Ouest et la région méditerranéenne de la France.

Elle n'est pas indiquée en Angleterre.

### **Scorzonera austriaca** Willd.

Syn. : S. humilis Jacq. non L. d'après Koch. S. humilis L. β austriaca DC. S. austriaca Gaud. d'après le Prodrome.

Cette espèce rare pour Salève, n'a été trouvée qu'au-dessus de Crevin et d'Archamp, en petite quantité. Elle vient aussi sur le Vuache, mais ne paraît pas exister sur le Jura.

En Suisse, elle croît sur les rochers du canton de Vaud, à Bex et Olon, dans le Bas-Valais (à Saint-Maurice, Saxon, Saint-Léonard) où elle est abondante.

On la trouve dans l'Allemagne méridionale, en Autriche, en Istrie.

En France, on indique la Côte-d'Or, les rochers de Fontainebleau, le Sud de la Loire, les Alpes du Dauphiné, le Languedoc.

Elle ne paraît pas se trouver aux Pyrénées.

Cette espèce se reconnaît à sa souche grosse, épaisse, profonde, couverte de fibres chevelues abondantes, formées par les nervures persistantes des feuilles. La tige est monocéphale, assez courte, presque nue, glabre, un peu renflée sous la calathide unique. Les feuilles radicales sont ovales, larges, ondulées, quelquefois étroites-lancéolées (var. angustifolia Sut.). Les feuilles caulinaires sont au nombre de deux à quatre, étroites, squamiformes, presque nulles. Les languettes de la corolle égalent le tube du calice laineux au sommet. Les akènes sont striées.

Elle habite les rochers exposés au soleil.

Le Scorzonera humilis L. a la souche épaisse, dépourvue de fibres chevelues, mais entourée d'écailles scarieuses et noirâtres, débris des anciennes feuilles.

La tige est monocéphale ou bifurquée et dicéphale, élevée, dressée, fistuleuse, d'abord lanugineuse, surtout au sommet, puis glabresçante.

Les feuilles radicales sont longues, lanceolées, acu-

minées, pourvues de 5 à 7 nervures; les caulinaires sont peu nombreuses, petites, linéaires et dressées.

La corolle est une fois plus longue que le péricline, à limbe égal au tube du calice pubescent.

Les akènes sont à côtes presque lisses et non striées.

Elle habite les prairies humides et tourbeuses.

### **Hieracium lanatum** Vill.

Syn. : Andryala lanata L., Hieracium tomentosum All., H. verbascifolium Pers.

Cette belle espèce se trouve en petite quantité sur les grandes roches d'Archamp avec le Serratula nudicaulis ; il croît également sur les rochers du pied du Môle, du côté de l'Ouest. Rare en Suisse, ne se trouve qu'en Valais, à Saillon, Saxon, au-dessus de Brieg, en montant au Simplon, au Chemin neuf et en allant à Loesche par la vieille route, entre Varen et Inden, où je l'ai récolté abondamment.

Il est indiqué en Piémont, en Dauphiné, en Provence, dans les Landes, mais il ne paraît pas se trouver dans les Pyrénées.

### **Hieracium andryaloides** Vill.

Syn. : H. tomentosum var. All. Andryala dentata Hegetsch.

Cette plante rare croît sur les rochers du vallon de Monetier, près du château de l'Ermitage et sur les assises supérieures du Grand-Salève. Il a été trouvé par M. Huet sur les rochers du Fier, près de Seyssel. Gaudin admet une var. *β pilosum* qui se trouverait en Valais et dans le Tessin; le type, suivant lui, avait été trouvé à Salève par le Rev. Ducros, Em. Thomas et M. Rapin. Il n'existe nulle part ailleurs en Suisse, ni en Allemagne.

Les auteurs français le signalent en Piémont, en Savoie et dans les montagnes du Dauphiné. Il ne croît pas dans les Pyrénées.

Salève serait donc la station la plus septentrionale de ce rare Hieracium.

Observ. Allioni avait réuni sous le nom de H. tomentosum les deux espèces dont nous venons de nous occuper. Elles se distinguent cependant par des caractères positifs tirés du port, de la direction des rameaux, de l'indûment, de la différence de grandeur des fleurs, etc., en sorte qu'on ne peut pas les confondre, surtout quand on les a examinées sur le vif; on en jugera d'après la description.

H. lanatum Vill. Péricline à folioles cuspidées, dressées avant la floraison, couvert d'un duvet laineux, épais, ordinairement dénudé à l'extrémité; corolle glabre au sommet, pulvérulente à l'extérieur; feuilles radicales épaisses, molles, couvertes d'un duvet laineux, à peine rapprochées en rosette, courtement pétiolées, oblongues, entières ou sinueuses et quelquefois dentées à la base; feuilles caulinaires 1-5, ovales, aiguës, parfois nulles; tige de 1-3 décimètres, simple ou rameuse dès la base, rameaux ascendants et rapprochés, parcourus dans toute leur longueur par de petites nervures saillantes et couvertes d'un duvet laineux épais, poils fortement plumeux et allongés.

H. andryaloides Vill. Péricline à folioles blanches tomenteuses, mais non laineuses, un peu recourbées avant la floraison; dents des corolles ciliées; feuilles radicales moins larges et profondément dentées à la base; feuilles caulinaires ordinairement pétiolées et denticulées à la base; tiges de 10 à 15 centimètres, simples ou rameuses, arrondies et non nerviées; poils de la tige et des feuilles moins géniculés, à barbes plus rapprochées, formant un duvet plus mince, plus appliqué, laissant apercevoir la couleur verte des feuilles.

### **Hieracium glaucum** All.

Syn. : H. glaucum Willd. DC. Gaud., H. Saxatile Jacq., H. scorzonerifolium Vill., H. Allionii Monn.

Ce beau Hieracium croît sur les rochers de Salève, au Coin, au-dessus d'Archamp et vers la Grande-Gorge; on le retrouve au Môle et au Brizon; assez rare dans notre Jura, on le trouve cependant à la Dôle, au Reculet et au Vuache. (H. glaucum All. $\beta$ Juratense Gr. et G.) Il occupe plutôt la partie méridionale de la Suisse (Berne, Vaud, Valais, Grisons). On le trouve sur les rochers et le long des torrents des Alpes de la Bavière, de l'Autriche, du Tyrol, de la Hongrie, du Piémont, sur les montagnes du Dauphiné. Il paraît nul dans les Pyrénées et en Angleterre.

### **Hieracium Pseudo-Cerinthe** Koch.

Syn. : H. cerinthoides Schl., Thom., Sut., Hegets., Vill., non L. H. amplexicaule L. $\varepsilon$ pseudo-cerinthe Gaud.

Cette plante rare a été trouvée par M. Bernett sur les Pitons de Salève et sur les rochers entre la Grande et la Petite-Gorge. Elle est nulle sur le Jura, peu répandue en Suisse (Alpes du canton de Vaud), elle a été signalée sur les montagnes du Dauphiné et sur celles de la Corse.

Cette espèce qui se rapproche beaucoup du R. amplexicaule L., s'en distingue par le collet de la racine poilu, la forme des feuilles peu dentées, les styles jaunes et les rameaux moins nombreux, formant un corymbe peu serré. On ne peut pas les confondre quand on compare des échantillons vivants.

Ce Hieracium deviendra probablement moins rare à mesure qu'on le reconnaîtra et qu'on le distinguera du H. amplexicaule L. Ce dernier occupe les fentes des rochers de l'Allemagne, de l'Angleterre, du Piémont, de l'Italie, de la France, de l'Espagne et du Portugal.

### **Pyrola media** Sw.

Cette espèce rare et bien distincte de la P. rotundifolia et de la P. minor, n'a été trouvée que dans une seule localité de Salève, dans les éboulements au-dessus d'Archamp, en compagnie avec l'Atragene alpina.

Nulle dans le Jura et dans la France, elle n'est in-

diquée en Suisse que près de Rüggisberg et de Thun, au Righi, au pied du Pilate, entre Kusnacht et Seeboden, et aux environs de Berne.

Elle est plus abondante en Allemagne (grand-duché de Baden, bords du Rhin, Mecklenburg, Hesse, Gottingen, Saxe, Thuringe, Bohême, Bavière, Tyrol, Silésie).

Elle est commune en Suède, en Ecosse, dans le Nord de l'Angleterre et en Irlande.

Salève serait donc la station la plus méridionale de cette plante qui se plaît dans les bois et les endroits ombragés.

### **Pyrola chlorantha** Sw.

Syn. : P. virens Schw.

Cette espèce a été trouvée dans le bois de Barioz, près de la Caille, par M. l'abbé Puget. Elle croît également au pied du Jura, près de Coinsins, où elle a été découverte par M. Rapin; du reste, elle est rare dans le Jura. Elle est signalée sur quelques points du canton de Vaud, de Berne, du Valais et de la vallée du Rhin. Elle est répandue çà et là dans toute l'Allemagne, mais elle paraît nulle en Angleterre.

En France, on la trouve dans les bois de la Haute-Loire, du Dauphiné, des Hautes-Alpes, etc.

Elle s'étend depuis la Russie, la Suède, le Canada supérieur, jusqu'au Midi de la France.

### **Cynoglossum montanum** Lam.

Syn. : C. sylvaticum Haenk., C. officinale $\gamma$ L., C. Dioscoridis Vill.

Se trouve à Salève, au pied des rochers où croît le Serratula nudicaulis, et au-dessus de Pommier. Il existe sur plusieurs points du Jura, sauf dans la partie qui nous avoisine; dans le canton de Vaud (au-dessus de Bex et d'Aigle), dans le Valais, les Grisons et près de Wallenstadt.

En Allemagne, il est disséminé sur plusieurs endroits (Autriche, Hanovre, Wurtemberg, Baden, dans la vallée du Rhin, celle du Neckar), etc.

On le trouve en Ecosse, en Angleterre et en Irlande.

En France, il croît dans les Vosges, la Côte-d'Or, le Jura, le Dauphiné, les Pyrénées, les environs de Paris, etc.

En résumé, il habite les bois montueux de presque toute l'Europe, s'étendant depuis le royaume de Naples et le Péloponèse jusqu'au Caucase et en Virginie.

## **Primula Auricula** L.

J'ai récolté cette espèce alpine sur les rochers de la rive gauche du torrent des Usses, au-dessus des Bains de la Caille. Elle existe dans le Jura septentrional et manque dans la partie qui nous avoisine. Elle occupe toute la chaîne des Alpes suisses, et la variété à fleurs violettes se rencontre dans les Grisons et les montagnes du Piémont. En France, elle est commune dans les Alpes du Dauphiné et rare dans les Pyrénées; elle manque en Angleterre.

Elle habite en outre les Apennins, l'Autriche, la Forêt-Noire, Baden, la Bavière, la Styrie, les Carpathes, la Sibérie, jusqu'au delà des limites de la Chine.

## **Cyclamen hederaefolium.** Ait. non Ten. d'après Koch.

Syn. : C. Neapolitanum, Ten.

Cette rare espèce a été découverte par M. l'abbé Delavay, dans le vallon des Usses, au pied des rochers qui dominent les Bains de la Caille.

Ce Cyclamen n'est connu en Suisse qu'au-dessus de Roche (canton de Vaud) et dans le Tessin. On le trouve en Corse, dans le midi de la France, le Gers, la Gironde et la forêt d'Orléans. Il habite, en outre, l'Angleterre, l'Italie, la Sicile, la Grèce, l'île de Rhodes, etc.

D'après un mémoire de M. Ch. Desmoulins sur le seul Cyclamen qui existe dans la Gironde, il résulterait que cette espèce, qui paraît la même que la nôtre, doit porter le nom de Cyclamen Neapolitatum Ten., et non celui de C. hederaefolium Ait. Kew. Koch. Ce dernier est adopté par MM. Grenier et Godron, sous le nom de C. repandum Sibt. et Sm. Il fleurit au printemps, et se trouve dans le département du Gard, près de Montpellier, à Draguignan et dans les montagnes de la Corse; il a comme synonymes les noms de C. vernum J. Gay, C. ficariifolium Ten.

Quant au Cyclamen Europaeum L., sur lequel il n'existe pas de doutes, nous l'avons abondamment au pied du Satève; il se trouve dans le Jura et dans plusieurs localités de la Suisse, de la France, du Piémont et de l'Allemagne. Il fleurit de Juillet à Septembre et ses fleurs sont très-odorantes.

L'espèce de Roche et du vallon des Usses devrait donc reprendre le nom de Cyclamen Neapolitanum Ten.

Du reste, je ne possède pas d'échantillons de la plante du Salève, et il serait bon de la comparer à celle du canton de Vaud, afin de s'assurer si c'est bien la même espèce.

Le Cyclamen de Roche fleurit de Septembre à Octobre et ses fleurs sont inodores.

## **Asperugo procumbens** L.

Syn. : A. vulgaris Dum.

Ne se trouve que sous les voûtes du Petit-Salève et n'existe pas dans notre Jura; il est commun le long des routes, dans les décombres et autour des chalets du Valais, du canton de Vaud et des Grisons. Il paraît disséminé dans toute l'Allemagne, la Savoie, le Piémont, le midi de la France, l'Espagne, l'Ecosse et le nord de l'Angleterre; il habite également la Suède, la Sibérie, l'Asie mineure et le mont Sinaï.

### Pedicularis tuberosa L.

Syn. : P. gyroflexa β Vill., P. ascendens Hopp. et Stern. Schl. non Gaud.

Cette plante des Alpes granitiques a été découverte au Salève par MM. Chavin et Rapin, sur les couches siderolitiques, près de la Croisette, où elle est rare.

Elle manque dans le Jura et se rencontre sur les hautes Alpes de la Suisse, dans plusieurs localités des cantons de Berne, de Lucerne, de Vaud, du Valais, des Grisons, du Tessin. Elle a été signalée au Mont-Cenis et dans les Alpes de Fenestrelle. En Allemagne, elle se plaît dans les pâturages humides des hautes Alpes du Tyrol et de la Carinthie.

En France, elle se rencontre sur les montagnes du Dauphiné, de l'Auvergne et sur les Pyrénées orientales.

La station du Salève serait une des moins élevées de cette espèce; qui préfère les pâturages humides des hautes Alpes granitiques.

### Plantago cynops L.

Syn. : P. Genevensis Poir.

Il est surtout abondant entre Mornex et Monetier et sur quelques points de la plaine; il parut nul dans notre Jura, et n'existe dans le reste de la Suisse que près de Rolle et de Nyon où il est fort rare. En Allemagne il n'est guère signalé qu'aux environs de Vienne. En revanche, il est abondant en Piémont; en France, on le trouve dans la Côte-d'Or, à Lyon, dans le Dauphiné, dans la région méditerranée et dans les Pyrénées orientales.

En résumé, cette espèce habite les collines arides et chaudes depuis l'Afrique septentrionale, l'Espagne, l'Italie et la France méridionale jusqu'en Autriche et en Asie mineure (Boissier. Voyage en Espagne).

### Plantago serpentina Vill. Reut.

Syn. : P. integralis Gaud., P. Wulfenii Mert. et Koch, P. Halleri Schl. exs.

Il couvre une plaine argileuse entre Archamp et Salève, il se retrouve près du Châble et de Saint-Julien. Il n'existe pas ailleurs en Suisse.

Allioni le mentionne en Piémont. En France il a été signalé dans le Département du Doubs, à Lyon, dans le Dauphiné, la Provence, le Languedoc, les Cévennes et les Pyrénées.

Koch indique plusieurs localités de Allemagne méridionale.

M. Boissier (Voyage en Espagne) l'a récolté dans la région inférieure de la Sierra Nevada.

D'après le Prodome, il habite les plaines argileuses et maritimes de l'Espagne, de l'Italie, de la France, de la Suisse, de l'Allemagne, de la Dalmatie, de la Russie et de l'île de Sainte-Hélène.

## **Daphne alpina** L.

Syn. : Thymelea alpina All.

Cet arbuste odorant se trouve sur les rochers du pied du Salève depuis Veyrier jusqu'au-dessus d'Archamp.

Il occupe plusieurs points du Jura, mais pas dans notre voisinage.

Il n'est pas commun en Suisse et il n'est signalé que dans les cantons de Vaud, du Valais et des Grisons.

On le retrouve en Piémont et dans le sud-ouest de la France; il manque dans les Vosges et l'Angleterre. En Allemagne, on le rencontre sur les rochers de la plus grande partie de la chaîne des Alpes du Midi.

En résumé, il habite l'Espagne, les Pyrénées, la France méridionale, l'Italie, les Apennins, l'Istrie, la Suisse, l'Autriche, la Croatie, la Dalmatie et la Carinthie.

## **Alnus viridis** DC.

Syn. : Betula viridis Chaix in Vill. Gaud.

Cet arbrisseau croît sur les dépôts sidérolitiques du Salève, derrière les Pitons et au-dessus de Cruseil-

les ; il est aux Voirons et au Brizon. Je ne crois pas qu'il se trouve sur la chaîne Jurassique.

Il est cité aux environs de Bâle, dans le Vully, dans les cantons de Vaud, de Berne, d'Appenzell, d'Uri, du Valais et des Grisons.

En Allemagne, on le trouve dans la Forêt-Noire et dans les terrains granitiques des Alpes, où il s'élève très-haut.

En France, il habite les hautes Alpes, surtout celles du Dauphiné, d'où il descend dans presque toutes les vallées alpines. Il manque dans le Nord et en Angleterre.

### **Betula alba** L.

Il se trouve à l'état spontané sur le revers méridional du Salève, au-dessus de Cruseilles. Il est rare dans le Jura où il est plutôt naturalisé. En Suisse, il occupe les plaines et les régions subalpines, surtout du côté nord, où il s'élève jusqu'à 4 ou 5,000 pieds au-dessus de la mer. On le trouve en Piémont et dans les terrains sablonneux et siliceux du nord et de l'ouest de la France, surtout dans les régions élevées des montagnes. Il existe en Angleterre et devient toujours plus abondant à mesure qu'on s'avance vers le Nord. Sur le Canigou, il s'élève jusqu'à 6,000 pieds, et dans l'Europe occidentale il s'avance jusqu'au Cap Nord.

### **Deschampsia flexuosa** Griseb.

Syn. : Aira flexuosa L., Avena flexuosa M. et K.

Cette graminée ne se trouve que sur les sables siliceux près des Pitons et au-dessus de Pommier. Elle croît aux Voirons, au Mont-Brizon et dans le Jura français.

En Suisse elle est commune dans les prairies alpines ; elle est indiquée spécialement à Bâle, dans le canton de Vaud et dans celui du Valais.

Elle se plaît sur les collines et les montagnes sèches et stériles de la plus grande partie de l'Allemagne. On

la trouve en Piémont, dans toute France; elle est commune aux environs de Paris, et en Angleterre.

M. Boissier (Voyage en Espagne) l'indique dans les prairies sèches de la région alpine de la Sierra Nevada, en lui donnant pour habitation la Suède, l'Amérique septentrionale, le Caucase, l'Espagne, etc. Il fait observer qu'elle n'est alpine que dans l'Europe méridionale.

### **Lycopodium clavatum** L.

Cette espèce, qui préfère les terrains siliceux, a été cependant indiquée à la Dôle par Gaudin, où je l'ai cherchée inutilement. En Suisse et en Allemagne, on la trouve dans les bois et les bruyères humides. Elle existe en Piémont, en Angleterre et en France, surtout sur le grès Vosgien, la Côte-d'Or, l'Auvergne, le Centre, les Alpes et les Pyrénées.

### **Asplenium septentrionale** Sw.

Syn. : Acrostichum septentrionale L.

Cette Fougère ne se rencontre au Salève que dans les fissures des blocs erratiques (Esery, La Mûre, etc.); on la trouve disséminée sur le Jura dans les mêmes conditions. Elle est très-commune dans la vallée de Chamounix et dans le Bas-Valais, le Piémont, l'Allemagne, la Sibérie, l'Angleterre, la France, sur les montagnes granitiques (Vosges, Alpes, Pyrénées, Corse). Elle habite toutes les Alpes de l'Europe depuis la Suède jusqu'à l'Espagne; elle croît aussi en Asie-Mineure.

### **Ceterach officinarum** C. Bauh. Willd.

Syn. : Alplenium Ceterach L., Grammitis Ceterach Sw.

Cette espèce est rare pour le Salève; on ne la trouve que sur les rochers à Mornex et sur les murs en pierres sèches de la Mûre. Elle est commune en Valais et dans le reste de la Suisse, ainsi qu'en Piémont et en Angleterre. Elle habite l'Europe centrale et méridionale depuis l'Angleterre jusqu'en Grèce, en Espagne et en Afrique (Nord).

## Végétation comparée du mont Salève et de la partie du Jura qui avoisine Genève.

La plupart des plantes qui croissent au Salève se retrouvent sur le Jura; ces deux montagnes présentant beaucoup d'analogie dans leur formation, leurs rochers bien exposés, leurs bois de sapins, leurs éboulements calcaires et leur sol dysgéogène doivent offrir de grandes analogies dans leur végétation. C'est ce qui a lieu, en effet; cependant il existe certaines différences qu'il est intéressant de signaler.

Salève, outre un certain nombre de plantes qui ne se rencontrent que dans sa dition, possède quelques espèces spéciales vivant sur le sable cristallin et sur les couches siderolitiques qui revêtent certaines parties de sa surface. Ces plantes, qui se retrouvent soit aux Voirons, soit sur les montagnes primitives, ne se rencontrent pas sur le Jura.

En r vanche, cette dernière chaîne, en raison de la plus grande hauteur des sommets principaux de sa partie méridionale, tels que le Crêt du Miroir, le Reculet, les Colombiers de Gex, la Dôle, le Vuarne et le Marchairu, est riche en plantes alpines qui se retrouvent au Brizon, au Vergy, au Méry et dans la vallée du Reposoir.

Ayant déjà donné dans l'introduction la liste des espèces spéciales au Salève, je me bornerai, pour la partie du Jura comprise entre le Marchairu et le Crêt du Miroir, à l'énumération des plantes qui ne croissent pas sur le mont Salève.

## Énumération des espèces jurassiques qui ne se rencontrent pas au Salève[1].

Anemone alpina L., A. narcissiflora L., Aquilegia atrata Koch., Aconitum Anthora L. (Dôle, Vuarne, Reculet, Vuache), A. paniculatum L. (Faucille, Colombiers de Gex), A. Napellus L. (Dôle), Barbarea praecox R. Br. (Credoz), Arabis brassicaeformis Wallr. (Dôle, Reculet), A. Cenisia Reut. (Colombiers de Gex), Erysimum ochroleucum DC. (Dôle, Colombiers.), Thlaspi Gaudinianum Jord., T. Lereschii Reut., Iberis ceratophylla Reut. (Gingins.), Æthionema saxatile R. Br. (Fort-de-l'Ecluse, Vuache), Hutchinsia alpina R. Br.

Helianthemum grandiflorum DC., H. pulverulentum DC. (Fort-de-l'Écluse.)

Viola palustris L (Trélasse), V. arenaria DC. (Colombiers.), V. canina L $\gamma$ lucorum Reich., V. biflora L., V. calcarata L., V. sciaphila Koch (Crèt du Miroir, découverte par M. Rapin le 14 Juillet 1867), V. alpestris Jord.

Silene glareosa Jord., S. quadrifida L. (Reculet), Gypsophila repens L., Dianthus rupicola Jord. $\beta$ grandiflora Reut. (Reculet, Dôle), D. caesius Sm. (Reculet), D. Monspessulanus L. (Reculet), Sagina nodosa Fenzl. (Trélasse), Alsine verna Bartl., A. Bauhinorum J. Gay (Reculet, Dôle), Arenaria ciliata L. (Reculet, Crèt de la Goutte.)

Linum montanum L. $\beta$ alpinum Reut., Hypericum fimbriatum L. (Reculet, Dôle), Acer-platanoides L., A. Monspessulanum L. (Fort-de-l'Ecluse.)

Geranium Phœum Lam. (Reculet.)

Cytisus alpinus Mill., Oxytropis montana DC. (Reculet, Colombiers), Onobrychis montana DC. (Colombiers), Lathyrus heterophyllus L. (Colombiers), Orobus luteus L. (Reculet, Dôle.)

Rubus Bellardi W. et N., R. rudis W. et N., R. ri-

1 Je n'indique pas de localités spéciales pour les espèces qui se trouvent un peu partout sur notre chaîne.

gidus Merc., R. hispidus Merc., R. vestitus W. et N., R. conspicuus Mull., R. tomentosus Borck., Fragaria dumetorum Jord., Potentilla alpestris Hall. fil. (Reculet, Dôle), P. intermedia L. Gaud. (Saint-Georges, Marchairu), P. minima Hall. fil. (Reculet, Crêt des Neiges), Sibbaldia procumbens L. (Reculet, Crêt du Miroir), Alchemilla fissa Schum. Gaud. (Colombiers), Sorbus Chamaemespilus Crantz. (Reculet, Dôle) β tomentosa Reut. (Dôle.)

Epilobium rosmarinifolium Jacq., E. trigonum Schr. Koch (Reculet, Dôle), E. palustre L. (Trélasse, Givrine), E. alsinæfolium Vill. (Dôle, Reculet), E. alpinum (L. (Colombiers).

Sedum atratum L., Sempervivum Juratense Jord., S. Fauconneti Reut. (Montagne de Saint-Jean, près du Reculet), Ribes petraeum L., Saxifraga oppositifolia L. (Reculet), S. muscoides Wulf. (Colombiers, Reculet), S. Hirculus L. (Marais de la Trélasse, Tourbière des Rousses.)

Eryngium alpinum L. (Reculet), Buplevrum longifolium L. (Reculet, Dôle), B. ranunculoides L. (Reculet, Dôle, Colombiers), Libanotis montana L., Ligusticum ferulaceum All. (Reculet, Colombiers), Angelica montana Schl., Peucedanum Chabraei Gaud., P. oreoselinum Mœnch., Laserpitium latifolium L. β asperum Gaud., Chaerophyllum aureum L.

Lonicera coerulea L. (Marchairu), Galium anisophyllum Vill. Gaud., Valeriana angustifolia Tausch., Cephalaria alpina Schrad. (Reculet, Colombiers), Scabiosa lucida Koch.

Petasites albus Gaertn., P. niveus Baumg. (Colombiers), Erigeron glabratum Hopp., Aster alpinus L., Senecio Doronicum L., Cineraria campestris Retz (Saint-Georges, Marchairu), Buphthalmum salicifolium DC., Gnaphalium supinum L. (Reculet), Leontopodium alpinum Cass. (Dôle), Cirsium Erisithales Scop., C. rivulare Link, C. erucagineum DC., C. subalpinum Gaud., Carduus multflorus Gaud. (Saint-Cergues), C. personata Jacq. (Faucille), Centaurea alpestris Hegetsch.,

Serratula Vulpii Fischer-Ost., Lappa pubens Bor., L. tomentosa Lam (Lavatay), Picris crepoides Saut. (Dôle), P. Villarsii Jord. (vallon d'Ardran), Tragopogon orientale β aureus Reut. (Dôle), Taraxacum officinale Wigg. var. alpinum Koch. (Reculet), Lactuca perennis L. (Fort-de-l'Ecluse, Vuache), Mulgedium alpinum Less. DC. (Dôle), Crepis succisaefolia Tausch. (Dôle, Reculet), C. blattarioides Tausch. (Dôle, Reculet), Soyera montana Monn. (Dôle), Hieracium aurantiacum L. (Reculet). H. flexuosum W. et K. β calvum Gr. et G. (Dôle), H. elongatum Willd. (Dôle, Reculet, Colombiers), H. dentatum Hopp. (vallon d'Ardran), H. Vogesiacum Moug. (Dôle, Reculet), H. porrectum Fries. (Reculet, montagne de Saint-Jean), H. elatum Fries β Laggeri Reut. (Faucille.)

Phyteuma orbicularis L., Campanula thyrsoidea L., C. latifolia L., C. rotundifolia L. var. confertifolia L., (chalet de Thoiry.)

Vaccinium uliginosum L., Oxycoccos vulgaris Dun., Andromeda polifolia L. (Trélasse), Arctostaphyos alpina Spring. (montagne d'Allemogne), Rhododendron ferrugineum L., Pyrola uniflora L. (Coinsins.)

Androsace villosa L. (Dôle, Vuarne et non pas le Vuache), Soldanella alpina L. (Reculet, Dôle.)

Swertia perennis L. (Trélasse), Gentiana pneumonanthe L. (Pied), G. Clusii Per. et Soug. (Reculet, Dôle).

Cerinthe alpina Kit. Koch (Saint-Georges), Myosotis alpestris Schulz. (Dôle, Reculet.)

Orobanche epithymum (DC. Dôle, Reculet).

Scrophularia Juratensis Sch., Linaria petraea Jord. (Reculet), Digitalis media Roth. (Saint-Cergues, Crèt-de-la-Goutte), Veronica aphylla L., V. saxatalis L. (Crèt-du-Miroir), V. nummulariodes Lec. et Lam.), Tozzia alpina L. (Dôle, Faucille), Pedicularis foliosa L. (vallon d'Ardran), Bartsia alpina L., Odontites lutea Reich. (Thoiry), Euphrasia nitidula Reut. (Dôle), E. minima Jacq. (Dôle.)

Salvia verticillata L. (au-dessus de Farges, découverte

le 14 Juillet 1867, en compagnie de MM. Reuter, Rapin, Ayas et Metford), Sideritis hyssopifolia L. (Thoiry, Colombiers, Dôle.)

Pinguicula grandiflora L. avec la var. β pallida Gaud. (Faucille, Reculet.)

Plantago montana Lam., Rumex scutatus L., Polygonum bistorta L., P. viviparum L.

Daphne Cneorum L. (Marchairu.)

Empetrum nigrum L. (montagne d'Allemogne, Trélasse), Euphorbia verrucosa L. β montana Gaud.

Salix pentandra L., S. ambigua Ehrh. (Trélasse), S. retusa L. (Dôle, Reculet, Colombiers.) S. reticulata L. (Reculet), Betula pubescens Ehrh. Koch. (Trélasse.)

Juniperus nana Willd. (Dôle, Reculet), Larix Europaea DC. (Faucille.)

Scheuchzeria palustris L. (Rousses), Potamogeton rufescens Schrad. (Etang de la Givrine.)

Nigritella suaveolens Koch (Dôle), Epipogium Gmelini Rich. Koch (trouvé par M. Bernett en Juillet 1866 dans les bois de hêtres, au-dessus de Gingins, près des Rouges), Epipactis microphylla Sw. (même localité), Listera cordata Rich. (Dôle, Faucille, Bois au-dessous du Crêt-de-la-Goutte.)

Narcissus radiiflorus Salisb. (Pâturages de la Dôle), Streptopus amplexifolius DC. (Dôle, Faucille), Ruscus aculeatus L. (Fort-de-l'Ecluse, Vuache), Allium victorialis L. (Dôle, Reculet), A. fallax Don. Koch. (Reculet, Colombiers), A. Sibiricum L. (Dôle), Paradisia Liliastrum Bert. (Reculet, Dôle), Veratrum album L. et var. β Lobelianum Koch.

Luzula multiflora Lej., β congesta Gr. et G. et γ nigricans Gr. et G., L. spicata DC. (Reculet, Dôle) Scirpus coespitosus L. (Rousses), Eriophorum alpinum L. (Trélasse, Tourbière de la Pile), Carex pauciflora Light. (même localité) C. teretiuscula Good (Givrine et Trélasse) C. canescens L. Koch. (Trélasse), C. chlorocarpa Wimm. (Trélasse, Tourbière de la Pile),

C. Limosa L. (Trélasse.) C. ferruginea Scop. God. (Dôle, Reculet), C. filiformis L. (Trélasse,)

Phleum alpinum L. β foliosum Reut. (Montagne de Saint-Jean) γ commutatum Reut., P. Michelii All. (Dôle), Agrostis vulgaris With. β aristata Reut. (sur Thoiry), A. Schleicheri, Jord. Verl. (Reculet, Colombiers, Faucille), Deschampsia coespitosa P. B. β alpina Gaud., Trisetum flavescens P. B. β variegata Gaud., Poa sudetica Haenk (Saint-Cergues), P. hybrida Gaud. (Dôle, Faucille, Reculet), P. fertilis Host. (Faucille), Festuca nigrescens Lam. (Dôle, Reculet), F. pumila Vill. (Reculet, Faucille), F. Scheuchzeri Gaud. (Vallon d'Ardran, Colombiers).

Phegopteris alpestris. Mett. Bernouïl. (Dôle, Faucille, Colombiers), Polystichum Oreopteris DC. (Lavatay), Cystopteris regia Presl. Koch avec la var. β alpina Koch (Dôle, Reculet, Crêt-des-Neiges, Faucille), Adianthum Capillus-Veneris L. (Credoz), Lycopodium annotinum L. (Dôle).

---

Obs. Les Arabis alpina L., Cardamine pratensis L., Dryas octopetalas L., Saxifraga aizoïdes, L. Chrysosplenium alternifolium L., Taraxacum officinale L. Festuca ovina L. (qui habitent Salève et le Jura). Saxifraga oppositifolia L., S. Hirculus L., Empetrum nigrum L., Polygonum viviparum L. et Salix reticulata L. (qui habitent le Jura et ne se trouvent pas à Salève) font partie des 93 végétaux phanerogames qui constituent la Flore du Spitzberg (Ch. Martins).

## Note sur les plantes hybrides observées aux environs de Genève.

Bien que l'on puisse admettre en théorie et que la pratique prouve qu'il existe des hybrides de plantes annuelles, je n'en connais cependant point dans les limites de la Flore de Genève ; toutes les formes que nous possédons se rapportent à des végétaux bisannuels ou vivaces.

Il existe dans le midi de la France une forme hybride de plantes annuelles, l'Ægylops triticoides Req. (Æ. ovata var. triticoides Jord. Æ. vulgari-ovatum Godr. et Gren.), qui a donné lieu à une polémique des plus intéressantes entre MM. Jordan et Godron. Cette forme serait le résultat du croisement de l'Ægylops ovata L. et du Triticum vulgare Vill. J'engage les botanistes qui s'intéressent aux questions d'hybridité, à lire les brochures de M. Jordan (Mémoire sur l'Ægilops triticoides, 1856. — Nouveau Mémoire, 1857) et de M. Godron (Rapport sur le Traité de Lecoq, 1846.— De l'Ægylops triticoides et de ses différentes formes, Annales des Sciences naturelles, 4me Série, T. V).

On a donné souvent le nom spécifique d'hybride à des plantes qui sont de bonnes et de légitimes espèces se reproduisant par graines et présentant des caractères constants. Ce nom leur a été imposé peut-être parce qu'elles présentent des caractères qui les rapprochent d'espèces voisines, mais dont elles se distinguent spécifiquement. Je citerai comme exemple : Trifolium hybridum L., Alchemilla hybrida Willd., Sorbus hybrida L., Lamium hybridum Vill. DC., Chenopodium hybridum L., Poa hybrida Gaud., etc.

Les véritables hybrides sont des végétaux qui tiennent le milieu entre les parents qui leur ont donné naissance ; ils ne se rencontrent que là où croissent les plantes desquelles ils dérivent ; ils sont toujours rares, puisqu'étant en général stériles, ils ne se repro-

duisent pas eux-mêmes, à moins qu'ils n'aient des souches traçantes et des stolons. Quand il leur arrive d'avoir des semences fertiles, le produit de ces graines retourne à l'un des parents, ordinairement au type maternel.

Puisque ces formes existent dans la nature et qu'on ne peut pas les supprimer, il faut bien les décrire, mais je ne les considère que comme des variétés accidentelles et non comme de véritables espèces.

Quoi que la nomenclature adoptée généralement pour leur donner des noms soit passablement barbare, c'est encore celle qui convient le mieux pour éviter des confusions, en faisant connaître en même temps et la nouvelle forme et les parents qui lui ont donné le jour.

Voici maintenant la liste des hybrides que j'ai pu observer dans nos environs.

Arabis hybrida Reut. (A. murali-stricta).

Medicago media Pers. Bor. (M. falcato-sativa Reich).

Rubus idaeo-coesius E. Merc., R. patens E. Merc. (R. dumetoro-rusticanus), R. Pseudo-coesius E. Merc. (R. cœsio-dumetorum), Rosa alpino-pimpinellifolia Reut., R. pimpinellifolio-alpina Rapin., R. Chavini Rap., (R. montano-canina), R. gallico-canina Reut., R. hybrida Schl. (R. arvensi-gallica), R. gallico-umbellata Rap., Aronia Aria-chamaemespilus Reich. (Sorbus chamaemespilus Crantz. β tomentosa Reut.)[1].

Epilobium parvifloro-palustre Hamp., Saxifraga mutato-aizoides Reut., Galium vero-mollugo Wallr.

Inula semi-amplexicaulis Reut. (I. Salicino-Vaillantii), Cirsium palustri-acaule Rap., C. hybridum Koch (C. palustri-oleraceum Næg.), C. erucagineum Gaud. (C. rivulari-oleraceum Næg.), C. Lachenalii Gmel. (C.

[1] M. Reuter ne considère pas cette plante comme hybride, ayant trouvé des graines mûres avec des embryons parfaitement conformés ; cependant ce ne serait pas une raison absolue, attendu que quelques hybrides présentent des graines fertiles ; d'ailleurs la forme en question est toujours rare, elle ne se trouve que là où croissent les parents, et elle tient complétement le milieu entr'eux pour l'aspect et les caractères.

oleraceo-acaule Hamp. Næg.), C. palustri-acaule Hamp., Hieracium pilosello-praealtum Sch.

Primula officinali-elatior Muret., P. variabilis Goup. (P. officinali-acaulis Muret.), P. acauli-elatior Muret., P. acauli-suaveolens.

Gentiana Thomasii Gill. (G. purpureo-lutea Griseb.), G. Charpentieri Thom. (G. punctato-lutea Griseb.).

Verbascum thapsiformi-floccosum Koch, V. lychnitidi-floccosum Koch, V. nigro-floccosum Koch, V. lychnitidi-blattaria Koch, V. thapsiformi-blattaria Gr. et G., V. thapso-lychnitis M. et K., V. nigro-thapsus Fries., V. nigro-floccosum Koch, V. nigro-lychnitis Schied., V. floccoso-thapsiforme Wirtg., V. nigro-thapsiforme Rap.

Digitalis media Roth. (D. luteo-grandiflora.)

Mentha sylvestri-rotundifolia Wirtg., M. nepetoides Lej. (M. aquatico-sylvestris Mey.), M. sativa L. (M. aquatico-arvensis Wirtg. ou hirsuto-arvensis Rap.), M. arvensi-pulegium Reut., Stachys ambigua Sm. (S. sylvatico-palustris.)

Salix Wimmeri Kern. (S. incano-daphnoides Wim. Reut.), S. Pontederana Willd. Gaud. (S. cinereo-nigricans Reut. ou purpureo-cinerea Rap. ou purpureo-daphnoides Chavin), S. Seringeana Gaud. (S. incano-caprae Chavin.)

Orchis simio-purpurea Wedd., O. purpureo-militaris Gr. et G., O. morio-laxiflora Reut. Reich., Nigritella nigro-conopsea Reich., Nigritella suaveolens Koch (N. nigro-odoratissima). Agrostis canino-vulgaris Merc.

## Additions et corrections.

Page 12. *Urgonien* et *Néocomien*, lisez : *Néocomien* et *Urgonien*.

P. 13. Après *Lycopodium clavatum* L., ajoutez : *Pedicularis tuberosa* L.

P. 15. *Asplenium Septentrionale* L., lisez : *Asplenium Septentrionale* Sw.

P. 15. *Ceterach officinarum* CB., lisez : *Ceterach officinarum* C. Bauh.

P. 15. *Cynoglossum montanum* L., lisez : *Cynoglossum montanum* Lam.

P. 16. Après *Evonymus latifolius* L., ajoutez : *Dipsacus laciniatus* L.

P. 19. à Salève, lisez : au Salève.

P. 21. *avellana*, lisez : *Avellana*.

P. 22. *Chamœbuxus*, lisez : *Chamaebuxus*.

P. 24. *Petasites vulgaris* Moench., lisez : *Petasites officinalis* Moench.

P. 24. *Fraxinus elatior* L., lisez : *Fraxinus excelsior* L.

P. 25. *Arum vulgare* L., lisez : *Arum maculatum L.*

P. 26. *petrœa*, lisez : *petraea*. *Europœus*, lisez : *Europaeus*.

P. 28. *Arabis saxatilis* L., lisez : *Arabis saxatilis* All.

P. 29. *Europoeus*, lisez : *Europaeus*.
P. 29. *Malus communis* L., lisez : *Malus communis* Poir.
P. 30. *Spirœa aruncus* L., lisez : *Spiraea Aruncus* L.
P. 30. *Orchis Simia* L., lisez : *Orchis Simia* Lam.
P. 30. *Helianthenum*, lisez : *Helianthemum*.
P. 32. *Myosotis sylvatica* L., lisez : *Myosotis sylvatica* Ehrh.
P. 32. *Actœa*, lisez : *Actaea*.
P. 44. *grandiflora* Balb., lisez : *grandiflora* Bab.
P. 45. *luciniatus*, lisez : *laciniatus*.
P. 48. B *Salaevense*, lisez : β *Salaevense*.
P. 65. A. *arcuta*, lisez : A. *Arcuata*.
P. 71. L. alpestris Hopp., lisez : L. sylvestris Hopp.
P. 85. *R. sphaerica* Grem, lisez : *R. sphaerica* Gren.
P. 85. γ biserata Rap., lisez : γ biserrata Rap.
P. 94. L. sanguin, lisez . C. sanguin.
P. 95. Après *G. boreale* L., ajoutez : *G. elongatum* Presl. Marais de Troinex. Mai, Juin.
P. 95. var. β *vaillantii*, lisez : var. β *Vaillantii*.
P. 98. Après *L. corymbosum* Gr. et G., ajoutez : *L. montanum* Koch. (C. leucanthemum II, montanum Gaud.) L. des montagnes. Rocailles du pied et de la région moyenne. Juin, Juillet.
P. 111. *C. montanum* L., lisez : *C. montanum* Lam.
P. 129. Après *Cephalanthera pallens* Rich. Koch., ajoutez comme synonyme : (C. grandiflora Bab.).
P. 185. Linum montanum L. β alpinum Reut., lisez : Linum alpinum L. β montanum Reut.
P. 185. Après Cytisus alpinus Mill., ajoutez : Trifolium coespitosum Reyn.

P. 189. Après Cystopteris regia Presl., ajoutez : Cystopteris montana Link. (Crêt des neiges, Faucille).

P. 192. S. incano-caprae Chavin., lisez : S. incano-capraea Chavin.

P. V. Table des espèces. Après Arctostaphylos officinalis W. et G., ajoutez : A. alpina Spreng.

Je m'aperçois — mais un peu tard — qu'il n'est pas facile de mener à bien un ouvrage si peu compliqué qu'il paraisse. Ainsi j'aurais dû indiquer un plus grand nombre d'espèces campagnardes qui aiment à s'élever sur la montagne. Même il eût été plus court de donner la liste des plantes sédentaires qui affectionnent certaines localités de la plaine, et qu'on ne trouve pas ailleurs. En effet, sur les 1850 végétaux phaneragames du Catalogue de Reuter, il n'y en a guère plus de 200 que je ne pense pas avoir jamais vus sur le Salève. Il ne me reste qu'à réclamer l'indulgence du lecteur pour les nombreuses imperfections de ce travail.

# TABLE GÉNÉRALE

# TABLE DES ESPÈCES

# PROMENADES BOTANIQUES

AUX

# VOIRONS

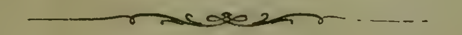
ET

## Supplément aux Herborisations

## A SALÈVE

par Chs FAUCONNET

Doct. en méd. des Facultés de Paris et de Genève, anc. méd. du Dispensaire, de l'Hôpital extérieur et du Bureau de Bienfaisance, anc. médecin en chef de l'Hôpital cantonal, Membre de la Soc. Helvétique des Sciences Naturelles, Membre honoraire de la Soc. Murithienne de Botanique du Valais, etc.



Genève

IMPRIMERIE CAREY FRÈRES, VIEUX-COLLÉGE, 3

1868

# PROMENADES BOTANIQUES

AUX

# VOIRONS

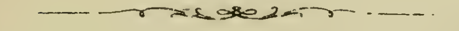
ET

## Supplément aux Herborisations

## A SALÈVE

par Chs FAUCONNET

Doct. en méd. des Facultés de Paris et de Genève, anc. méd. du Dispensaire, de l'Hôpital extérieur et du Bureau de Bienfaisance, anc. médecin en chef de l'Hôpital cantonal, Membre de la Soc. Helvétique des Sciences Naturelles, Membre honoraire de la Soc. Murithienne de Botanique du Valais, etc.



Genève

IMPRIMERIE CAREY FRÈRES, VIEUX-COLLÉGE, 3

1868

# HERBORISATIONS.

Voici ce que dit de Saussure de la végétation des Voirons dans le T. I de ses voyages, page 183, § 277.

« Les Voirons ne sont pas comme Salève fertiles en plantes rares ; on n'y a trouvé que les plantes qui croissent dans les basses prairies et dans les basses forêts des Alpes, le *Chrysosplenium alternifolium* , la *Cacalia alpina*, la *Scandix odorata* , le *Thalictrum aquilegifolium* , etc. Et une grande variété de *Mousses*, de *Jungermania*, de *Lichens*, de *Champignons* ; j'y ai cependant autrefois trouvé la *Linnaea* , qui n'est pas commune dans nos montagnes , mais je ne sais si on l'aura détruite en abattant des forêts ; au moins n'ai-je pas pu la retrouver. »

Notre excellent Gaudin consacre la courte notice suivante aux Voirons : « Sabaudiæ Mons Lemano imminens ; eum Arvae vallis occidentem versus a Salaeva dissociat. Rupes ejus stratis arenariis cum petra calcarea commixtis constant. Paulo infra culmen 4,259 p. s. m. elatum, olim in clivi orientalis tristissima solitudine Monachii aliquot Benedictini vitam agebant ; coenobio autem incendii flammis penitus consumpto, jampridem hanc sedem frigidam deseruerunt. Maximam montis partem ingentes occupant sylvae, ut nonnisi paucissimis locis

illa splendida Alpium, totius vicinae regionis pulchrique lacus scena compareat. Quo sane luculentissimo spectaculo, atque adeo pulchriori in proximo Salaeva multo commodius frui poteris.

Præter multas stirpes cryptogamicas sub ingentium nemorum tegmine laete vigentes in eo monte occurrunt : *Cacalia alpina* Jacq. *(glabra Sut.)*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Linnaea borealis ?* (ibi olim a Saussureo visam, serius Vir illustrissimus non amplius reperire potuit), *Malaxis Loeselii* Suv. (*Ophrys* L. ; ad montis radices, in Arvae vallis paludibus), *Myrrhis odorata* Scop. (*Scandix* L.), *Neottia cordata* Rich. (*Ophris* L.), *Thalictrum aquilegifolium.* »

Ce tableau est maigre et il a fallu les patientes recherches de notre savant ami Reuter et dont le résultat est consigné dans son Catalogue, pour avoir une idée un peu complète de la Flore des Voirons.

Dans les herborisations à Salève, j'ai signalé un certain nombre de plantes qui préfèrent les terrains siliceux, savoir : *Scleranthus perennis* L., *S. biennis* Reut., *Sedum villosum* L. *Arnica montana* L., *Pedicularis tuberosa* L., *Betula alba* L., *Alnus viridis* DC., *Deschampsia flexuosa* Griseb ; *Lycopodium clavatum* L., *Ceterach officinarum* C. Bauh., et *Pteris aquilina* L. Ces mêmes plantes se retrouvent aux Voirons sauf *Sedum villosum*, *Arnica montana* et *Pedicularis tuberosa* ; on devait s'y attendre en raison de la prédominance du terrain cristallin sur cette montagne. En revanche un certain nombre d'espèces dont la plupart affectionnent ce genre de terrain et qui manquent au Salève peuvent se récolter sur les Voirons. Ce sont : *Silene rupestris* L., *Polygala depressa* Wender., *Geranium nodosum* L., *Trifolium spadiceum* L., *Geum rivale* L., *Sedum annuum* L., *Galium rotundifolium* L., *Se-*

# PROMENADES BOTANIQUES

AUX

# VOIRONS

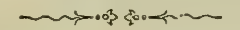
## AVERTISSEMENT

Bien que les Voirons soient beaucoup moins riches, au point de vue botanique, que le Salève et le Jura, ils ne sont pourtant pas à dédaigner, et ce petit écrit fournira aux amateurs des indications précises sur les principales plantes qui sont l'ornement de cette montagne, tout en faisant ressortir les différences qui existent entre la végétation des terrains où domine le grès et celle des terrains calcaires.

J'ai puisé mes renseignements dans mon herbier, dans les ouvrages de de Saussure, de Gaudin, de Reuter, de Rapin et dans le mémoire de M. l'Abbé Puget extrait du Tome X du Bulletin de la Société botanique de France. Je dois également un bon nombre d'indications à mon respectable ami M. le Curé Chavin et à M. Bernet qui s'occupe avec autant de zèle que de succès de la botanique, de la géologie et des insectes de nos environs.

Ces quelques pages seront suivies d'un appendice qui servira de complément et de correction aux Herborisations à Salève.

*Genève, Mai 1868.*



# IN MEMORIAM.

C'était pendant l'été de 1828, la volée de Belles-Lettres dont je faisais partie et qui comptait 22 étudiants décida de faire une promenade aux Voirons qu'elle n'avait pas encore visités. La plupart ayant répondu à l'appel, la bande jeune et joyeuse se mit en route par une belle soirée de Juillet et arpenta, avec toute la vigueur de jambes de 17 ans, la route de Jussy pour venir coucher à St-Cergues. Après un souper quelconque, assaisonné par l'exercice et l'appétit, notre hôte nous enferma dans une espèce de grange en laissant à chacun le soin de se faire, à sa guise, un lit dans la paille ou le foin, à tâtons et dans l'obscurité.

L'excitation de la marche et les innombrables insectes qui peuplaient notre couche assez dure ne nous permirent guère de reposer, et il en résulta un mélange de plaintes, de rires et de chants qui nous valurent à maintes reprises la visite de notre hôte courroucé auquel nous rendîmes la tranquillité en partant longtemps avant le jour. Nous voulions voir lever le soleil, aussi l'ascension se fit-elle rapidement afin d'atteindre le sommet en temps opportun. Hélas ! nous n'avions pas compté sur un épais brouillard accumulé autour de l'extrémité septentrionale de la montagne, au-dessus

des ruines du couvent où nous étions arrivés: le sommet était alors couvert d'une forêt de magnifiques sapins qui condensaient habituellement l'humidité de l'air du matin. Engourdis par le souffle froid d'un vent aigre et piquant, nous nous réfugiâmes dans les souterrains du couvent en nous empressant d'allumer du feu pour nous réchauffer; mais enfumés comme des blaireaux, il fallut promptement déguerpir au milieu d'un concert de toux, d'éternuements et de récriminations. Heureusement le brouillard malencontreux se dissipa sous l'influence du soleil dont les rayons finirent par nous dégourdir, tandis que nous admirions le superbe panorama au centre duquel nous étions placés. La promenade se continua le long de la crête que nous comptions suivre dans toute son étendue pour redescendre sur Bonne; mais avec l'imprévoyance de la jeunesse nous n'avions guère songé aux provisions, d'ailleurs un orage nous menaçait, en sorte qu'arrivés vers le milieu de la montagne nous descendîmes comme une avalanche, en serrant nos ceintures pour calmer notre appétit qui fut enfin satisfait dans un des villages du pied.

Bien que 40 ans se soient écoulés, ceux qui vivent encore se souviennent toujours et reparlent souvent de de cette mémorable expédition. Mais hélas! combien nous ont déjà quittés! Argand, Bourdillon, Grottet, Deonna, Prévost, Revilliod et Viridet ne vivent plus que dans nos souvenirs. Rappelés les premiers, il ont trouvé la solution du grand problème de l'existence; en touchant le port, ils sont entrés en possession de ce bonheur auquel nous aspirons tous et dont nous ne poursuivons ici-bas que l'ombre et l'apparence. Les survivants ne tarderont pas à les rejoindre, et la chaîne d'amitié brisée par le trépas se renouera pour ne

plus se dissoudre, car nous savons que c'est au sein de la mort que se trouve la vie.

On a dit qu'une partie de l'existence se passe à désirer et à espérer, l'autre à se rappeler et à regretter; tourné depuis longtemps vers le passé, je songe souvent à ces amis dont la pensée fait revivre tant de bons moments d'un temps qui n'est plus. C'est pourquoi je leur consacre ces lignes, pieux souvenir d'une affection qui ne s'est jamais démentie et que n'a pu détruire leur départ prématuré. Heureux quand la mémoire du cœur survit à la décadence des autres facultés.

# INTRODUCTION.

La physionomie riante, gracieuse et fraîche des Voirons contraste d'une façon remarquable avec l'aspect rude, sec et sévère du Salève dont la face occidentale s'élève perpendiculairement en formant un rempart en apparence inaccessible, tandis que le flanc des Voirons qui regarde le Jura présente une succession de plateaux verdoyants, séparés par des pentes doucement inclinées.

Partout des prairies luxuriantes, de gras pâturages, des cultures variées, des groupes de maisons et des chalets dispersés. Çà et là les restes des anciennes forêts qui couvraient jadis la montagne et qui couronnent encore une partie des sommités. Tout est plein de mystères et d'attraits, aussi rien de plus délicieux qu'une promenade le long de la crête, en suivant les sentiers sinueux qui la parcourent dans toute son étendue ; toujours on marche sur un fin sablon et presque constamment on est à l'ombre d'une végétation aussi belle que variée. Quand se présente une éclaircie, on jouit d'une succession de tableaux splendides et variés, encadrés dans la verdure, formés par le Buet avec son dôme de glace et le Mont-Blanc avec les Aiguilles qui lui servent de cortége. S'élève-t-on sur les points culminants, on admire le magnifique panorama pré-

senté par la chaîne des Alpes à l'Orient, la ligne du Jura à l'Occident, et dans l'intervalle, par les collines et les plaines qui encadrent la nappe bleue du Léman que sillonnent de nombreuses barques avec leurs blanches ailes et les bateaux à vapeur avec leur panache de fumée.

Au pied de la montagne du côté des Alpes, s'ouvre la vallée de Boëge dans laquelle on descend par des pentes rapides couvertes de magnifiques forêts de sapin.

Malgré tous ses attraits la montagne des Voirons est moins visitée que le Salève. L'habitude, les souvenirs, la distance plus rapprochée, les nombreux moyens de communications, les bons hôtels de Mornex et de Monetier attirent la foule de nos compatriotes, au détriment des Voirons. Cependant depuis quelques années on a bâti sur le versant oriental, au-dessous du Calvaire, deux hôtels-chalets offrant aux touristes le vivre et le couvert, et l'on a construit une route à voitures qui permet d'y arriver aisément, avec un détour considérable il est vrai.

Quoique les Voirons soient à deux lieues de Genève, on peut cependant faire en un jour le tour complet de la montagne, pourvu qu'on parte en voiture et de bon matin. L'ascension peut se faire soit par la vallée de Boëge, soit par l'extrémité méridionale depuis le village de Bonne, soit par la Bergue et Lucinges, soit par St-Cergues, soit enfin par la Tour de Langin.

La crête est dirigée du Nord au Sud ; elle présente deux sommets principaux, le *Calvaire* situé au-dessus des ruines de l'ancien couvent et qui s'élève à 1,456 mètres au-dessus du niveau de la mer, et le *Pralaire* plus rapproché de l'extrémité méridionale et haut de 1,406 mètres seulement.

La composition géologique des Voirons diffère beaucoup de celle du Salève ; c'est grâces aux recherches

des géologues modernes et en particulier aux études de MM. Vogt, de Mortillet et Favre qu'on est arrivé enfin à en comprendre la formation compliquée.

D'après la coupe donnée par ce savant géologue, il y aurait de bas en haut une succession de couches de molasse, de grès, de calcaire, le tout couronné par le grès nummulitique qui forme les rochers du sommet.

Voici du reste le résumé donné par M. le Professeur Favre :

1 Molasse de la base de la montagne.

2 Première zone de macigno alpin. [1]

3 Première zone (calcaire) néocomienne, aux Hivernages.

4 Seconde zone de macigno alpin.

5 Seconde couche néocomienne associée à une couche à ammonite à sa partie extérieure, voisine de Chez-Hominal.

6 Terrain jurassique oxfordien de Chez Hominal.

7 Troisième couche néocomienne, au Fenil.

8 Troisième couche de macigno alpin avec grès à nummulites formant l'escarpement de la montagne.

Il existe en outre sur les Voirons des blocs erratiques abondants, au-dessus de la Tour de Langins, où ils s'élèvent jusqu'à 960 mètres environ. Dans le milieu de la montagne on en voit beaucoup aussi, ils sont associés aux blocs erratiques crétacés de la vallée de la Drance. Les argiles erratiques s'élèvent jusqu'à 1,000 mètres, et dans certains points les blocs atteignent 1,046 mètres. Au bas des Voirons, du côté de Cranves et de Bonne, l'accumulation du limon glaciaire est considérable (Prof. Favre Vol. I § 110). Dans les en-

---

[1] Le macigno est un grès plus dur et plus ancien que la molasse, mais plus jeune et moins dur que le grès nummulitique du sommet.

virons de Villards, vallée de Boëge, l'argile glaciaire remplie de cailloux polis et striés appartenant aux roches des montagnes voisines, est très-épaisse (Prof. Favre § 132) [1].

J'ai parcouru à plusieurs reprises la montagne des Voirons dans toutes les directions, cependant j'ai peu visité le versant qui domine la vallée de Boëge et dans les forêts duquel on pourrait peut-être trouver des plantes intéressantes. Si ces courses n'ont pas été toujours bien fructueuses au point de vue botanique, elles ont toujours été une source de plaisir et d'agrément, dont les épisodes se représentent souvent à la mémoire.

Il me souvient de deux étourdis, oublieux du poids des années, des leçons de l'expérience et de la prudence que devait leur inspirer leur titre de docteurs, qui eurent la fantaisie de s'engager dans un de ces *châbles* ou couloirs qui servent à faire glisser le bois et qu'on rencontre entre la tour de Langin et le village de St-Cergues. D'abord tout alla bien et la descente s'opéra avec rapidité ; mais le couloir devint de plus en plus incliné et se transforma finalement en un ruisseau encaissé entre deux berges perpendiculaires. Un moment ils eurent la bonne pensée de rebrousser chemin, malheureusement l'amour-propre en jeu, l'idée d'une rude grimpée à faire, l'espérance d'arriver bientôt en bas, leur inspirèrent la fatale résolution de continuer. « Quand le vin est tiré il faut le boire » dit l'un; malheureusement il n'y avait rien à mettre en perce, rien que l'eau jaunâtre du ruisseau, dans lequel ils pataugeaient. « Comme on fait son lit on se couche »

---

[1] Voir pour de plus amples détails l'ouvrage remarquable à tous égards du Prof. A. Favre, intitulé. *Recherches géologiques dans la partie de la Savoie, du Piémont et de la Suisse voisine du Mont-Blanc 1867*.

dit l'autre, en s'étendant tout de son long, à la suite d'une glissade sur les pierres roulantes du couloir. Enfin ils arrivèrent, mais dans quel état! Harassés, exténués, les mains en sang, les habits déchirés et couverts de boue, maugréant et protestant qu'on ne les y reprendrait plus. Une halte au soleil pour se sécher, un calumet fumé avec délices et le fond de la gourde leur permirent de rejoindre à Moniaz le reste de la bande qui était arrivée sans encombre en suivant le chemin battu. Les jeunes ne raillèrent pas trop leurs anciens qui furent heureux de trouver une voiture dans laquelle ils purent dissimuler leur piteux équipage et rentrer en ville à l'abri des remarques malignes des passants.

illa splendida Alpium, totius vicinae regionis pulchrique lacus scena compareat. Quo sane luculentissimo spectaculo, atque adeo pulchriori in proximo Salaeva multo commodius frui poteris.

Præter multas stirpes cryptogamicas sub ingentium nemorum tegmine laete vigentes in eo monte occurrunt : *Cacalia alpina* Jacq. *(glabra Sut.)*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Linnaea borealis ?* (ibi olim a Saussureo visam, serius Vir illustrissimus non amplius reperire potuit), *Malaxis Loeselii* Suv. (*Ophrys* L. ; ad montis radices, in Arvae vallis paludibus), *Myrrhis odorata* Scop. (*Scandix* L.), *Neottia cordata* Rich. (*Ophris* L.), *Thalictrum aquilegifolium.* »

Ce tableau est maigre et il a fallu les patientes recherches de notre savant ami Reuter et dont le résultat est consigné dans son Catalogue, pour avoir une idée un peu complète de la Flore des Voirons.

Dans les herborisations à Salève, j'ai signalé un certain nombre de plantes qui préfèrent les terrains siliceux, savoir : *Scleranthus perennis* L., *S. biennis* Reut., *Sedum villosum* L. *Arnica montana* L., *Pedicularis tuberosa* L., *Betula alba* L., *Alnus viridis* DC., *Deschampsia flexuosa* Griseb ; *Lycopodium clavatum* L., *Ceterach officinarum* C. Bauh., et *Pteris aquilina* L. Ces mêmes plantes se retrouvent aux Voirons sauf *Sedum villosum*, *Arnica montana* et *Pedicularis tuberosa* ; on devait s'y attendre en raison de la prédominance du terrain cristallin sur cette montagne. En revanche un certain nombre d'espèces dont la plupart affectionnent ce genre de terrain et qui manquent au Salève peuvent se récolter sur les Voirons. Ce sont : *Silene rupestris* L., *Polygala depressa* Wender., *Geranium nodosum* L., *Trifolium spadiceum* L., *Geum rivale* L., *Sedum annuum* L., *Galium rotundifolium* L., *Se-*

# PROMENADES BOTANIQUES

AUX

# VOIRONS

~~~~~~~~

## AVERTISSEMENT

Bien que les Voirons soient beaucoup moins riches, au point de vue botanique, que le Salève et le Jura, ils ne sont pourtant pas à dédaigner, et ce petit écrit fournira aux amateurs des indications précises sur les principales plantes qui sont l'ornement de cette montagne, tout en faisant ressortir les différences qui existent entre la végétation des terrains où domine le grès et celle des terrains calcaires.

J'ai puisé mes renseignements dans mon herbier, dans les ouvrages de de Saussure, de Gaudin, de Reuter, de Rapin et dans le mémoire de M. l'Abbé Puget extrait du Tome X du Bulletin de la Société botanique de France. Je dois également un bon nombre d'indications à mon respectable ami M. le Curé Chavin et à M. Bernet qui s'occupe avec autant de zèle que de succès de la botanique, de la géologie et des insectes de nos environs.

Ces quelques pages seront suivies d'un appendice qui servira de complément et de correction aux Herborisations à Salève.

*Genève, Mai 1868.*


~~~~~~~~

[illegible] bound at beginning

*necio sylvaticus* L., *Phyteuma betonicaefolium* L., *Polygonum bistorta* L., *Eriophorum gracile* Koch, *Carex teretiuscula* Good., *C. limosa* L., *C. pilulifera* L., *Bromus secalinus* L., *Phegopteris alpestris* Mett., *Polystichum Oreopteris* DC., *Lycopodium annotinum* L. et *L. alpinum* L.

Je ne connais que quatre plantes qui soient spéciales aux Voirons et qu'on ne retrouve pas dans les limites de notre Flore. Ce sont : *Polygala depressa* Wender. découvert par MM. Reuter et Rapin en 1861 sur le sommet du côté de Boëge et au-dessous du Couvent ; *Geranium nodosum* L. découvert par M. Reuter au bord d'un petit ruisseau en montant depuis Saint-Cergues à l'ancien Chalet Baumann par le sentier ordinaire (M. le Prof. Grenier l'a indiqué par erreur dans notre Jura en confondant le Saint-Cergues de cette montagne avec le village du même nom au pied des Voirons. Il existe toutefois dans le Jura Français et M. Reuter l'indique au pied du Môle) ; *Senecio sylvaticus* L., trouvé par M. Reuter en 1861, a été récolté abondamment en 1867 par M. Pittard dans les bois de sapins près du sommet ; *Eriophorum gracile* Koch n'a été trouvé jusqu'à présent qu'au marais de Lossy.

Les autres plantes rares et intéressantes des Voirons se rencontrent dans d'autres localités de nos environs. Ainsi le *Turritis glabra* L. découvert par M. Bernet en 1861 dans un ravin au $^2/_3$ de la hauteur en montant depuis Bonne, existe à Peney, à Frontenex, près d'Avully, à Pommier et dans la vallée des Usses ; l'*Arabis serpyllifolia* L. trouvée par M. Reuter sur les roches dures et compactes du grès nummulitique du sommet où il est en petite quantité, se trouve en abondance dans les fentes des rochers calcaires du Brizon, du Vergy, du Jura et des Pitons du Salève ; le *Silene rupes-*

*tris* L. qu'on trouve sur la crête près des ruines du Couvent et du côté de Boëge, existe au mont Méry et dans la vallée du Reposoir, mais manque au Salève et au Jura; le *Trifolium spadiceum* L., récolté par M. Reuter sur le second plateau au-dessus du Chalet nommé Châtillonet ne se retrouve qu'au Brizon et dans la Vallée du Reposoir; le *Geum rivale* L qui vit dans les pâturages, le long des ruisseaux, croît au Jura et au Brizon, mais manque au Salève. Le *Comarum palustre* L. qui existe au marais de Lossy, vîent dans les tourbières du Jura et du Brizon; le *Scleranthus perennis* L. abondant au-dessus de Bonne, près du sommet méridional dans les couches sablonneuses, se retrouve au Salève près de Cruseilles; il en est de même pour le *S. biennis* Reut. Le *Sedum annum* L. qui croît en petite quantité sur les rochers près du Couvent, est commun au mont Vergy, au mont Méry et dans la vallée du Reposoir, mais il ne se trouve ni au Salève ni au Jura; le *Ribes nigrum* L. et le *Myrrhis odorata* Scop. qui existent dans les ruines du Couvent étaient autrefois cultivés par les Religieux, car on ne les retrouve nulle part ailleurs sur la montagne; le *Chrysosplenium alternifolium* L. qui croît sur les rochers près des ruines du Couvent, existe au Salève, au Jura et au Brizon; le *Chaerophyllum cicutaria* Vill. est dans tous les pâturages du Jura, du Salève et du Brizon; le *Galium rotundifolium* L. indiqué comme rare dans les bois de sapins du versant oriental par M. Reuter, a été découvert en abondance par M. Bernet près de l'hôtel Chalet au-dessus de Boëge; c'est une des bonnes plantes des Voirons qui ne se retrouve dans les limites de notre Flore que sur le Brizon; l'*Adenostyles albifrons* Reich. croît dans les bois ombragés de nos autres montagnes; le *Phyteu-*

*ma betonicaefolium* Vill. trouvé par M. Reuter sur le revers du côté de Boëge au-dessus de l'hôtel Chalet n'est pas rare dans les pâturages de la vallée du Reposoir; le *Rhododendrum ferrugineum* L. dont il existe quelques pieds au-dessus du Couvent et dans la partie supérieure des bois du versant oriental, manque au Salève, mais habite les sommités du Jura, du Môle, du Brizon, du Vergy et du Méry; le *Polygonum bistorta* foisonne dans les prairies du Jura et du Brizon; le *Listera cordata* Rich. mignonne Orchidée qui abondait autrefois dans la mousse sous les sapins, au-dessus du Couvent est devenue très-rare depuis la destruction des forêts; en revanche elle prospère dans les bois frais et moussus du Jura, du Brizon et de la Vallée du Reposoir; le *Corallorhiza innata* R. Br. que j'avais recolté jadis dans la même localité a disparu, mais pourra peut-être se retrouver dans les bois du versant oriental, il est rare dans les forêts du Jura, du Brizon et du Salève; le *Liparis Loeselii* Rich. rare pour notre Flore, serait une spécialité du marais de Lossy où il est abondant, si on ne l'avait pas retrouvé en petite quantité au marais de Bossey sous Salève; il en est de même du *Sparganium minimum* Fries qui existe au marais de Lossy et qui a été découvert par M. le curé Chavin dans le marais de Viry où il est plus commun; le *Carex teretiuscula* Good. et le *C. limosa* L. existent dans les marais tourbeux du Jura; le *C. pilulifera* L. rare pour notre Flore et que l'on trouve dans les clairières du sommet, n'a été signalé que dans une localité du Vergy; le *Deschampsia flexuosa* Griseb. plante des sables siliceux caractérise les couches sidérolitiques du Salève: le *Bromus secalinus* L. qu'on trouve dans les champs du pied de la montagne existe dans la plaine et dans les champs du Bri-

zon ; le *Botrychium lunaria* Swartz est commun dans les pâturages de toutes nos montagnes ; le *Ceterach officinarum* C. Bauh. rare sur des vieux murs du village du Juvigny a été signalé au Salève ; le *Polypodium vulgare* L. est commun au pied de nos montagnes ; le *Phegopteris alpestris* Mett. indiqué au-dessus du Couvent se retrouve au Jura, au Vergy, et au Méry ; le *Polystichum Thelipteris* Roth. rare au marais de Lossy se retrouve à Roellebot, à Troinex et à Divonne ; le *P. Oreopteris* DC. qui vit sous les sapins près du Couvent, existe au Jura, dans la vallée du Reposoir, mais manque au Salève ; le *P. spinulosum* DC. se retrouve dans les bois de sapins du Salève et du Jura ; il en est de même du *P. Filix-Mas* DC. du *Cystopteris fragilis* Bernh., de l'*Asplenium Filix-foemina* Bernh, de l'A. *Halleri* DC., de l'*A viride.* Huds. du *Scolopendrium officinale* Smith ; et du *Pteris aquilina* L. ; le *Blechnum spicant* Sw. indiqué sous les sapins au-dessus du Couvent, se retrouve au Salève, au Jura et au Brizon ; le *Lycopodium inundatum* L. abondant au marais de Lossy croît également dans les tourbières du Jura ; le *L. annotinum* L. qui végète dans les bois de sapins au-dessus du Couvent peut se récolter dans le Jura et au Brizon, mais manque au Salève ; le *L. Selago* L. et le *L clavatum* L. existent dans les bois de la partie supérieure de toutes nos montagnes ; le *L. alpinum* signalé au-dessus du Couvent se retrouve au Brizon et manque au Salève ; le *Selaginella spinulosa* A. Br. existe sur toutes les pelouses des sommets de nos montagnes ; enfin l'*Equisetum sylvaticum* L. se retrouve dans les bois de sapins du Jura, du Salève et du Brizon.

Le déboisement peu judicieux des Voirons a fait tort à certaines espèces, dont les unes n'ont pas été retrou-

vées et les autres ont notablement diminué. Ainsi la *Linnaea borealis* L. et la *Corallorhiza innata* R. Br. ont disparu et devront être cherchées de nouveau dans les bois du versant oriental où M. Bernet a retrouvé le *Galium rotundifolium* L. qui n'avait pas été revu depuis que M. Reuter l'avait signalé au-dessus de St-Cergues.

La *Listera cordata* Rich. qui était abondante dans la mousse, au-dessus du Couvent, a presque disparu depuis qu'on a détruit les vieux sapins au pied desquels on la récoltait jadis ; il en est de même de la *Gymnadenia albida* Rich. et de quelques autres espèces.

---

Cinq ou six promenades suffiront pour récolter la plupart des plantes intéressantes des Voirons ; deux se feront au printemps, deux ou trois pendant l'été et la dernière en automne.

Pendant les mois d'Avril et de Mai on visitera les clairières des bois de Cranves, le marais de Lossy, les taillis du pied, et en dernier lieu la région moyenne de la montagne.

On trouvera : *Anemone nemorosa* L., *Corydalis tuberosa* L., *Viola alba* Bess. avec ses variétés, *V. sylvatica* Fries, *V. Riviniana* Reich., *Oxalis acetosella* L., *Scorzonera humilis* L. (en petite quantité dans les clairières des bois de Cranves), *Primula grandiflora* Lam., *P. officinalis* Jacq., *P. variabilis* Goup., *Vinca minor* L., *Pulmonaria tuberosa* Schr., *Symphytum officinale* L., *Daphne mezereum* L., *D. laureola* L., *Salix aurita* L., *S. capraea* L., *S. repens* L., *Taxus baccata* L., *Pinus sylvestris* L., *Orchis coriophora* L. (à Cranves et à Lossy), *O. simia* L., *O galeata* Lam.,

*O. purpurea* Huds., *Ophrys muscifera* Huds., *O. aranifera* Sm., *O. arachnites* Reich., *O. apifera* Huds., (qui vivent en société dans les taillis près du marais de Lossy), *Paris quadrifolia* L., *Scilla bifolia* L., *Schœnus nigricans* L., *Eriophorum angustifolium* Roth., *E. gracile* Koch (spécial au marais de Lossy), *Carex dioica* L., *C. Davalliana* Sm., *C. pulicaris* L., *C. teretiuscula* Good., *C. paniculata* L., *C. leporina* L., *C. stellulata* Good., *C. remota* L., *C. vulgaris* Fries, C. *limosa* L., *C, ampullacea* L. ( tous à Cranves ou à Lossy), *C. digitata* L., *C. ornithopoda* Willd., *C. alba* Scop., *Anthoxanthum odoratum* L. (dans les taillis), et *Phleum asperum* L. (entre Moniaz et St-Cergues).

Sur les murs du vieux château de Bonne se balancent de nombreuses touffes du *Cheiranthus Cheiri* L.

Dans les bois du pied et de la région moyenne de la montagne croissent : *Aquilegia vulgaris* L., *Actaea spicata* L., *Dentaria digitata* L., *D. pinnata* Lam., *Coronilla Emerus* L., *Sambucus racemosa* L., *Euphorbia dulcis* L., *Salix grandifolia* Ser., *Convallaria maialis* L., *C. verticillata* L., *C. Polygonatum* L.

Le *Crocus vernus* L. abonde dans tous les pâturages, et l'on trouve en fleurs les *Vaccinium Myrtyllus* L. et *V. Vitis-Idaea* L.

Les *Utricularia vulgaris* L., *U. minor* L. et *Menianthes trifoliata* L., sont communes dans le marais de Lossy.

---

Les herborisations de l'été et de l'automne feront trouver un nombre plus considérable de plantes inté-

ressantes, surtout si l'on parcourt avec soin les stations variées que présentent les Voirons.

Dans les localités humides du pied, telles que les clairières des bois de Cranves et surtout le marais de Lossy, on trouvera : *Nymphaea alba* L., *Drosera rotundifolia* L., *D. obovata* L., *D. longifolia* L., *Parnassia palustris* L., *Comarum palustre* L., *Gratiola officinalis* L., *Pedicularis palustris* L., *Menyanthes trifoliata* L., *Triglochin palustre* L., *Sparganium minimum* Fries (rare), *Epipactis palustris* Crantz, *Liparis Loeselii* Rich., *Gladiolus palustris* Gaud. (abondant au milieu des clairières des bois de Cranves), *Juncus obtusiflorus* Ehrh., *Rhynchospora alba* Wahl., *Scirpus pauciflorus* Light., *S. compressus* L., *Glyceria fluitans* R. Br., *G. plicata* Fries, *Polystichum Thelipteris* DC., et *Lycopodium inundatum* L.

Entre Moniaz et St-Cergues, on récoltera : *Scrophularia Balbisii* Horn. et *Mentha nepetoides* Lej. (M. aquatico-sylvestris Mey.)

Dans les champs du pied et de la région moyenne se trouvent : *Spergula arvensis* L., *Ervum Ervilla* L., *E. Lens* L. (cult.), *Lathyrus Cicera* L., *L. hirsutus* L., *Sonchus arvensis* L., *Phelipaea coerulea* C. A. Mey. (près de l'ancien chalet Baumann, rare), *Galeopsis praecox* Jord., *Stachys arvensis* L., *Anchusa Italica* Retz. (près Bonne), *Polygonum Tataricum* L. (cult.), *Bromus secalinus* L. (au-dessus de St-Cergues), *Lolium temulentum* L. et toutes les autres plantes qui se rencontrent habituellement dans les cultures.

Le long des haies et parmi les taillis du pied, croissent : *Astragalus Cicer* L., *Symphytum officinale* L., *Herminium monorchis* R. Br., *Luzula multiflora* Lej., *Scirpus sylvaticus* L., *Carex ornithopoda* Wild. C. *leporina L.*, *Phleum pratense* L. $\beta$ *intermedium* Gaud.

*Agrostis canina* L. *Triodia decumbens* P. B., *Gaudinia fragilis* P. B; sur les vieux murs du village de Juvigny, végètent quelques touffes de *Ceterach officinarum* C. Bauh.

Dans les bois de la montagne on trouve: *Thalictrum aquilegifolium* L., *Ranunculus platanifolius* L (vers le sommet), *R. nemorosus* DC., *R. lanuginosus* L., *Aconitum lycoctonum* L., *Cardamine sylvatica* L., *Dentaria digitata* L., *D. pinnata* Lam., *Arabis Turrita* L. (bois du pied), *Turritis glabra* L. (au-dessus de Bonne, M. Bernet), *Dianthus superbus* L., *Moehringia trinervia* Clairv., *Stellaria nemorum* L., *Viola sylvatica* Fries *V. Riviniana* Reich., *Geranium nodosum* L. (rare) *Spiraea Aruncus* L., *Vicia dumetorum* L., *V. sylvatica* L., *Rubus saxatilis* L., *R. cœsius* L., *R. hirtus* W. et N., *R. Idaeus* L., *Rosa alpina* L. avec ses variétés, *R. alpestris* Desegl. (d'après M. l'abbé Puget) *R. spinulifolia* Dem., *R. vestita* God. (près du Chalet Baumann) *R. montana* Chaix in Vill. (sur le plateau), *R. rubrifolia* Vill., *R. mollissima* Fries, *R. subglobosa* Sm., *R. tomentosa* Sm., *R. Reuteri* God., *R. coriifolia* Fries, *R. platyphylla* Rau. (M. l'abbé Puget), *R. dumetorum* Thuill., *Sorbus aucuparia* L., *S. Aria L.*, *S. hybrida* L. (au-dessus de Bonne), *Epilobium spicatum* Lam., *Ribes alpinum* L. *Saxifraga rotundifolia* L., *Sanicula Europaea* L., *Sambucus racemosa* L. *Lonicera nigra* L., L. *Alpigena* L., *Galium rotundifolium* L., (Bois de versant oriental, M. Bernet), *G. sylvaticum* L.. *Asperula odorata* L., *Knautia sylvatica* Dub., *Adenostyles albifrons* Reich., *Gnaphalium sylvaticum* L., *Soyera paludosa* Godr. *Vaccinium Myrtillus* L., *Rhododendrum ferrugineum* L., *Pyrola rotundifolia* L., *P. minor* L. (près du sommet), *Pyrola secunda* L., *Monotropa hypopytis* L., *Lysimachia nemo-*

*rum* L., *Myosatis sylvatica* Ehrh., *Atropa Belladona* L., *Digitalis grandiflora* Lam., *D. lutea* L., *Veronica urticaefolia* L. *V. montana* L. (près du sommet,) *Salvia glutinosa* L. *Stachys alpina* L., *Fagus sylvatica* L., *Castanea vulgaris* L., *Salix grandifolia* Ser., *S. capraea* L., *S. aurita* L. *Betula alba* L. (rare), *Alnus viridis* DC. (vers le sommet) *Taxus baccata* L., *Juniperus communis* L., *Pinus sylvestris* L., *Abies excelsa* DC. *A. pectinata* DC., *Platanthera bifolia* Rich. *P. chlorantha* Cust., *Epipactis latifolia* All., *Cephalanthera pallens* Rich., *C. ensifolia* Rich., *C. rubra* Rich., *Neottia nidus-avis* Rich. *Listera ovata* R. Br. *L. cordata* Rich. (rare, au-dessus du Couvent), *Corallorhiza innata* R. Br. (très-rare, se trouvait dans la mousse au-dessus du Couvent) *Cypripedium Calceolus* L. (bois du pied, rare), *Convallaria verticillata* L., *C. Polygonatum* L., *Maianthemum bifolium* DC., *Lilium Martagon* L., *Luzula flavescens* Gaud. *L. maxima* DC. (sommet), *Carex pilulifera* L. (rare, clairières du sommet), *Calamagrostis montana* DC., *Milium effusum* L., *Poa nemoralis* L. *Festuca sylvatica* Vill., *Elymus Europaeus* L., *Polypodium vulgare* L., *Phegopteris Dryopteris* Fée, *P. alpestris* Mett. (au-dessus du Couvent), *Aspidium aculeatum* Doll., *Polysticum Oreopteris* DC. *P. spinulosum* DC., *P. Filix-Mas* DC., *Cystopteris fragilis* Bernh., *Asplenium Filix-Foemina* Bernh., *A. Halleri* DC., *A viride* Huds; *Scolopendrium officinale* SM., *Blechnum Spicant* Sw. (au-dessus du Couvent), *Pteris aquilina* L., *Lycopodium Sclago* L., *L. annotinum* L., *L. clavatum* L. (au-dessus du Couvent) *L. alpinum* L. (derrière le Couvent), *Equisetum sylvaticum* L.

Dans les prairies et les pâturages on récoltera : *Ranunculus aconitifolius* L. (surtout dans les endroits

humides), *Trollius Europaeus* L., *Polygala depressa* Wend. (sur le sommet du côté de Boëge et au-dessous du Couvent, rare et spécial aux Voirons), *P. vulgaris* L., *P. alpestris* Reich. (pâturages du sommet), *Viola canina* L., *V. alpestris* Jord. (au-dessus de Bonne), *Sagina Linnaei* Presl. (endroits humides), *Stellaria uliginosa* Murr. (mêmes localités), *Hypericum quadrangulum* Koch, *Geranium sylvaticum* L., *Trifolium spadiceum* L. (rare, sur le plateau), *Geum rivale* L. (prés humides), *Potentilla aurea* L., *Alchemilla vulgaris* L., *Alchemilla hybrida* Wild. (sommet), *A. alpina* L., *Epilobium trigonum* Schr., *Astrantia major* L., *Carum Carvi* L., *Pimpinella magna* L., *Chaerophyllum cicutaria* Vill., *Myrrhis odorata* L. (ruines du Couvent, probablement cultivé jadis par les Religieux), *Homogyne alpina* Cass., *Antennaria dioica* Gaertn., *Soyera paludosa* Godr. (prairies humides), *Campanula rhomboidalis* L., *Phyteuma betonicaefolia* Vill. (rare, au-dessus de l'Hôtel-Chalet), *Vaccinium Vitis-Idaea* L., *Gentiana lutea* L., *G. verna* L., *G. ciliata* L., *Plantago alpina* L. (sommet), *Polygonum bistorta* L. (prairies humides), *Thesium alpinum* L. (pâturages secs), *Orchis globosa* L., *Gymnadenia albida* Rich. (rare), *Platanthera viridis* Lindl., *Nigritella angustifolia* Rich., *Crocus vernus* L., *Tofieldia palustris* Huds., *Carex paniculata* L., *C. stelulata* Good., *C. vulgaris* L. (localités marécageuses), *Phleum alpinum* L. (sommet), *Sesleria coerulea* Ard. (pâturages rocailleux), *Deschampsia flexuosa* Griseb. (prairies sablonneuses), *Poa alpina* L., *Nardus stricta* L., *Botrychium lunaria* L., *Selaginella spinulosa* R. Br.

Sur les rochers et parmi les éboulis on trouve : *Arabis alpina* L., *A, serpyllifolia* Vill. (grès nummuliti-

que du sommet, rare), *Silene rupestris* L. (rochers du sommet du côté de Boëge, peu abondant), *Moehringia muscosa* L.. *Scleranthus perennis* L. (endroits sablonneux au-dessus de Bonne), *S. biennis* Reut. (mêmes localités), *Sedum annuum* L. (en petite quantité sur les rochers près du Couvent), *Chrysosplenium alternifolium* L. (rochers humides du sommet), *Saxifraga Aizoon* L., *Ribes nigrum* L. (enceinte du Couvent, cultivé jadis par les Religieux), *Valeriana tripteris* L., *V. montana* L. (éboulis calcaires), *Senecio viscosus* L., *Campanula subramulosa* Jord., *Teucrium montanum* L. (éboulis calcaires), *Rumex scutatus* L. (Tour de Langin).

# NOTES

Puisque j'ai parlé de la *Linnaea borealis*, je vais dire tout ce que j'ai appris sur cette charmante petite fleur.

Le genre *Linnaea* a été dédié au célèbre botaniste suédois par Gronovius, probablement par correspondance ou verbalement, car je n'ai trouvé aucune description due à cet auteur [1].

Linné, dans sa Philosophia botanica (Ed. II, p. 156, 1783) accepte la paternité du genre *Linnaea* qu'il a fait suivre de la lettre *G*, pour indiquer que Gronovius en a été le parrain.

La plante est décrite dans la Flore Laponaise, dans la Flore de Suède et dans le Species plantarum ; il en existe une assez bonne figure à la fin de la Flora Suecica.

D'après Linné elle habite les vieilles forêts moussues du Nord (Laponie, Suède, Norvége, Sibérie, Russie, Canada) et de la Suisse. Ledebour lui assigne également pour domicile les forêts touffues de l'Altaï.

En Allemagne, on la trouve en Prusse, en Poméranie, dans le Holstein, le Mecklembourg, la Silésie, la Bohême et le Tyrol. Elle a été indiquée en Piémont par Reichenbach, mais Allioni ne la mentionne pas.

On la retrouve en Grande-Bretagne, surtout en Ecos-

[1] J.-F. Gronovius, médecin belge, a publié en 1739 une Flora virginica.

se — où je l'ai récoltée, — et dans une seule localité d'Angleterre, dans le Northumberland : elle manque en Irlande.

En France on l'avait indiquée dans les Cévennes, à Montpellier, dans les Vosges et l'Alsace ; mais déjà de Candolle, dans le dernier volume de la Flore française, affirme qu'elle ne se trouve ni aux Cévennes, ni aux Voirons ; Duby l'indique comme douteuse pour la France ; enfin Grenier et Godron l'excluent complétement.

Nos auteurs suisses : Haller, Gaudin, Suter, Murith, Hegetschweyler et Moritzi l'indiquent dans les forêts de sapins et de mélèzes de la chaîne méridionale de nos Alpes ; ils signalent plusieurs localités des Grisons et du Valais ; Suter mentionne le St-Gothard, et la plupart citent les Voirons d'après de Saussure.

Le chanoine Murith, dans sa lettre du 27 Juin 1794 à Abraham Thomas, s'exprime ainsi : « En continuant à suivre les bords du torrent (le Trient), j'eus le plaisir de cueillir dans un bois la *Linnaea borealis* qu'on n'avait trouvée, jusqu'ici, que dans les Grisons et à Saas ». Abraham Thomas dans sa lettre du 15 Juillet 1795 au chanoine Murith lui dit : « Dans cette gorge (vallée de Saas) au delà du pont, sur la gauche de la Viége, est une petite croix datée de 1733, avec cette marque I. P. V. C'est là que la belle *Linnaea borealis* croît en quantité. »

Enfin d'après le Prodrome, elle habite les forêts moussues de la Laponie, de la Suède, de la Norvége, de la Russie, de l'Allemagne, de la Suisse, de la Savoie, de l'Ecosse, de la Sibérie et de l'Amérique du Nord (Canada, Nouvelle-Angleterre, Vermont, New-Hampshire, Terre-Neuve).

La Suisse serait donc la station la plus méridionale de cette espèce.

Cette petite plante, aussi modeste que gracieuse, se plaît à l'ombre des forêts de sapins, de mélèzes, de pins et d'aroles ; elle cache dans la mousse ses souches ligneuses, sarmenteuses, grêles, allongées, rampantes et rameuses, supportant des tiges dressées, garnies de feuilles pétiolées, opposées, petites, arrondies, légèrement dentelées et velues ; ces tiges sont terminées par des fleurs géminées en forme de clochettes suspendues, d'un blanc rosé et d'une odeur douce et pénétrante, qui trahit leur présence, surtout le soir. Le calice est à cinq folioles entourées à la base d'un petit involucre à 4 parties ; la corolle, en forme de cloche régulière, est à 5 lobes ; les étamines sont au nombre de 4 dont 2 plus courtes ; à la fleur succède une baie sèche, à 3 loges contenant chacune 2 graines. La plante est toujours verte.

On l'emploie dans le Nord en infusion, comme un remède spécifique dans les douleurs goutteuses et rhumatismales ; les habitants font également des cataplasmes avec la feuille.

Je me rappelle encore la joie avec laquelle je cueillis cette jolie fleur au pied du Ben Lawers, au-dessus de Loch-Tay, en Écosse, avec le professeur Graham, qui enseignait alors la botanique à l'université d'Edimbourg et qui conduisait ses élèves dans une herborisasion aux Highlands.

Depuis lors, je ne l'ai revue vivante qu'en Valais, où M. Ph. Privat, qui en avait fait une ample provision dans la vallée de Tourtemagne, eut la bonté de m'en donner quelques beaux échantillons tout frais, il y a près de deux ans.

*Polygala depressa* Wend.

Syn. P serpyllifolia Weihe. P. vulgaris depressa Fries P. déprimé.

Cette espèce décrite par Wenderoth a été trouvée aux Voirons par MM. Rapin et Reuter en 1860. Elle n'avait été signalée qu'aux tourbières des Rousses par M. Garnier d'après Godet. Suivant Thurmann, c'est une plante des terrains argileux et qui évite les zones calcaires.

Elle habite en Allemagne les prairies tourbeuses de la Souabe, et de la contrée du Rhin jusqu'en Westphalie et en Holstein.

En France elle est indiquée en Lorraine, dans les Vosges, en Alsace, en Auvergne, aux environs de Paris, en Normandie, à Nantes, dans le Lyonnais et aux Pyrénées. En Angleterre elle paraît fréquente sur les Bruyères du North-Yorkshire (F. G. Baker).

En résumé, c'est une plante rare mais qui se trouvera probablement dans d'autres localités.

---

*Geranium nodosum* L. Geranium noueux.

Linné l'indique seulement en Dauphiné. En Suisse il est rare, et n'a été vu que dans le canton du Tessin et sur le versant sud du Dessemberg (Jura) où M. Shuttleworth l'a trouvé en abondance.

Pour les environs de Genève, il n'existe qu'aux Voirons au-dessus de Saint-Cergues où il a été découvert par M. Reuter et au pied du Môle.

Il habite l'Allemagne du Sud, le Tyrol, le littoral de l'Adriatique, le Piémont, le Milanais, etc.

On le trouve pour la France dans les bois monta-

gneux du Jura, du Dauphiné, de la Provence, des Cévennes, des Pyrénées, de la Région centrale (Sources de la Loire, Mont Pilate, Monts-Dores, Monts-Dômes, etc.)

Il ne figure pas dans le Catalogue des plantes de l'Algérie de M. Munby.

En Angleterre il est indiqué dans les montagnes du Cumberland et dans deux localités du North-Yorkshire (J.-G. Baker).

C'est une des plantes rares de nos environs et du petit nombre de celles qui sont spéciales aux Voirons.

---

*Senecio sylvaticus* L. Seneçon des bois.

Cette plante, rare en Suisse, habite les forêts sablonneuses; elle est indiquée dans les bois du canton d'Appenzel; au-dessus de Fouly en Valais; près de Payerne, de Bursins, de Gimel et dans le Jorat au canton de Vaud; aux gorges du Seyon et dans d'autres localités du Jura Neuchâtelois et Français: aux environs de Bâle, de Porentruy et en Argovie. Pour notre Flore locale il n'a été signalé qu'aux Voirons où il a été decouvert par M. Reuter en 1861 et retrouvé abondamment par M. Pittard en 1867 dans le bois près du sommet.

Le Prodrome lui assigne pour habitation les forêts sablonneuses de presque toute l'Europe (Allemagne, Piémont, Savoie, France et Angleterre).

M. Boissier n'en fait pas mention dans son voyage en Espagne.

C'est une des plantes spéciales aux Voirons.

---

*Liparis Loeselii* Rich.

Syn. Ophrys Loeselii L., O. liliifolia Lam. Malaxis Loeselii Sw. M. uliginosa Clairv., Sturmia Loeselii Reich.

Liparis de Loesel.

Cette jolie Orchidée se trouve en abondance au marais de Lossy dans les touffes de Sphagnum, et il en existe de rares échantillons au marais de Bossey au pied du Salève : c'est presque une spécialité des Voirons.

Bien que Gaudin la signale comme fort rare en Suisse, elle existe néanmoins dans plusieurs localités marécageuses des cantons de Zurich, de Bâle, de Soleure, de Lucerne, de Berne, du Valais et de Vaud. Linné l'indique en Suède et en Russie; elle se trouve dans presque toute l'Allemagne, en Piémont, en Angleterre et en France; cependant elle paraît manquer dans la Côte-d'Or, les Bouches-du-Rhône, le Gard, les Pyrénées, la Charente, l'Ouest et l'Algérie.

---

*Gladiolus palustris* Gaud.

Syn. : G. Boucheanus Schlechtend. G. neglectus Schl. Glayeul des marais.

Cette espèce décrite par Schlechtendal sous le nom de G. *Boucheanus* en la dédiant à M. Bouché, a reçu de Gaudin le nom de *G. palustris* qui a été adopté par presque tous les auteurs. M. Nicklès (notice sur les Glayeuls de France et d'Allemagne) en donne une bonne figure.

Ce glayeul n'est pas commun en Suisse, nous le possédons aux environs de Genève dans les bois de Cranves au pied des Voirons où il est commun, aux marais de Pouilly près de Saint-Genix, dans les environs

de Chalex et dans les bois de Peissy. Gaudin l'indique dans la Suisse transalpine, dans le Voralberg, aux environs de Noville, de Vouvry et de Roche. Pour l'Allemagne on le trouve en Prusse, en Bohême, en Autriche, en Istrie et en Tyrol. Pour la France il n'est indiqué qu'en Alsace, surtout aux environs de Benfeld, et près de Nantua. Il paraît manquer en Angleterre et il n'est mentionné ni dans la Flore d'Allioni, ni dans le voyage en Espagne de M. Boissier. C'est une des plantes rares de la Flore des Voirons.

---

*Eriophorum gracile* Koch.

Syn.: E. triquetrum Hopp. E. polystachium var. γ L. Linaigrette grêle.

Cette expèce généralement rare n'à été trouvée qu'au marais de Lossy où elle est indiquée par MM. Reuter, Rapin et Godet. Elle existe dans quelques localités marécageuses de Bâle, d'Argovie, de Zurich, de Berne et de Vaud; dans les marais spongieux de certaines parties de l'Allemagne; elle ne paraît pas commune en France et en Angleterre. C'est une des bonnes plantes de nos environs.

---

*Carex pilulifera* L.

(Syn. C. decumbens Ehrh. C. filiformis Pollich.) Laiche pilulifère.

Ce carex n'est pas très-commun en Suisse; pour nos environs il n'a été trouvé que dans les clairières des bois près du sommet des Voirons et au mont Vergy.

Il a été signalé dans le canton de Berne, le Bas-Valais, le Tessin, la vallée du Rhin, le Jorat et le Jura Neuchâtelois et Vaudois, soit sur les pelouses sèches et élevées (Godet), soit au marais de la Vraconnaz (Rapin).

Les auteurs français l'indiquent dans les bois de presque toute la France : il existe de même dans les forêts de l'Allemagne et en Angleterre, Lindley, Hooker et J. G. Baker le regardent comme fréquent.

En tout cas, c'est une des rares plantes des Voirons et de notre Flore locale.

# SUPPLÉMENT

AUX

# HERBORISATIONS A SALÈVE

# ADDITIONS AU CATALOGUE

P. 62. *Ranunculus Auricomus* L. Renoncule dorée, Bouton d'or. Se trouve dans les taillis entre Presilly et Pommier. Avril, Mai. (M. l'abbé Puget.)

P. 65. *Barbarea Augustana* Boiss. (B. intermedia Bor.) Barbarée d'Aoste. Extrémité méridionale du Salève, le long de la route près de Cruseilles; sur les Bornes entre La Roche et le Plot; sur les montagnes entre Thorens et le petit Bornand. Avril, Mai. (M. l'abbé Puget.)

*Id. B. stricta* Andrz. (B. vulgaris auct. rec.) B. roide. Commune dans tout le bassin de La Roche. (M. l'abbé Puget.)

P. 67. *Sysimbrium Sophia* L. croît dans le cimetière d'Arenthon. (M. l'abbé Puget.)

P. 70. *Viola mirabilis* L. Bois près de Reignier. (M. l'abbé Puget.)

P. 71. *Dianthus superbus* L. Œillet superbe. Au-dessous des Pitons, à la lisière des bois entre la Traversière et le chalet de la Tuile; au bois d'Yvres du côté de La Mure Août, Septembre. (M. Didier.)

P. 72. *Holosteum umbellatum* L. Holostée en ombelle. Bords des haies et des champs aux environs de Reignier. Mars, Avril. (M. l'abbé Puget.)

P. 75. *Geranium palustre* L. Bois de Reignier. (M. l'abbé Puget.) Retrouvé par M. Reuter entre le Châble et Pommier.

P. 78. *Anthyllis vulneraria* L. Anthyllide vulnéraire. Constitue en quelque sorte le fond de la végétation des pâturages et des prés secs du Salève. Juin, Juillet.

P. 88. *Epilobium rosmarinifolium* Haenk. (E. Dodonaei Gaud.) Epilobe à feuilles de Romarin. Croît dans les débris calcaires entre Veyrier et Crevin. (M. Rapin.) Au mont Gosse. (M. Bernet.) Juillet, Août, Septembre.

P. 93. *Hedera Helix* L. ne fleurit qu'en automne.

P. 96. *Valeriana tripteris* L. surtout au-dessus d'Archamp.

P. 97. *Petasites albus* Gaertn. (Tussilago alba L.) Petasite blanc. Çà et là dans la Combe, au-dessous de la station de l'*Atragene* et sur les escarpements entre la localité de la *Serratula* et le sentier de la Traversière. Mai, Juin. (M. Rapin.)

P. 107. *Erica carnea* L. Bruyère incarnate. Près du chalet des Avenières, au-dessus de Cruseilles, sur les couches sidérolitiques ; découverte par M. A. Metford. Avril, Mai.

P. 108. *Cyclamen hederaefolium* Ait. (C. Neapolitanum Ten.). Ne se trouve pas dans le vallon des Usses, ainsi que je l'ai indiqué par erreur, mais croît parmi des buissons rocailleux exposés au midi, au-dessous des roches qui dominent le chemin d'Allonzier à Choisy, à 2 $^1/_2$ kilom. de l'église d'Allonzier. (Note de M. l'abbé Chevallier). Ce *Cyclamen* est identique à celui qui est au-dessus de Roche, canton de Vaud.

P. 112. *Digitalis grandiflora* Lam. n'est pas dans les buissons du pied de Salève, mais dans les taillis au sommet du chemin de la Croisette. (M. Reuter.)

P. 113. *Veronica Buxbaumii* Ten. croît à Saint-Blaise. (M. l'abbé Puget.) Il est commun aux environs de Baden, en Argovie, dans les cultures et les prés.

P. 131. *Iris Germanica* L. Iris d'Allemagne. Se trouve spontané près de Reignier d'après M. l'abbé Puget. Mai.

P. 132. *Erythronium dens-canis* L. croît aussi dans le ravin du Viézon. (M. Reuter.)

P. 140. *Festuca tenuifolia* Sibt. Se trouve aussi sur le Petit-Salève et surtout sur les pâturages du sommet à terrain sidérolitique. (M. Reuter.)

P. 143. *Ceterach officinarum* C. Bauh. Retrouvé en 1867, par M. le ministre David, sur le vieux mur qui soutient la Croix entre Monnetier et Mornex, par l'ancienne route, où il l'avait déjà vu en 1837.

# ADDITIONS AUX NOTES

L'*Atragene alpina* L. a été trouvée au Mont-Gargan, au-dessus de Moutiers en Savoie (M. l'abbé Puget).

*Helleborus viridis* L. Notre plante se distingue par ses fleurs grandes et peu nombreuses (une ou deux à chaque tige); elle n'a aucun rapport avec l'*Helleborus Bocconi* Ten. (H. multifidus Vivian. Fl. Dalm.) dont j'ai vu des échantillons dans l'Herbier Boissier; elle diffère également de l'*H. viridis* de l'Ouest de la France et du Nord de l'Espagne dont les fleurs sont plus petites et plus nombreuses, les feuilles plus étroites et plus fortement dentelées. M. Reuter a donné aux échantillons espagnols de son herbier le nom de *H. Occidentalis*. Notre plante est bien celle décrite par Gaudin, Koch, Reichenbach, etc.

Le mont Salève est riche en *Arabis*: ces plantes qui se plaisent dans les éboulis calcaires existent en abondance au pied de la montagne, surtout dans les endroits qui ont été récemment remués. Dans une seule herborisation on pourra facilement récolter vers la fin de Mai et au mois de Juin les espèces suivantes :

1° **Arabis alpina** L. Arabette des Alpes.

Elle est commune sur les rochers, parmi les éboulements, jusqu'auprès du sommet du Salève, du Jura,

des Voirons, du Môle, du Brizon, du Vergy et du Méry. C'est une des espèces les plus répandues et que l'on trouve presque sur toutes les montagnes de la Suisse, de l'Allemagne et de la France.

### 2° **Arabis auriculata** Lam.

Syn.: A. recta Vill., A. patula Wallr., Turritis patula Ehrh. Arabette à oreillettes.

Cette plante décrite par Lamark sous le nom d'Arabette oreillée, *Arabis auriculata,* lui avait été envoyée par M. Liottard sous le nom de *Planta nova Fabii columnae;* il l'indique en Dauphiné dans les lieux pierreux. Gaudin la mentionne comme assez fréquente parmi les rochers et sur les murs des endroits chauds de la Suisse, en Valais et au Salève au-dessous du Pas-de-l'Echelle.

Les autres auteurs suisses ajoutent le Fort de l'Ecluse et les environs de Salins. Elle habite l'Espagne, l'Europe centrale, le midi de la France, l'Alsace, l'Allemagne méridionale, la Hongrie, la Transylvanie, la Bohême, l'Autriche, le Piémont, le Royaume de Naples et la Sicile.

Elle n'est pas commune dans nos environs et ne se trouve qu'au pied du Salève, au Pas-de-l'Echelle, au-dessus de Crevin et aux rochers du Coin; elle est plus abondante autour du Fort de l'Ecluse. Je l'ai récoltée près de Moutiers en Tarentaise.

Elle manque aux Voirons.

### 3° **Arabis saxatilis.** All.

Syn.: A. nova Vill. Arabette des rochers.

Gaudin l'indique comme rare sur les rochers des Alpes, d'Aigle et du Valais.

Les autres auteurs suisses mentionnent en outre les rochers du Salève, les éboulements autour du Fort de l'Ecluse et le Jura soleurois.

Cette espèce, peu commune dans nos environs, a été trouvée en petite quantité aux rochers du Coin; elle est plus abondante autour du Fort de l'Ecluse. Elle existe dans la vallée du Reposoir et au-dessus du Petit-Bornand. Elle manque aux Voirons. Je l'ai récoltée en Valais près de Martigny au pied du mont Ottan.

En France on la trouve sur les montagnes calcaires du Dauphiné et des Pyrénées, mais elle paraît manquer en Allemagne et en Angleterre. Nos montagnes seraient donc la station la plus septentrionale de cette espèce qui, dans le Prodrome, n'est mentionnée spécialement qu'en Savoie et en Dauphiné.

4° **Arabis hirsuta** Scop. Koch.

Syn. : Turritis hirsuta L. A. hérissée.

Cette espèce qui croît dans les prés secs ou tourbeux du pied de nos montagnes, dans la plaine et sur les murs, se reconnaît à ses grandes tiges effilées, hérissées de poils surtout à la base; les feuilles radicales sont en forme de spatule et rétrécies en petiole, celles de la tige sont embrassantes à oreillettes tronquées; la grappe des fleurs s'allonge après la floraison, les siliques sont dressées, linéaires, comprimées et présentent sur toute la longueur de chaque valve une nervure saillante; les graines sont comprimées, ovales, finement ponctuées, et très étroitement marginées au sommet (Reuter, Catal. ed. 2). Elle doit se trouver un peu partout dans des localités analogues.

### 5° **Arabis incana** Roth, Reich.

Syn.: A. conferta. Wild. Reich. icon. A. blanchâtre.

Cette espèce abondante au pied du Salève et du Jura, autour des carrières et dans les rocailles, se distingue de la précédente par ses tiges moins effilées, plus nombreuses, plus hérissées de poils simples et rameux; la grappe est moins allongée et les fleurs sont ramassées en corymbe pendant l'anthèse; les siliques sont comprimées, sub-tetragones, toruleuses, à nervures dorsales saillantes. (Reuter catal. éd. 2.) Cette plante se reconnaît très-bien par son port et sa physionomie qui permettent de la distinguer à distance de ses congénères. Je ne l'ai pas vue au pied des Voirons.

### 6° **Arabis sagittata** Bertol. DC.

Reich. icon. A sagittée.

On peut facilement confondre cette espèce avec les deux précédentes et ce n'est qu'en les étudiant souvent sur le vif, aux diverses périodes de leur développement et dans leurs stations, que l'on arrive à les différencier.

Elle a un aspect plus vigoureux, les feuilles sont profondément dentées, plus sagittées, avec les oreillettes appliquées sur la tige; les fleurs sont déprimées en corymbe pendant l'anthèse; les siliques sont plus longues, plus étroites, comprimées, toruleuses, leur nervure médiane disparaît au-dessus du milieu; les semences sont comprimées, oblongues, rétuses aux deux extrémités, étroitement marginées et finement ponctuées. (Reuter catal. éd. 2.)

On la trouve le long des haies et des chemins au pied du Salève et dans la plaine. Elle est moins commune

que les autres et je ne crois pas l'avoir vue au pied des Voirons.

7° **Arabis alpestris** Schleich. Reich. Icon.

Syn. : A. hirsuta I sessifolia Gaud. A ciliata β hirsuta Koch A arcuata Shutl. β hirsuta God. (Reut. catal. ed. 2.) A. alpestre.

Cette espèce bien caractérisée habite les pâturages rocailleux des parties élevées du Salève, du Jura, du Môle et du Brizon ; je ne l'ai pas vue aux Voirons, mais peut-être la trouverait-on sur les couches calcaires de la montagne. Elle croît sur les montagnes du Dauphiné et aux Pyrénées. Nous n'avons pas en Suisse l'*Arabis ciliata* R. Br. qui habite les bords de la mer en Irlande et en Ecosse.

8° **Arabis muralis** Bertol. A. des murs.

Cette espèce commune parmi les rocailles du pied du Salève et du Jura, vit sur les vieux murs de Villeneuve, de Vevey et dans quelques autres localités du Valais. On la trouve à l'Est et au Midi de la France et en Italie. Elle paraît manquer en Allemagne et en Angleterre.

9° **Arabis hybrida** Reut. A. hybride.

Cette forme intermédiaire à l'*A stricta* Huds. et à l'*A. muralis* Bert. a été décrite et figurée par M. Reuter dans le supplément à la 1re édition de son catalogue. Jusqu'à présent elle n'a été trouvée qu'autour des carrières du pied du Salève entre le Pas de l'Echelle et Crevin. Peut-être la découvrira-t-on au Fort de l'Ecluse où les parents se trouvent en société.

### 10° **Arabis stricta** Huds.

Syn. : A. hirta Lam. A multicaulis de Sauss., Turritis Rayi Vill., All ; Sutter. Arabette roide (Godet) A. de Ray (Gaudin).

Gaudin lui donne pour habitation les rochers exposés au soleil, des localités chaudes du Sud-Ouest de la Suisse ; il la signale comme fort rare.

On ne la trouve pas dans les limites politiques de notre pays, et tous les autres auteurs suisses ne mentionnent que les rochers du Salève et ceux du Jura, au Fort de l'Ecluse et au-dessus de Thoiry.

Elle manque en Allemagne et dans le Nord, existe en Piémont, au Mont-Cenis, au Mont-Vesoul, et près de Hussey (Allioni).

Villars qui l'admet sous le nom de *Turritis Raii* en donne une figure assez bonne et signale plusieurs localités du Dauphiné. Il fait observer que Rai et Haller ont très-bien vu et décrit cette plante qui a été confondue avec les Turritis, les Arabis, la Cardamine petraea et le Sysymbrium Barrelieri L.

Les divers auteurs français ne la signalent que dans le Dauphiné, à la Fontaine de Vaucluse et dans les Pyrénées. M. Boissier ne la mentionne pas dans son voyage en Espagne.

En Angleterre elle n'est indiquée que sur les rochers de St-Vincent près de Bristol (Lindley, Hooker).

Si l'on en excepte la localité anglaise, le mont Salève serait la station la plus septentrionale de cette espèce rare et peu répandue.

### 11° Arabis serpyllifolia. Vill.

Arabette à feuilles de serpolet.

Gaudin lui assigne comme habitation les rochers des Alpes et des montagnes de la Suisse occidentale, dans le canton de Vaud et dans le Valais.

Elle se trouve en Savoie et en Piémont ; pour la France on signale le Jura, les Alpes du Dauphiné, de la Provence et les Pyrénées.

Cette espèce que nous avons aux Pitons du Salève, sur le rocher de la Dôle, au sommet du Brizon et sur les rochers du Vergy, existe en petite quantité dans les fentes des rochers de grès nummulitique du sommet des Voirons. Elle n'est jamais abondante dans ses diverses stations. Elle manque en Allemagne et en Angleterre.

### 12° Arabis turrita. L. A. Tourette.

Cette espèce, la plus grande du genre, est commune dans les buissons du pied du Salève et se trouve dans quelques localités de la plaine. En Suisse, on la trouve dans le canton de Bâle, dans le Jura, au Valais, au canton de Vaud, au Tessin et dans les Grisons. Elle habite le Midi de l'Allemagne, un grand nombre de localités de la France, surtout l'Est et le Midi. On la trouve aussi en Angleterre.

Le *Turritis glabra,* L., a été trouvé au-dessus des bains de Salins, prés de Moutiers en Tarentaise, par M. l'abbé Puget.

Le *Sisymbrium acutangulum*, DC., est commun sur les rochers à la base de la montagne de Veyrier, près Annecy ; il se trouve près de Faverges, au mont Thobert et au pied du mont Charvin (M. l'abbé Puget).

L'*Arenaria grandiflora*, L., se trouve sur les montagnes qui s'étendent de Boëge à la Dranse ; spécialement sur le mont Hermance, au-dessus d'Habère-Lullin, et sur le mont Laout, au-dessus de Vailly (M. l'abbé Puget).

*Anthyllis montana*, L. (Syn. : Vulneraria montana scop. Lam.) Anthyllide des montagnes.

Cette jolie espèce, très-rare pour la Suisse, n'est indiquée par Gaudin qu'au Salève et à la Dôle. On la trouve néanmoins dans d'autres localités de la chaîne neuchâteloise et française ; elle habite l'Allemagne méridionale (Autriche, Croatie, Tyrol, Trieste), le Piémont, la Savoie, la France (Jura, Côte-d'Or, Dauphiné, Provence, Cévennes, Pyrénées orientales et centrales). M. Boissier ne la mentionne pas dans son voyage en Espagne, et elle manque en Angleterre. C'est une des bonnes et rares espèces de nos environs.

L'*Ononis rotundifolia*, L., est commune dans les environs de Moutiers et de St-Jean-de-Maurienne (M. l'abbé Puget). Je l'ai récoltée au bois Champion, près de Brides en Tarentaise, et près des bains de Louëche en allant aux Echelles.

L'*Evonymus latifolius*, Scop., est abondant sur les bords de l'Arly, entre Ugine et Flumet ; il a été trouvé par M. Songeon aux environs de Chambéry et sur le Crêt du Maure, au-dessus d'Annecy (M. l'abbé Puget).

Je ne possède pas d'échantillons de ces diverses localités, et il serait intéressant de les comparer avec la var. β de Gaudin de l'*Evonymus Europaeus* ou avec la var. β *macrophyllus* de Schleicher.

La *Vicia sylvatica*, L., est commune dans la vallée de Boëge et sur la montagne de Veyrier, près Annecy (M. l'abbé Puget).

La *Potentilla rupestris*, L., existe au vallon des Usses, au pied des rochers, en descendant aux bains de la Caille du côté de Cruseilles et au bois Champion, près de Brides la Perrière (M. l'abbé Puget).

La *Potentilla petiolulata*, Gaud., se trouve aussi sur le Roc-de-Chère au bord du lac d'Annecy, entre Menthon et Talloires (M. l'abbé Puget).

*Rosa vestita*, God., se trouve sur la colline d'Allonsier, près des bains de la Caille, au mont Nivolet, près de Chambéry, et à Saint-Romain, Isère (M. l'abbé Puget).

*Rosa Salaevensis*, Rap., a été récolté au mont Nivolet et à Bellevaux, Haute-Savoie, par M. l'abbé Puget.

*Rosa spinulifolia*, Dematr.

Syn. : R. spinulifolia α Dematratiana Thory. R. rubiginosa var. spinulifolia Ser. in D. C. prodr. Rosier à feuilles spinulifères.

Gaudin indique une seule localité du canton de Fribourg, au-dessus de Châtel-Saint-Denis, où le doyen Dematra le découvrit et donna le premier sa description dans une monographie des rosiers du canton de Fribourg.

Les autres auteurs suisses l'ont retrouvé au Wasserflüh (en Argovie), sur le Jura et au Salève.

Seringe dans le Prodrome ne cite que Fribourg et Verviers.

Ce beau rosier cultivé à Paris, au Jardin de Luxembourg, s'est maintenu sans changements au milieu d'une foule d'autres espèces et de variétés.

Nous le trouvons pour les environs de Genève, au Salève, aux Voirons, au Jura, en montant soit à la Dôle, soit au Reculet.

Il n'a pas encore été signalé en Allemagne ; Koch l'indique à Obergesteln, en Valais, d'après Shuttelworth.

Grenier et Godron n'en font pas mention dans leur Flore de France, il paraît manquer en Angleterre.

*Rosa montana* Chaix in Vill. est considéré par M. Godet, qui l'a étudié dans le Jura Neuchâtelois, comme une véritable expèce et non comme un hybride. M. l'abbé Puget qui l'a vu près Aime en Tarentaise, ne croit pas que ce soit l'espèce de Gap ; cependant M. Reuter a reçu de Gap et de l'Isère des échantillons identiques avec notre espèce.

Le *Scleranthus perennis* L. a été récolté par M. l'abbé Puget sur la colline des Allinges, près de Thonon.

Le *Hieracium lanatum* L. est assez répandu au pied des montagnes qui s'étendent d'Annecy-le-Vieux à Ugines : il se trouve à Moutier et à Chambéry. (M. l'abbé Puget).

Le *Hieracium Andryaloides* Vill. existe au mont Thobert, près de Faverges, et près de Chambery (M. l'abbé Puget).

*Erica carnea* L. Jacq.

Syn. E. herbacea L., E saxatilis L. Bruyère incarnate.

Cette élégante bruyère dont les nombreuses touffes de fleurs d'un rose vif s'épanouissent au premier printemps, a été découverte par M. Metford au-dessus de Cruseilles, près du Chalet des Avenières, c'est une plante à joindre à la liste de celles qui caractérisent les couches sidérolitiques du Salève.

Elle existe en outre au pied du Môle sous les rochers d'Andey et à Dessy près de Bonneville.

Les auteurs suisses l'indiquent dans diverses localités des montagnes de Zurich, de Berne, de Lucerne, de

Glaris, des Grisons, de Vaud et du Valais (elle est abondante au Bois-Noir entre Saint-Maurice et Evionnaz).

On la trouve en Autriche, en Bohême et en Silésie. Allioni l'indique en Piémont, au-dessus de Tende et en Savoie.

Elle paraît manquer en France et en Angleterre.

Cependant le Prodrome admet une variété β. *Occidentalis* qui se trouverait dans les montagnes de l'Irlande, les environs de Bordeaux, le Portugal et la région méditerranéenne.

Le *Daphne alpina* L. existe dans les rocailles de la montagne de Veyrier près d'Annecy (M. l'abbé Puget).

---

P. S. Pendant que ces pages étaient sous presse, j'ai eu le chagrin de perdre un digne et bon ami dont le nom revient souvent dans ces notes. Je reproduis ici un article bien court et bien incomplet qui a paru dans le *Journal de Genève* du 30 Mai.

La paroisse de Compesières vient de perdre le respectable curé qui la desservait depuis près de trente ans, M. l'abbé Chavin, enlevé, à l'âge de 69 ans, par une maladie inattendue, à ses nombreux amis.

Zélé, actif et bon, il était aimé de tous ses paroissiens; pour les pauvres il avait toujours quelque secours en réserve; pour les malades et les affligés de douces consolations; pour tous de sages conseils et d'utiles directions.

Il avait été longtemps précepteur dans le canton de Fribourg, et c'est en donnant ses leçons qu'il avait pris le goût de la botanique qu'il a cultivée avec amour jusqu'à son dernier jour; c'est à cette époque qu'il se lia d'une étroite amitié avec M. le docteur Lagger et

avec M. D. Rapin, auteur de la *Flore du bassin du Léman*.

L'excellent Gaudin a consigné fidèlement dans sa *Flore helvétique* les nombreuses communications que lui envoyait l'abbé Chavin.

Plus tard il se lia également avec MM. J. Muret, Leresche, Reuter, directeur de notre Jardin des plantes, l'abbé Chevalier, du séminaire d'Annecy, M. le docteur Dupin, M. Edm. Boissier et beaucoup d'autres botanistes auxquels il communiquait libéralement les nombreuses plantes qu'il récoltait lui-même ou qu'il recevait de ses correspondants.

Unis par les mêmes goûts pendant près de trente ans, nous n'avons eu que des relations agréables, sans que le moindre nuage les ait jamais troublées. D'accord sur les principes essentiels, nous évitions les questions secondaires qui n'auraient amené que des discussions inutiles.

Ce que j'aimais en lui, c'était l'homme intérieur, aussi instruit qu'aimable et bienveillant. Savant et modeste, il avait une conversation sérieuse et enjouée ; ses yeux bleus brillaient et sa bonne figure s'animait dès qu'il était question d'une course pour chercher quelque plante rare, ou nouvelle pour nos environs ; nous étions alors comme des écoliers en vacances, jouissant en plein de ces excursions pendant lesquelles il se livrait à toute l'expansion de son caractère.

Franc et loyal, il détestait tout ce qui n'était pas droit, surtout quand il était question de botanique.

Son hospitalité était simple et cordiale, aussi ses amis étaient sûrs d'être reçus avec joie lorsqu'ils allaient frapper à la porte de l'ancienne Commanderie qu'il habitait et qui porte sur son fronton l'inscription sui-

vante : *Hanc aedem struxit melioris amor.* Il nous la traduisait ainsi : *Le désir d'une meilleure demeure a présidé à la construction de cet édifice.* Malheureusement pour nous, il n'a que trop tôt trouvé cette meilleure demeure qu'il espérait.

Sadex-sous-Prangins, 28 mai 1868.

Ch. F. d.-m.

# Liste des principaux Ouvrages consultés

C. Linnaei Genera plantar. ed. 2. Lugd. Batav. 1742.
C. Linnaei Flora suecica. Lugduni Batavorum 1745.
C. Linnaei Philosophia botanica Viennae 1763 et 1783.
C. Linnaei Species plantar. ed. 3. Vindobon, 1764.
Linné-Willdenow Sp. plantar. Berlin 1797-1810.
C. Gmelin. Flora badensis alsatica. Carlsrhue 1805.
C. F. A. Ledebour. Flora altaica. Berlin 1829-1833.
L. Reichenbach. Flora germanica excursoria. Leipsic 1830-1833.
Fred. Wimmer. Flora von Schlesien. Berlin 1832 et Breslau 1340.
C. S. Kunth. Flora berolinensis. Berlin 1838.
J. C. Dôll. Rheinische, flora. Francfort 1843.
W. D. J. Koch. Synopsis Florae germanicæ et helveticæ. Ed. 2. Francfort S/M. 1843.
W. D. J. Koch. Synops. der deutschen und schweizer Flora. Ed. 2. Leipsic 1846.
Dr K. J. Kreutner. Taschenbuch der Flora Wiens. Vienne 1864.
J. A. Scopoli. Flora carniolica. Vienne 1760.
C. Allioni Flora pedemontana. Turin 1785.
J. E. Smith. Compendium Flora britannicæ, Ed 5. London 1828.

J. Lindley. Synopsis of the british Flora. Ed. 2. London 1835.

Sir W. Hooker. The british Flora. Ed. 5. London 1842.

J. Dickinson. The Flore of Liverpool. London 1851.

J. G. Baker. North York-Shire. London 1863.

C P. Hobkirk. Notes on Crataegus. Huddersfield 1866.

A. Gouan. Flora monspeliaca. Lyon 1765.

Villars. Histoire des plantes du Dauphiné. Grenoble 1786-1789.

de Lamarck. Encyclopédie méthodique. Botanique 1789.

Lamarck. Flore française. Paris, an III de la Rép.

de Lamarck et de Candolle. Synopsis plantarum in Flora gallica descriptarum. Paris 1806.

de Lamarck et de Candolle. Flore française. Paris 1815.

Picot de la Peyrouse. Histoire abrégée des plantes des Pyrénées et supplément, Toulouse 1818.

De Candolle. Prodromus. Paris 1824-1866.

G. Bentham. Catalogue des plantes des Pyrénées, etc. Paris 1826.

Loiseleur-Deslongchamps. Flora gallica. Paris 1828.

J. E. Duby. Botanicon gallicum ed. 2. Paris 1828.

A. Mutel. Flore du Dauphiné. Grenoble 1830.

Lorey et Duret. Flore de la Côte-d'Or. Dijon 1831.

C. Pauquy. Flore du dép. de la Somme. Amiens 1831.

A, Mutel. Flore française. Paris 1834-1837.

Kirscheleger. Prodr. de la Flore d'Alsace. Strasb. 1836.

F. Chevallier. Flore générale des environs de Paris. Ed. 2. Paris 1836.

Noulet. Flore du bassin sous pyrénéen. Toulouse 1837.

Cosson et Germain. Flore des environs de Paris. Paris 1845.

A. Jordan. Mémoires 1846-1857.

Phil. Babey. Flore jurassienne. Paris 1846.

Grenier et Godron. Flore de France. Paris 1848-1855.

A. Boreau. Flore du centre de la France. Ed. 2. Paris 1849.

Seringe Flore des jardins. Lyon 1849.

Desmoulins. Erythraea et Cyclamen. Bordeaux 1851.

Hanry. Partie botanique du Prodrome d'histoire naturelle du dép. du Var. Draguignan 1853.

G. Lloyd. Flore de l'Ouest. Nantes 1854.

E. Michalet. Notice sur quelques plantes du dép. du Jura et du pays de Gex. Besançon 1854.

C. Contejéan. Enumération des plantes des environs de Montbeillard. Besançon 1854.

Lemaoult et Decaisne. Flore des jardins et des champs Paris 1855.

De Pouzolz: Flore du Gard. Nimes 1856-1862.

Graves. Catalogue des plantes du dép. de l'Oise. Beauveais 1857.

Songeon et Perrier. Notes sur des plantes rares ou nouvelles de la Savoie. 2 fascicules 1859.

Cosson et Germain. Synopsis analytique de la Flore des environs de Paris. Paris 1859.

Philippe. Flore des Pyrénées. Bagnères 1859.

C. Desmoulins. Catalogue des phanérogames de la Dordogne. Bordeaux 1859.

A. Tremeau de Rochebrune et A. Savatier. Catalogue des plantes de la Charente. Paris 1860.

V. Payot. Catalogue des Fougères ,Prêles et Lycopodiacées des environs du Mont-Blanc. Paris 1860.

L'abbé Cariot. Etude des Fleurs. Lyon 1860.

A. Chatin. Excursion botanique en Savoie et en Suisse. Paris 1861.

Castagne et Derbès. Catalogue des plantes des Bouches du Rhône. Marseille 1862.

L'abbé Puget. Mémoires dans les bulletins de la Société botanique de France 1863-1866.

Gillet et Magne. Nouvelle Flore française. Paris 1863.

Blanche et Malbranche. Catalogue des plantes de la Seine-Inférieure. Rouen 1864.

Ch. Grenier. Flore de la chaîne jurassique. Paris 1865.

G. Munby. Catal. plantarum in Algeria, etc. Ed. 2 London 1866.

Dr Bouvier. La chaîne des Aravis 1866.

Edm. Boissier. Voyage botanique dans le midi de l'Espagne en 1837. Paris 1839-1845.

Ch. Martin. Du Spitzberg au Sahara. Paris 1866.

# AUTEURS SUISSES

Pour les anciens auteurs qui ont écrit sur les plantes suisses, il importe de consulter le grand ouvrage de A. von Haller : Historia stirpium indigenarum Helvetiae, Berne 1768. Préface, p. X et suivantes ainsi que les Icones Plantarum Helvetiae, édition publiée à Berne en 1813 par J. S. Wyttenbach.

Dr Vicat. Histoire des plantes vénéneuses de la Suisse. Yverdon 1776.

Von Sternberg, Reise in die Rhetischen Alpen. Nürnberg 1806.

J. C. Schleicher. Cat. plantarum Helvetiae. Bex 1807.

Le Chanoine Murith. Guide du Botaniste en Valais. Lausanne 1810.

Gaudin. Agrostologia helvetica. Genève 1811.

Manuel d'herbor. en Suisse et en Valais. Zurich 1811.

Villars, Lauth et Nestler. Précis d'un voyage botanique en Suisse. Paris 1812.

G. Wahlenberg de vegetatione in Helvetia. Zurich 1813.

N. C Seringe. Essai sur les Saules de la Suisse. Berne 1815.

Hagenbach. Tentamen florae Basilaeensis, avec le supplément. Bâle 1821-1834-1843.

Suter et Hegetschweiler. Flora Helvetica. Ed. 2. Zurich 1822.

J. G. Krauer. Prodromus Floræ Lucernensis. Lucerne 1824.

Gaudin. Flora Helvetica. Zurich 1828.

Dr J. Hegetschweiler. Versuch uber helvetischen Arten von Rubus. Zurich 1829.

G. F. Reuter. Catalogue. Genève 1832.

A. Moritzi. Die Pflanzen der Schweiz. Chur 1832.

H. Lebert. De Gentianis in Helvetia nascentibus. Zurich Mars 1834.

Gaudin et Monard. Synopsis. Zurich 1836.

R. Blanchet. Cat. des plantes du canton de Vaud. Vevey 1836.

Em. Thomas. Catal. des plantes suisses. Lausanne 1837.

Th. Wegelin. Enumeratio stirpium Florae helveticae, Zurich 1838.

A. Moritzi. Die Pflanzen Graubundens. Genf 1838.

A. Kœlliker. Phanerogamische Gewachse des canton Zurich. Zurich 1839.

J. Hegetschweiler et O. Heer. Flora der Schweiz. Zurich 1840.

Carl Nageli. Die Cirsien der Schweiz. Neuchâtel 1840.

Reuter. Supplément au Catalogue. Genève 1841.

D. Rapin. Guide du botaniste. Lausanne 1842.

J. P. Brown. Catalogue des plantes qui croissent aux environs de Thoune. Thun 1843.

Moritzi. Die Flora der Schweiz. Zurich 1844.

Méthode analytique. Payerne 1846.

J. Wartmann. St-Gallische Flora. St-Gall 1847.

R. Blanchet. Les champignons comestibles de la Suisse. Lausanne 1847.

J. Thurmann. Enumération des plantes vasculaires du district de Porrentruy. 1848.

J. Thurmann. Phytostatique du Jura. Berne 1849.

C. Godet. Flore du Jura. Neuchâtel 1852.

Dr E. Cornaz. Enumération des lichens jurassiques. Neuchâtel 1852.

Bulletins de la Société Hallérienne. Genève 1852-1856.

Contejean. Sur la dispersion des plantes à Montbéliard. Porrentruy 1853.

Botanistes jurassiens. Bulletins des nouvelles stations de plantes du Jura. Porrentruy 1853.

D. L. Fischer. Taschenbuch der Flora von Bern. Berne 1855.

Dr Bernouilli. Die Gefällkryptogamen der Schweiz. Basel 1857.

H. Christ. Pflanzengeographische notizen uber Wallis. Basel, 23 Décembre 1857.

Dr Steiger von Buron. Flora des canton Luzern 1860.

Reuter. Catalogue. Ed. 2. Genève. 1861.

Dr Mercier. Rubi genevenses. 1861.

Favre-Guillermot. Champignons comestibles du canton de Neuchâtel 1861.

D. Rapin. Guide du botaniste. Ed. 2 Genève 1862.

H. Christ. Ubersicht der europäischen Abietinen. Basel 1863.

D'Angreville. Flore valaisanne. Genève 1863.

Ch' Godet. Plantes vénéneuses du cant. de Neuchâtel. 1864.

Thomas a Bruhin. Flora Einsielensis. Einsiedlen 1864.

Schobinger-Pfister. Taschenbuch fur reisende botaniker in canton Luzern. 1866.

Dr H. Christ. Uber die Verbreitung die Pflanzen etc. Basel 1866.

Actes de la Société helvétique des sciences naturelles.

De Saussure. Voyages dans les Alpes. Genève 1796-1804.

A. Favre. Considérations géologiques sur le mont Salève. Genève 1843.

A. Favre. Recherches géologiques dans la partie de la Savoie, du Piémont et de la Suisse, voisine du Mont-Blanc. 1867.

# TABLE DES MATIÈRES

# EXCURSIONS BOTANIQUES

DANS

# LE BAS-VALAIS

par le Dr Ch. FAUCONNET

Ancien médecin en chef de l'Hôpital de Genève
Membre de la Société helvétique des Sciences naturelles
de la Société murithienne de botanique
du Valais, etc.

GENÈVE & BALE

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

MAI 1872

Monsieur le Prof. A. Delan
Hommage respectueux
de l'au

# EXCURSIONS BOTANIQUES

DANS

# LE BAS-VALAIS

par le Dr Ch. FAUCONNET

Ancien médecin en chef de l'Hôpital de Genève
Membre de la Société helvétique des Sciences naturelles
de la Société murithienne de botanique
du Valais, etc.

GENÈVE & BALE
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

MAI 1872

DÉDIÉ

A LA SOCIÉTÉ MURITHIENNE

*de Botanique du Valais*

# INTRODUCTION.

.....................

Le Canton du Valais est un des plus riches de la Suisse en plantes rares et intéressantes. Non seulement on y rencontre presque toutes les espèces alpines qui se plaisent près des glaciers, dans les vallées supérieures et sur les sommets élevés, beaucoup d'espèces méridionales qui affectionnent les localités les plus chaudes de la plaine; mais encore il fournit aux botanistes un contingent respectable de plantes qui ne se trouvent pas ailleurs dans notre pays ou qui du moins y sont fort rares.

Cette circonstance a développé le goût de la botanique dans ce Canton, chez quelques médecins, et surtout chez les Rev. chanoines du St-Bernard et du Simplon. Linné n'était point resté étranger à l'étude des plantes du Valais et avait donné le nom de Silene Valesia à une espèce nouvelle qui lui avait été communiquée. Le celèbre Haller avait fait des voyages botaniques secondé dans ses recherches par Abraham Thomas le premier de la dynastie qui en est aujourd'hui à sa quatrième génération de botanistes. Suter, dans la première édition de sa Flora helvetica, fait une mention spéciale des plantes du Valais. Mais le premier ouvrage spécial est celui du Rev. Prieur Murith qui publia, en 1810, un ouvrage précieux dans lequel il résume le résultat de

ses nombreuses herborisations et de celles d'Abraham et de Louis Thomas. Il donne d'abord leur correspondance — car c'est par lettres qu'ils se communiquaient mutuellement le résultat de leurs explorations — la première est datée du 14 février 1793 et la dernière du 3 août 1806. Il consacre la seconde partie à un catalogue alphabétique des différentes plantes dont ils avaient constaté la présence en Valais, en indiquant avec soin les localités et l'époque de la floraison. C'est toujours avec un vrai plaisir qu'on relit ces lettres écrites avec simplicité et naturel sans autre prétention que l'exactitude et la vérité.

L'auteur de l'entomologie helvétique, de Clairville, fit paraître en 1811 un Manuel d'herborisation en Suisse et en Valais avec de nombreux détails sur les plantes de ce pays. Gaudin dans sa Flore suisse donne une large place aux plantes du Valais et dans le 7me volume (Topographia botanica), il signale les espèces intéressantes que l'on peut trouver dans les différentes localités de ce pays.

Mentionons l'excellent ouvrage de Koch (Flora Germanica et Helvetica), la Flora Germanica excursoria de Reichenbach, la seconde édition du Guide du botaniste dans le Canton de Vaud, par D. Rapin qni décrit toutes les espèces qui croissent dans le Bas-Valais, enfin les ouvrages généraux de Hegetschweyler (Flora der Schweiz, Moritzi (Flora der Schweiz.), A. Gremli (Excursions Flora für die Schweiz, 1867 et supplément 1870), J. C. Ducommun (Taschenbuch für die Schweizerischen Botaniker 1869) et J. Rhiner (Tabellarische Flora der Schweizer Kantone, 1869 avec supplément). Les Itinera alpina de J. Scheuchzer publiés en 1723 et le précis d'un voyage botanique en Suisse et en Valais par Villars, Lauth et Nestler, donnent l'indication d'un

bon nombre d'espèces appartenant à la contrée dont nous nous occupons.

Depuis Murith, il y a eu peu de publications concernant spécialement la Flore du Valais; je ne connais qu'un Mémoire du Dr H. Christ de Bâle intitulé: Pflanzen geographische Notizen über Wallis, un ouvrage de feu d'Angreville sous le titre de: Flore valaisanne, mais qui n'est qu'une simple énumération d'après l'ordre naturel des familles [1]; le bulletin des travaux de la Société Murithienne pour les années 1861 à 1867, ainsi que le Guide du botaniste sur le Grand St Bernard par feu le chanoine Tissière, ouvrage édité par la susdite Société dont il fut l'un des fondateurs et qu'il présida jusqu'à sa mort.

Citons encore les catalogues de Schleicher et de Thomas qui avaient fait de nombreuses herborisations dont les résultats ont prouvé que le Valais contient une très-forte proportion des plantes qui constituent l'ensemble de la Flore suisse.

Enfin les herbiers de Messieurs Muret, Leresche, Rapin, Reuter etc., renferment toutes les espèces signalées en Valais.

Pour terminer, ajoutons que feu le chanoine Rion a laissé un manuscrit qui n'est qu'un catalogue méthodique des plantes de son pays. Cet ouvrage verra le jour, dit-on, prochainement; mais il sera nécessairement incomplet, car l'auteur, mort depuis plusieurs années, n'avait pas encore mis la dernière main à son travail qu'il ne comptait publier que plus tard.

---

[1] Il est à regretter que l'auteur n'ait pas communiqué son manuscrit à quelque membre compétent de la Société murithienne dont il avait été l'un des fondateurs ; il aurait évité les nombreuses erreurs qui déparent son ouvrage et qui ont soulevé de sévères critiques à la suite desquelles il dut retirer son volume de la circulation.

Espérons qu'il paraîtra enfin une bonne Flore descriptive du Valais, pays, qui, avec les Grisons et le Tessin, possède la plus riche collection de ces plantes rares que le botaniste aime à récolter, et qui font la gloire de la Flore suisse.

Ayant parcouru, à plusieurs reprises, la vallée du Rhône depuis le Bouveret jusqu'à Sierre, avec MM. Muret, Rapin, Reuter, Mercier, Chavin et Dupin, j'avais résumé sous forme de lettres nos différentes courses pour faire connaître les espèces les plus intéressantes dont nous avions enrichi nos herbiers. Ces lettres ont paru en partie dans le *Journal de Genève* en février et en avril 1869; je les ai complétées en ajoutant le résultat d'herborisations faites en été et à la fin de l'automne. De plus, j'ai dressé une liste des plantes que l'on trouve dans les différentes localités que nous avons visitées et j'ai rédigé des notes sur les espèces rares, ainsi que sur les plantes spéciales au Bas-Valais. Ces indications donneront, j'espère quelque facilité aux botanistes qui auraient l'intention de faire des excursions dans le Bas-Valais.

## Excursions botaniques.

—

Genève, 10 février 1869.

Cher ami,

Afriandé par la douceur exceptionnelle de cet hiver et par la floraison hâtive de quelques plantes, telles que le Polygala à feuilles de Buis (Polygala Chamæbuxus L.), la Gentiane printanière (Gentiana verna L). et autres trouvées en fleurs au mois de janvier sur le Salève, tu me demandes si l'on ne pourrait pas partir, dès à présent, en quête des espèces précoces spéciales au Bas-Valais. Tu sais en effet que nous avions formé un petit groupe de botanistes émérites cherchant à conserver le feu sacré et faisant chaque année, dans ce but, quelques excursions en Valais. Réduits à un bien petit nombre par les infirmités et la mort, nous aurions grand besoin de nous recruter et de nous vivifier par la transfusion d'un sang jeune et généreux: aussi j'aime les nouveaux débutants impatients et fougueux, comme tu l'es, et nous serons heureux de

t'avoir comme compagnon dans notre prochaine excursion; mais puisque tu fais appel à ma vieille expérience, je dois t'engager à patienter encore quelque temps. En attendant, je vais te raconter une de nos courses dont le récit pourra te donner quelques utiles directions et te faciliter dans la recherche des plantes que tu aspires à récolter.

C'était avant l'arrivée officielle du printemps, au commencement du mois de mars 186..., que nous entreprîmes cette excursion pour nous procurer quelques espèces que l'on ne trouve qu'à cette époque de l'année.

Nous partîmes à 2 heures par le bateau le Simplon, dont les salons ont de bonnes cheminées dans lesquelles on n'épargne pas le charbon, notre projet était de gagner le même soir Martigny où nous avions annoncé notre arrivée, sûrs de trouver bon feu, bon souper et bon lit.

M. Clerc, notre hôte habituel, a un faible pour les botanistes; il les choie d'une façon toute particulière, aussi aucun de nous n'aurait l'idée de chercher l'hospitalité ailleurs que chez lui. Grâce à sa persévérance, à son esprit d'ordre et à son intelligence pratique, il a conquis honorablement une belle position. Il faut lui entendre raconter la lutte de ses premiers débuts, et ses essais de colmatage. Il avait loué, pour un bon nombre d'années, une grande étendue de terrains marécageux à une commune qui n'en tirait aucun profit; les gens de l'endroit n'ayant nulle idée de ce qu'il avait l'intention de faire, ne lui épargnèrent pas les plaisanteries. Les malins lui demandaient s'il voulait établir un vivier? D'autres lui conseillaient de ménager un vieux saule, qui pourrait lui servir de refuge en cas d'inondation, etc. Quant à lui, laissant dire, il faisait exécuter des fossés larges et profonds en rejetant la

terre au centre, puis il utilisait l'eau de la Dranse, dont le limon fertilisant avait bientôt rempli les fossés qu'on vidait de nouveau lorsqu'ils étaient pleins. De cette manière, il forma en peu de temps des ilôts carrés, suffisamment élevés au-dessus du marais, et qui lui donnèrent de magnifiques récoltes en blé et en maïs. Ce fut son tour de rire de la stupéfaction de ses voisins. En attendant, le branle était donné, et maintenant les environs de Martigny sont en grande partie rendus à la culture, grâce au colmatage qui utilise les détritus du Rhône et de la Dranse obligés de réparer, de cette façon, les dégats qu'ils commettent trop souvent. Notre brave ami nous fit, un soir goûter de ce fameux vin des Marques, qui se récolte sur les coteaux brûlés dominant au midi la vallée de Martigny, et où l'on trouve un certain nombre de plantes rares et méridionales. Seulement, c'est un vin dont doivent se défier les botanistes qui tiennent à se lever matin.

Le lendemain, de bonne heure (nous n'avions pas bu du vin des Marques la veille), nous partons pour traverser le Rhône sur un mauvais pont de bois plus solide cependant que tant d'autres que le fleuve se plait à emporter dans ses débordements ; puis nous gravissons le chemin qui conduit aux malheureux villages de Branson et de Fouly dont les habitants ont été ruinés par les dernières inondations.

Laissant à notre droite Branson, nous nous dirigeons vers les rochers des Folateires qui forment l'angle saillant de la montagne et qui déterminent le brusque contour que fait le Rhône presque à angle droit, en face de Martigny. A quelques pas du village, nous trouvons sur de petits talus herbeux, en plein soleil, une des plus rares plantes de la Suisse et des plus printanières en même temps. C'est la Gagée des ro-

chers (Gagea saxatilis Koch, ou Ornithogalum Bohemicum. Gaud.), mignonne petite plante qui se cache dans le gazon et qu'on a de la peine à distinguer quand ses fleurs étoilées, d'un jaune doré, ne sont pas encore ouvertes. Cette espèce ne se trouve pas ailleurs en Suisse, sauf à Sion, sur les rochers de Valère où je l'ai découverte, il y a quelques années. En continuant du côté des Folateires, on arrive à des pelouses où foisonne le Bulbocode du printemps (Bulbocodium vernum L.). Cette plante méridionale ne se trouve en Suisse que dans cette localité et dans un verger du village de Mivellaz au bord du Rhône [1]. Elle ressemble au Colchique d'automne dont elle diffère par sa floraison printanière, par ses feuilles paraissant avec la fleur et par sa corolle divisée jusqu'à la base. Sur les rochers on trouve de beaux échantillons d'une fougère, le Cétérach officinal (Ceterach officinarum C. B.) en bel état de fructification.

Après avoir fait une belle provision du Bulbocode, dont il est difficile d'arracher les bulbes profondément enfouis, il fallut songer au retour; mais nous prîmes l'engagement de revenir plus tard pour trouver des espèces moins précoces, et qui pour la plupart ne se trouvent pas aux environs de Genève.

A 11 h. $^1/_4$, nous prenons le train qui vient de Sion, et qui doit nous conduire à Evionnaz où nous voulions nous arrêter. La saison trop peu avancée ne nous permit pas de faire une halte à Vernayaz où nous reviendrons plus tard, pour y récolter quelques plantes qui croissent dans cette localité. N'oublie pas de vi-

---

[1] Dès lors on l'a découverte en quantité près des Mayens de Sion, sur la montagne en face de cette ville de l'autre côté du Rhône et sur la colline de Saint-Léonard.

siter les gorges du Trient qui débouchent dans la vallée par une déchirure étroite et sombre le long des parois de laquelle on a construit un sentier suspendu qui permet d'en visiter les ténébreuses horreurs. La vue du noir torrent, encaissé entre ses roches perpendiculaires, rappelle l'histoire mélancolique des cerises de Gueuroz, si bien racontée par Eug. Rambert, dans les Alpes suisses et qui fait connaître l'existence rude et périlleuse de ces hommes intrépides qui travaillent au flottage des bois. En traversant le torrent, on trouve sur la rive droite un sentier escarpé, miniature de la Gemmi, conduisant au hameau de Gueuroz et le long duquel se trouvent quelques bonnes espèces d'une floraison plus tardive.

Depuis le sommet de l'éperon qui forme le contrefort de la montagne, on domine la vallée du Rhône et l'on comprend tout l'avantage des hommes de Salvan et de Fin-Hauts qui depuis cette forteresse naturelle purent facilement, à l'aide de leurs carabines, décimer les Bas-Valaisans à l'époque de la guerre civile qui ensanglanta ce malheureux canton. Les nouvelles montagnardes de Ch. Du Bois contiennent, sous le titre de Trient, un récit dramatique et émouvant de ce triste épisode de l'histoire contemporaine de notre pays. Si l'on rencontre encore passablement de ces pauvres créatures hétéroclytes et à moitié sauvages qu'on appelle crétins, on n'a pas, heureusement, la chance de se trouver nez-à-nez avec le féroce Rôdi, l'un des acteurs de cette narration. Dans ce même volume brille une charmante nouvelle intitulée : les cloches de Salvan, qui inspire le désir de visiter ce beau village auquel on arrive par un sentier bien établi et bien entretenu qui serpente sur le flanc escarpé de la montagne, au moyen de nombreux lacets. Cette nouvelle route aussi facile que pit-

toresque, construite sur la rive gauche du Trient, traverse les villages de Salvan et de Fin-Hauts et conduit à Valorsine et à Chamounix en rejoignant le chemin de la Tête Noire; les rochers en place, par leur surface striée et polie, témoignent de l'action de l'ancien glacier de Valorsine qui occupait toute cette vallée.

A Evionnaz, nous quittons le train, pour prendre la grande route, obligée de contourner le vaste delta formé par les éboulements de la Dent du midi qui ont refoulé, contre les bases de la Dent de Morcle, le Rhône obligé de lutter péniblement dans son lit rétréci et obstrué par les blocs descendus avec les torrents de boue vomis par la gorge de St-Barthelemy.

Il est probable que l'ancien éboulement de Tauretunum fut produit par la chute d'une partie de la Dent du midi qui barra le fleuve et détermina la formation d'un lac dans la vallée qui remonte du côté de Martigny. Ce lac ayant rompu les digues qui le retenaient se précipita avec une violence inouïe dans la partie inférieure du Valais et se déversant soudain dans le lac Léman, occasionna les désastres dont parlent nos annales.

Une faible partie de l'immense éventail produit par les éboulements successifs qui descendent de la gorge de St-Barthélemy, a été rendue à la culture; mais la presque totalité est encore couverte de bois de pins qui portent le nom du Bois-noir et qui sont traversés par les bras nombreux d'un torrent sauvage et capricieux. Sous ces pins sont entassés confusément des rochers charriés par les avalanches de boue comme les blocs erratiques le sont par les glaciers. Nous récoltons dans ce bois le Cornouillier commun (Cornus mas. L.) dont les fleurs printanières paraissent avant les feuilles et qui se couvre en été de baies rouges et acidules qui sont si chères aux enfants et aux oiseaux.

La plante vraiment intéressante de cette localité est la Bruyère incarnate (Erica carnea, L.) seule véritable Bruyère que nous possédions en Suisse. Elle abonde dans les localités qu'elle affectionne tout en étant peu commune dans notre pays, tandis que la Bruyère vulgaire (Calluna vulgaris Sal.) se trouve un peu partout. Eug. Rambert a fait une charmante description aussi vraie que poétique de la Bruyère incarnate dans son récit d'une course manquée à la montagne; il donne également dans son second volume des Alpes suisses, une monographie complète et des plus intéressantes de la dent du midi qui fait connaître à fond ce massif imposant.

On trouve encore dans le bois noir la Saxifrage à feuilles opposées (Saxifraga oppositifolia L.) descendue de la dent du midi, le Polygala Chamæbuxus, L. mêlé à la Bruyère rose, l'Hepatica triloba, D C. à fleurs blanches et roses et la Primula variabilis Goupil, hybride dont les parents (P. acaulis et P. officinalis) se montrent en grand nombre dans cette localité.

Nous laissons à notre droite, de l'autre côté du Rhône, l'établissement des bains de Lavey, triste séjour qui doit sa réputation, en grande partie, à l'usage des eaux-mères des salines de Bex et surtout au talent des médecins qui ont successivement dirigé le traitement des malades. Puis, nous nous hâtons de gagner St-Maurice pour prendre le train qui nous conduisit à Genève où nous arrivâmes engourdis et à moitié gelés grâce aux wagons peu confortables de l'ouest.

En somme, cette excursion ne nous a pris que deux jours, et bien que nous n'ayons rapporté que cinq ou six espèces, elles méritent par leur rareté une course faite à leur intention. Plus tard, je pourrai te tracer un itinéraire avec une énumération des autres espèces

qu'on trouve dans le Bas-Valais, au commencement de mai; seulement, il faudra consacrer à cette excursion trois ou quatre jours en raison des localités intéressantes à visiter et du grand nombre de plantes à récolter. Je serai heureux, si les détails que je te donne aujourd'hui peuvent t'intéresser et t'inspirer le désir de te livrer à des excursions saines pour la santé, le cœur et l'esprit, sans compter les doux souvenirs qu'elles te prépareront pour l'époque où l'on aime à se replonger dans le passé.

---

Mars 1869.

Cher ami,

En me remerciant des indications contenues dans ma lettre, et grâces auxquelles tu as trouvé les plantes signalées, tu m'annonces que tu veux entreprendre une seconde excursion dans le Bas-Valais, et tu me demandes de nouvelles directions. Donc je m'exécute en te donnant sous forme de voyage le résumé d'herborisations faites précédemment.

C'était par une belle matinée de la fin d'avril que et bateau à vapeur nous conduisit au Bouveret en cotoyant la rive de Savoie. La végétation était peu avancée, les noyers et les chataigniers avaient encore leur livrée d'hiver; seuls, les saules, les peupliers et quelques autres arbres se couvraient de petites feuilles d'un vert tendre et rougeâtre; les prairies et les champs de blé formaient des tapis d'une verdure veloutée; les arbres fruitiers étaient en pleine floraison et les vieux murs des jardins riverains de Thonon et d'Evian étaient couverts de touffes splendides de la Giroflée jaune (Cheiranthus cheiri L.) dont le parfum arrivait jusqu'à nous Le train nous emporta rapidement à S^t-Maurice où nous

voulions nous arrêter, non pour visiter les vieilles églises et les richesses qu'elles contiennent, bien qu'elles en vaillent certainement la peine, mais simplement pour herboriser. Au pied de la montagne à pic qui domine la gare, le long du sentier qui s'élève d'assise en assise jusqu'à l'ermitage, nous trouvons l'Arabette des murs (Arabis muralis Bert.), la Tourette (A Turrita L.) la Roquette, (Eruca sativa L.) la Lunetière (Biscutella saxatilis Schl.), le Cranson des rochers (Cochlearia saxatilis Lam), le Baguenaudier (Colutea arborescens L.), le Nerprun des Alpes (Rhamnus alpinus L.), la Laitue vivace (Lactuca perennis L ), la Scorzonère d'Autriche (Scorzonera Austriaca L ), et une jolie Fougère (Aspidium Halleri D C.), qui tapisse le rocher près de l'ermitage habité jadis par un malheureux aveugle d'un aspect repoussant et d'une dégoutante saleté.

L'année précédente n'ayant pas pu partir par le bateau, en même temps que mes compagnons, j'avais pris le train dans l'espérance de les rejoindre à St-Maurice. Il y avait alors à cette gare un hargneux personnage toujours en délicatesse avec son collègue de Bex, et les voyageurs avaient souvent à pâtir de l'humeur chagrine et malveillante de cet individu. Ce jour là, il fit arrêter notre train pendant plus d'un quart d'heure à l'entrée du tunnel de St-Maurice, et quand nous arrivâmes enfin, ce fut pour voir s'éloigner les wagons qui emmenaient à Sion les amis que j'étais venu rejoindre. Nous n'obtîmmes d'autre réponse à nos réclamations, bien inutiles du reste, sinon que c'était une leçon donnée au chef de gare de Bex qui n'avait pas signalé en temps voulu le départ du convoi. Parmi les voyageurs désapointés se trouvaient deux étrangers, tous deux botanistes et Révérends, l'un Américain, l'autre Irlandais; je m'empressai de les enrôler, en sorte que notre bande se

trouva composée d'un curé balancé de deux ministres, et d'un pharmacien flanqué de deux médecins et (of course) nous fîmes très-bon ménage, comme toujours.

Mais revenons à mon récit. Voulant gagner du temps, nous louons une voiture qui nous conduit à la Barme et à Mivellaz, où une halte nous permet de récolter dans un verger au bord du Rhône, et dans un autre, à droite de la route, de beaux échantillons du Bulbocode printanier (Bulbocodium vernum L.), en feuilles et en fruits; de là, nous poussons jusqu'à Pissevache, où nous renvoyons la voiture. Dans les graviers de la cascade nous trouvons quelques espèces alpines descendues avec la chute d'eau, entr'autres le Passerage des alpes (Lepidium alpinum L.), l'Erine des Alpes (Erinus alpinus L.) et contre les rochers à gauche de la cascade, nous pouvons nous emparer d'une superbe touffe de la Vésicaire (Vesicaria utriculata L.)

En continuant du côté du Trient, nous récoltons dans les prairies marécageuses la Primevère farineuse (Primula farinosa L.), puis nous gravissons le sentier rapide qui s'élève en zigzag sur l'épaulement de la montagne au dessus de la rive droite du Trient. Nous prenons tout en montant l'Arabette des alpes (Arabis alpina L.), le Passerage des rocailles (Lepidium petræum L.), la Drave aizoide (Draba aizoides L.), l'Arabette des murs, le Cranson des rochers et la Lunetière déjà signalés, une Saxifrage assez rare (Saxifraga exarata Vill. var. leucantha Gaud.), la Silène des rochers (Silene rupestris L.), l'Herniaire glabre (Herniaria glabra L.), la Primevère visqueuse (Primula viscosa Vill.), la Saxifrage cuneïforme (Saxifraga cuneifolia L.), la Véronique fruticuleuse (Veronica fruticulosa L.), et le Lycopode suisse (Lycopodium Helvetium L.), ces dernières plantes sur les rochers près de Gueuroz; puis dans les

prairies avant le village, nous cueillons la Lychnide visqueuse (Lychnis viscaria L.), la Corydale bulbeuse (Corydalis solida $\beta$australis), la Saxifrage bulbifere (Saxifraga bulbifera L.), une des plantes rares de la Suisse et les deux variétes rouge et jaune de l'Orchis sureau, (Orchis sambucina L.)

Dans une de nos excursions précédentes, nous étions arrivés par un beau jour de bise au sommet du sentier qui conduit au hameau de Gueuroz, quand j'aperçois contre le rocher une superbe touffe de la Saxifraga leucantha de Gaudin. Un de nos compagnons, qui l'avait aussi flairée, s'apprête à contourner le mamelon pour la saisir depuis le haut; mais grâce à un effort désespéré pour me dépétrer des ronces qui barraient le chemin, et qui prélevèrent un tribut sur ma blouse et sur mon épiderme, je réussis à détacher la touffe au moment où s'allongeait la main de mon infortuné compétiteur. Furieux, il se redresse, dominant le rocher et commence une harangue ex abrupto, un véritable quos ego!.... lorsqu'une traitresse raffale de bise lui enlève son chapeau de paille — un couvre-chef tout neuf — le fait tourbillonner dans le précipice et le jette sur des sapins suspendus au dessus de l'abîme. Grâce à un magnifique foulard rouge on improvisa un turban qui donna à notre ami une figure tellement turque, qu'une bande d'enfants qui venaient sur la route de Martigny, s'enfuit en poussant des cris de terreur, et que deux mulets attelés à un des chars primitifs du pays firent, à sa vue, un écart qui envoya le véhicule et les naturels qu'il portait, dans un des fossés du bord de la route. Peut-être, un jour, quelque ornithologue téméraire dénichera ce fameux chapeau transformé en nid par les oiseaux, et en fera le sujet d'un mémoire sur une industrie nouvelle due à l'instinct per-

fectionné de la gent emplumée du Valais ; mais revenons à notre excursion. Le soir, en arrivant à Martigny, nous commençons par soigner nos richesses, c'est-à-dire, que nous empilons nos plantes entre des feuilles de papier gris serré par des cartons au moyen de courroies, puis nous faisons honneur au souper préparé par notre ami Clerc.

*Seconde journée.* Le lendemain, nous gravissons la colline de la Bâtia et nous récoltons la Pulsatille penchée, variété remarquable de la Coquelourde ou Pulsatille commune (Anemone Pulsatilla L. var. nutans Gaud.) L'auteur de la Flore helvétique était un excellent observateur et ses descriptions, remarquablement faites, sont pour le latin, ce que sont pour le français, les descriptions de la Flore de De Candolle. Gaudin admet deux formes, la Pulsatille commune et la Pulsatille penchée; celle-ci se reconnait à ses fleurs plus petites, penchées; ses pétales sont d'un violet foncé et noirâtre, plus courts et plus obtus ; elle fleurit plus tard que l'autre.

La Pulsatille commune croît dans les cantons de Zurich, d'Argovie et de Vaud, près de la Sarraz. Elle était, jadis, abondante à Promenthoux, le long du lac: mais l'ancien propriétaire, qui n'aimait pas les botanistes, fit tous ses efforts pour détruire la plante en bouleversant la localité, et les travaux exécutés récemment ont fait disparaître le peu d'échantillons qui avaient échappé à la proscription. Le jardinier actuel a pu en sauver deux pieds, qu'il conserve précieusement et avec lesquels il espère pouvoir repeupler les berges du lac, dont elle faisait autrefois l'ornement.

Près des ruines du château de la Bâtia végètent quelques touffes de l'Oxytrope champêtre et de l'Oxytrope poilue (Oxytropis campestris D C. et O. pilosa D C.) ;

sur les rochers s'étalent les tiges frêles d'une Aspérule, voisine de la commune appelée vulgairement Herbe à esquinancie, et dont elle diffère par ses corolles plus allongées ; elle a été décrite par Ténore sous le nom d'Asperula flaccida ; çà et là, la Véronique couchée (Veronica prostrata L.), épanouit ses grappes de fleurs d'un bleu azuré, et la Laiche lustrée (Carex nitida Host), végète dans les interstices des rochers avec les touffes de la Stipe chevelue (Stipa capillata L.), et de la Stipe plumeuse (S. pennata L.), qui sont encore peu avancées.

En suivant les sentiers suspendus au flanc de la montagne, on traverse le vignoble des Marques où croît un arbrisseau rare pour la Suisse, et qui habite plutôt les contrées méridionales ; c'est le Sumac Fustet, vulgairement Arbre à perruque (Rhus Cotinus L.). Là, nous voyons les pousses de l'Orobanche des sables (Phelipaea arenaria Walp ), parasite sur les racines de l'Armoise champêtre, des rosettes radicales d'une Orcanette (Onosma Stellulatum W. et K.), dont M. Boissier a fait une espèce sous le nom de Onosma helvetica, et d'autres plantes plus tardives. Cette colline donnait asile à un grand nombre d'espèces qui aiment les expositions chaudes et sèches, et que l'envahissement de la vigne tend à faire disparaître peu à peu. Après-midi, nous nous mettons en route pour Branson, et nous cueillons en passant une forme particulière du Tussilage Pétasite, dont les fleurs sont presque toutes femelles (Tussilago Petasites hybrida L.). Cette plante croît en abondance le long des canaux d'irrigation de la Dranse avec le Ceraiste des champs (Cerastium arvense L.) ; au bord de la route qui suit le Rhône, nous prenons des échantillons du Saule fragile (Salix fragilis L.), dont les fleurs sont déjà passées, mais dont les feuilles sont en bon état.

Après avoir traversé le pont de bois, nous montons à Branson pour prendre dans le village le Cerfeuil sauvage (Anthriscus sylvestris L.) et dans les vignes la Calepine de Corvin (Calepina Corvini L.), plante méridionale erratique, paraissant et disparaissant suivant les cultures. Les vignes de Branson ont envahi les localités aimées des anciens botanistes, et pourchassé les nombreuses espèces rares et intéressantes qui jadis régnaient en souveraines, pauvres chères fleurs détruites par la culture des espèces domestiques, comme les Indiens Peaux-Rouges par les progrès de la race blanche. Le vin de ces collines, lorsqu'il est bien soigné, ne le cède en rien aux bons crus étrangers ; les plans, originaires pour la plupart du Cortaillod ou de la Bourgogne, ainsi que quelques-uns du pays, tel que le Baillot, donnent un vin rouge et généreux, lorsqu'ils appartiennent à des propriétaires intelligents qui ont remplacé les anciennes routines par les méthodes consacrées par l'expérience dans le canton de Vaud. Malheureusement, il n'en n'est point ainsi à Branson, et je n'ai jamais bu de drogue plus infernale que du soidisant vin qui nous fut vendu très-cher par un des habitants de l'endroit ; c'était un liquide trouble, d'une couleur fausse, d'un goût de moisissure combiné avec une saveur acre et acide, amenant une constriction de la gorge, telle que la déglutition en était impossible. Heureusement le village possède une fontaine abondante, dont l'eau claire et limpide rafraîchit agréablement le botaniste altéré.

Les gens de Branson et de Fouly, énervés depuis longtemps par les funestes émanations des marais du Rhône, perdent avec leurs forces physiques le peu d'énergie morale et d'intelligence dont ils sont doués. Devenus paresseux et misérables, ils ne travaillent plus

leurs vignes, et ils finissent par les vendre aux habitants de la vallée de Bagnes, race montagnarde devenue énergique et forte par la lutte incessante qu'elle est appelée à soutenir contre les éléments. Il arrive pour cet endroit ce qui s'est passé dans le vignoble de Sierre. Le plan nommé Arèse et dont l'origine est inconnue, donne un vin dur et désagréable quand on le boit dans la plaine ; mais les montagnards d'Aniviers, qui sont devenus possesseurs de presque toutes les vignes, transportent les récoltes dans leurs hautes vallées, les soignent convenablement ; alors ce vin médiocre se transforme et donne ce fameux cru du glacier, dont la réputation n'est point usurpée, surtout quand on peut le déguster dans le haut de la vallée et chez les notabilités.

En quittant Branson pour se diriger du côté des Folateires, on trouve une plante qui ne se rencontre pas ailleurs en Suisse : c'est l'Hélianthème à feuilles de saule (Hélianthemum salicifolium L.), croissant sur les petites pelouses qui bordent le sentier. Le long des chemins, dans les vignes et dans les cultures, nous faisons une ample moisson des espèces suivantes : deux Adonis (A. aestivalis L. et A. flammaea Jacq.), la Tourette glabre (Turritus glabra L.), l'Arabette auriculée (Arabis auriculata Lam.), le Vélar de Suisse (Erysimum Helveticum D C.), la Roquette (Eruca sativa L.), le Pastel (Isatis tinctoria L.), la Cameline sauvage (Camelina microcarpa Andrz.), une petite Pensée naine (Viola tricolor L. var. minima, Gaud), une Potentille (Potentilla verna var. cineraea Gaud), la Trigonelle de Montpellier (Trigonella Monspeliaca L.) rare dans cette localité, la Gnavelle verticillée (Scleranthus verticillatus Reich.), la G. vivace (S. perennis L.), le Salsifis majeur (Tragopogon major Jacq.), le Podosperme dé-

coupé (Podospermum laciniatum D. C.), le Myosotis roide (Myosotis stricta Linck) qui se distingue du M. des collines par la brièveté de ses pédoncules, ses calices fermés et la petitesse de sa corolle, la Véronique du printemps (Veronica verna L.), la V. précoce (V. praecox L.), la V. à trois feuilles (V. triphyllos L.), et l'Asperge officinale sauvage (Asparagus officinalis L.). Dans les endroits herbeux, nous retrouvons la Pulsatille penchée, la Corydale bulbeuse, le Céraiste des champs, la Saxifrage bulbifère, l'Orchis sureau, le Bulbocode du printemps et la Laiche lustrée. En s'élevant au-dessus du chemin, sur les pentes de Joux-Brulée, on trouve l'Armeria (Silene Armeria L.), la Lychnide des jardins (Lychnis Coronaria Desr.), et une très-rare petite plante qui se cache dans la verdure, le Gaillet du Piémont (Galium Pedemontanum All.). Sur les rochers et les pelouses sèches végètent le Paturin dur (Sclerochloa dura, P. B.), le P. mignon (Poa concinna Gaud.), le Brome squarreux (Bromus squarrosus L.), et le Cétérach (C. officinarum C. B.). Dans les bois, avant d'arriver aux Folateires, commence à fleurir le Pigamon pubescent (Thalictrum pubescens Sch.). Enfin sur les pentes qui forment l'angle saillant de la montagne se trouvent en abondance l'Adonis du printemps (Adonis vernalis L.) qui épanouit ses larges fleurs d'un jaune doré, l'Arabette des murs (Arabis muralis L.), la Lunetière des roches (Biscutella saxatilis Schl.), la Violette des sables (Viola arenaria D C.), l'Oxytrope de Haller (Oxytropis Halleri Bung.), la Scorzonère d'Autriche (Scorzonera Austriaca L.), et si l'on descend vers le Rhône on verra la Vésicaire (Vesicaria utriculata L.) et l'Ephedra Uvette (E. distachya L.) rare et curieuse conifère, qui ne se rencontre guère que sur les côtes de l'Océan et de la Méditerra-

née. Quelques auteurs font de notre plante une espèce particulière sous le nom de Ephedra Helvetica C. A. Meyer, elle existe à Saillon et en abondance sur les rochers de Valère et de Tourbillon.

Fatigués de notre course, pliant sous le faix de nos richesses accumulées, nous regagnons Martigny où nous arrivons le soir altérés et affamés ; avant tout, il faut soigner la récolte, et c'est dans cette opération que se traduisent les aptitudes diverses des botanistes dans l'art de mettre en presse le produit de leur chasse. Les uns s'y prennent tout à la bonne, les autres fignolent, arrangent avec un soin minutieux chaque échantillon, les imprévoyants empruntent du papier, etc., puis les cartons sont duement serrés et ficelés. Enfin le souper réunit la bande qui retrouve son entrain et sa gaieté en résumant les incidents de la journée et en faisant le plan de campagne pour le lendemain.

*Troisième jour.* — Le temps est magnifique ; aussi après un déjeuner pris à la hâte, nous partons avant six heures, en prenant l'ancienne route qui cotoie le pied de la montagne, sur la rive gauche du Rhône. Les arbres en fleurs sèment au vent leur neige odorante dont le frais et doux parfum est dominé par la senteur amère et pénétrante du Cerisier Mahaleb. Le long des haies abonde un Sisymbre nommé vulgairement la Sagesse du Chirurgien (Sisymbrium Sophia L.), aussi commun dans le Bas-Valais qu'il est rare aux environs de Genève où il n'a été signalé que sous les voûtes du Salève.

La chaussée moderne qui suit le centre de la vallée, parallèlement à la voie ferrée, n'offre qu'un long ruban monotone, bordé de fossés remplis d'une eau croupissante, et entouré de plaines marécageuses dans lesquelles pataugent de rares troupeaux de vaches mai-

gres et petites avec des mères juments et leurs folâtres poulains. Les peupliers, les saules et les aulnes qui couvrent ces tristes solitudes ont tous un air désespéré avec leurs troncs penchés et leurs branches inclinées dans la même direction, par le fait du violent courant d'air qui souffle presque constamment en remontant la vallée jusqu'à Sion.

En revanche l'ancien chemin, qui suit toutes les sinuosités du pied de la montagne, offre bien plus d'attrait et de variété tout en permettant de faire une riche moisson de plantes intéressantes. Un jour, je suivais cette route avec le docteur D., quand je le vois s'arrêter et examiner de petites plantes qu'il venait de prendre le long d'une haie avant d'arriver au village de Charrat; deux d'entre elles nous étaient bien connues; c'était le Tabouret perfolié (Thlaspi perfoliatum *L.)* et l'Holostée en ombelle (Holosteum umbellatum *L.*); quant à la troisième, nous reconnûmes après examen que c'était la Drave des murailles (Draba muralis *L.*) fort rare pour la Suisse, et indiquée par Gaudin comme croissant au pied du Mont-Ottan, avant d'entrer à Martigny ; cherchée inutilement dans cet endroit par tous les botanistes, elle avait été, en désespoir de cause, reléguée au nombre des plantes fabuleuses du Valais. C'était donc une localité nouvelle que nous venions de découvrir, et comme la plante s'y trouvait en abondance, nous en fîmes une bonne provision. Arrivés le soir à Sion, nous attendions nos paquets de papier que la diligence nous apporta en même temps qu'elle déposait tout un attirail annonçant la venue d'un confrère en botanique. En effet, nous voyons paraître, un peu plus tard, notre digne ami, M. J.-M., qui nous dit d'un air narquois : « Ce n'est pas tout de se lever de bonne heure, il faut encore arriver à temps. » Ce disant, il

exhibe sa boîte pleine d'une Tulipe que nous comptions récolter le lendemain matin. Cette belle espèce méridionale, qui n'existe en Suisse nulle part ailleurs, est connue sous le nom d'Œil du Soleil (Tulipa Oculis-Solis, St-Am.); néanmoins, on a prétendu que notre plante de Sion et de la Savoie, diffère de celle du midi de la France et on lui a donné le nom de Tulipa Didieri, Jord. Notre malin compétiteur, ayant vu nos cartables sur la diligence, s'était fait descendre à l'endroit de la Tulipe et s'était emparé de tout ce qu'il avait pu trouver. En bon prince, il nous en offrit quelques échantillons que nous n'eûmes garde de refuser, nous promettant de faire le lendemain de nouvelles recherches, ce qui fut effectué avec succès ; nous pûmes en faire une bonne provision et lui rendre ce qu'il nous avait donné. Mais tandis qu'il nous plaisantait, nous ouvrons nos boîtes et lui montrons la plante que nous avions découverte à Charrat, celle-là même qu'il avait taxée de fabuleuse ; ce fut notre tour de jouir de sa stupéfaction et de nous montrer grands et généreux ; il reçut sa part avec des indications précises sur la localité ; notre ami n'en dormit pas et à l'aube du jour il était en route pour récolter lui-même cette affreuse petite drôlerie (c'est ainsi qu'il désigne les plantes qu'il affectionne), et il put s'assurer que nous n'avions pas tout dévasté. Du reste, c'est une plante erratique et capricieuse dont nous avons eu peine à retrouver quelques maigres échantillons depuis cette époque. Ce nom de Charrat remémorait au docteur D. un souvenir plein d'émotion ; aussi ne passe-t-il jamais près de ce village sans faire une visite au syndic de l'endroit, auquel il dût, après Dieu, la vie de sa famille, dans une de ces inondations si fréquentes en Valais. Mais revenons à notre voyage, car je m'aperçois que je me laisse entraîner par le charme des souvenirs.

Après avoir passé les deux villages de Charrat, on cotoie une suite de collines exposées en plein soleil, et sur lesquelles nous trouvons bon nombre de plantes dont voici l'énumération. Sur les rochers, les pelouses et les maigres cultures se plaisent l'Adonis du printemps, la Cameline sauvage, la Sabline fasciculée, (Alsine fasciculata, M. et K.) l'Oxytrope de Haller et l'O. poilue, l'Astragale Esparcette (Astragalus Onobrychis, L.), l'A. de Montpellier (A. Monspessulanus, L.) encore peu avancée, la Pesette de Gérard (Vicia Gerardi, D C.), la P. fausse Esparcette (V. Onobrychioides, L.) la Joubarbe aranéeuse (Sempervivum arachnoideum, L.), et la J. des toits (S. tectorum, L.), ces deux espèces couvrent tous les coteaux du Bas-Valais, elles ne sont pas encore fleuries et la première paraît être une variété remarquable, sinon une espèce distincte du type qui habite les Alpes élevées. Signalons encore le Gnaphale jaunâtre (Gnaphalium luteo album, L.), l'Epervière laineuse (Hieracium lanatum, L.), l'E. mouchetée (H. pictum, Schl.), le Salsifis majeur, la Scorzonère d'Autriche, la Véronique couchée, le Thésion intermédiaire (Thésium intermedium, Schr.), l'Agrostide interrompue (Apera interrupta, P. B.), la Koelérie du Valais (Koeleria Valesiaca, Gaud.), la Fétuque du Valais (Festuca Valesiaca, Gaud.), le Brôme squarreux et l'Agropyre glauque (Agropyrum glaucum, R. et S.) Le long des haies et dans les prairies au bord de la route nous récoltons le Pigamon à feuilles étroites (Thalictrum angustifolium. L ), le Velar effilé (Erysimum virgatum, Roth.) et le peuplier blanc (Populus alba, L.).

Saxon où nous nous arrêtons pour absorber une cruche de bière mousseuse, en attendant le train qui doit nous conduire à Sion, est célèbre par ses bains dont l'eau minérale a donné lieu à une polémique qui

dure encore, sur la nature de sa composition; les uns affirment que cette source contient de l'iode en abondance, d'autres prétendent qu'il n'y en a point, d'autres enfin croient que cette substance minérale ne s'y trouve que d'une manière intermittente. Il y a déjà bien des années, au moment où l'on commençait à parler de la découverte de l'iode dans ces eaux, le professeur de Charpentier me montra chez lui une pierre qui en contenait une assez forte proportion et qu'il avait détachée de la colline au pied de laquelle est construit l'établissement des bains: le savant géologue affirmait que ce banc de calcaire marin se retrouve dans la vallée de Bagne et à Saillon de l'autre côté du Rhône: il ajoutait qu'il existe à Saillon une autre source contenant de l'iode.

Le calcaire en question est poreux, et les anfractuosités en sont tapissées par une substance pulvérulente d'un jaune orangé et qui exhale une odeur d'iode des plus caractérisée; j'en ai apporté des échantillons chaque fois que je suis allé à Saxon. Pour ma part, je suis convaincu que l'eau de Saxon contient de l'iode, et que c'est à la présence de cette substance éminemment active que l'on doit attribuer les nombreuses guérisons des maladies des os et des articulations, ainsi que des lésions variées qui dépendent du vice scrophuleux. Malheureusement le gouvernement du Valais a laissé s'établir à Saxon l'immorale industrie des jeux de hasard et la déplorable société qui s'y donne rendez-vous, chasse la plupart des personnes qui ne se rendaient là que pour leur santé.

Nous avons quelque velléité de monter au village d'Iserabloz, situé à une assez grande élévation au-dessus de Riddes et sur le flanc de la dent de Nendaz; là, croit une plante extrêmement rare le Sisymbre de Hongrie

(Siysmbrium pannonicum Jacq.), qui ne se trouve nulle part ailleurs en Suisse. Mais la course est lon ue et fatigante, et nous nous décidons à prendre le train qui nous amène à Sion à 10 heures et demie. — Les vieilles murailles crénelées qui protégeaient la ville sont aujourd'hui éventrées; les tours qui les flanquaient sont en partie écroulées, mais les bâtiments massifs de l'ancienne église de Valère et les ruines du château des Princes-Evêques qui couronnent les mamelons jumeaux, au pied desquels est bâtie l'ancienne cité épiscopale, lui conservent toujours son aspect pittoresque et belliqueux.

Sur les rochers de Valère du côté du Rhône, s'étalent les raquettes épineuses du Figuier d'Inde (Cactus Opuntia L., Opuntia vulgaris Mill.), originaire de l'Amérique, naturalisé dans l'Europe méridionale d'où il remonte dans le Tessin et jusque dans le Valais, qui est sa station la plus septentrionale. Malheureusement il n'est pas encore fleuri, et puis, ce n'est pas une plante commode à sécher ; en revanche, les murailles de rochers sont tapissées d'Iris en fleurs (Iris Germanica L.); çà et là nous trouvons quelques beaux échantillons de Clypéole (Clypeola Jonthlaspi L.), rare plante méridionale, dont il reste quelques traces au pied des vieux murs du château de Tourbillon et qui est plus fréquente près de l'ermitage de Bramois. Le Pastel (Isatis tinctoria L.) est abondant là, comme dans les environs de Sion, et nous prenons une variété de Cerfeuil (Anthriscus Cerefolium Var. trichosperma Koch.). Outre les plantes dont elle est ornée, cette localité nous offre un attrait tout spécial dans la personne d'un de nos compatriotes, possesseur d'une charmante maison de campagne au bord du Rhône, et chez lequel nous trouvons toujours la plus gracieuse et la plus cordiale hos-

pitalité. Un jour par un chaud soleil de mai, après avoir parcouru les rochers brûlants de Valère, nous allons, comme d'habitude, frapper à la porte de notre ami qui se trouvait absent. Etendus sous un noyer nous cherchions à nous rafraîchir en discutant le breuvage auquel on accorderait la préférence en arrivant à Sion ; l'un vantait la bière mousseuse, l'autre préférait le muscat de St-Léonard, un autre recommandait l'eau fraîche, enfin le plus excentrique exaltait les vertus d'un mélange d'eau de seltz, de sirop et d'absinthe ; la discussion s'animait, les gosiers se dessèchaient, quand apparaît, comme le Deus ex machina, notre ami C. qui nous met tous d'accord en nous versant du vin d'Yvorne accepté avec le même entrain qu'il était offert et déclaré à l'unanimité hautement préférable à tout ce qui avait fait la discussion sous le noyer.

Entre la colline de Valère et celle de Tourbillon, nous trouvons, non sans peine, quelques pauvres échantillons de la fausse Gesse (Vicia lathyroides L.), que nous possédons, quoique toujours rare, aux environs de Genève ; malgré toutes nos recherches, il nous est impossible de tomber sur la Chelidoine cornue (Chelidonium corniculatum L.), plante méridionale qui se trouve par ci par là dans les moissons ; en revanche, nous prenons l'Ornithogale des rochers (Gagea saxatilis Koch.), en bons fruits ; elle habite au pied des rochers sur lesquels sont construits les bâtiments de Valère et que décorent des touffes de la Giroflée jaune (Cheiranthus Cheiri L.). Sur la colline de Tourbillon nous voyons l'Ephedra (distachya ou Helvetica) et un Iris rare (Iris virescens D. C.) qui ne se trouve que dans une enceinte fermée où il est impossible de pénétrer ; près du château, la pelouse est tapissée de la Trigonelle de Montpellier, du Paturin dur et du Patu-

rin mignon, dont il a été question précédemment. Le soir, en nous promenant aux environs de la ville, nous pûmes récolter de beaux échantillons de l'Adonis d'été de la Tulipe œil de soleil. Malheureusement la localité dans laquelle cette belle plante s'était établie et qui était autrefois occupée par des champs de céréales, se convertit en prairies artificielles, et, par suite de ce changement de culture, la plante tend à disparaître, mais espérons qu'elle ressuscitera lorsque le blé reprendra son tour.

*Quatrième journée.* — Toujours favorisés par le beau temps, nous partons de grand matin pour faire une rapide excursion sur la colline de Montorge, qui présente à peu près la même végétation que la colline de St-Léonard, située à moitié chemin de Sierre. Pour ne pas tomber dans des répétitions, je me bornerai à dire que notre récolte se composa des plantes que nous avions déjà prises à Branson et ailleurs, auxquelles s'ajoutèrent la Bugrane à petites feuilles (Ononis Columnæ All.), le Buplèvre à feuilles rondes (Buplevrum rotundifolium L.), le Gaillet de Vaillant (Galium Vaillantii D C.), l'Androsace à grandes fleurs (Androsace maxima L.), enfin une des plus rares plantes de la Suisse, l'Avoine de Gaudin (Avena Lœfflingiana Gaud ; Trisetum Gaudinianum Boiss.). Cette jolie graminée avait été nommée par Linné : Avena Lœfflingiana, et Koch, dans son Synopsis, l'a appelée Avena Cavanillesii, sa description est conforme aux échantillons de la plante suisse, mais la figure qu'il cite appartient à une espèce spéciale à l'Espagne à laquelle M. Edm. Boissier conserve le nom de Trisetum Lœfflingianum Pol.

A temps pour prendre le train qui part de Sion à 10 h. $^1/_2$, nous descendons à Villeneuve pour monter sur le bateau à vapeur, où nous savourons toutes les

jouissances d'une navigation paisible sur notre beau lac et de la vue toujours splendide et merveilleuse des montagnes et des Alpes, dont le panorama se déroule le long de la rive gauche, depuis les pics neigeux de la Dent du Midi aux glaces étincelantes du Mont-Blanc et de ses satellites.

Ch. F., Dr-M.

*P. S.* — Je reçois la visite de M. J. Muret, de Lausanne, qui m'a donné des échantillons du Bulbocode printanier, trouvés par lui en mars 1869 sur la colline de Saint-Léonard, où il n'avait pas encore été signalé ; il paraît assez abondant, surtout la variété à fleur blanche. Puisque je parle de Saint-Léonard, je dois ajouter que c'est dans cette localité, sur la crête des rochers qui dominent la route de Sierre, que croît la Renoncule graminée (Ranunculus graminaeus, L.), plante rare qui n'existe pas ailleurs en Suisse ; elle habite de préférence le midi, mais elle se retrouve près de Lyon, aux environs de Paris et en Bourgogne. Malheureusement la vigne envahit tout à Saint-Léonard, et comme la terre végétale n'abonde pas sur cette colline, les propriétaires vont râcler le maigre terreau et la couche de mousses qui recouvrent les rochers, et détruisent ainsi la Renoncule, qui, jusqu'à ce jour, avait régné paisiblement sur ce sol aride et déshérité.

Ch. F. D. M.·.

---

Genève, septembre 187...

Cher ami,

En mettant en ordre des plantes recueillies dans le Haut-Valais, j'ai été pris d'un remords en pensant que j'ai oublié la promesse que je t'avais faite de t'indiquer les espèces les plus intéressantes qui fleurissent, en été et en automne, dans le Bas-Valais que tu as exploré au printemps. En feuilletant l'herbier il faut un effort d'imagination pour reconstituer le port, la physionomie et le coloris de ces pauvres fleurs déformées, applaties et desséchées dans leur linceuil de papier. Néanmoins, leur vue fait instantanément vibrer les cordes de la mémoire, alors les fleurs du souvenir, ces fleurs toujours jeunes, vivaces et brillantes, s'épanouissent en foule évoquées par les pâles fantômes de leurs sœurs de l'herbier. On revoit les localités où elles furent cueillies, les amis en compagnie desquels on se trouvait, on se rappelle les discussions, les causeries à bâtons rompus, les joies, les désappointements, les alternatives de pluie et de soleil, toutes les péripéties qui faisaient le charme de l'excursion.

Si le champ de bataille de l'herbier fait éprouver une sorte de mélancolie à la vue de ces malheureuses plantes défigurées et presque méconnaissables, au moins il ne soulève pas ce sentiment de répugnance et d'horreur que l'on éprouve à la vue des blessures sanglantes et des plaies hideuses, à l'ouïe des cris de douleur

et des plaintes déchirantes des champs de bataille humains.

Le Grand Architecte de l'Univers se manifeste dans la nature et dans ses œuvres, comme un Dieu de paix et d'amour ; mais les ambitieux et les conquérants ont besoin, pour tromper leur conscience, de se faire un Dieu à leur image, un Dieu se plaisant aux hécatombes humaines, qu'ils voudraient rendre solidaire des massacres qu'ils commettent en son nom.

Du reste, ce qui me console un peu de ne pas t'avoir écrit plus tôt, c'est que j'ai su que tu as moins d'occasion de te livrer à ton goût pour la botanique, depuis que tu as dû quitter la campagne pour pratiquer la médecine dans un chef-lieu. Pauvre ami ! je te plains d'être au service d'une maîtresse égoïste, exigeante et jalouse qui ne pardonne guère les infidélités que lui font ses adeptes à l'endroit de l'aimable Flore, sa gracieuse rivale qui a l'avantage de rester toujours jeune, aimable et attrayante, tandis que la vieille Hygie devient toujours plus renfrognée, plus susceptible et plus acariâtre. Cependant, cette respectable matrone devrait savoir qu'elle est forte de ses avantages et des droits que lui confère sa légitime position ; l'expérience n'a-t-elle pas prouvé que le vieux praticien ne peut guère faire autre chose que de la médecine, et qu'il devient passionné pour sa profession, comme le chasseur ou mieux comme le joueur. En effet, la partie qu'il engage chaque jour n'est-elle pas riche en émotions, puisqu'elle a pour enjeu la vie d'un malade et pour adversaire l'implacable mort avec sa faux, son double zéro et ses refaits ?

Mais revenons à nos plantes abandonnées trop longtemps ; celles que l'été nous réservera dans le Bas Valais seront en nombre plus restreint qu'au début de

la belle saison, surtout si l'on compare la végétation de la plaine à celle des hautes vallées de Bagnes, de Saas et de Zermatt, ainsi que des cols de la Gemmi et du Simplon. Plus tard, je pourrai peut-être te donner quelques détails sur les espèces les plus rares de ces localités, pour le moment je ne ferai que mentionner la Saxifraga controversa Stern, que j'ai récoltée en quantité au Pas du Loup, au-dessus des bains de Loësche, avec l'Aquilegia alpina, etc., le Ranunculus parnassifolius, L. en compagnie d'autres bonnes espèces alpines, sur le col de la Gemmi.

Puisque je parle de Loësche, je veux te dire que ces eaux si célèbres pour la guérison de certaines formes de maladies de la peau, doivent évidemment leur efficacité à la présence de l'arsenic qui a été trouvé dans le limon des réservoirs, il y a déjà plusieurs années, par le Dr Payen, médecin inspecteur des bains de St-Gervais, et par feu Dublanc, ancien économe de la pharmacie centrale des hôpitaux. Je possède la notice imprimée dans le temps par ces Messieurs et communiquée à l'Académie de médecine. Néanmoins, les médecins de Loësche n'en parlent pas et quelques-uns craignent même que le public n'en soit instruit. Je regrette que l'analyse que devait faire Pyrame Morin n'ait pas paru et qu'elle soit restée, depuis sa mort, enterrée dans quelque oubliette de sa pharmacie. Comme il voulait employer l'analyse spectrale, il est plus que probable que non-seulement il aurait trouvé l'arsenic, mais certainement encore d'autres éléments, car on ne peut pas expliquer les effets merveilleux de ces eaux seulement par leur température élevée, leur électricité et les substances minérales que détaillent les anciennes analyses.

L'Astragalus exscapus L., la Matthiola varia Gaud., se

trouvent en montant au Simplon ; l'Hieracium alpicola Schl., espèce bien distincte, couvre les petits mamelons des paturages autour de l'Hospice avec une foule de plantes qui sont rares pour nous ; mais je n'en finirais pas si je me laissais aller à une plus longue énumération. Cependant je dois te recommander une excursion soit au Simplon, soit au St-Bernard, non-seulement pour jouir de la généreuse hospitalité et de la bienveillance cordiale des Révérends Chanoines, mais encore pour récolter, grâce à leurs indications, les espèces spéciales à ces localités.

Peut-être trouveras-tu bien usurpée la réputation de ces fameux chiens qui figurent dans les albums pittoresques et les Keepsakes anglais avec un flacon pendu au cou et un enfant, tiré de l'avalanche, à cheval sur leur dos. Tandis qu'en réalité ce sont des espèces de bêtes féroces aux colliers desquels on est obligé d'attacher une lourde bûche pour les empêcher de courir sus aux moutons dont ils apprécient trop bien les côtelettes à la minute et les gigots au naturel. L'un d'eux, acheté à Berisal par un étranger, était en vente pour la seconde fois, son maître l'ayant laissé pour compte à la vue de la carte à payer pour moutons étranglés et autres méfaits commis en son absence. Au demeurant, ce sont les plus belles bêtes du monde, faisant très-bien dans le paysage et dans la légende, mais avec lesquels il faut avoir le moins de points de contact que possible. Tu sais si j'aime les bêtes, qui me le rendent bien du reste, néanmoins ma boîte de botanique porte l'empreinte des dents d'un des chiens du Simplon qui en voulait à mon bras, et celui de l'abbaye de St-Maurice a failli me dévorer. Malgré cela, je me garderai bien de mettre en doute ce que Tschudi et d'autres personnes dignes de foi racontent des services

que rendent aux voyageurs les chiens de l'Hospice du Grand St-Bernard.

Pendant l'été tu devras visiter au moins deux fois les diverses localités que nous avons déjà parcourues ; mais je t'engagerai à faire une pointe, le printemps prochain, jusqu'au creux de Novelle, au-dessus de St-Gingolph, pour cueillir dans les vergers, le Crocus printanier (Crocus vernus All.), le Perce-neige (Leucoium vernum L.), la Gagée jaune (Gagea lutea Sch.) et quelques autres plantes de la première saison. Plus tard tu trouveras, au-dessus des maisons de Novelle, le Rhododendron (Rhodendrum ferrugineum L.) qui descend également assez bas vers le lac de Tannay, près de Vouvry, charmante localité, véritable parterre tout émaillé des plus jolies fleurs des Alpes. Au Bouveret, tu pourras trouver l'Anserine rouge (Chenopodium rubrum L.), avec le Chenopodium ficifolium Sm. (Rapin, Muret) ; à Vouvry, dans les marais près de la gare, le Pigamon jaune (Thalictrum flavum L.), le Seneçon des marais (Senecio paludosus L.), le Géranium des marais (Geranium palustre L.), le Rubanier nain (Sparganium minimum Fries), l'Epipactis des marais (Epipactis palustris Cr. avec l'Herminium monorchis R. Br.), dans les sables au bord du Rhône (Reuter). A la porte du Scex, au pied des rochers, la Violette singulière (Viola mirabilis L.), sur les rochers des Joubarbes de formes variées se rapportant au Sempervivum tectorum L.); mais surtout tu chercheras, en automne, le Cyclamen à feuilles de lierre qui a été trouvé dans cette localité et qui n'était connu qu'au-dessus de Roche, de l'autre côté de la vallée.

A St-Maurice, n'oublie pas de visiter le trésor de l'abbaye, riche en antiquités dont la valeur égale la rareté ; Messieurs les Chanoines t'en feront les honneurs

avec la politesse la plus courtoise, mais garde-toi du chien, Cave canem!

Si tu as le temps, va voir la grotte des Fées dont tu liras la charmante légende dans le nouvel ouvrage d'Eug. Rambert sur Bex et ses environs. Puis tu tâcheras de retrouver le Genêt ovale (Genista ovata W. et K.) indiqué à la Crotta, entre St-Maurice et outre-Rhône, par Murith et Gaudin, sinon tu te rabattras sur la Rue odorante (Ruta Graveolens L.), la Potentille caulescente (Potentilla caulescens L,), le Sorbier hybride (Sorbus hybrida L.). l'Epervière glauque (Hieracium glaucum All.), l'E. amplexicaule (H. amplexicaule L.) l'E. de Jacquin (H. Jacquini Vill.), le Sesseli bisannuel (S. bienne Crantz). le Trochiscante nodiflore (Trochiscanthes nodiflorus Koch) sur les rochers au-dessus de la route entre St-Maurice et Pissevache, près d'Epinassey, la Véronique couchée (Veronica prostrata L.), l'Oseille scutifère (Rumex scutatus L.), le Spiranthe d'été (Spiranthes æstivalis Rich.) et la Stipe plumeuse (Stipa pennata L.).

En continuant la route tu pourras chercher dans les vergers de la Barme les bulbes du Bulbocode du printemps et cueillir dans le gravier autour de la cascade de Pisse-Vache quelques espèces descendues avec le torrent telle que l'Arabette naine (Arabis pumila L.), l'Alchemille des Alpes (Alchemilla alpina L.), la Saxifrage d'automne (Saxifraga aizoides L.), le Tussilage neigeux (Tussilago nivea Vill.), l'Erine des Alpes (Erinus alpinus L.). Sur les rochers végètent la Biscutelle des rochers (Biscutella saxatilis Schl.), la Vesicaire utriculée (Vesicaria utriculata L.), la Valériane trisèquée (Valeriana tripteris L.) et le Houx-fragon (Ruscus aculeatus L.).

Vers le Trient, tu récolteras la Pédiculaire des marais

(Pedicularis palustris L.), l'Euphorbe de Gérard (Euphorbia Gerardiana L.), le Saule Daphné (Salix Daphnoides L.) la Sabine (Juniperus sabina L.) au pied des rochers et le Céterach officinal (Ceterach officinarum C. B.).

En montant à Gueuroz tu verras l'Arabette des murs (Arabis muralis L.) en bons fruits, la Vesicaire sur les rochers, la Lychnide visqueuse (Lychnis viscaria L.) dans les prairies, la Sabline trinerviée (Arenaria trinervia L.) dans les bois, l'Herniaire glabre (Herniaria glabra L.) avec la Gnavelle verticillée (Scleranthus verticillatus Reich) sur les rochers du sommet, la Saxifrage à fleurs blanches (Saxifraga leucantha Gaud.) en montant le long du sentier, la S. étoilée (S. stellaris L.) et la S. cuneiforme (S. cuneifolia L.) sur les rochers humides, la S. bulbifère (S. bulbifera L.) et la Raiponce à feuilles de Bétoine (Phyteuma betonicafolium Vill.) dans les prairies avec l'Orchis sureau (O. Sambucina L.) enfin sur les rochers la Primevere visqueuse (Primula viscosa Vill.) et le Lycopode suisse (Lycopodium Helveticum L.).

Tu feras une halte à Martigny dont les environs te fourniront une riche moisson. Avant d'arriver, il faut longer le pied du mont Ottan qui s'étend jusqu'au faubourg de la Bâtia dominé par une colline abrupte sur laquelle s'élève fièrement une vieille tour, débris de l'ancien château-fort des ducs de Savoie. Au pied des rochers on trouve l'Arabette des rochers (Arabis saxatilis L.) toujours assez rare, le Geranium luisant (G. lucidum L.) et la Doradille septentrionale (Asplenium septentrionale Sw.) qui ne croît que sur les roches cristallines. Tâche de retrouver la Drave des murs (Draba muralis L.) indiquée par Gaudin dans cette localité, mais qui n'a jamais été revue. Voici son indication :

« Ad clivum arduum, viæ, qua pagulus seu suburbium la Bâtia intratur impendentem, monti Ottan et Colli les Marques contiguum. »

Sur la colline de la Bâtia croissent la Silène à petites fleurs (Silene Otites Sm.), l'Oxytropis champêtre (O. campestris D C.) et l'O. poilue (O. pilosa D C.), différentes formes de Joubarbes, la Campanule en épi (Campanula spicata L.), l'Euphraise jaune (Euphrasia lutea L.), le Brôme squarreux (Bromus squarrosus L.), la Phléole rude (Phleum asperum Vill.), la Stipe chevelue (Stipa capillata L ), etc., etc.

Martigny occupe le point de la vallée où le Rhône fait un coude brusque pour se diriger vers le lac Léman. C'est depuis cette petite ville, où les touristes abondent en été, que l'on se rend soit à Chamounix par la Forclaz et la Tête-Noire ou le Col de Balme, soit au grand Saint-Bernard et dans la vallée d'Aoste. Autrefois les sentiers étaient rudes et fatigants; maintenant on a établi des routes à voiture dont l'une, celle du Saint-Bernard, s'arrête à la cantine de Proz, à 2 heures au-dessous de l'Hospice et l'autre celle de Chamonix va jusqu'au glacier du Trient exploité par une compagnie qui envoie cette magnifique glace se consommer à Genève, à Lyon et à Paris. Avant peu les chars à banc pourront aller directement de Martigny à Chamonix, pour le plus grand agrément des touristes.

Il est de mode chez les clubistes de maugréer contre ces caravanes qui leur gâtent le paysage; je trouve au contraire qu'elles ne font pas mal avec leurs voiles verts et bleus, leurs plaids de toutes couleurs et je ne vois pas pourquoi le touriste n'aurait pas le droit de chevaucher sur son mulet, le long d'une bonne route de montagne, aussi bien que le clubiste chevauche sur ses jambes dans des sentiers impossibles. D'ailleurs le piéton saura

toujours trouver les vieux sentiers abandonnés, sans compter toutes ces vallées peu connues et ces passages ignorés sur lesquels les nouvelles cartes du club alpin, si belles et si exactes, donnent des indications précieuses pour ceux qui veulent fuir les touristes et qui ne craignent ni le vertige, ni la fatigue.

Autour de Martigny et surtout sur le coteau des Marques se trouvent le Passerage des décombres, (Lepidium ruderale L.), le Sumac Fustet ou Arbre à perruque (Rhus cotinus L.), la Bugrane à petites fleurs (Ononis columnæ All.) la Potentille dressée (Potentilla recta L.) une Asperule (Asperula longiflora W et K.), et le Peucédane de Venise (Peucedanum Venetum Koch), la Trinie commune (Trinia vulgaris D C.), la Laitue viminale (Lactuca viminea Sch.), la Chrysocome à feuilles de lin (Chrysocoma linosyris L.), l'Immortelle fermée (Xeranthemum inapertum L.), la Lampourde commune (Xanthium strumarium L.). la Campanule de Bologne (Campanula Bononiensis L.), l'Orcanette étoilée (Onosma stellulatum W. et K.), la Molène des montagnes (Verbascum montanum Schr.), la Phelipée des sables (Phelipea arenaria Wal.), l'Eragrostis faux-paturin (Eragrostis poaeoides P. B), l'E. poilue (E. pilosa P. B.), la Molinie tardive (Molinia serotina M. et K.), la Koelérie du Valais (Koeleria Valesiaca Gaud.), le Fetuque du Valais (Festuca Valesiaca Gaud.), l'Ophioglosse commun (Ophioglossum vulgatum L.) etc., etc.

L'Herborisation de Branson est toujours riche et demande assez de temps; il faut s'armer de patience, d'une grande boîte, d'un cartable bien garni et d'une bonne gourde pour apaiser la soif, car il y fait chaud.

Au bas de la colline, contre les rochers, croissent la Joubarbe araneuse (Sempervivum arachnoideum L.), l'Orlaya à grandes fleurs (Orlaya grandiflora Hoffm.),

et le Marrube commun (Marrubium vulgare L.); dans le village, l'Anserine à feuilles d'Obier (Chenopodium opulifolium Schr.), l'A. rouge (C. rubrum L.); le long des sentiers, au bord des vignes et des cultures, tu retrouveras les plantes déjà indiquées et d'autres encore telle que l'Astragale esparcette (Astragalus Onobrychis L.), l'A. de Montpellier (A. Monspessulanus L.), la Vesce fausse Esparcette (Vicia Onobrychioides), la Gesse spherique (Lathyrus sphœricus Retz.), la Laitue vireuse (Lactuca virosa L.), la L Scariole (L. Scariola L.), l'Echinope à tête ronde (Echinops sphœrocephalus L.), le Chardon-marie (Silybum Marianum Gaertn.), la Crupine commune (Crupina vulgaris Cass.), la Lampourde (X. Strumosium L.)

Sur les pelouses et les paturages vivent en société l'Achillée tomenteuse (Achillea tomentosa L.), l'A. setacée (A. setacea W. et K.), l'A. noble (A. nobilis L ) et une variété du Serpolet (Thymus serpyllum var. pannonicus All.). La Grande Absinthe (Artemisia Absinthium L.). et l'Orobanche de l'Armoise (Orobanche Artemisiae Vauch.) préfèrent les cultures et les vignes. En montant vers Joux-Brulée on trouve la Lychnide des jardins (Lychnis Coronaria L.), et de superbes échantillons du Gaillet du Piémont (Galium Pedemontanum L.) (MM. Rapin et Muret). Sur les pelouses rocailleuses vegetent l'Epervière de Le Peletier (Hieracium Peleterianum Mer.) et l'Hyssope officinale (Hyssopus officinalis L.); dans les bois en arrivant aux Folateires, le Pigamon pubescent (Thalictrum pubescens Schl. et sur les rochers au bord du Rhône l'Ephedra en bons fruits, (E. Helvetica Mey.)

Une pointe sur Saillon te fera trouver la Clematite dressée (Clematis recta L.) rare, l'Amandier (Amygdalus communis L ) en fruits, le Télèphe à feuilles alternes (Telephium Imperati L.) rare, la Turgenie à larges

feuilles (Turgenia latifolia Hoffm.) trouvée une fois par M. Muret, l'Epervière laineuse (Hieracium lanatum Vill.) qui est aussi sur les rochers entre Charrat et Saxon, l'Acore aromatique (Acorus calamus L.) dans les marais, et le Sclerochloa dura P. B.

Je t'engage à suivre l'ancienne route qui suit le pied de la montagne entre Martigny et Saxon ; tu reverras bon nombre des espèces dejà indiquées et tu récolteras en outre la Bugrane géante (Ononis altissima Lam.), l'Astragale de Montpellier en bon état, l'Esparcette des sables (Onobrychis arenaria D. C ), la Pesette de Gérard en fruits murs, les deux Achillées de Branson, l'Epervière laineuse, l'Epervière mouchetée (Hieracium pictum Sch.) le Gnaphale jaunâtre, la Bryone blanche (Bryonia alba L.) fort rare, trouvée près de Saxon, la Véronique couchée (Veronica prostrata L.) et la Prèle rameuse (Equisetum ramosum Schl.)

A Saxon tu monteras en chemin de fer jusqu'à la station d'Ardon où tu verras le Guy croissant sur les Pins, tu chercheras la Buffonie à grosses graines sur les bords de la Morge et tu ne craindras pas de gravir la colline de Montorge couronnée par les ruines pittoresques d'un vieux château. Outre les plantes énumérées précédemment, tu verras le Buplèvre à feuilles rondes (Buplevrum rotundifolium L.) la Crupine commune (Crupina vulgaris Cass.), la Centaurée du Valais (Centaurea Valesiaca Jord.), le Micropus erectus L., la Phelipea cœrulea Mey. , l'Androsace maxima, le Safran cultivé (Crocus Sativus L.), le Froment Faux-Nard (Triticum Nardus D C. Gaud.) rare, l'Ivraie raide (Lolium rigidum Gaud ) etc. Montorge est l'une des localités où croit l'Avoine de Gaudin (Trisetum Gaudinianum Boiss.) une des plus rares espèces de la Suisse.

Autour de l'Etang de Montorge croissent la Renouée

amphibie (Polygonum amphibium L.), l'Orchis laxiflore (O. laxiflora Lam.), la Liparis de Loesel (L. Loeselii Rich.), la Massette à feuilles étroites (Typha angustifolia L.) le Scirpe maritime (Scirpus maritimus L.) la Laiche faux-souchet (Carex Pseudo-Cyperus L.) trouvée par M. Reuter et la Fétuque géante (Festuca gigantea Vill.) etc.

A Sion végètent la plupart des espèces que nous avons déjà désignées, telles que le Thalictrum fœtidum L. qu'on trouve près des Folateires, la Trigonella Monspeliaca L., le Telephium Imperati L., l'Ephedra helvetica Mey., la Gagea saxatilis Koch et plusieurs jolies Graminées. Cependant il est quelques plantes qui ne se trouvent guère ailleurs ; ce sont le Glaucium corniculatum Curt. dans les cultures entre Valère et Tourbillon, la Genista radiata Scop. au bord de la Sionne, la Vicia lathyroides L. à Valère, l'Opuntia vulgaris Mill. sur les rochers, la Salvia officinalis L. subspontanée, l'Iris vivesceus D C., la Tulipa Didieri Jord.

Depuis Sion, il est bon d'aller jusqu'à Bramois et à l'ermitage de Longe Borgne qui se trouve à l'entrée de la vallée d'Herens. Le long de la route tu retrouveras les plantes déjà signalées, mais c'est au bord du chemin près de l'Ermitage que j'ai cueillis les plus beaux échantillons du Clypeola Jonthlaspi L. Même j'ai vu une fois tomber d'un arbre un fruit assez singulier; c'était un malheureux faucheur qui avait glissé sur les pâturages abruptes qui dominent le chemin, était tombé sur un érable qui avait amorti sa chute mais sans pouvoir l'empêcher de rebondir sur la pente et de rouler de là jusqu'au bord de la Borgne. Il en fut heureusement quitte pour la peur et se secouant comme

un caniche qui sort de l'eau, il s'en retourna tranquillement chez lui.

A Sion profite de la voie ferrée pour gagner St-Leonard, car le long de la route tu ne trouverais guère que le Lepidium ruderale L., le Sisymbium Sophia L., l'Isatis tinctoria L., le Podospermum laciniatum D C. ét autres déjà récoltées.

A St-Leonard même tu ne trouveras pas grand chose de nouveau car c'est surtout une station pour les plantes du printemps que je t'ai signalées dans une lettre précédente. Cependant dirige-toi vers Sierre en passant par les collines en grande partie composées de Gypse qui s'étendent jusqu'au-delà de Granges. Peut-être trouveras-tu le Glaucium corniculatum Curt. dans les cultures qui n'ont pas encore été envahies par la vigne, tu chercheras la nouvelle localité du Ranunculus gramineus L. et du Bulbocodium vernum L. découvertes par l'infatigable M. Muret ; mais les deux plantes qui abondent sur ces collines sont l'Artemisia valesiaca All. et l'Onosma stellulatum W. et K.

Sierre est une petite ville située dans une exposition qui la met à l'abri du courant d'air qui balaie continuellement la vallée du Rhône surtout de Martigny à Sion ; aussi je ne saurais trop la recommander, comme station d'hiver, aux personnes qui veulent se mettre à l'abri de nos bises froides et désagréables, si pénibles à supporter. Probablement, comme médecin, tu conseilleras aux malades pour lesquels un changement de climat est indispensable, de passer l'hiver à Madère, au Caire, en Algérie, en Italie et dans le Midi de la France. Mais que de fois des gens délicats ou maladifs qui vont à Rome, à Naples, à Florence, et sur le littoral de la Méditerranée se plaignent du froid, surtout ces derniers hivers, et de la difficulté de se loger dans

des appartements convenablement chauffés. Beaucoup trouveront à Veytaux, à Bex, à Sion et à Sierre un climat plus doux que celui de Genève ou de Lausanne, pas de bises, moins de brouillards et de neige et surtout des chambres bien fermées et munies de bons moyens de chauffage. A Sierre, la pension Beeguer située dans une bonne exposition, avec sa façade principale en plein soleil peut être recommandée en toute conscience. La seule objection que l'on fasse, c'est le manque d'agréments ; mais un certain nombre de personnes qui s'arrangeraient pour y établir une colonie d'hiver trouveraient par le fait de leur association suffisamment de ressources pour passer leur temps assez agréablement. Il y a d'ailleurs à Sierre une quantité de promenades aussi variées que pittoresques et quelques semaines sont bien vite passées. Si tu ajoutes à ces considérations, la distance peu éloignée, la facilité du voyage et les dépenses relativement modérées, tu reconnaitras que tous les avantages sont en faveur de la localité que je te recommande. Seulement on n'y songe pas, on va où l'habitude, la routine et l'esprit moutonnier vous dirigent et l'on délaisse pour des pays éloignés. ce que l'on a pour ainsi dire sous la main.

A Sierre l'ancien grand glacier du Rhône a dû faire dans sa retraite une station prolongée, si l'on en juge par l'aspect singulier de la forêt de Finges qui présente, au milieu d'un entassement confus de monticules, des méandres et des labyrinthes inextricables et par toutes ces collines arrondies, remaniées et rongées par le Rhône, dont les restes couvrent la vallée comme d'immenses tumulus de Géants.

Tu trouveras dans les environs immédiats de la ville, dans le bois de Finges et surtout en poussant

jusqu'à Varone bon nombre de plantes intéressantes telles que l'Erysimum Helveticum DC., la Buffonia macrosperma Gay., l'Ononis Columnæ All., la Coronilla coronata Gaud., le Colutea arborescens L. le Telephium Imperati L., la Rubia tinctorum L., la Pimpinella nigra Koch., le Chrysocoma Linosyris L., l'Artemisia Valesiaca All., l'Achillea tomentosa L., l'A. setacea W. et K., l'A. nobilis L., la Crupina vulgaris Cass., la Centaurea Valesiaca Jord., le Xeranthemum inapertum Willd., la Lactuca virosa L., la L. Scariola L., la L. Augustana All., la L. perennis L., la L. viminea Sch., la L. muralis Fres., le Hieracium lanatum Vill., le H. pictum Schl., le H. Valesiacum Fries., l'Onosma stellulatum W. et K., l'Euphrasia lutea L., l'E. viscora L. (rare), la Salvia Sclarea L., l'Euphorbia Gerardiana L., le Sclerochloa dura P. B., le Poa concina Gaud., le Cynosurus echinatus L., etc., etc.

Maintenant ma tâche est finie et je te dis adieu, en espérant que l'âge et les infirmités ne me condamneront pas à une inaction forcée en m'empêchant de t'accompagner dans quelques-unes de ces excursions, dont j'ai eu tant de bonheur à te retracer les souvenirs.

Ch. F. d. m.

# ÉNUMÉRATION DES PLANTES

*les plus intéressantes de la plaine du Bas-Valais.*

## Ranunculaceæ. — Renonculacées

Clematis recta L. Clematite droite. Saillon, Vetroz. Sion Juillet.

Thalictrum majus Gaud. Pigamon élevé. Prairies entre Sierre et Varone. Eté.

Th. pubescens Schl. P. pubescent. Taillis près des Folateires. Juin, juillet.

Th. fœtidum L. P. fétide. Branson, Sion (Rapin) Eté.

Th. angustifolium L. P. à feuilles étroites. Prairies humides vers Charrat. Juin, juillet.

Th. flavum L. P. jaune. Marais près de la gare de Vouvry (Reuter). Juillet, août.

Anemone Pulsatilla L. var. nutans Gaud. Anemone Pulsatille penchée. (A. montana Hopp. Koch) Martigny, Branson, Fouly, Montorge. Sion, St-Léonard, Sierre. Avril et juin.

Hepatica triloba Chaix. Hepatique à trois lobes. (Anemone Hepatica L.) La variété à fleurs blanches et roses est plus rare et se trouve dans le bois noir près de St-Maurice. Mars, avril.

Adonis autumnalis L.) Adonide d'automne, Goutte-de-Sang. Plante erratique des moissons du Bas-Valais. Juin, juillet.

A. aestivalis L. A. d'été (A. ambigua Gaud), moissons à Branson, Ardon, Sion, Sierre. Mai, juin.

A. flammaea Jacq. A. rouge (A. æstivalis Gaud.) Champs maigres et graveleux à Branson, Montorge, St-Léonard, Sierre. Mai, juin.

A. vernalis L. A. du Printemps. Folateires, Charrat, Saxon, etc. Avril, mai.

Ranunculus trichophyllus Chaix $\beta$ Rioni. Renoncule de Rion. Etang de Montorge. Avril, juin.

R. aquatilis L. var. heterophyllus. Boveret. (D'Angreville). Mai, juin.

R. gramineus L. R. graminée. Colline de St-Léonard, Platrières de Sierre. Avril, mai.

R. reptans L. R. radicante. Indiquée par Murith au Guerset, bord du Rhône. Mai, juin.

R. acris L. var. Boreanus Rap. R. de Boreau. (R. Boreanus Jord.) commun dans les prairies du Bas-Valais où il paraît remplacer le type. Mai, juillet.

R. sceleratus L. R. scélérate. Etang de Montorge. Mai, juin.

R. nemorosus D C. R. des bois. Environs de Monthey. Mai, juillet.

R. philonotis Retz. R. des marécages. Près de Martigny. Mai, août.

## Nymphaeaceae. Nympheacées.

Nuphar luteum L. Nuphar jaune. Canaux et marais. Juin, août.

## Papaveraceae. Papaveracées.

Glaucium luteum Scop. Glaucière jaune, (G. flavum Crantz. Chelidonium Glaucium L.) Indiqué au bord des Etangs de Montorge par Murith et Gaudin, mais je l'ai cherché inutilement. Juin, août.

G. corniculatum Curt. Gl. violette (G. violaceum Juss.) Cultures à Montorge, Valère, St-Léonard. Mai, juin.

Papaver argemone L. Pavot argémone. Charrat, St-Pierre, Sion. Mai, juin.

## Fumariaceae. Fumariacées.

Corydalis solida Sm. $\beta$. australis Haussm. Reut. Corydale bulbeuse australe. Gueuroz, Branson où elle a été découverte par M. Reuter. Mars, avril. Elle est indiquée par M. Rapin à Gueuroz comme variété à fleurs blanches.

## Cruciferae. Crucifères.

Eruca sativa Lam. Roquette cultivée. (Brassica Eruca L.) St-Maurice, Branson, Montorge, St-Léonard, Sierre. Mai, juillet.

Sinapis alba L. indiqué à Massongex par M. d'Angreville. Juin, juillet.

Cheiranthus Cheiri L. Giroflée jaune. St-Maurice, Sion, sur les rochers. Mai, juin.

Erysimum Helveticum D C. Velar suisse. Coteaux à Branson, Fouly, Contey, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre, Varonne, etc. Mai, juillet.

E. virgatum Roth. V. effilé. Entre Charrat et Saxon le long des haies. Juin, juillet.

E. cheiranthoides L. V. fausse Giroflée. Saint-Maurice (Rapin). Mai, octobre.

Sisymbrium pannonicum Jacq. Sisymbre de Hongrie. (S. Sinapistrum Crantz ) Près d'Iserabloz. Mai, juin.

S. Sophia L. S. Sophie. Commun à Martigny, Sion, Sierre, etc. Mai, juin.

S. austriacum Jacq. S. d'Autriche. Longeborgne, Sion (Muret d après Gremli). Mai, juillet.

Turritis glabra L. Tourette glabre. Branson, Fouly, Sion, Sierre, etc. Mai, juillet.

Arabis saxatilis All. Arabette des rochers. Pied du Mont-Ottan à Martigny, au-dessus de St-Léonard. Mai, juin.

A. auriculata Lam. A. auriculée. Branson. Avril, mai.

A. sagittata D C. A. sagittée. Vouvry, Porte du Scex. Mai, juin.

A. muralis Bert. A. des murs. St-Maurice, Rochers du Trient. Avril, juin.

A. alpina L. A. des Alpes. Porte du Scex, Rochers du Trient. Mai, juin.

A. Turrita L. A. Tourette. Porte du Scex, St-Maurice, Martigny. Mai, juin.

Cardamine impatiens L. Cardamine impatiente. Indiquée par Murith à Martigny. Mai, juillet.

Dentaria digitata Lam. Dentaire digitée, dans les bois sous Létroz (Gueuroz). Mai, juin.

D. pinnata Lam. D. ailée. Vouvry. Mai, juin.

Lunaria rediviva L. Lunière vivace. Porte du Scex, Vouvry (Gaud. Murith). Mai, juin.

L. biennis Moench. L. bisanuelle. Cultivée dans les jardins, a été trouvée en abondance aux environs de Martigny après l'inondation de la Dranse, mais on ne l'a pas revue. Mai.

Clypeola Jonthlaspi L. Clypeole Jonthlaspi. Saillon, Tourbillon et Valère à Sion, près de l'ermitage de Longeborgne. Avril, mai.

Draba muralis L. Drave des murs. Indiquée par Murith et Gaudin au pied du Mont-Ottan avant d'entrer à Martigny et à St-Maurice ; j'ai exploré vainement ces localités à plusieurs reprises mais j'ai retrouvé la plante en quantité le long des haies entre Martigny et Charrat par l'ancienne route. Mai.

D. aizoides L. D. aizoide. Rochers de la Porte de Scex, du Trient. Avril, juin.

Vesicaria utriculata Lam. Vesicaire enflée. (Alyssum utriculatum L.) Rochers près de la Cascade de Pissevache et du Trient. Environs de Martigny. Avril, mai.

Cochlearia saxatilis Lam. Cranson des roches (Myagrum saxatile L.) Rochers du Trient. Mai, juillet.

Camelina sylvestris Wallr. Cameline sauvage (C. microcarpa Andrz.) Champs du Bas-Valais, Martigny, Branson, Charrat, Montorge, St-Léonard, etc. Avril, juin.

C. dentata Pers. C. dentée. Martigny, Branson. Mai, juin.

Calepina Corvini Desv. Calepine faux-cranson. (Bunias cochlearioides Murr.) Champs de Branson, St-Maurice (Schleich.) Plante erratique et capricieuse. Mai, juin.

Neslia paniculata Desv. Neslie paniculée. (Myagrum paniculatum L.) Champs à Vetroz. Mai, juillet.

Bunias Eracago L, Bunias fausse-Roquette. Montorge. juin, juillet.

Myagrum perfoliatum L. Myagre perfolié. Indiqué par Murith dans les champs de Vetroz. Juin, juillet.

Lepidium graminifolium L. Passerage à feuilles de Gramen. Sion, Saillon, Contey, (Gaud. et Murith). Juin, août.

L. Draba L. P. Drave. Trouvé près de Sion, par M. Haussknecht, n'est pas indiqué par Murith ni par Gaudin. Juin, juillet.

L. petraeum L. P. des rocailles. Porte du Scex, Martigny, Branson, Saxon, Sion, etc... Avril, mai.

L. Alpinum L. P. des Alpes, se trouve quelquefois au pied de la cascade de Pissevache, dans les débris descendus des hauteurs. Juin, juillet.

Thlaspi ruderale All. Tabouret des décombres (Lepidium ruderale L.) Le long des routes et des murs, Martigny, Sion, etc. Mai, août.

Biscutella lævigata L. Lunetière lisse. Sur les rochers de Saint-Maurice à Martigny, surtout au Trient,

aux Folateires, mélangé avec la var. $\beta$. saxatilis Rap. (B. saxatilis Schl. Gaud.) Cette variété se distingue du type par ses siliques pointillées de petites élévations blanchâtres. Mai, juin.

Æthionema saxatile R. Br. Æthionème des Rochers. (Thlaspi saxatile L.) indiqué par Murith à Contey. Mai, juin. Je ne crois pas qu'il ait été trouvé par les botanistes modernes.

Isatis tinctoria L. Pastel des teinturiers. Branson, Ardon, Leytron, Montorge, Sion, etc. Avril, juillet.

Senebiera Coronopus Poir. Senebière Corne-de-cerf (Coronopus Ruellii All. Gaud.) indiqué à St-Maurice par Murith. Juin, août.

## Cistineae. Cistinées.

Helianthemum salicifolium Pers. Helianthème à feuilles de saule. Branson au bord du sentier conduisant aux Folateires. Avril, mai.

H. Fumana Mill. (Cistus fumana L.) Fouly, Saillon, Sion. Mai, juin.

## Violarieae. Violariées.

Viola sciaphila. Koch, au-dessus de Branson en montant à Joux-Brûlée (Rapin), Montorge, Tourbillon (Hausknecht). Mai, juin.

V. arenaria, DC. V. des sables. Pelouses des Folateires. Avril, mai.

V. mirabilis L. V. singulière. Porte du Scex, où je l'ai trouvée en assez grande quantité au pied des rochers, au-dessus de Branson, en montant à Joux-Brûlée (Rapin), près de Riddes (Murith). Avril, mai.

Obs. Sous le nom de Viola Ruppii All. Murith indique comme rare une violette qui habite les marais près de Martigny. Gaudin la décrit sous le nom de V. Montana III Ruppii. Il est probable que l'on trouvera dans

les localités marécageuses du Bas-Valais les V. stagnina Kit. et V. pumila Vill.

V. Stevinii Bess. Indiquée à Valère (Sion) par M. Hausknecht. Avril, mai.

V. segetalis Jord. V. des moissons (V. tricolor L. var.) Branson. Bull. soc. Mur. Mai, juillet.

V. tricolor L. var. minima, Gaud. V. tricolore naine. (V. arvensis Murr. βcanescens Rapin). Branson, Fouly, Sion, St-Léonard. Avril, mai.

## Droseraceae. Droséracées.

Drosera rotundifolia L. Rossolis à feuilles rondes. Petit marais de Salvan. Juin, juillet (Murith).

## Caryophylleae. Caryophyllées.

Silene noctiflora L. Silène de nuit. Martigny. (Murith, Gaudin). Juin, septembre.

S. Armeria L. S. Arméria. Salvan, Branson, Folateires, Fouly. Juin, juillet.

S. rupestris L. S. des rochers. Gueuroz. Juin, juillet.

S. Otites Sm. S. à petites fleurs. Martigny, Branson, Fouly. Mai, juillet.

Lychnis viscaria L. Lychnide visqueuse. Val de Salvan (Mercier). Je l'ai trouvée à Gueuroz. Mai, juin.

L. Coronaria Lam. L. des jardins. (Agrostemma Coronaria L.), au-dessus de Branson et de Fouly. Juin, juillet.

L. Flos-Jovis Desr. L. Fleur de Jupiter (Agrostemma Flos Jovis L.) Mayens de Fouly (Murith).

Buffonia macrosperma Gay. Buffonie à grosses graines (B. tenuifolia Gaud. Rapin non L. B. annua Murith), Charrat, Ardon, la Morge (Muret), Sion, Sierre, Salgetsch, Varonne. Je l'ai trouvée en quantité et en superbes échantillons à Sierre avec M. Rapin. Juillet, septembre.

Alsine fasciculata M. et K. Alsine fasciculée. Martigny, Charrat, Sion, Sierre. Juin, août.

Holosteum umbellatum L. Holostée en ombelle. Bord des haies, Martigny, Branson, Charrat, etc. Avril, mai.

Cerastium arvense L. var. α. Rap. Céraiste des champs. Martigny, Branson. Mai, juin.

## Geraniaceae. Geraniacées.

Geranium palustre L. Géranium des marais. Marais près de la gare de Vouvry (Reuter). Juillet août.

G. sanguineum L. G. sanguin. Martigny, les Marques. Mai, août.

G. lucidum L. G. luisant. Je l'ai récolté au pied des rochers entre Pissevache et Martigny. Avril, juin.

## Balsamineae. Balsaminées.

Impatiens noli-tangere L. Impatiente commune. La Combe, Martigny (Murith). Juin, juillet.

## Rutaceae. Rutacées.

Ruta graveolens L. Rue odorante. Rochers de St-Maurice en montant à l'ermitage. Varonne. Juin, Août.

## Terebinthaceae. Terebenthacées.

Rhus cotinus L. Sumac Fustet, Arbre à perruque. Colline des Marques, entre Louesche et Campel (Murith). Mai, juillet.

## Rhamneae. Rhamnées.

Rhamnus alpinus L. Nerprun des Alpes. Rochers de St-Maurice vers l'ermitage. Mai, juin.

R. pumilus L. N. nain. Rochers de Valère et de Tourbillon à Sion (Murith, Gaudin). Mai, juin.

## Leguminosae. Légumineuses.

Genista radiata Scop. Genêt rayonnant. Au dessus d'Ardon (Gaudin). Entre Ardon et la station de che-

min de fer. Ravin de la Sionne près du moulin au-dessus de Sion, où nous l'avons récolté avec M. Rapin d'après les indications de MM. Leresche et Muret. Juin, juillet.

Ononis altissima Lam., Murith, Bugrane élevée (O. hircina Jacq. Gaud. O. fætens All.) près de Martigny, prairies entre Saxon et Charrat. Juin, juillet.

O. Columnæ All. B. à petites fleurs (O. parviflora Lam. DC.) Martigny, Fouly, Saillon, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre, etc. Mai, juillet.

O. Natrix L. B. gluante. Martigny, Branson. Juin, août.

O. rotundifolia L. B. à feuilles rondes. Saxon. Mai, juillet.

Trigonella Monspeliaca L. Trigonelle de Montpellier, Branson, Fouly, Saillon, Montorge, Sion. Avril, juin.

Trifolium cœspitosum Reyn. Trèfle gazonnant. Indiqué par M. Rapin à St-Maurice. Juin, août.

Colutea arborescens L. Baguenaudier commun. Saint-Maurice, Fouly, Sierre, etc. Juin, juillet.

Oxytropis Halleri Bung. Oxytropis de Haller. (Oxytropis Uralensis Gaud. non DC. (Astragalus Uralensis Sut. Murith, non L.) Aux Folateires, à Charrat, à Saxon et à Sierre. Avril, Juin.

O. campestris DC. O. champêtre. (A. campestris L. Sut. Mur.) Martigny, la Bâtia. Juin, juillet.

O. pilosa DC. O. poilue. (A. pilosus L. Sut. Mur,) Martigny, Folateires, Charrat, Riddes etc. Mai, juillet.

Astragalus Onobrychis L. Astragale Esparcette. Martigny, Branson, Saxon, Charrat etc. Mai, juillet.

A. Cicer. L. A. Pois-chiche. Martigny, Branson, Saxon. Juin, août.

A. Monspessulanus L. A. de Montpellier. Saxon, Montorge, Saint-Léonard, Sierre. Mai, juillet.

Coronilla coronata DC. Gaud. non L. Coronille couronnée. (C. minima L. non DC. C. montana Murith non Scop. C minima L. β lotoides Koch.) Je ne l'ai rencontrée que près de Varonne. Juin, septembre.

Onobrychis arenaria DC. Esparcette des sables. (O. supina Gaud). Folateires, Saxon, Montorge, St-Léonard, Sierre. Juin, août.

Vicia pisiformis L. Vesce à feuilles de Pois. Bois au-dessus de Fouly. Mai, juillet.

V. sylvatica L. V. des bois. Au-dessus de Fouly avec la précédente. Mai, juillet.

V. dumetorum L. V. des buissons. Avec les précédentes. Mai, juillet.

V. tenuifolia Roth. V. à feuilles menues. (V. Cracca L. III. tenuifolia Gaud.) Martigny, Branson, Fouly, Saxon, Charrat. Mai, juillet.

V. Gerardi DC. V. de Gérard. (V. Cracca L. II Gerardi Gaud.) Fouly, Saxon, Charrat. Mai, juillet.

V. onobrychioides L. V. fausse-Esparcette. Branson, Fouly, Sion, Sierre. Mai, juillet.

V. lathyroides L. V. fausse-Gesse. Sion entre Valère et Tourbillon. Avril, mai.

Orobus niger L. Orobe noir. Branson, Fouly. Mai, juin.

Lathyrus sphœricus Retz. Gesse sphérique. Branson. Mai, juin. C'est bien cette espèce qui croît en Valais et non pas le L. angulatus L. indiqué à tort à Branson et à Martigny par Murith et Gaudin.

L. tuberosus L. G. tubéreuse. Martigny dans les champs. (Murith). Juin, juillet.

L. palustris L. G. des marais. Bouveret, etc. Juin, août.

## Rosaceae. Rosacées.

Amgydalus communis L. Amandier commun. Saillon, St-Léonard, Sierre. Février, avril.

Cerasus Mahaleb D C. Cerisier Mahaleb. Bois de Sainte-Lucie. Entre Martigny et Charrat. Mai, juin.

Rubus glandulosus Bell. Ronce glanduleuse. Martigny. (Bull. de la soc. Mur.) Juin, juillet.

R. collinus D C. R. des collines. Au-dessus de Branson (Rapin). Juin, août.

R. tomentosus Will. R. tomenteuse. Indiqué à Martigny par Murith. Juin, juillet.

Fragaria collina Ehrh. Fraisier des collines. Indiqué à Branson par Gaudin. Mai, juin.

Comarum palustre L. Comaret des marais. Sous Fouly. Juin, juillet.

Potentilla caulescens L. Potentille caulescente. Rochers de la Porte du Scex, St-Maurice. Juin, août.

P. rupestris L. P. des rochers. Entre Salvan et Gueuroz, la Croix, près de Martigny. Mai, juin.

P. verna L. var. cinerea Rap. P. printanière cendrée (P. cinerea Gaud. non Chaix) Martigny, Branson, Fouly, St. Léonard. Avril, mai.

P. recta L. P. droite. Les Marques, Branson. Mai, juillet.

P. parviflora Gaud. P. à petites fleurs. Martigny, les Marques. (Murith). Mai, juillet.

P. inclinata Will. P. inclinée. Indiquée par Murith à Branson; trouvée par M. Hausknecht, au-dessus de Marques. Mai, juin.

Spiræa Filipendula L. Spirée filipendule. Saxon, Contey. Mai, juin.

Rosa cinnamomea L. Rosier canelle. Martigny et St-Branchier (Murith). Mai, juillet.

Mespilus germanica R. Néflier commun. Mont-Chemin. (Murith). Mai, juin.

Cotoneaster vulgaris Lindl. Cotonnier commun (Mespilus Cotoneaster L.) Martigny.

C. tomentosa Lindl. C. tomenteux. Sion, Tourbillon. Mai, juillet.

Cydonia vulgaris Pers. Coignassier commun (Pyrus Cydonia L.) Ça et là dans les haies du Bas-Valais. Mai, juillet.

Sorbus hybrida L. Sorbier hybride. St-Maurice (Thomas, Gaudin). Mai, juin.

Amelanchier vulgaris Mænch. Amélanchier commun. (Mespilus Amelanchier L.) Colline des Marques (Murith). Avril, juin.

R. Gallica L. R. de France. Ardon, Vetroz, environs de Sion. Mai, juin.

R. montana Chaix. R. de montagne (R. rubrifolia Vill. var. montana Gaud. R. glandulosa Bell.) Salvan (Murith) au-dessus de Branson, à Montorge (Rapin). Juin, juillet.

## Onagrarieae. Onagrariées.

Œnothera biennis L. Œnothère bisannuelle. Vouvry. Juillet, août.

## Granateae. Granatées.

Punica Granatum L. Grenadier commun. Sion, rochers de Valère (Murith). Juillet.

## Philadelpheae. Philadelphées.

Philadelphus coronarius L. Seringat odorant. Près de de Martigny et de Sion (Murith) échappé de jardins. Mai, juin.

## Cucurbitaceae. Cucurbitacées.

Bryonia alba L. Bryone blanche. Plante nouvelle pour le Valais où elle n'avait jamais été trouvée. D'après

Gremli (supplément) M. Muret l'a découverte près de Saxon, Tourtemagne et Viége. Juin, juillet.

### Paronychieae. Paronychiées.

Telephium Imperati L. Télèphe à feuilles alternes (T. alternifolium Clairv.) Saillon, Contey, Sion, St-Léonard. Mai, juillet.

Herniaria glabra L. Herniaire glabre. Gueuroz, Martigny, Branson, Charrat, St-Léonard. Mai, septembre.

### Sclerantheae. Scleranthées.

Scleranthus verticillatus Reich. Gnavelle verticillée Gueuroz, Branson, Sion, St-Léonard. Avril, mai.

S. perennis L. G. vivace. Branson, Martigny. Mai, juillet.

### Crassulaceae. Crassulacées.

Sedum maximum Sut. Orpin élevé, Reprise (S. Telephium $\beta$ L. Martigny, aux Marques. Juin, août.

S. dasyphyllum L. O. à feuilles épaisses. Ça et là sur les murs dans le Bas-Valais (Murith.) Juin, août.

S. cepaea L. O. paniculé. St-Gingolph. Juin.

S. sexangulare L. O. sexangulaire. Folateires. Juin, juillet.

Sempervivum tectorum L. Joubarbe des toits, Porte du Scex. Martigny, Branson, Charrat, Sion, Sierre, etc. Juin, août. On en rencontre plusieurs formes qui mériteraient d'être mieux étudiées.

S. Arachnoideum L. à toiles d'araignée. Rochers du Trient, la Bâtia, Branson, Charrat, Sion, Sierre, C'est la forme qui, je crois, a été appelée S. tomentosum. Mai, juin.

### Saxifrageae. Saxifragées.

Saxifraga oppositifolia L. Saxifrage à feuilles opposées.

Espèce alpine descendue dans Bois-Noir depuis la Dent du Midi. Avril, mai.

S. exarata Vill. Rap. var. leucatha. S. gazonnante. (S. cæspitosa III leucantha Gaud.) Rochers du Trient en montant à Gueuroz, Branson, Fouly. Mai, juin.

S. bulbifera L. S. bulbifère. Gueuroz, Branson, Mai, juin.

S. stellaris L. S. étoilée. Rochers de Gueuroz. Mai, juin.

S. cuneifolia L. S. cuneiforme. Rochers de Gueuroz. Mai, juin.

## Cacteae. Cactées.

Opuntia vulgaris Mill. Cactier commun, Raquette, Figue d'Inde. (Cactus Opuntia L.) Rochers de Valère et de Tourbillon, Saint-Léonard. Juin, août.

## Umbelliferae. Umbellifères.

Trinia vulgaris DC. Trinie commune (Pimpinella dioica L.) Les Marques. Mai, juin.

Pimpinella nigra Koch Boucage noire. (P. Saxifraga L. III nigra Gaud.) Martigny, les Marques ; Sierre. Juillet, août.

Carum Bulbocastanum Koch. Carvi Noix-de-terre. Martigny Fouly. Juin, juillet.

Cicuta virosa L. Cicutaire vireuse. Marais sous Charrat, Fouly (Murith) Etang de Montorge (Reuter). Juin, août.

Sium latifolium L. Berle à larges feuilles. Bouveret. Juin, août.

Buplevrum rotundifolium L. Buplèvre à feuilles rondes. Champs à Montorge, Saint-Léonard. Contey. Juin, juillet.

Seseli bienne Crantz. Séseli bisannuel (S. annuum L.)

Saint-Maurice, la Bâtia, les Folateires. Juin, septembre.

Trochiscanthes nodiflorus Koch. Trochisque nodiflore. Bouveret, Port-Valais, pied des rochers entre Saint-Maurice et Martigny (Gaudin). Juin, août.

Fœniculum officinale All. Fénouil officinal. (Anethum Fœ-L.) Vignes du Bas-Valais (Murith), Juillet, août.

Peucedanum venetum Koch. Peucedanum de Venise (Cervaria alsatica β albiflora Gaud.) Vignes de Ravoire près de Martigny, près de Pissevache (Muret). Juin, septembre.

P. Chabraei Gaud. P. de Chabrey. Ravoire de Martigny. Juillet, août.

P. Cervaria Lap. P. des cerfs (Athamatha cervaria L. Fouly. Juin, juillet.

P. Oreoselinum Mœnch. P. des montagnes (A. Oreoselinum L.) La Bâtia, les Marques, Fouly.

Pastinaca opaca Bernh. Panais opaque (P. sativa L. pro-part.) au bord des chemins, à Fouly, Sion, etc. Juillet, août.

Laserpitium Siler L. Laser Siler. St-Maurice, etc. Juin, août.

Orlaya grandiflora Lam. Orlaya à grandes fleurs (Caucalis grandiflora L.) Branson. Juin, juillet.

Caucalis daucoides L. Caucalide fausse-carotte. Champs graveleux à Branson, Montorge, St-Léonard. Juin, juillet.

Turgenia latifolia Hoffm. Turgenie à larges feuilles. (Caucalis latifolia L.) Champs à Saillon, Contey, St-Séverin. Juin, juillet.

Anthriscus cerefolium Hoffm. β trichosperma Rap. Anthrisque cerfeuil. Valère et Tourbillon. Mai, juin.

A. vulgaris Pers. A. commune (Scandix Anthriscus L.) Branson, Fouly, Saillon, Sion. Avril, juin.

Conium maculatum L. Cigüe tachetée, grande Cigüe. Fouly, Charrat, Martigny. Juin, août.

### Corneae. Cornées.

Cornus mas L. Cournouiller commun. Bois noir près de St-Maurice, etc. Mars, avril.

### Loranthaceae. Loranthacées.

Viscum album L. Gui commun. Sur les Pins près de la gare d'Ardon. Mars, avril.

### Caprifoliaceae. Caprifoliacées.

Lonicera Etrusca Santi. Chèvrefeuille d'Etrurie, Sion, Contey, entre Fouly et Saillon (Muret). Juin, juillet.

### Rubiaceae. Rubiacées.

Galium Pedemontanum All. Gaillet du Piémont. Fouly, Branson. MM. Muret et Rapin en ont trouvé de magnifiques échantillons en montant à Joux-Brûlée, au-dessus de Branson. Mai, juin

G. tricorne With G. tricorne. Charrat, Saint-Pierre. Juin.

G. Spurium L. $\beta$ Vaillantii D C. G. de Vaillant. St-Maurice, St-Léonard. Mai, juin.

Rubia tinctorum L. Garance des teinturiers. Naturalisée à la Porte du Scex, à Contey, à Sion et à Sierre ; peut-être provient-elle d'anciens essais de culture. Juillet, août.

Asperula longiflora W. et K. Koch. Asperule lâche (A. cynanchica L. $\beta$ longiflora Reich.) Martigny, Branson, St-Léonard. etc. Juin, août.

A. tinctoria L. Asperule tinctoriale. Indiquée par Murith sur le coteau des Marques. Juin, juillet.

A. arvensis L. A. des champs. Fouly, Contey. Juin, juillet.

## Valerianeae. Valérianées.

Centranthus ruber DC. Valeriane rouge. Sion, Rochers de Tourbillon. Mai, juillet.

## Compositae Composées.

Tussilago Petasites L. β hybrida. Tussilage Petasite (Petasites officinalis Mœnch. β sub-fœmineus DC.) Cette variété dont presque toutes les fleurs sont femelles, croît en abondance près de Martigny, le long des canaux de la Dranse, en suivant le chemin qui conduit à Branson. Avril, mai.

Senecio paludosus L. Seneçon des marais. Cette belle plante a été trouvée par M. Reuter dans le marais de Vouvry, près de la Gare. Indiquée au Bouveret. Juin, août.

S. sylvaticus L. S. des bois. Au-dessus de Fouly. Juin, août.

Inula Britannica L. Inule aquatique. Indiquée par Murith, près de St-Léonard. Août, septembre.

I. Helenium L. I. Aunée. Martigny, Murith. Juin, juillet.

Chrysocoma Linosyris L. Chrysocome à feuilles de lin. (Linosyris vulgaris Cass. DC.) Martigny aux Marques, abondant à Sierre. Juillet, septembre.

Aster amellus L. Aster amellus. Vignoble des Marques, Sierre. Août septembre.

Obs. Le Stenactis annua Nees (Aster annuus L.) est indiqué en Valais par Gaudin, sans désignation de localité. L'Aster brumalis Nees. aurait été trouvé près de Vouvry, plus ou moins naturalisé.

Gnaphalium luteo-album L. Gnaphale jaunâtre. Charrat, Bramois, entre Sion et Loueche. Juin, août.

Micropus erectus L. Micrope dressé. Montorge, St-Léonard, Sierre, Varonne. Mai, juillet.

Carpesium cernuum L. Carpesie penchée. Indiqué à Fouly par Murith. Juillet, septembre.

Artemisia Absinthium L. Armoise Absinthe, grande Absinthe. Coteaux de Branson, Montorge, St-Léonard, Sierre. Août, septembre.

A. Valesiaca All. Armoise du Valais. Branson, Fouly, Saillon, Contey, St-Léonard, Sierre. Septembre, octobre.

Achillea tomentosa L. Achillée tomenteuse. Branson, Fouly, St-Pierre, Sierre. Mai, septembre.

A. setacea W et K. A. sétacée. Branson, Charrat, Saxon, Sion, etc. Juin, septembre.

A. nobilis L. A. noble. Martigny, Branson, Fouly, Montorge, Sion, St-Léonard. Juin, septembre.

Echinops sphærocephalus L. Echinope à tête ronde. Branson, Sion, Sierre. Juin, août.

Silybum Marianum Gærtn. Chardon-Marie (Carduus Marianus L.) Branson. Juin, août.

Lappa pubens Bor. Bardane pubescente. (L. minor DC. $\beta$ pubens Rap.) Trouvée par M. Haussknecht entre Vetroz et Sion. Juillet, août.

Crupina vulgaris Cass. Crupine vulgaire (Centaurea Crupina L.) Branson, Fouly, Montorge, Sion, St-Leonard, Sierre. Juin, août.

Xeranthemum inapertum Wild. Gaud. Immortelle fermée. (X. annuum $\beta$ L.) Martigny, Saillon, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre, etc. Juin, août.

Centaurea Valesiaca Jord. Rap. Centaurée du Valais. (C. paniculata Gaud. non L.) Branson, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre. Juin, septembre.

C. lanata DC. C. laineuse. (Carthamus lanatus L.) Indiqué par Murith le long de la Morge et à Valère (Sion). Juin, août.

Chondrilla juncea. L. Chondrille joncière. Fréquente

en Valais; on la trouve à Martigny, Branson, Contey, Sion, Sierre, etc. Juillet, septembre.

Lactuca virosa L. Laitue vireuse. Branson, Sierre. Juillet, août.

L. Scariola L. L. Scariole. Branson, Saxon, Sierre. Juillet, août.

L. Augustana All. Gaud. L. de la vallée d'Aoste. (L. Scariola var. integrifolia). Sierre, Varone. Juillet, août.

L. Saligna L. L. Saulière. Fouly, Saillon. Juillet, septembre.

L. perennis L. L. vivace. St-Maurice, Martigny, Branson. Mai, juillet.

L. viminea Sch. L. rameuse (Prenanthes viminea L. P. ramossissima Gaud. Phœnixopus vimineus Reich). Martigny, La Morge, Plâtrières de Sierre. Juillet, août.

Sonchus palustris L. Laitron des marais. Rives du Rhône. Juillet, août.

Hieracium pilosella. L. var. niveum. Epervière piloselle. Indiqué à Sion par Ducommun et dans le Bulletin de la Société Murithienne. Mai, octobre.

H. Peleterianum Mer. E. de Le Peletier. Sion, Sierre. Mai, octobre.

H. pratense Tausch. Koch. E. des prés. (H. collinum Gochn. H. cymosum Wild. H. dubium L.) Montorge, Sion (Rapin). Les Marques, St-Léonard. (Haussknecht). Juin, juillet.

H. glaucum All. E. glauque. Indiquée à St.-Maurice et à la Bâtia par Murith. Juin, juillet.

H. cymosum Vill. E. à bouquet. Martigny, les Folateires. Juin, juillet.

Obs. Le H. saxatile Vill. (H. Lawsonii Vill.) est indiqué comme espèce, dans Bas-Valais à Martigny, par

Gremli et Ducommun. Gaudin le mentionne comme variété de son H. murorum I vulgatum. Je ne l'ai pas récolté.

H. lanatum Vill. E. laineuse. Rochers entre Charrat et Saxon, à Saillon, entre Varonne et Inden. Juin, juillet.

H. pictum Schl. E. mouchetée. Rochers à St-Maurice, Saxon, Sion, Sierre. Juin, juillet.

H. Jacquini Vill. E. de Jacquin. St-Maurice, au Rosei. Juin, août.

H. amplexicaule L. E. embrassante. Rochers de Saint-Maurice. Juin.

H. pulmonarioides Vill. E. pulmonarioide. Trouvé par M. Haussknecht sur les rochers de St-Maurice. Juin, août.

H. Valesiacum Fries. E. du Valais. Entre Sierre et Varonne. Juillet, septembre.

Tragopogon major Jacq. Salsifis majeur. Martigny, Branson, Charrat, Sion, Longeborgne, Sierre, etc. Mai, juin,

Scorzonera Austriaca Willd. Scorzonère d'Autriche. St-Maurice, Branson, Saxon, Montorge, St-Léonard. Mai, juin.

Podospermum, laciniatum D C. Podosperme lacinié n'est pas rare dans le Bas-Valais, Branson, Sion, Longeborgne, Sierre, etc. Mai, juillet.

## Ambrosiaceae. Ambrosiacées.

Xanthium strumarium L. Lampourde commune. Martigny, Branson, Sion, St-Léonard, Juin, septembre.

## Campanulaceae. Campanulacées.

Campanula Bononiensis L. Campanule de Bologne. Saint-Brancher, Fouly, Contey, Aven. Juillet, août.

C. spicata L. C. en épi. Environs de Martigny, la Bâtia, les Marques, Fouly, Montorge. Juin, juillet.

## Ericineae. Ericinées.

Erica carnea L. Bruyère incarnate. Abondante au Bois noir, près de St-Maurice. Mars, avril..

## PYROLACEÆ. PYROLACÉES.

Pyrola arenaria Rap. Pyrole des Sables. (P. rotundifolia var. arenaria Koch. P. media Thom. non Sw.) Vallée de Bagnes. Juillet.

## Apocineae. Apocinées.

Vinca major L. Pervenche à grandes fleurs. Sion près du collége (Murith). Avril, mai.

## Gentianeae. Gentianées.

Menyanthes trifoliata L. Trèfle de marais. Au bord du Rhône, au-dessous Fouly. Mai, juin.

Chlora perfoliata L. Chlore perfoliée. Vernayaz, Praz-Falcon, entre St-Léonard et Sierre. Juin, août.

Gentiana Pneumonanthe L. Gentiane à feuilles étroites. Lens près de Sierre. Juillet, septembre.

G. verna L. G. printanière. Descend dans la plaine dans plusieurs localités, au-dessus de Vouvry, etc. Mars, avril.

G. germanica Willd. G. d'Allemagne (G. amarella Gaud.) Près de la cascade de Pissevache. Août septembre.

Erythraea pulchella Fries. Erythrée élégante. Plâtrières de Sierre. Juillet, septembre.

## Boragineae. Boraginées.

Onosma stellulatum W. et K. Orcanette étoilée. (O. montanum Gaud. O. Echioides L. $\gamma$ Helvetica Prodr. in nota. O. Helvetica Boiss. Diagn.) Les Marques, Branson, Fouly, Sion, Sierre. Juin, septembre.

Lithospermum purpureo-cœruleum L. Gremil violet. Monthey, Branson, Mai, juin.

Heliotropium Europaeum L. Heliotrope d'Europe. Branson, les Marques, Sierre. Juin, septembre.

Myosotis stricta Linck Myosotis roide. Branson, se trouvera probablement ailleurs. Avril, mai.

M. hispida Schl. M. des collines (M. collina Ehr. Gaud.) Coteaux arides, Branson, Montorge, etc. Avril, mai.

Obs. Le M. versicolor Pers. est indiqué dans les champs, sans localités.

Echinospermum Lappula Lehm. Echinosperme Bardane (Myosotis Lappula L.) St-Léonard, entre Sierre et Varonne. Juin, août.

Asperugo procumbens L. Rapette couchée. Martigny, Branson. Mai, juillet.

## Solaneae. Solanées.

Physalis Alkekengi L. Coqueret Alkekenge. Martigny, Fouly, Contey, Varone. Juin, août.

Datura Stramonium. L. Datura Stramoine, Pomme épineuse. Martigny, Sion. Juillet, août.

## Verbasceae. Verbascées.

Verbascum thapsiforme Schr. var. bicolle Gaud. Molène thapsiforme, Bonhomme. St-Maurice, Martigny, Branson. Juin, août.

V. montanum Schr. M. des montagnes (V. crassifolium Gaud. DC.) Martigny, Montorge, Sion, Juin, août.

V. incanum Gaud. M. incane. Au-dessus de Branson. Juin, août.

## Scrophulariaceae. Scrofulariacées.

Scrophularia vernalis L. Scrofulaire printanière. Indiquée par Murith et Gaudin, au-dessus de Martigny, au pied du Mont-Chemin. Mai, juin.

Erinus alpinus L. Erine des Alpes. Gravier de la Cascade de Pissevache. Mai, juillet.

Limosella aquatica L. Limoselle aquatique. Bords du Rhône, entre Lavey et Branson (Muret d'après Rapin) Juillet, octobre.

Antirrhinum majus L. Muflier à grandes fleurs. Murs de Sion. Juin, septembre.

Linaria cymbalaria L. Linaire cymbalaire. Vieux murs, Sion, etc. Mai, Octobre.

Picularis palustris L. Pediculaire des marais. Vouvry, Vernaya, Martigny, Fouly. Mai, juillet.

Euphrasia lutea L. Euphraise jaune. Martigny, Sierre, Varonne. Août, septembre.

E. viscosa L. E. visqueuse. Sierre, forêt de Finges, audessus de Varonne. Août, septembre.

Veronica prostrata L. Véronique couchée. St-Maurice. Martigny, Branson, Charrat, Sierre, etc. Mai, juin.

V. spicata Koch. β persicifolia Gaud. Véronique en épi. Les Marques. Juin, juillet.

V. fruticulosa L. V. fruticuleuse. Gueuroz. Juin, août.

V. Acinifolia L. V. à feuilles d'Acinos. Branson, Charrat, Contey. Avril, mai.

V. verna L. V. printanière. Branson, Montorge, Sion, Longe borgne, St-Léonard etc. Avril, Mai.

V. tryphyllos L. V. à trois lobes. Martigny, Branson, St-Léonard. Avril, mai.

V. præcox. All. V. précoce. Branson, Leytron, Charrat, Ardon, Sierre.

## Orobancheae. Orobanchées.

Orobanche Artemisiæ campestris Vauch. Orobanche de l'Armoise. Branson, Montorge. Juin, juillet.

O. Scabiosæ Koch. O. de la Scabieuse. Trouvée à Martigny par M. Haussknecht. Juin.

Phelipæa cœrulea Mey. Phelipée bleue. Branson, Montorge. Juin, juillet.

P. arenaria Walp. P. des sables (Orobanche cœrulea Gaud.) Les Marques, Branson, Montorge. Juin, juillet.

P. ramosa Mey. P. du chanvre. Çà et là dans les cultures de chanvre. Juillet, septembre.

Lathræa squamaria L. Lathrée écailleuse. Vers Pissevache, Leytron. Avril, mai.

## Labiatae. Labiées.

Hyssopus offcinalis L. Hysope officinal. Martigny, Branson. Juin, août.

Origanum vulgare L. II prismaticum Gaud. Origan prismatique (O. creticum L. Sut. Heg.) Plus rare que la forme ordinaire. Martigny, Sierre, Varone. Juillet, septembre.

Thymus Serpyllum L. γ pannonicus Rap. Thym serpollet lanugineux. (T. pannonicus All. T. lanuginosus Schl.) Branson, Fouly, Contey, etc.. Juin, septembre.

Calamintha nepetoides Jord. Calement faux-nepeta. (C. nepeta Gaud). Ardon (Haussknecht). Juillet, septembre.

Rosmarinus officinalis L. Romarin officinal. Sion, sur les rochers de Tourbillon et de Valère. Avril, juin.

Melissa officinalis L. Mélisse officinale. Martigny, Fouly, Riddes. Juin, août.

Salvia officinalis L. Sauge officinale. Naturalisée sur les rochers, à Fouly, Valère et Tourbillon. Juin, juillet.

S. verticillata L. S. verticillée. Vouvry, val d'Illier. Juin, septembre.

S. sclarea L. S. sclarée. Fouly, Contey, Sierre. Juin, août.

S. glutinosa L. S. glutineuse. Martigny. Juillet, septembre.

Nepeta Cataria L. Nepeta Chataire. Martigny, Fouly, Sion, etc. Juin, septembre.

Dracocephalum austriacum L. Dracocéphale d'Autriche. Retrouvé par M. Muret sur des rochers près de Dorénaz; mais il paraît que la localité a été détruite. Mai, juin.

Lamium incisum Willd. Lamier incisé. St-Maurice, Martigny. Avril, octobre.

L. album L. L. blanc. Martigny. Mai, octobre.

Stachis Germanica L. Epiaire d'Allemagne. Montorge, Sion. Juin, août.

Marrubium vulgare L. Marrube commun. Branson, Fouly, Saillon, Sion. Juin, septembre.

## Lentibularieae. Lentibulariées.

Utricularia vulgaris L. Utriculaire commune. Marais. Çà et là près de Martigny, etc. Juin, août.

U. minor. L. U. fluette. Moins fréquente, mêmes localités. Juin, août.

## Primulaceae. Primulacées.

Primula variabilis Goup. (P. acauli-officinalis. Muret). Primevèra variable. Bois-noir, etc. Mars, avril.

P. farinosa L. P. farineuse. Vernayaz. Avril, mai.

P. viscosa Vill. P. visqueuse. Rochers du Trient. Avril, juin.

Androsace maxima L. Androsace majeure. Montorge, St-Léonard, Sierre, etc. Avril, mai.

Cyclamen Neapolitanum Ten. Cyclamen Napolitain. (C. hederæfolium Auct. non Ait.) Rochers de la Porte du Scex, en face de la localité de Roche. Septembre, octobre.

## Amarautaceae. Amarantacées.

Polycnemum arvense L. Polycnème des champs. Fouly, Vetroz. Juin, septembre.

## Chenopodiaceae. Chenopodiacées.

Blitum virgatum L. Blite effilée. Varonne. Juin, août.

Chenopodium Botrys L. Anserine Botryde. Les Marques, Fouly, Sierre, Finges. Juillet, septembre.

C. opulifolium Schr. A. à feuilles d'Obier. Branson, Fouly. Juillet, septembre.

C. rubruum L. A. rouge. Bouveret, Branson, Charrat. Juillet, septembre.

C. ficifolium Sm. Bouveret. Juillet, septembre.

## Polygoneae. Polygonées.

Rumex sanguineus L. Oseille sanguine. Vouvry, Martigny. Juin, août.

R. scutatus L. O. scutifère. Rochers à St-Maurice. Juin, août.

Polygonum Lapathifolium L. Renouée à feuilles de Patience. Entre St-Léonard et Sion. Juillet, septembre.

## Laurineae. Laurinées.

Laurus nobilis L. Laurier des poëtes. Vouvry, Sion. Sierre. Avril, mai.

## Santalaceae. Santalacées.

Thesium intermedium Schr. Thésion intermédiaire. Entre Charrat et Saxon. Mai, juillet.

## Eleagneae. Eléagnées.

Hippophæ rhamnoïdes. L. Argoussier faux-nerprun. Bords du Rhone. Branson, etc. Avril, juin.

## Euphorbiaceae. Euphorbiacées.

Euphorbia Gerardiana Jacq. Euphorbe de Gérard. Martigny, Branson, St-Léonard, Sierre. Juin. août.

## Moreae. Morées.

Ficus Carica L. Figuier commun. Martigny, Saillon, Contey, Sion. Subspontané. Juillet.

## Salicineae. Salicinées.

Salix Daphnoides Vill. Saule Daphné. Çà et là dans les haies du Bas-Valais. Mars, avril.

S. fragilis L. S. fragile. Bords du Rhône, entre Martigny et Branson. Mars, mai.

Populus alba L. Peuplier blanc. Charrat. Mars, avril.

P. canescens Sm. P. grisâtre. St-Séverin. Mars, avril.

## Coniferae. Conifères.

Ephædra Helvetica Mey. Ephédra suisse (E. distachya Gaud. non L.) Folateires, Saillon, Montorge, Sion. Mai, juin.

Juniperus Sabina L. Genièvrier Sabine, Martigny, Fouly, Sierre. Avril, juin.

## Orchideae. Orchidées.

Orchis militaris L. O. militaire. Martigny. Mai, juin.

O. laxiflora Lam. O. laxiflore. Sion. Mai, juin.

O. pallens L. O. pâle. Gueuroz. Mai, juin.

O. sambucina L. O. sureau. Gueuroz, Branson. Avril, juin.

O. pyramidalis. L. O. pyramidal. Branson. Juin, juillet.

O. odoratissima L. O. odorant. Gueuroz, Fouly. Juin, juillet.

Herminium monorchis R. Br. Herminie monorchide. Bords du Rhône à Vouvry, Vernayaz. Mai, juillet.

Limodorum abortivum Sw. Limodore avorté. St-Maurice, Ardon (Haussknecht) et dans d'autres localités. Juin.

Liparis Lœselii Rich. Liparis de Lœsel. Près de Sion, étang de Montorge. Juin.

Spiranthes aestivalis Rich. Spiranthe d'été. Marais près de St-Maurice. Juillet, août.

S. autumnalis Rich. S. d'automne. Au-dessus de Branson. Juillet, septembre.

E. palustris Cr. E. des marais. Vouvry, Vernayaz, etc. Juin, juillet.

Cephalanthera rubra Rich. Céphalantère rauge (Epipactis rubra All.) Folateires. Juin, août.

## Irideae. Iridées.

Iris Germanica L. Iris d'Allemagne. Sur les Rochers de St-Maurice, Martigny, Tourbillon et de Valère. Mai.

I. virescens DC. I. verdâtre (I. lutescens Gaud.) Rochers de Tourbillon. Avril, mai.

Gladiolus palustris Gaud. Glayeul des marais. Marais de Vouvry (Murith.) Juin.

Crocus vernus All. Safran printanier. St-Gingoiph, St-Maurice. Mars, mai.

C. sativus All. S. cultivé. (C. autumnalis Sut.) Je l'ai trouvé à Montorge, à l'état sauvage, sur les rochers. On le cultivait à Sion et dans le Haut-Valais. Septembre, octobre.

## Amaryllideae. Amaryllidées.

Leucoium vernum L. Niveole printanière, Perce-neige. Au-dessus de St-Gingolph, Monthey. Mars, avril.

Narcissus biflorus Curt. Narcisse à deux fleurs. Près Sion, sous Valère. Avril, mai,

Galantus nivalis L. Galantine perce-neige. St-Maurice, Monthey. Mars, avril.

## Potamogetaceae. Potamogetacées.

Potamogeton heterophyllus. Schr. Potamot heterophylle (P. graminus L.) Vernayaz, Martigny. Juin, août

P. pusillus L. P. fluet, Vernayaz, le Guerset. Juin, août.

P. marinus L. P. marin. Indiqué au Guerset par d'Angreville. Juillet.

### Lemnaceae. Lemnacées.

Lemna gibba L. Lenticule gonflée. Vouvry. — été.

### Colchicaceae. Colchicacées.

Bulbocodium vernum L. Bulbocode printanier. Mivellaz, Branson, Fouly, Sion, St-Léonard, mayens de Sion. Février, mars.

### Asparageae. Asparagées.

Ruscus aculeatus L. Fragon piquant, petit houx. Près de la cascade de Pissevache. Mars, avril

Asparagus officinalis L. Asperge officinale. Martigny, Branson, Sion. Mai, juin.

Maianthemum bifolium D C. Muguet à deux feuilles. (Convallaria bifolia L.) Martigny, etc. Mai, juin.

### Liliaceae. Liliacées.

Tulipa Oculus-Solis St-Anr. Tulipe œil-de-soleil. (T. maleolens Reich. T. Didieri Jord.) Entre Sion et le Rhône. Avril, Mai.

Scilla amœna L. Scille élégante. Ardon (d'Angreville). Avril, mai.

Gagea lutea Sch. Gagée jaune. (Ornithogalum sylvaticum Pers.) Au-dessus de St-Gingolph, Gueuroz. Avril.

G. arvensis Sch. G. des champs. Branson, Ardon. Mars.

G. saxatilis Koch. G. des rochers. (Ornithogalum bohemicum Gaud.) Branson, Valère. Mars.

Allium schænoprasum L. Ail Civette, Branlettes. Contey. Juin, juillet.

A. acutangulum Reich, A. anguleux. St.-Maurice. Martigny, Sion. Juillet, août.

Endymion nutans Dum. Endymion penché (Hyacinthus

non scriptus L.) indiquê par Murith à Montorge et à à Martigny. Mars.

Anthericum Liliago L. Anthéric faux-lis. Porte du Scex, Martigny, Branson. Mai, juin.

## Aroideae. Aroidées.

Acorus Calamus L. Acore aromatique. Près de Saillou, Vouvry. Juin, juillet.

## Thyphaceae. Typhacées.

Typha angustifolia L. Massette à feuilles étroites. Riddes, Sion, Prazfalcon. Juin.

T. minima Hop. M. Naine, Sierre, Prazfalcon. Mai.

Sparganium minimum Fries. Rubannier nain. (S. natans auct. non L.) Vouvry (Reuter). Juin.

## Cyperaceae. Cypéracées.

Cyperus longus L. Souchet long. Indiqué à Massonger. Août, septembre.

Cladium Mariscus R. Br. Cladie Marisque (Schœnus Mariscus L.). Sion, Finge. Juillet, août.

Scirpus maritimus L. Scirpe maritime. Etang de Montorge, Finge. Mai, août,

S. lacustris L. S. lacustre. Etang de Montorge, Guerset. Mai, juillet.

S. triqueter L. S. triquetre près de Fouly. Juin, août.

S. acicularis L S. Epingle (Heleocharis acicularis R. Br.). Guerset, Plan-Contey. Juin, août.

S. Duvalii Hopp. S. de Duval. Trouvé par M. Haussknecht au Bouveret. Juillet.

Carex nitida Host. Laiche lustrée. Branson, Sion, St-Léonard. Avril, mai.

C. humilis Leys. L. naine. (C. clandestina Good.) Les Marques. Avril, mai.

C. gynobasis Vill. L. gynobase. Aven au-dessus de Sion, (Murith). Avril, mai.

C. pseudo-cyperus L. L. faux-souchet. Etang de Montorge (Reuter), Guerset (Murith). Juin.

C. riparia Curt. L. des rives. Bords du Rhône, à Sion, etc. Mai, juin.

C. filiformis L. L. filiforme. Indiqué sur les bords du Rhône par Murith. Avril, mai.

## Gramineae. Graminées.

Tragus racemosus Desf. Tragus en grappes. (Cenchrus racemosus L.) Branson, Charrat, Fouly, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre. Juin, septembre.

Setaria verticillata P. B. var $\beta$ Rap. Sétaire verticillée. (Panicum verticillatum L. var.) Branson. Juin, juillet.

Alopecurus geniculatus L. Vulpin genouillé. Vernayaz, Guerset (Murith). Mai, juillet.

Phleum asperum Vill. Phleole rude. Martigny, Sion. Mai, juin.

P. Bœhmeri Wib. P. de Bœhmer (Phalaris phleoides L.) Branson, Montorge, St-Léonard. Juin, juillet.

Apera interrupta P. B. Apère interrompue (Agrostis interrupta L.) Saxon, Charrat. Mai, juin.

Agrostis alba L. Schr. Agrostide blanche. Montorge, Vertroz. Juin, août.

Calamagrotis lanceolata Roth. Calamagrostis lancéolée (Arundo Calamagrostis L.) Vouvry. Juin.

Stipa capillata L. Stipe chevelue. Martigny, Sion, Sierre. Juin, août.

S. pennata L. S. plumeuse. Saint-Maurice, Martigny, Sion, etc. Mai, juin.

Kœleria Valesiaca Gaud. Kœlerie du Valais. Charrat, Montorge, Sion, St-Léonard, etc. Juin, août.

Aira præcox L. Canche hative, St-Léonard, Sion (Murith). Mai, juin.

Avena fatua L. Avoine folle. Martigny, Charrat, Contey. Juin, août.

Trisetum Gaudinianum Boiss. Avoine de Gaudin. (Avena Lœfflingiana Gaud.) Près Outre-Rhône, Montorge, St-Léonard. Avril, mai.

Melica ciliata L. Mélique ciliée. Martigny, Sion. Mai, juin.

Sclerochloa dura P. B. Paturin dur (Poa dura Scop. Cynosurus durus L.) Charrat, Branson, Fouly, Montorge, St-Léonard. Avril mai.

Poa Eragrotis L. Paturin Eragrostide (Eragrostis poaeides P. B.) Martigny, Charrat, Fouly, La Morge, Sion, Sierre. Juin, août.

P. pilosa L. Paturin poilu (Eragrostis pilosa P. B.) Sion. Juin, septembre.

P. concinna Gaud. P. mignon. Martigny, Branson, Saillon, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre. Avril, juin.

P. compressa L. P. comprimé. Fouly, Contey. Juin, juillet.

P. hybrida Gaud. P. hybride. Indiqué par M. d'Angreville à Gueuroz, dans le val d'Illier et dans le val d'Hèremence. Juin, juillet.

P. distans L. P. à fleurs écartées. Marais entre Martigny et Sion (Gaudin). Juillet, août.

Catabrosa aquatica P. B. Catabrose aquatique. (Aira aquatica L.). Entre Riddes et Econnaz. Mai, juin.

Molinia serotina M. et K. Molinie tardive. (Festuca serotina L.) Martigny, Sierre. Août, septembre.

Cynosurus echinatus L. Crételle hérissée. Branson, Riddes, Sion, Sierre. Juin, juillet.

Festuca rigida Kunth. Fétuque roide. (Poa rigida L.) Vouvry. Juin, juillet.

F. myuros Koch. Ehrh. Gaud. L. pro part. F. queue de rat. (F. pseudo-myuros S. W.) Monthey, Saxon. Mai, juin.

F. sciuroides Roth. F. queue d'écureuil (F. bromoides L. Gaud.) Vétroz. Mai, juin.

F. Valesiaca Gaud. F. du Valais. (F. ovina et Valesiaca. Rap.) Les Marques, Branson, Charrat, St-Léonard, etc. Mai, juin.

F. glauca Lam. F. glauque. Martigny, Branson, etc. Mai, juin.

F. gigantea Vill. F. geante (Bromus giganteus L.) sous Montorge. Juin, juillet.

Bromus asper L. Brôme rude. Les Marques, Branson, etc. Juin, juillet.

B. inermis L. B, inerme. Branson (Gaudin) douteux. Juin.

B. tectorum L. B. des toits. Branson, Charrat, St-Léonard. Mai, juillet.

B. squarrosus L. B. squarreux. La Bâtia, Branson, Montorge, Sion, St-Léonard. Mai, juin.

B. arvensis L. B. des champs. Massongex, Contey. Juin, juillet.

B. secalinus L. B. Seigle. Champs à Branson, St-Léonard. Juin, juillet.

Agropyrum glaucum R. et S. Agropyre glauque (Triticum intermedium Host. Gaud.) Les Marques, Contey, Sierre. Juin, août.

Triticum nardus DC. Gaud. Froment faux-nard. (Micropyrum nardus Rap. Festuca tenuiflora Schr. Koch.) Montorge. Mai, juin.

Lolium rigidum Gaud. Ivraie roide. Montorge. Mai, juin.

## Characeae. Characées.

Chara aspera willd. Charagne rude. Entre Sierre et Lœsche. Août.

C. hispida L. C. hispide. Martigny, Finges. Août.

## Equisetaceae. Equisetacées.

Equisetum ramosum Schl. Prêle rameuse. Saxon. Juillet, août.

## Filices. Fougères.

Ophioglossum vulgatum L. Ophioglosse commun. Martigny, Fouly. Juin.

Ceterach officinarum C. B. Ceterach officinal. Rochers du Trient, Branson, Sion. Eté.

Polystichum Thelipteris Roth. Polystic Théliptère. (Polypodium Thelipteris L.) Marais au-dessus de Vouvry. Été.

Asplenium Halleri DC. Doradille de Haller. Saint-Maurice, Martigny. Été.

A. Viride Huds. D. verte. Branson. Été.

A. Adianthum nigrum L. D. noire. Branson. Été.

A. septentrionale Sw. D. septentrionale. Pied du Mont-Ottan, avant Martigny. Eté.

Scolopendrium officinarum Sw. Scolopendre officinal (Asplenium Scolopendrium L.) Porte du Scex, monthey. Été.

Adianthum Capillus Veneris L. Adianthe Capillaire. Ravoire de Martigny (Murith.) Été.

## Lycopodiaceae. Lycopodiacées.

Lycopodiun inundatum L. Lycopode inondé. Marais du Val d'Illiers. Juillet, août.

L. helveticum L. L. de Suisse. Pissevache. Gueuroz, Outre-Rhône, Branson. Juillet, août.

## Marsileaceae. Marsileacées.

Marsilea quadrifolia L. Marsilée quadrifoliée. Marais à Vouvry. Juin, septembre.

Obs. Le Pilularia natans (?) est indiqué dans les fossés de Guerchet par M. d'Angreville. Juillet.

*On rencontre en outre, dans le Bas-Valais, les espèces suivantes.*

Clematis vitalba L. Thalictrum aquilegifolium L. Anemone nemorosa L. Ranunculus Lingua L. R. Flammula L. R. acris L. R. nemorosus DC. R. repens L. R. bulbosus L. R. philonotis Ehr. R. arvensis L. Ficaria ranunculoides Roth. Caltha palustris L. Helleborus fœtidus L. Aquilegia vulgaris L. Delphinium consolida L. Actaea spicata L.

Berberis vulgaris L. Nymphaea alba L. Papaver Rhœas L. P. dubium L. Chelidonium majus L. Corydalis cava Wahl. Fumaria officinalis L.

Raphanus Raphanistrum L. Sinapis arvensis L. Erucastrum obtusangulum Reich. Diplotaxis muralis DC. D. tenuifolia DC. Barbarea vulgaris R. Br. Alliaria officinalis Andrz. Sisymbrium officinale Scop. S. Thalianum Gay. Nasturtium officinale R. Br. N. palustre DC. N. amphibium R. Br. Arabis hirsuta Scop. Cardamine pratensis L. C. amara L. C. hirsuta L. Alyssum calycinum L. Draba verna L. avec les formes de Jordan. Capsella Bursa-pastoris Mœnch. Thlaspi arvense L. T. campestre L. T. perfoliatum L. Iberis amara L.

Helianthemum vulgare Gærtn. Viola hirta L. V. odorata L. V. canina L. V. tricolor L. et var. Reseda lutea L. R. luteola L. Parnassia palustris L. Monotropa hypopitys L. Polygala vulgaris L. P. comosa Schk. P. amara L.

Dianthus prolifer. L. D. armeria L. D. sylvestris Jacq. Gypsophila saxifraga L. G. muralis L. Saponaria vaccaria L. S. officinalis L. S. ocymoides L. Silene inflata Sm. S. nutans L. Lychnis Flos-Cuculli L. L. Githago L. L. dioica L. Alsine tenuifolia Wahl. Arenaria serpyllifolia L. Stellaria graminea L. S. media L. Malachium

aquaticum Fries Cerastium glomeratum Thuill. C. triviale Link C. semidecandrum L. C. glutinosum Fries.

Linum tenuifolium L. L. catharticum L. Oxalis acetosella L. Malva rotundifolia L. M. sylvestris L. M. alcea L. Althaea hirsuta L. A. officinalis L. Erodium cicutarium l'Her. Geranium columbinum L. G. dissectum L. G. rotundifolium L. G. pyrenaicum L. G. pusillum L. G. molle L. G. Robertianum L. Tilia grandifolia Ehr. T. parvifolia Ehr. Hypericum tetrapterum Fries H. perforatum L H. hirsutum L. Vitis vinifera L. var. sylvestris. Acer pseudoplatanus L. A. platanoides L. A. opulifolium Vill. A. campestre L.

Evonymus europaeus L. Rhamnus catharticus L. R. Frangula L. Genista tinctoria L. Ononis spinosa L. O. repens L. Anthyllis vulneraria L. Medicago falcata L. M. sativa L. M. lupulina L. M. minima L. Melilotus arvensis Wallr. (Trifolium Melilotus var. L.). M. officinalis Willd. M. albus Desr. Trifolium repens L. T. fragiferum L. T. scabrum L. T. arvense L. T. ochroleucum L. T. montanum L. T. medium L. T. pratense L. T. rubens L. T. alpestre L. T. aureum Pol. (agrarium Gaud.) T. agrarium L. (procumbens Gaud.). T. procumbens L. (filiforme Gaud.). Tetragonolobus siliquosus Schk. Astragalus glycyphyllos L. Coronilla Emerus L. C. varia L. Hippocrepis comosa L. Onobrychis sativa DC. Vicia tetrasperma Mœnch. V. hirsuta Koch V. Cracca L. V. sepium L. V. sativa L. V. angustifolia Roth. Lathyrus hirsutus L. L. pratensis L. L. sylvestris L. Orobus vernus L. O. tuberosus L.

Cerasus avium D C. Prunus spinosa L. Spiræa Aruncus L. S. Ulmaria L Rubus cæsius L. R. fruticosus Gaud. Geum urbanum L. Fragaria vesca L. Potentilla Fragaria Sm. P. Anserina L. P. Tormentilla Nestl. P. reptans L. P. verna L. P. argentea L. Agrimonia Eu-

patoria L. Alchemilla arvensis Scop. Sanguisorba officinalis L. Poterium Sanguisorba L. Rosa canina L. R. arvensis Huds. R. rubiginosa L. R. sepium L. Cratægus oxyacantha L. C. monogyna Jacq. Pyrus communis L. P. malus L.

Epilobium hirsutum L. E. parviflorum Schr. E. palustre L. E. tetragonum L. Circæa Lutetiana L. Myriophyllum spicatum L. M. verticillatum L. Hippuris vulgaris L. Callitriche sessilis L. Ceratophyllum demersum L. C. submersum L. Lythrum Salicaria L. Myricaria germanica Desv. Portulaca oleracea L. Herniaria hirsuta L. Scleranthus annuus L.

Sedum acre L. S. reflexum L. S. album L. Ribes alpinum. L. Saxifraga aizoon L. S. tridactylites L. S. rotundifolia L. S. aizoides L. Chrysosplenium alternifolium L.

Hydrocotyle vulgaris L. Sanicula Europaea L. Heliosciadium nodiflorum Koch. Pimpinella saxifraga L. Ægopodium podagraria L. Berula angustifolia Koch. Buplevrum falcatum L. Æthusa Cynapium L. Silaus pratensis Bes. Angelica sylvestris L. Heracleum sphondylium L. Pastinaca sativa L$\alpha$ opaca et $\beta$ pratensis. Dancus Carotta L. Torylis anthriscus Gm. T. helvetica Gm. Scandix pecten-Veneris L. Anthriscus sylvestris Hoffm. Chærophyllum temulum L.

Hedera Helix L. Cornus sanguinea L. Adoxa moschatellina L. Viburnum Lantana L. V. Opulus L. Sambucus Ebulus L. S. nigra L. Lonicera periclymenum L. L. Xylosteum L.

Galium cruciata Scop. G. aparine L. G. uliginosum L. G. palustre L. G. boreale L. G. verum L. G. sylvaticum L. G. elatum Thuil G. erectum Huds. G. dumetorum Jord. G. sylvestre Pol. Asperula Cynanchica L. A. odorata L. Sherardia arvensis L. Valeriana officina-

lis L. V. dioica L. Valerianella olitoria Pol. V. Morisonii DC. Dipsacus sylvestris Mill. D. pilosus L. Knautia arvensis Coult. K. sylvatica Dub. Scabiosa Columbaria L.

Tussilago farfara L. Eupatorium cannabinum L. Senecio vulgaris L. S. viscosus L. S. erucæfolius L. S. Jacobæa L. S. aquaticus L. Jnula salicina L. J. Conyza DC. J. dysenterica L. Solidago virga aurea L. Bellidiastrum Michelii Cass. Erigeron Canadensis L. E. acris L. Gnaphalium uliginosum L. Filago Germanica L. var canescens et var lutescens Jord. F. arvensis L. F. montana L. F. Gallica L. Artemisia vulgaris. L. A. campestris L. Matricaria Chamomilla L. M. Parthenium. L. Chrysanthemum inodorum L. C. leucanthemum L. Bellis perennis L. Anthemis arvensis L. Achillea ptarmica L. A. millefolium L. Bidens cernua L. B. tripartita L. Onopordum acanthium L. Carduus nutans L. C. defloratus L. Cirsium lanceolatum Scop. C. palustre Scop. C. acaule All. C. oleraceum Scop. C. arvense Scop. Carlina vulgaris L. Lappa minor DC. Serratula tinctoria L. Centaurea jacea L. C. amara L. C. Scabiosa L. C. Cyanus L. Lampsana communis L. Cicorium Jntybus L. Taraxacum Dens Leonis Desp. T. laevigatum DC. T. palustre DC. Prenanthes muralis L. P. purpurea L. Sonchus arvensis L. S. oleraceus L. S. asper Vill. Crepis fœtida L. C. taraxacifolia Thuil. C. biennis L. C. virens Vill. Hieracium Pilosella L. H. Auricula L. H. praealtum Vill. H. florentinum All. H. staticæfolium All. H. murorum L. et var. H. sylvaticum Lam. H. sabaudum L. H. umbellatum L. Hypochaeris radicata L. Tragopogon pratensis L. Picris hyeracioides L. Trincia hirta Roth. Apargia autumnalis L.

Jasione montana L. Phyteuma spicatum L. Prismatocarpus speculum L'Her. Campanula rotundifolia L. C.

patula L. C. rapunculus L. C. glomerata L. Calluna vulgaris Sal. Ilex aquifolium L. Ligustrum vulgare L. Fraxinus excelsior L. Cynanchum Vince toxicum R. Br. Vinca minor L. Gentiana cruciata L. G. ciliata L. Erythraea Centaurium Pers. Convolvulus sepium L. C. arvensis L. Cuscuta Europaea L. C. Epithymum L. C. Trifolii Bab. Lithospermum arvense L. L. officinale L. Pulmonaria officinalis L. P. angustifolia L. Myosotis palustris With. M. coespitosa Sch. M. intermedia Link. Symphytum officinale L. Anchusa Italica Retz. Lycopsis arvensis L. Borago officinalis L. Cynoglossum officinale L. Solanum dulcamara L. S. nigrum L. Hyoscyamus niger L. Verbascum Thapsus L. V. Lychnitis L. V. nigrum L. V. Blattaria L. Scrophularia nodosa L. S. aquatica L. Antirrhinum Orontium L. Linaria spuria Mill. L. Elatine Mill. L. minor Desp. L. vulgaris Mill. Melampyrum cristatum L. M. arvense L. M. pratense L. Rhinanthus Crista-Galli L. R. minor Ehr. Euphrasia odontites L. et var. verna. E. officinalis L. et var. Veronica Anagallis L. V. Beccabunga L. V. chamaedrys L. V. officinalis L. V. spicata L. V. serpyllifolia L. V. arvensîs L. V. agrestis L. V. hederaefolia L. Orobanche minor Sut. O. Galii Vauch.

Mentha sylvestris L. M. aquatica L. M. arvensis L. M. Pulegium L. Lycopus Europaeus L. Thymus serpyllum L. Calamintha Acinos Clairv. C. officinalis Mœnch. Clinopodium vulgare L. Salvia pratensis L. Glechoma hederacea L. Galeopsis angustifolia Ehr. G. Tetrahit L. Lamium amplexicaule L. purpureum L. L. maculatum L. Galeobdolon luteum Huds. Leonurus Cardiaca L. Stachys sylvatica L. S. palustris L. S. recta L. S. annua L. Betonica officinalis L. Ballota fœtida Lam. Melittis melissophyllum L. Prunella vulgaris L. P. laciniata L. P. grandiflora Jacq. Scutellaria galericulata L.

Ajuga reptans L. A. Genevensis L. A. chamaepitys Sch. Teucrium Scorodonia L. T. Botrys L. T. Scordium L. T. chamaedrys L. T. montanum L.

Verbena officinalis L. Pinguicula vulgaris L. Primula acaulis L. P. elatior Jacq. P. officinalis Jacq. Lysimachia vulgaris L. L. nemorum L. L. nummalaria L. Anagallis phœnicea Lam. A. cœrulea Schr. Globularia vulgaris L. Plantago major L. P. lanceolata L.

Amaranthus Blitum L. Chenopodium polyspermum L. C. fœtidum Lam. C. album L. C. hybridum L. C. urbicum L. C- murale L. C. glaucum L. C. Bonus-Henricus L. Atriplex patula L. Rumex conglomeratus Mur. R. pulcher L. R. obtusifolius L. R. crispus L. R. acetosa L. R. acetosella L. Polygonum amphibium L. P. lapathifolium L. P. persicaria L. P. mite Schr. P. hydropiper L. P. aviculare L. P. convolvulus L. P. dumetorum L. Stellera Passerina L. Daphne mezereum L. D. Laureola L. Thesium pratense Ehr. Aristolochia Clematitis L. Euphorbia Helioscopia L. E. platyphylla L. E. stricta L. E. dulcis L. E. palustris L. E. sylvatica Jacq. E. Cyparissias L. E. Peplus L. E. falcata L. E. exigua L. Mercurialis perennis L. M. annua L. Buxus sempervirens L. Urtica dioica L. U. urens L. Parietaria officinalis L. Humulus Lupulus L. Ulmus campestris L. Morus alba L. Juglans regia L.

Fagus sylvatica L. Castanea vulgaris Lam. Quercus pedunculata Ehr. Q. sessiliflora Sm. Q. pubescens Willd. Corylus Avellana L. Carpinus Betulus L. Salix purpurea L. S. viminalis L. S. nigricans Fries. S. Capraea L. S. cinerea L. S. repens L. S. alba L. S. vitellina L. S. Babylonica L. S. triandra L. Populus tremula L. P. nigra L. P. pyramidalis Ros. Betula alba L. Alnus incana DC. A. glutinosa Gærtn. Taxus baccata L. Juniperus communis T. Pinus sylvestris L. P. abies L. P. Picea L. P. Larix L.

Tamus communis L. Orchis morio L. O. coriophora L. O. ustulata L. O. mascula L. O. latifolia L. O. maculata L. Aceras anthropophora R. Br. Ophrys aranifera Huds. O. arachnites Hoffm. O. apifera Huds. O. myodes Jacq. Neottia Nidus-avis Rich. Listera ovata R. Br. Epipactis latifolia All. E. atrorubens Hoffm. Cephalanthera grandiflora Bab. C. ensifolia Rich. C. rubra L. Iris Pseudo-Acorus L.

Alisma Plantago L. Triglochin palustre L. Potamogeton densus L. P. natans L. P. fluitans Roth. P. lucens L. P. perfoliatus. L. P. crispus. L. P. pectinatus L. Zanichella palustris L. Lemna minor L. L. trisulca L. L. polyrhizza L.

Colchicum autumnale L. Tofieldia palustris Huds. Convallaria verticillata L. C. polygonatum L. C. multiflora L. C. maialis L. Paris quadrifolia L. Scilla bifolia L. Ornithogalum pyrenaicum L. O. umbellatum L. Allium sphaerocephalum L. A. vineale L. A. oleraceum L. A. carinatum L. A. ursinum L. Muscari comosum Mill. M. racemosum Mill. Anthericum ramosum L.

Juncus conglomeratus L. J. effusus L. J. glaucus Ehr. J. compressus Jacq. J. bufonius L. J. obtusiflorus Ehr. J. lamprocarpos Ehr. Luzula vernalis DC. L. campestris DC. Arum maculatum L. Typha latifolia L. Sparganium ramosum Huds. S. simplex Huds.

Cyperus flavescens L. C. fuscus L. Schænus ferrugineus L. Scirpus compressus Pers. S. sylvaticus L. S. supinus L. S. pauciflorus Light. Heleocharis palustris R. Br. Eriophorum latifolium Hopp. Carex Davalliana Sm. C. disticha Huds. (intermedia Good.). C. vulpina L. C. muricata L. C. teretiuscula Good. C. paniculata L. C. leporina L. C. remota L. C. stricta Good. C. alba Scop. C. panicea L. C. glauca Scop. C. maxima Scop. C. pallescens L. C. ornithopoda Wild.

C. tomentosa L. C. montana L. C. flava L. C. sylvatica Huds. C. Œderi Ehr. C. fulva Good. C. distans L. C. ampullacea Good. C. vesicaria L. C. paludosa Good. C. riparia Curt. C. filiformis L. C. hirta L.

Andropogon Ischaemum L. Panicum sanguinale L. P. Crus-Galli L. Setaria glauca P. B. S. viridis P. B. Phalaris arundinacea L. Anthoxanthum odoratum L. Alopecurus agrestis L. A. fulvus Sm. Phleum pratense L. et var. Cynodon dactylum Pers. Agrostis canina L. Apera spica venti P. B. Calamagrostris littorea DC. Phragmites communis Trin. Koeleria cristata Pers. Avena pubescens L. A. pratensis L. A. flavescens L. Holcus lanatus L. H. mollis L. Arrhenaterum elatius M. et K. et var. Melica nutans L. Dactylis glomerata L. Poa annua L. P. bulbosa L. et v. vivipara P. nemoralis L. et var. P. pratensis L. P. trivialis L. Glyceria fluitans R. B. Molinia cærulea Kæl. Briza media L. Cynosurus cristatus L. Festuca ovina L. F. duriuscula L. F. heterophylla Lam. F. arundinacea Schr. Bromus erectus Huds. B. sterilis L. B. mollis. L. B. racemosus L. B. secalinus. L. Secale cereale L. Agropyrum repens. P. B. A. caninum R et S. Brachypodium sylvaticum R. et S. B. pinnatum P. B. Lolium perenne L. L. multiflorum Gaud. L. temulentum L. Hordeum murinum L.

Chara fœtida A. Br. Equisetum arvense L. E. Telmateia Ehr. E. palustre L. E. hyemale L. E. limosum. L. Asplenium trichomanes L. A. Ruta-muraria L. Pteris aquilina L.

# NOTES

## sur les espèces rares ou critiques et sur les plantes qui, pour la Suisse, ne se trouvent que dans le Bas-Valais.

Les plantes spéciales sont désignées par l'astérisque *

**Clematis recta** L. (C. erecta All. DC. Prodr.) Cette espèce méridionale ne se trouve en Suisse que dans le canton du Valais à Saillon, Vetroz, Avent et dans celui du Tessin. En Allemagne elle existe de Wurzbourg à Francfort, en Autriche, en Bohême, etc. Elle habite surtout le Piémont, le midi de la France et les Pyrénées-Orientales.

* **Thalictrum minus** L. $\gamma$ **glandulosum** Koch. (Th. pubescens Schl. T. fœtidum Gouan non L.) Taillis près des Folateires. M. Boissier (voyage en Espagne) dit que cette variété habite la France méridionale, l'Espagne, l'Italie méridionale et le Valais? Cependant je crois bien que c'est la forme que nous possédons à Branson, dans la vallée de Saas et de Zermatt. D'après M. Boissier sa seule pubescence glanduleuse la distingue du T. minus L., tandis qne ses étamines non pendantes, ses folioles plus grandes et plus allongées, à nervures très-proéminentes en dessous, empêchent de la confondre avec le T. fœtidum. Notre plante n'est pas indiquée en Suisse ailleurs qu'en Valais.

**T. fœtidum** L. Cette espèce qui croît à Branson, à

Sion et surtout dans les vallées de Saas et de Zermatt, se retrouve dans le Canton de Berne et celui des Grisons; elle habite en outre le Tyrol, la Bohême, le Piémont et le Dauphiné.

**Anemone Pulsatilla L. var. nutans** Gaud. (A. montana Hopp. Koch. Rap. Greml., etc.) Cette forme remarquable couvre presque toutes les collines du Bas-Valais, Martigny, Branson, Charrat, Sion, Sierre, etc.; on ne la retrouve en Suisse que dans les Grisons. Hoppe a décrit et figuré sous le nom d'Anemone montana (ap. Sturm Deutschl. Flora, Div. 1 Tab. XIII) une plante qui croît dans les bois de Lipizza, près de Trieste; il dit positivement que sa plante a la fleur dressée-étalée, que les pétales sont droits, lancéolés, acuminés, caractères qui ne se rapportent en aucune façon à notre plante du Valais dont les fleurs sont de médiocre grandeur, penchées, d'un violet foncé et noirâtre et dont les pétales sont courts et obtus. Cette forme habite le Tyrol et le midi de la France. L'A. Pulsatilla L. var. præcox Gaud est beaucoup plus répandue; en Suisse elle croît dans les cantons de Vaud, de Zurich et d'Argovie; elle habite presque toute l'Europe, Sibérie, Allemagne, Angleterre, France, etc.

Voici du reste les caractères qui différencient ces deux formes. La Præcox a les lanières des feuilles linéaires étroites, la Nutans les a sensiblement plus larges et plus longues : la Præcox a ses sépales elliptiques oblongs ou lancéolés, la fleur dressée, grande, violette et de couleur lilas quand on la regarde par transparence; la Nutans a les sépales obtus, la fleur penchée, plus petite, d'un violet noirâtre et rouge quand on la regarde par transparence. La première fleurit plus tôt que la seconde.

* **Adonis autumnalis** L. Plante erratique qu'on trouve

çà et là dans les cultures du Bas-Valais où elle est plus rare que l'A. æstivalis L. et l'A. flammaea Jacq. On la rencontre dans les moissons de presque toute l'Europe ; elle paraît originaire de la Grèce où elle croît à Zante dans les prés (DC. Géogr. Bot.) Elle n'a pas été indiquée ailleurs en Suisse.

**Adonis æstivalis** L. (A. ambigua Gaud.) Branson, Sion, St-Léonard, etc. Plante cultivée involontairement dans les champs de blé du Bas-Valais, du canton de Bâle et de l'Engadine; on la retrouve en Savoie, en Piémont, en France et en Italie. Elle se reconnaît à sa corolle grande et ordinaïrement d'un rouge vif et à ses fruits formant un épi compact, à son style entièrement vert.

**Adonis flammæa** Jacq. (A. æstivalis Gaud.) Branson, Montorge, St-Léonard, etc. Mêmes observations que pour la précédente dont elle se distingue par ses fleurs moins grandes, d'un rouge orangé, dont les pétales sont souvent avortés, par ses fruits formant un épi lâche, plus allongé, et par son style noir au sommet.

* **Adonis vernalis** L. Cette belle espèce est spéciale au Valais. Les Folateires, Charrat, etc. Elle habite la Sibérie, la Taurie, l'Allemagne, la France et l'Italie. Elle réussit très-bien dans les jardins.

* **Ranunculus gramineus** L. n'a été trouvé que sur la colline de St-Léonard, localité unique pour la Suisse. Il habite le Piémont, la Sardaigne, l'Espagne, le Portugal, le midi et le centre de la France, ainsi que le pays de Galles en Angleterre; il manque en Allemagne et dans le nord de l'Europe. C'est une des rares plantes de notre pays.

**Glaucium luteum** Scop. (G. flavum Crantz. Chelidomum Glaucium L.) Cette espèce, indiquée par Murith

et Gaudin, au bord de l'étang de Montorge, se retrouve abondamment dans le gravier des rives du lac de Neuchâtel à Corcelettes et à la Poissine. Elle habite le bord des mers, des lacs, des étangs et des rivières de l'Europe centrale et méridionale, (Allemagne, France, Espagne), se retrouve en Angleterre, en Danemarck, en Asie Mineure, dans l'Afrique septentrionale, aux Canaries et dans l'Amérique du Nord. (Boissier.)

* **G. corniculatum** Curt. (G. violaceum Juss.) Cette rare espèce n'a été trouvée qu'en petite quantité dans les champs de Valère à Sion, et ceux de Montorge et de St-Léonard. Elle habite les moissons de l'Autriche, de la Bohême, du midi de la France et de deux localités d'Angleterre. On la retrouve en Espagne, aux Canaries, dans l'Afrique septentrionale, en Asie Mineure et en Syrie. (Boissier).

* **Corydalis solida** Sm. $\beta$ **australis** Haussm. ex Reut. (C. solida Sm. var. floribus albis Rap). Cette intéressante variété a été découverte par M. Reuter, à Gueuroz et à Branson; elle n'a pas été signalée dans d'autres localités suisses. Voici la note que je dois à mon ami Reuter : « La Corydalis solida que j'ai recueillie, à Branson et à Gueuroz, m'a paru différer de celle qui croît à Genève et en deçà des Alpes par sa grappe de fleurs plus lâche, d'une couleur blanche avec les lèvres roses ou entièrement d'un rose pâle, les siliques sont plus longues et plus étroites. C'est tout à fait la plante qui croît dans le Tyrol méridional, prés de Botzen, et que M. Haussmann décrit comme var. $\beta$ australis (Fl. Tyrol p. 41). D'après lui, le limbe du pétale supérieur est plane et non roulé en corne; mais ce caractère ne me paraît bien marqué ni dans la plante du Tyrol, ni dans celle du Valais. La silique est plus longue et plus étroite, les graines sont

unisériées. J'ai vu la même plante de Dalmatie, et dans les Contributions à la Flore de Menton, un beau dessin, sous le nom de Corydalis solida, qui représente parfaitement l'espèce valaisanne. La Corydalis solida de Genève a constamment les fleurs d'un rouge vineux, ne variant jamais au blanc ni au rose pâle ; elles forment une grappe compacte, inclinée et unilatérale, les lobes des lèvres sont fortement révolutés, les siliques sont plus courtes et plus larges que dans la var. Australis, et, le plus souvent, à graine bisériées. Notre plante de Genève est bien l'espèce décrite par D C., sous le nom de C. bulbosa, et par Gaudin et Koch, sous celui de C. solida ; elle croît dans tout le centre et le nord de l'Europe, et s'élève sur les Alpes et le Jura. Je l'ai observée le printemps dernier, en immense quantité dans le vallon d'Ardran, près du Reculet, avec Scilla bifolia, Narcissus Pseudo-Narcissus, Gagea lutea, Crocus vernus, etc., etc. » (Reuter).

**Erysimum Helveticum** DC. Gaud. (Cheiranthus Helveticus Jacq. C. pallens. Hall. fil. E. Cheiranthus Pers. var. α Moritzi). Abondant sur les collines du Bas-Valais, Branson, Contey, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre, Varonne, etc., On le retrouve dans le Tessin et dans les Grisons. Il manque en France, en Allemagne, en Angleterre, et n'est indiqué d'une manière sûre qu'en Piémont et dans les Carpathes. C'est donc une des plantes rares de la Suisse.

**E. virgatum** Roth. Cette plante, qui croît près de Charrat et de Saxon, se retrouve dans le Jura Neuchâtelois et dans les Grisons. Elle habite la France et l'Allemagne.

* **Sisymbrium Pannonicum** Jacq. Gaud. (S. Sinapistrum Crantz). Cette espèce rare et spéciale au Valais,

n'a été signalée qu'à Iserabloz au-dessus de Riddes, dans le val d'Anniviers et à Stalden. Elle habite surtout l'Allemagne, la Prusse, Francfort-sur-l'Oder, la vallée du Rhin de Strasbourg à Manheim, la Bohême, l'Autriche, la Hongrie et la Ligurie. Pour la France elle n'est indiquée que sur les rochers de grès Vosgien à Mutzig. Elle manque en Angleterre, en Espagne, en Italie.

* **Clypeola Jonthlaspi** L. (C. Gaudini Trachs.) Cette petite plante spéciale au Bas-Valais, où elle est rare, n'a été trouvée qu'à Saillon, à Sion (Tourbillon et Valère), et près de l'Ermitage de Longeborgne au-dessus de Bramois. En Allemagne elle n'est indiquée que dans la basse Autriche et à Fiume; en France, elle habite le Dauphiné, le Languedoc, la Provence, la Corse, etc., elle se retrouve en Espagne, dans l'Afrique septentrionale et en Perse.

* **Vesicaria utriculata** Lam. (Alyssum utriculatum L.). Cette espèce peut être considérée comme spéciale au Bas-Valais, bien qu'on l'ait trouvée près de Lavey, sur la frontière du canton de Vaud. Je l'ai prise sur les rochers, à côté de la cascade de Pissevache; il y en a de superbes touffes près du Trient, en montant à Gueuroz, mais il est rare qu'on puisse les atteindre. Elle habite la Dalmatie, le Piémont, la Savoie, la France méridionale, l'Italie et la Grèce. Elle manque en Angleterre et dans tout le nord de l'Europe.

**Camelina sylvestris** Wallr. (C. microcarpa Andrz.) Encore une espèce erratique, occupant avec ses congénères les cultures et les champs. On la trouve çà et là, à Martigny, Branson, Charrat, Montorge, Saint-Léonard, etc., à Ollon au canton de Vaud, et probable-

ment ailleurs. Elle habite les cultures de presque toute l'Europe. Du reste, les Camelina sont originaires de la Russie méridionale et du Caucase.

**Calepina Corvini** Desv. (Bunias Cochlearioides Mur.) Espèce erratique rencontrée à St-Maurice, et reparaissant depuis un très-grand nombre d'années dans les cultures du village de Branson. Elle a été trouvée autrefois à Genève, mais elle a disparu ; elle est indiquée dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel. Elle habite les champs du midi et du centre de la France, de la Hongrie, de la Ligurie, du Piémont, de l'Espagne, etc. ; elle est spontanée dans les lieux humides des déserts au nord de la mer Caspienne, dans les prés à Zante, en Sicile et en Italie ; c'est dans les temps modernes qu'elle s'est répandue dans les champs de l'Europe, où elle est tantôt naturalisée tantôt adventive. (A. D C. Geog. Bot.).

* **Helianthemum salicifolium** Pers. ne se trouve que sur les pelouses, près de Branson, seule localité connue en Suisse. Hegestschweiler l'avait indiqué au Tessin, mais M. Muret l'a cherché inutilement. Il habite l'Istrie, la Dalmatie, l'Italie, la Grèce, la Corse, le midi de la France, l'Asie Mineure et le nord de l'Afrique. Le Valais serait donc la station la plus septentrionale de cette espèce.

**Viola Sciaphila** Koch. Cette espèce a été trouvée par M. Rapin, en montant à Joux-Brulée, au-dessus de Branson. On la reconnaît à ses ovaires très-glabres, à ses capsules ovales oblongues, à ses feuilles ovales largement cordiformes, presque glabres. Les fleurs sont violettes, avec la gorge blanche, faiblement odorantes. La plante est dépourvue de stolons. Koch l'indique en Suisse et dans le Tyrol. M. Rapin l'a récoltée

dans le Jura (Crêt du Miroir), au Plan de Jaman, etc. D'après lui, c'est la même plante que la V. pyrenaica Ram. in DC. fl. fr. et Prodr et in Herbar. Ce serait aussi la même que la V. glabrescens Falk. On l'a trouvée dans les cantons de Neuchâtel et des Grisons.

Obs. L. V. Stevenii Bess. trouvée à Montorge par M. Haussknecht, et à Sion par M. Rapin, est une plante qui paraît différer de la V. odorata, et qu'il faudrait étudier.

**Viola arenaria** DC. se trouve à Mivellaz, aux Folateires, à Saxon, etc. Gaudin n'indique pas d'autres localités suisses, cependant on l'a signalée dès lors dans les cantons de Berne, d'Uri, de Zurich et des Grisons. Elle habite l'Allemagne, la Bohême, les Alpes du Dauphiné, la Savoie, le Piémont, le Caucase, etc.

***Lychnis Coronaria** Lam. Agrostemma Coronaria. L. Cette belle fleur, souvent cultivée dans les jardins, ne se trouve qu'au-dessus de Branson et de Fouly. Elle habite l'Allemagne méridionale, la Hongrie, la Dalmatie, le Piémont, et quelques localités de la France.

* **Buffonia macrosperma** Gay. Gr. et Godr. (B. tenuifolia Vill. Gaud ,Reich. ic. non L. B annua DC.). Voici la description de cette espèce d'après la Flore de France de Grenier et Godron. Plante annuelle irrégulièrement rameuse, étalée dès la base ; feuilles subulées-sétacées. Inflorescence en thyrse formé de petites cimes de 2 à 3 fleurs dont la centrale est plus longuement pédicellée; pédicelles scabres. Sépales lancéolés-acuminés, à 5 nervures prolongées presque jusqu'au sommet. Pétales oblongs, d'un tiers plus courts que le calice. Quatre étamines à filets atteignant à peine le quart des sépales. Styles très-courts, à peines égaux aux filets. Graines grosses, doubles de celles de la Buffonia tenuifolia L., obovées-allongées fortement tu-

berculeuses sur le dos et sur les faces. Cette description convient en tous points à notre plante du Valais qui ne croît pas ailleurs en Suisse et qu'on rencontre à Charrat, dans les graviers de la Morge, près d'Ardon, à Sion et surtout à Sierre et à Varonne. Elle habite le centre et le midi de la France, le Piémont et l'Espagne ; elle est indiquée avec doute en Angleterre, et paraît manquer dans le nord de l'Europe. Le genre a été créé par Sauvages et adopté par Linné qui en a accepté la paternité. Dédié au célèbre Buffon en ces termes: « Dedicato illustrissimo Horti Regii Parisiensis Præfecto et Acad. Regiæ scient. Paris. Sodali D. de Buffon; » il est cependant écrit, par erreur, dans le texte Bufonia, avec une seule f. (Note de M. le Dr Müller, conservateur de l'Herbier De Candolle). La même erreur a dû se commettre pour le Genre Valantia, créé par Tournefort, adopté pas Linné, et qui devrait s'écrire Vaillantia du nom de Sébast. Vaillant à qui il fut probablement dédié.

Tout cela serait de mince importance si quelques personnes n'avaient pas eu la malencontreuse idée de prêter gratuitement à Linné l'intention de faire un pitoyable jeu de mots en attribuant au nouveau genre, comme étymologie, le mot Bufo qui signifie Crapaud et cela par jalousie à l'endroit du célèbre naturaliste français.

Or, qu'a-t-il dû se passer réellement? Voici ce qui me paraît ressortir tout simplement des faits. Sauvages le véritable père du Genre, écrit dans son texte Bufonia — faute typographique manifeste — puisqu'il adresse sa dédicace à Buffon et qu'il imprime dans l'Index : Buffonia. Linné, le père adoptif, donne le mot comme il l'a reçu, et il est imité par tous les auteurs contemporains qui respectaient jusqu'aux erreurs des

maîtres (sauf Gronovius dans son Auctuarium in Bibliot. Botanicam). Ainsi Gouan et Lamarck en France écrivent Bufonia, le Bufon, la Bufone; Allioni et Murith font de même, etc. Enfin de Candolle dans la Flore française rétablit la véritable orthographe : Buffonia, et dès lors les auteurs modernes en ont fait autant. J'en excepte sir William Hooker qui, dans sa British Flora, persiste à écrire Bufonia qu'il traduit par Toad-grass (Herbe au crapaud). Il ajoute en note[1] que le nom de de la plante vient, suivant quelques-uns, de ce qu'elle croît dans des places fréquentées par les crapauds. (Ce qui est parfaitement inexact.) Smith, de son côté, dit que le nom a été donné par Sauvages en l'honneur de Buffon qui n'avait en vérité que de très-minces prétentions à un honneur botanique, circonstance qu'on suppose avoir été indiquée par Linné au moyen du nom spécifique tenuifolia. Voilà bien du verbiage à propos d'une malheureuse lettre. (Much ado about nothing) Peut-être, mais j'en ai le cœur net et je termine en répétant avec Richter[2] : Que ceux qui prétendent que Linné a changé le nom en Bufonia par méchanceté, prouvent leur assertion[3].

**Ruta graveolens** L. La Rue croît dans le Bas-Valais sur les rochers de St-Maurice en montant à l'Ermi-

---

[1] Bufonia, indeed, is the original spelling, and so called, some say, from the plant growing in places frequented by toads

Name given by Sauvages in honour of the celebrated Buffon « who had indeed very slender pretensions to botanical honour; a circumstance supposed to have been indicated by Linnaeus in the specific name tenuifolia. » (Sm.)

[2] Nomen, iniqua mente, a Linnaeo in Bufoniam mutatum esse, probent ii, qui narrant. (Richter).

[3] J'ai lu jadis une dissertation sur le même sujet, mais je ne me rappelle ni le nom de l'ouvrage, ni celui de l'auteur que je ne puis citer.

tage et aux environs de Sierre ; on la retrouve à Neuchâtel et dans le Tessin. Elle habite le midi de la France, le Piémont, quelques localités de l'Allemagne et le Tyrol méridional. Je la crois spontanée dans le Bas-Valais.

**Rhus Cotinus** L. Le Fustet ne croît à l'état sauvage qu'à Martigny et à Louesche la Ville, en Valais ; on le retrouve dans le canton du Tessin. Il habite les collines sèches du midi de la France, le Piémont où il est abondant, l'Autriche, le Tyrol et le Littoral de l'Adriatique. C'est une des plantes méridionales du Bas-Valais qu'on cultive souvent dans les bosquets.

* **Genista radiata Scop..** (Cytisus radiatus Koch, Spartium radiatum L.) Cette espèce rare se trouve près d'Ardon, dans le ravin de la Sionne, à Lens et à Saviège ; on ne l'a pas rencontrée ailleurs en Suisse. Elle habite la Hongrie, la Carniole, le Frioul, l'Italie, et pour la France, le Dauphiné et les Basses-Alpes. Elle paraît manquer dans le reste de l'Europe.

**Genista ovata** Mur. Gaud. non W et K. Voici ce que je trouve dans le supplément de la Flore Suisse de A. Gremli. La localité du Valais n'a pas été retrouvée, (ce serait à la Crotta, entre St-Maurice et Outre-Rhône.) En revanche, elle croît dans le Tessin et le canton de Schaffouse. Ce ne serait pas la plante de Hongrie, mais bien le G. Perreymondi Lois. (G. tinctoria var. lasiocarpa Gr. et Godr.) D'après le Prodrome, l'espèce décrite par Waldstein et Kitaibel, habite la Slavonie, le Banat, le Piémont et l'Italie., La variété lasiocarpa de Gr. et Godr. n'est indiquée par eux que dans la vallée de Thorenc, près de Grasse. Elle se distingue du G. tinctoria type par sa tige couverte de poils étalés et par ses fruits velus-tomenteux.

**Ononis altissima Lam:** (O. hircina Jacq. O. fœtens All.) Cette belle espèce croît dans les prairies de Charrat et de Saxon, et probablement dans d'autres localités. Pour la Suisse, elle est indiquée en outre dans le canton du Tessin. Elle habite l'Allemagne et le Piémont, et paraît manquer en Angleterre et en France du moins elle n'est pas mentionnée dans Flore de Grenier et Godron.

* **Trigonella Monspeliaca** L. Abondante à Tourbillon, plus rare sur les côteaux de Branson, de Foully et de Saillon, cette petite plante, qui est ordinairement mêlée avec la Medicago minima, est spéciale au Bas-Valais. Elle habite la Hongrie, l'Autriche, l'Istrie, le midi et le centre de la France, ainsi que l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, la Georgie, et la Barbarie (Boissier).

**Oxytropis Halleri** Bung. (O. Uralensis DC. Gaud., Astragalus Uralensis Jacq. La plante de l'Oural diffère de l'espèce européenne). Pour le Valais, elle croît aux Folateires, á Charrat, à Saxon, à Sierre; on la retrouve en Suisse à la dent de Jaman, sur les Alpes de Gruyère (Rapin), à Lucerne et dans les Grisons, du reste elle habite le Tyrol, la Carinthie, la Hongrie, le Piémont, l'Italie supérieure, les Pyrénées Orientales et Centrales, les Alpes du Dauphiné et les montagnes de l'Ecosse.

* **Coronilla coronata** DC. Gaud. non L. (C. minima L. non DC. C. minima L. $\beta$ lotoides Koch, C. minima L. $\beta$ australis Gr. Godr. C. montana Murith non Scop.) Il paraîtrait, d'après les localités et les figures citées par Linné, que sa C. coronata serait la C. vaginalis Lam, et C. minima DC., tandis que sa C. minima serait bien la C. coronata DC. Cette espèce, critique et

rare, ne croît qu'aux environs de Varonne, au-dessus de Sierre. D'après M. Boissier (voyage en Espagne), elle habite les montagnes de l'Europe, l'Espagne, le midi de la France, le royaume de Naples et le Valais.

* **Onobrychis arenaria** D C. (O. supina Gaud.) Croît à Branson, Saxon, Montorge, St-Léonard et Sierre; n'est indiqué par les auteurs allemands et par le Prodrome, qu'à Trieste, en Hongrie, et en Sibérie ; parait manquer en France, en Angleterre, et dans le reste de l'Europe.

* **Vicia pisiformis** L. Croît dans un bois au-dessus du village de Fouly, seule localité certaine pour la Suisse, bien qu'elle ait été indiquée à Ferreste (Pfirt) près de Bâle. Elle habite les bois montagneux de l'Allemagne et du nord-Est de la France ; n'est pas mentionnée en Angleterre.

**Vicia Gerardi** DC. (V. Cracca L. var. Gerardi Gaud.) Croît dans les haies et les buissons à Charrat, Saxon et dans la vallée de Zermatt ; indiquée, avec doute, dans les cantons de Berne et du Tessin, elle a été trouvée par M. Muret dans les Grisons. Habite Trieste, le Piémont, le Dauphiné, le Languedoc, la Provence et les Pyrénées. La Suisse est donc la station la plus septentrionale de cette espèce.

**V. tenuifolia** Roth. (V. Cracca L. var. tenuifolia Gaud. Cracca tenuifolia Gr. et G.) Dans les haies de Martigny, Branson, Charrat. Se retrouve à Genève, et dans le canton de Vaud. Elle habite la France et l'Alle-emagne.

* **V. Onobrychioides** L. Champs et buissons à Branson, Fouly, Saillon, Sion, etc. Habite l'Istrie, le Frioul, le Piémont, le midi de la France, les Cévennes et l'Au-

vergne; outre ces localités, M. Boissier l'indique en Espagne, en Italie, en Grèce et dans l'Afrique septentrionale. Elle manque en Angleterre et dans toute l'Allemagne du Nord. Le Valais serait donc la station la plus septentrionale.

**V. Lathyroides** L. Cette petite plante n'existe en Suisse qu'à Sion, entre Valère et Tourbillon et à Peney, canton de Genève. Elle habite la France, la Corse, le Piémont, l'Allemagne et l'Angleterre.

**Lathyrus sphæricus Retz.** (L. coccineus All.) Cette plante n'a été trouvée en Valais que près de Branson ; elle croît en outre dans les cantons de Genève, de Lucerne et du Tessin. L'espèce habite le Tyrol, l'Istrie, le Piémont, la Corse et les provinces méridionales, centrales et occidentales de la France. Elle manque en Angleterre et dans tout le nord de l'Allemagne.

Obs. Le Lathyrus angulatus L. indiqué en Valais par Murith, Gaudin et Koch, n'a pas été trouvé et ce qu'en disent ces auteurs doit se rapporter à l'espèce précédente.

* **Amygdalus communis** L. naturalisé sur les rochers à Saillon, Contey, Sion, Saint-Léonard. Il est probable que l'Amandier est originaire de la Perse, de l'Asie Mineure, de la Syrie et de l'Algérie ; c'est de là qu'il s'est naturalisé en Grèce, en Italie, en Sicile et dans le midi de la France où il est subspontané dans la région des oliviers et cultivé dans la région des vignes. (A. D C. Georg. Bot.)

**Potentilla caulescens** L. Cette jolie espèce habite les rochers de la Porte du Scex, et de St-Maurice et se retrouve entre Varonne et Inden, ancienne route des Bains de Lœsche. Elle croît en outre au Mont-Pilate, dans les Grisons et quelques autres localités suisses. En France,

elle habite le Jura, le Dauphiné, les Cévennes et les Pyrénées, les Alpes de l'Allemagne, les montagnes de l'Italie et plusieurs localités de l'Espagne (Boissier). Elle manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

**P. rupestris** L. Cette belle plante qui n'est pas commune en Suisse, se rencontre entre Salvan et Gueuroz, près de Martigny et dans la vallée de St-Nicolas en Valais ; on la retrouve dans les cantons de Vaud, de Genève et du Tessin. Elle habite le centre et le midi de la France, la Corse, l'Espagne, le Piémont, l'Allemagne, l'Angleterre, la Suède et la Sibérie.

**P. inclinata** Will. Cette espèce rare indiquée à Branson, a été découverte par M. Haussknecht au-dessus des Marques. On la retrouve à Schaffhouse, Constance et dans le Tessin. En France, elle habite l'Alsace et le Dauphiné, les collines chaudes et sèches de l'Allemagne et les plaines du Piémont.

Obs. Gaudin a décrit, sous le nom de Potentilla parviflora, une plante qui croît sur les collines du Bas-Valais et en particulier aux Marques près de Martigny ; elle tient le milieu entre la P. intermedia L. et la P. inclinata Will., mais d'après le Prodrome, ce serait la P. canescens Bess. C'est une plante à chercher et à examiner de nouveau.

Obs. La Potentilla cinerea Gaud. indiquée à Martigny, Branson, Fouly, Sion et ne paraît pas être la plante de Chaix mais une variété remarquable de la P. verna L. se reconnaissant à ses feuilles velues et garnies de poils étoilés, c'est la var. pseudo-cinerea Ducommun. L'espèce de Chaix a été trouvée à Bâle.

**Punica granatum** L. Indiqué par Haller, Murith et Gaudin sur les rochers de Valère à Sion, où il est subspontané ; dès lors on l'a retrouvé dans le Tessin.

D'après Koch il serait naturalisé dans le Tyrol méridional et sur le littoral de l'Adriatique. Il paraît originaire de l'Asie occidentale d'où il s'est répandu en Grèce, en Afrique, en Espagne et dans le midi de la France. (A. D C. Geogr. Bot.)

**Telephium Imperati** L. Cette plante méridionale, rare pour la Suisse, ne se trouve qu'à Saillon, Contey, Sion et aux Plâtrières de Sierre : elle serait spéciale au Valais si elle n'avait pas été découverte près d'Ollon dans le canton de Vaud (Rapin). Elle n'est indiquée que dans le Tyrol méridional, le Piémont, le midi de la France, le Dauphiné et près d'Arbois dans le Jura. Elle manque en Angleterre et dans tout le nord de l'Europe. D'après M. Boissier elle habite en outre l'Espagne, la Georgie, l'Asie Mineure et l'Afrique septentrionale.

**Opuntia vulgaris**. Mill. (Cactus Opuntia L.) Cette plante étrangère s'est naturalisée à Sion, sur les rochers de Valère et au-dessus du Bouveret et de Vouvry ; on la retrouve en Suisse dans le canton du Tessin. Elle croît en outre dans le Piémont, le Tyrol méridional. l'Italie, la Corse, la Grèce, la Sicile, le midi de la France et de l'Espagne. Elle est originaire du Nouveau-Monde d'où elle s'est répandue d'abord aux Canaries, puis en Afrique et finalement en Europe où elle se propage maintenant elle-même par graines. (DC. Geogr. Bot). La Suisse est la station la plus septentrionale de cette curieuse plante.

**Bryonia alba** L. Cette plante grimpante qui n'était connue en Suisse que dans le canton des Grisons, a été trouvée en Valais par M. Muret, près de Saxon, de Tourtemagne et de Viège. Beaucoup moins commune que la Bryone dioïque, elle habite quelques parties de l'Allemagne et paraît manquer en France, car d'après

MM. Grenier et Godron, c'est la dioica qui croît dans les localités françaises où l'alba avait été indiquée (Lorraine, Montauban, Pyrénées). Ils attribuent ces erreurs à ce que Linné a confondu les deux espèces sous le nom de B. alba. Celle-ci se distingue par ses baies noires, par ses fleurs femelles de moitié plus petites et ses stigmates glabres.

* **Saxifraga exarata** Vill. var. **leucantha** Gaud. (S. cœspitosa var. leucantha Gaud.) Cette remarquable variété croît sur les côteaux de Branson, de Fouly et sur les rochers du Trient en montant à Gueuroz ; on ne la trouve pas ailleurs en Suisse. L'espèce type occupe toute la chaîne des Alpes en Suisse, en Allemagne, en Piémont, en France, ainsi que les Pyrénées.

* **S. bulbifera** L. Cette rare espèce, spéciale au Bas-Valais, n'a été trouvée que près de Gueuroz et entre Branson et les Folateires; malheureusement cette dernière localité est presque détruite par les cultures. Elle habite l'Allemagne méridionale, le Piémont, l'Italie et la Corse; mais elle manque en France, en Angleterre et dans tout le Nord de l'Europe. Elle est rare dans toutes les stations où elle est indiquée. Linné qui n'avait reçu la plante que d'Italie penchait pour en faire une variété de la S. granulata; mais les deux espèces sont parfaitement distinctes. La dernière est peu commune en Suisse, elle n'a été signalée qu'aux environs de Bâle, dans une localité du canton de Vaud et près de Genève où elle est plus abondante.

* **Pimpinella nigra** Willd. Koch. P. Saxifraga L. var. nigra Gaud.) Martigny, Sierre, se trouvera probablement ailleurs. Elle diffère de la P. Saxifraga par l'indument des pédoncules, par ses tiges plus robustes et plus élevées et par cette particularité que sa racine, beaucoup plus épaisse, prend, lorsqu'elle est coupée, une

teinte violette plus marquée dans les couches extérieures. D'après Koch elle croît sur les collines sèches du nord de l'Allemagne. Gaudin, Ducommun et Gremli sont les seuls auteurs suisses qui en fassent mention ; encore ce dernier a-t-il des doutes sur la légitimité de l'espèce.

**Buplevrum rotundifolium** L. Plante des cultures qui se trouve dans les champs du Bas-Valais, à Montorge, Contey, St-Léonard, Sierre, etc. On l'a indiquée dans les moissons à Genève, Bâle et dans le canton de Vaud. Elle paraît spontanée, hors des cultures, autour du Caucase, et peut-être en Perse (DC. Geogr. Bot.). Du reste, elle habite les champs de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, etc. (Boissier).

**Trochiscanthes nodiflorus** Koch (Ligusticum nodiflorum Willd. Mur.) C'est une des rares espèces de la Suisse qui n'avait été signalée que dans le Bas-Valais entre St-Maurice et Martigny et au-dessus de Port-Valais (Murith, Gaudin). Mais elle a été trouvée au-dessus d'Aigle, le long de la Grande-Eau par M. Haussknecht (Rapin). Habite le Piémont, l'Italie, les Alpes du Dauphiné et peut-être la Hongrie? Elle manque dans tout le reste de l'Europe. D'après le Prodrome elle croîtrait dans le canton du Tessin, mais aucun auteur suisse n'en fait mention.

**Pencedanum Venetum** Koch (Cervaria alsatica $\beta$ albiflora Gaud, Peucedanum alsaticum $\beta$ albiflorum D C.) Espèce peu commune, trouvée près de Pissevache par M. Muret, et indiquée dans les vignes de Ravoire, près de Martigny par Murith et Gaudin ; pour le reste de la Suisse, elle n'a été signalée que dans le canton du Tessin. Elle habite la vallée d'Aoste, le littoral de l'Adriatique et près du Pont-St-Esprit sur le Rhône, seule localité française.

**Orlaya grandiflora** Hoffm. (Caucalis grandiflora L.) Cette espèce, cultivée involontairement, se trouve dans les champs de Branson et de Lidde. Elle croît dans les moissons des cantons de Genève, de Vaud, de Bâle et de Zurich. Du reste, elle habite la France, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la Grèce et la Taurie.

* **Turgenia latifolia** Hoffm. (Caucalis latifolia L.) Comme la précédente, cette espèce ne se trouve que dans les cultures. Pour la Suisse, elle est spéciale au Bas-Valais et n'a été récoltée que dans les champs près de Saillon, de Contey et de St-Severin. Elle paraît sauvage dans les montagnes du Suvant, et peut-être en Sibérie. (DC. Geogr. Bot.) Elle habite l'Angleterre, la France, l'Espagne, l'Allemagne méridionale, la Taurie, l'Asie Mineure, la Perse, l'Afrique septentrionale (Boissier.)

* **Anthriscus cerefolium** Hoff. β trichospermum DC. Prodr. (A. trichosperma Schults, Koch.) Cette variété remarquable, qui n'a été signalée ni par Murith, ni par Gaudin, se trouve en abondance au milieu des rochers et des buissons à Valère et à Tourbillon. Elle habite la Bohême, la Hongrie et l'Autriche. D'après quelques auteurs ce serait le type sauvage du Cerfeuil cultivé qui se répand souvent autour des habitations. Cependant, il en diffère en ce que notre plante est plus haute et plus diffuse que le Cerfeuil, et que les fruits sont hispides et du double plus gros.

**Cornus mas** L. Le Cornouiller n'est pas rare sur les côteaux du Bas-Valais ; il est abondant au Bois-Noir, près de St-Maurice. M. Rapin indique plusieurs localités du canton de Vaud. Il habite l'Allemagne méridionale, le Piémont, la France, et manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe. Il est fréquemment cultivé.

* **Lonicera Etrusca, Sant.** Cette espèce rare, indi-

quée par Schleicher, en Valais, sans désignation de localité, a été trouvée par M. Muret, entre Fouly et Saillon, seule localité Suisse. Elle habite le Piémont, le littoral de l'Adriatique, la France méridionale jusqu'en Auvergne, l'Italie et l'Espagne (Boissier). Se distingue du L. Caprifolium L. par ses feuilles plus grandes, pubescentes en dessous, et dont les inférieures sont plus longuement pétiolées, par ses capitules terminaux pédonculés, etc.

* **Asperula longiflora** W. et K., Koch. (A. flaccida Rap. (A. cynanchica $\beta$ longiflora Reich.) Collines sèches du Bas-Valais, Martigny, Branson, St-Léonard, etc... L'espèce habite le midi de l'Allemagne, le littoral de l'Adriatique, l'Isère, le Dauphiné et le Var en France. Elle diffère de l'A. Cynanchica L. par ses corolles glabres et lisse et par le tube de la corolle qui égale trois fois la longueur du limbe (Grenier.)

Obs. l'Asperula flaccida Ten. ne se trouverait pas en Valais, mais seulement dans le Tessin (Gremli).

**Galium Pedemontanum** All. Cette rare espèce n'était connue en Suisse qu'à Fouly et à Branson, où elle était peu abondante ; M. Rapin en a récolté de superbes échantillons, en assez grande quantité, en montant à Joux-Brûlée. M. Muret l'a retrouvée dans le Tessin, à Orsolina et à Cadro (Gremli.) Elle habite la Valteline, le Piémont, le littoral de l'Adriatique, l'Autriche, la Hongrie, l'Espagne et le Portugal. Manque en France, en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

**Rubia tinctorium** L. La Garance existe à la Porte du Scex, à Contey, à Sion et à Sierre, ainsi que dans le canton de Vaud et dans celui de Berne ; cultivée dans le midi de la France, elle se retrouve spontanée un peu partout. La Garance est sauvage en Grèce et en Italie, et c'est de là qu'elle s'est répandue

dans le reste de l'Europe. La culture de cette plante est très-ancienne, les Romains la connaissaient, et en France les actes du moyen âge en font mention. Elle a été cultivée en grand en Hollande, en Allemagne, en Grèce, en Asie Mineure et en Syrie (DC. Geogr. Bot.) Il est probable qu'on a fait également des essais en Valais.

**Chrysocoma Linosyris** L. (Linosyris vulgaris Cass.) Sur les collines arides du Bas-Valais, Martigny, Sierre, etc. Se trouve dans les cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Schaffouse et des Grisons. Elle habite le midi de l'Allemagne, presque toute la France, l'Angleterre, l'Espagne et la Taurie.

**Micropus erectus** L. Cette espèce méridionale se trouve à Montorge, Sierre et probablement ailleurs, elle existe en outre dans les cantons de Vaud et de Genève. Elle croît sur le littoral de l'Adriatique, sur les côteaux arides de presque toute la France, en Espagne, en Italie, en Asie Mineure, en Perse et dans le nord de l'Afrique (Boissier.)

* **Artemisia Valesiaca** All. Gaud. DC. Prodr. (A. maritima $\delta$ valesiaca Koch.) Cette belle espèce ne se trouve en Suisse que sur les coteaux du Valais, à Fouly, Saillon, Contey, Montorge, St-Léonard, Sierre, Varone, etc. En dehors de nos limites, elle se retrouve dans le Tyrol, et en Piémont, dans le Val d'Aost.

Koch admet quatre variétés de l'A. maritima L. savoir : $\alpha$ maritima Willd. $\beta$ gallica Willd. $\gamma$ salina Willd. et $\delta$ valesiacia All. Cette dernière se distingue par l'indument blanc qui la recouvre en entier, et par ses capitules et ses rameaux dressés. Le Prodrome de De Candolle admet, au contraire, quatre espèces

distinctes, l'A. maritima L. qui croît sur les côtes maritimes du nord de la France, de l'Angleterre, de la Suède, du Danemark, etc., l'A. gallica Willd. qui croît dans les sables maritimes de la France méridionale et de l'Espagne, l'A. salina Willd., qui habite autour des salines de l'Allemagne, et l'A. valesiaca All. qui croît dans le Bas-Valais et en Piémont. MM. Grenier et Godron décrivent, comme espèces distinctes, l'A. maritima L. et l'A. gallica Willd.

* **Achillea tomentosa** L. Cette plante méridionale croît à Branson, Fouly, Sierre, et dans la vallée de Saas. On la retrouve en Piémont, dans le Tyrol méridional, en Italie, dans le midi de la France et en Dauphiné. On l'indique en Ecosse et en Irlande, mais plutôt naturalisée que spontanée. Elle habite encore la Sicile, l'Espagne, l'Afrique septentrionale; c'est une des plantes méridionales spéciales au Valais.

* **A. setacea** W. et K. Gaud. Rap. Grem. (A. millefolium var. setacea Koch). Spéciale au Bas-Valais, cette plante croît sur les coteaux de Charrat, Saxon, Fouly, Montorge, Sierre. Elle se distingue de l'A. millefolium L. par son port et son odeur, sa villosité plus grande, ses capitules plns petits, sa taille moins élevée, et par les lanières de ses feuilles très-étroites. Elle habite les provinces méridionales de la France, les Pyrénées, les Alpes, la Thuringe, la Hongrie, la Perse, la Sibérie altaïque, etc.

**A. nobilis** L. se trouve dans les mêmes localités que la précédente, mais elle est plus commune; elle est indiquée par M. Godet, à Chaumont près de Neuchâtel. Elle habite l'Allemagne, la France, l'Italie et peut-être l'Espagne.

* **Echinops sphærocephalus** L. croît çà et là à Bran-

son, Sion, Sierre et Brigg dans le Haut-Valais et n'est pas signalé ailleurs en Suisse. Habite le Piémont, la France, l'Espagne, l'Allemagne, la Transylvanie, la Taurie et la Sibérie.

* **Crupina vulgaris** Cass. Pers. (Centaurea Crupina L.) Elle végète dans les maigres cultures de Branson, Fouly, Montorge, Saint-Léonard, Sierre et pas ailleurs en Suisse. Elle habite le Piémont, la Hongrie, l'Istrie, la France méridionale d'où elle remonte du côté de l'Ouest, le nord de l'Afrique, les îles de la Méditerranée et en Orient, la Perse, etc. Le Valais est la station la plus septentrionale de cette espèce.

* **Xeranthemum inapertum** Willd. (X. annuum $\beta$ inapertum L. X. erectum Presl. DC. Prodr.) Cette plante, spéciale pour la Suisse au Bas-Valais, n'y est pas rare; on la trouve à Martigny, Saillon, Montorge, Sion ,Saint-Léonard, Sierre, Lœsche-la-Ville, etc. Elle habite le Piémont, l'Italie du nord, le midi et le centre de la France, l'Espagne, la Sicile, la Grèce, le Caucase, la Syrie et la Perse. (Boissier). Elle manque en Allemagne, en Angleterre et dans le nord de l'Europe. Le Valais est encore la station la plus septentrionale de cette plante.

* **Centaurea valesiaca** Jord. Rap. Greml. Ducom. (C. paniculata L. $\varepsilon$ valesiaca DC. Prodr., C. paniculata Murith, Gaud., Moritz.) Cette plante croît en abondance à Montorge, Sion, Saint-Léonard, Sierre, etc., et ne paraît pas exister ailleurs en Suisse. Sous la dénomination de C. paniculata, Linné a confondu plusieurs espèces qui ont été distinguées sous les noms de C. valesiaca Jord., abondante en Valais, C. Mureti Jord., qui n'a été signalée que dans les Grisons, C. maculosa Lam. qui croît aux environs de Bâle et C. paniculata L. qui, pour

la Suisse, n'était connue que dans une seule localité du canton de Vaud, près de Nyon où j'en ai retrouvé un certain nombre. Cette dernière, est une plante méridionale qui habite le midi de la France, l'Espagne et l'Italie. (DC. Prodr.). La C. paniculata Lam. non L. croît seulement en Valais, d'après Koch et doit se rapporter à notre espèce qui diffère de la plante de Linné par ses rameaux moins étalés, ses capitules une fois plus gros, les cinq nervures très-saillantes de l'involucre dont l'appendice est large, brun, peu acuminé (Rapin). Caractères qui se voient très-bien en comparant les deux plantes vivantes qui ont également un aspect différent.

**Chondrilla juncea** L. avec la var. *β* rigens du Prodr. Assez abondante sur les coteaux secs du Bas-Valais, Martigny, Branson, Fouly, Sion, Sierre, etc. Pour le reste de la Suisse, se retrouve à Genève, à Bâle, dans le canton de Vaud, au Tessin, etc. Habite l'Allemagne, la plus grande partie de la France, le Piémont, l'Espagne et la Sibérie. Manque en Angleterre.

**Lactuca virosa** L. croît à Branson, Sierre et entre Viège et Stalden; se retrouve dans les cantons de Genève, de Vaud et de Neuchâtel. Habite l'Allemagne, où elle est plutôt rare, une partie de la France, surtout le Midi et le Centre, le Piémont, l'Angleterre et généralement l'Europe méridionale,

**L. Scariola** L. (L. sylvestris Lam.) Croît à Martigny, Branson, Saxon, Sierre, Viège, etc.; se retrouve dans les cantons de Vaud, de Genève, de Bâle. Cette plante habite presque toute l'Europe, la Suède méridionale, l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, la Sibérie, la France, le Piémont, l'Espagne, l'île de Madère, l'Egypte, l'Arabie, etc. Au midi du Caucase elle a une apparence plus sauvage et plus primitive, aussi ce serait possible

qu'elle fût la souche de la laitue cultivée. (DC. Geogr. Bot.)

* **L. Augustana** All. Prodr. (L. scariola L. β integrata Gr. et G.) Se trouve à Sierre, Varonne, Viège, etc.; elle habite le Piémont (Vallée d'Aoste), la Perse, l'Egypte et probablement bien d'autres localités, car la plupart des auteurs n'en font qu'une variété de la précédente. Quoiqu'il en soit, elle se reconnaît à sa taille élevée; elle est très-glabre, lactescente et sans odeur vireuse; les feuilles supérieures sont entières, les côtes et les nervures sont dépourvues d'aiguillons.

**L. perennis** L. croît à Saint-Maurice, à Branson, Martigny etc., dans le canton de Vaud. près de Genève, à Bâle. Habite l'Allemagne du Sud, le Piémont, la France; manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

* **L. viminea** Link. Koch. (Prenanthes viminea L. Phœnixopus vimineus Reich. Pren. ramosissima Gaud. Phœnopus vimineus DC. Prodr.) Se trouve à Martigny, Branson, Montorge, Sion, Sierre, Saint-Nicolas. Elle n'est pas signalée ailleurs pour la Suisse. Elle habite l'Autriche, la Bohème, le Piémont, le midi de la France, région des oliviers, l'Espagne, la Grèce et la Taurie.

**Hieracium lanatum** Vill., non Willd nec W. et Kit. (Andryala lanata L. H. tomentosum All.) Cette espèce rare vit sur les rochers entre Charrat et Saxon, à Saillon et au-dessus de Varonne en allant à Inden. On l'indique dans le canton de Neuchâtel et près de Genève au Salève et au Vuache. Elle habite en outre le Piémont, la Savoie, les Alpes du Dauphiné. Manque dans le reste de l'Europe.

**H. pictum** Schl. (H. andryaloides Vill. γ pictum Koch.?)

Cette espèce peu commune, se trouve à Saint-Maurice, Charrat, Sion, Sierre, le long de la route du Simplon et au canton de Vaud. Les feuilles radicales sont oblongues, lancéolées, sinuées, dentées, garnies sur le pétiole et sur leur face inférieure de longs poils laineux et plumeux, glabres et maculées de violet en-dessus, l'involucre est canescent. (Rapin.)

**H. Valesiacum** Fries. Peu connu, je l'ai récolté entre Sierre et Varone et M. Rapin en montant à Salvan; il est aussi indiqué dans le canton de Vaud. Voici la description qu'en donne M. Gremli et dont je dois la traduction à l'obligeance de mon ami Bernet. « Tige entièrement feuillée, fortement poilue ; feuilles à bords entiers ou finement dentelés, glanduleux, elles sont acuminées, couvertes des deux côtés de poils blancs et roides, les inférieures sont lancéolées, les autres ovales-embrassantes ; les pédoncules et les involucres sont couverts d'un duvet étoilé, avec des poils simples, blancs à leur extrémité, entremêlés de poils glanduleux. Les dents de la corolle sont faiblement ciliées. Pistil d'un brun-noirâtre, fruits d'un brun-rougeâtre. M. Gremli le classe dans la division des Accipitrina et le groupe des Prenanthoidea.

**Tragopogon major** Jacq. N'est pas rare dans les champs incultes, le long des chemins, à Martigny, Branson, Charrat, Sion, Bramois, Saint-Léonard, etc. Indiqué dans les cantons de Bâle et d'Argovie, il a été découvert par M. Muret dans la Basse-Engadine. Il habite l'Allemagne, où il est peu commun, le centre, l'ouest et le midi de la France ; n'est pas mentionné par Allioni. Manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe. On le trouve en Asie.

**Scorzonera austriaca** Willd, (S. angustifolia, Reich.

S. humilis Jacq. L. β austriaca DC. Prodr.) En Valais elle existe sur les rochers et les prairies rocailleuses, à Saint-Maurice, Branson, Saxon, Fouly, etc.; dans le canton de Vaud à Olon, Aigle et Bex. Elle a été indiquée par Gessner sur l'Albis, mais est-ce bien la même espèce? Du reste, elle habite le Tyrol, l'Autriche méridionale, le littoral de l'Adriatique, le Piémont, le centre de la France, le Dauphiné, l'Ardèche. D'après le Prodrome elle se trouve en Sibérie.

Obs. La Scorzonera humilis L. Willd. (S. plantaginea et macrorhiza Schl. Gaud.) croît dans les prairies humides et tourbeuses de quelques localités de la Suisse (Vaud, Zurich), de l'Allemagne, de la France, etc., tandis que la S. austriaca Willd. se trouve toujours sur les rochers ou sur les prairies rocailleuses exposées au soleil.

**Podospermum laciniatum** DC. (P. muricatum Gaud. Scorzonera laciniata L.) Fréquent dans les champs et le long des chemins du Bas-Valais, il était spécial à ce canton, mais il paraît qu'on l'a découvert dans celui du Tessin. Il habite une partie de l'Allemagne, le Piémont, presque toute la France, l'Espagne, l'Italie et la Grèce. Manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

**Xanthium strumarium** L. Cette espèce rudérale est rare dans le Bas-Valais où elle n'a été signalée qu'à Branson, Martigny, Sion et Saint-Léonard. On la trouve çà et là dans le canton de Vaud, dans le canton de Bâle et aux environs de Genève; elle est dispersée en Allemagne, commune en Piémont et en France, se retrouve en Angleterre et en Hollande où elle est sur sa limite de naturalisation, elle existe aussi en Espagne. D'après M. Boissier, elle habite presque toute l'Europe depuis la Sibérie et la Suède méridionale jus-

que dans le nord de l'Afrique. Elle a été introduite en Amérique où elle s'est naturalisée.

**Campanula bononiensis** L. (C. Thaliana Wallr. C. simplex DC.) Cette rare espèce existe à Branson, Fouly, Conthey, ainsi qu'entre Martigny et Saint-Brancher. D'aprês Gaudin, elle était spéciale au Bas-Valais, mais il paraît qu'on l'a signalée dans le canton du Tessin. En France elle ne croît que dans le Dauphiné, le Var et aux environs de Gap; elle habite en outre l'Allemagne du Sud, le Piémont, la Sibérie et le Caucase. Elle manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

**C. spicata** L. Elle croît à Martigny, Fouly, Montorge et Sion et se retrouve dans le Tessin. Elle habite les collines rocailleuses de l'Allemagne méridionale; en France, le Dauphiné et les Basses-Alpes; le Piémont, où elle n'est pas rare; mais elle manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe. Linné dans son Species ne l'indique qu'en Valais.

* **Pyrola arenaria** Rap. (P. rotundifolia var. arénaria Koch. P. media Thom. non Sw.) Cette espèce décrite par M. Rapin (Guide du Botaniste 2me édition, p. 83), n'a été trouvée jusqu'à présent que dans la vallée de Bagnes, non loin de Martigny. Koch l'indique in Insula Nordeney. Grenier et Godron admettent la var. arenaria de Koch et la signalent sur les dunes de Saint-Quentin et à l'embouchure de la Somme. Elle diffère de la Pyrola rotundifolia L. par ses feuilles ovales-elliptiques de moitié plus petites, par sa grappe de fleurs de moitié plus courte et par les divisions du calice linéaires-oblongues, obtuses et plus larges.

**Onosma stellulatum** W. et K. (O. montanum Gaud. O. echioides Rap. Ducom. O. Helvetica Boiss. Diagn. plant. n° 11, p. 111. O. echioides var. helvetica DC.

Prodr. in nota). Cette espèce critique croît sur les coteaux arides des Marques, de la Bâtia, de Branson, de Fouly, de Vetroz, de Sierre, etc. On la retrouve dans le canton de Vaud, district d'Aigle, avec l'Onosma echioides L. Gaud. (O. vaudense Gremli.) qui habite la colline gypseuse de Tombey près d'Olon, mais qui manque en Valais.

Notre Onosma a la tige simple ou bifurquée, très-rarement trifurquée, hérissée de poils raides et piquants insérés sur de petits tubercules entourés de poils rayonnants ; elle a les filets des étamines plus longs que l'anthère et la corolle deux fois plus longue que le calice. L'O. Helvetica Boiss. ne diffère de la plante du Valais que par les poils des feuilles inférieures insérés sur un tubercule glabre, dépourvu de poils rayonnés, tandis que les soies des autres parties reposent sur des tubercules à poils étoilés.

L'espèce habite le Tyrol méridional, Trieste, la Savoie, le Piémont et le Dauphiné. (Reuter.)

Gaudin, dans sa flore helvétique, n'avait décrit d'abord qu'une seule espèce, sous le nom d'Onosma montanum Sm. (O. stellulatum W. et K.), croissant au canton de Vaud et surtout en Valais. Dans un appendice, il décrit une seconde espèce sous le nom d'Onosma echioides Sm. et qui se rapporte à la plante de Linné. Elle ne se trouve en Suisse qu'au Tombey, près d'Olon, ne croit pas en Valais et est identique à l'espèce observée en France. (Reuter).

Dans une note, Gaudin fait remarquer que l'O. stellulatum W. et K. ne paraît pas différer de son O. montanum, c'est aussi l'opinion de M. Boissier, qui pense que ces deux plantes doivent être réunies.

Gaudin ajoute que Linné avait, probablement avec

raison, regardé ces deux formes comme deux variétés d'une même espèce. Voici du reste leur description :

Onosma stellulatum W. et K. (O. montanum Gaud.). Racine ligneuse, rougeâtre extérieurement. Tiges de 30 à 40 centimètres, dressées, simples ou bifurquées au sommet, hérissées de poils longs, raides, piquants, rousseatres à la partie supérieure. Feuilles sessiles, longues, linéaires-lancéolées, obtuses, très-rudes, planes, recouvertes de chaque côté de tubercules qui portent un long poil solitaire et qui sont entourés à leur base de petits poils courts, appliqués et rayonnants. Pédoncules hérissés et très-courts. Les cinq divisions du calice sont allongées, aiguës et très-velues. La corolle est d'un blanc jaunâtre, tuberculeuse, penchée, deux fois plus longue que le calice. Anthères allongées, dépassant le filet ou l'égalant en longueur.

O. Helvetica Boiss. (O. echioides L. var. Helvetica D C. Prodr. in nota). Caulibus cœspitosis, erectis, basi induratis, foliosis, setis albis patulis e tuberculo piloso ortis, strigosis, simplicibus ; foliis lanceolato-linearibus, obtusis margine sub revolutis, setulis adpressis ad folia inferiora et ad basin foliorum superiorum e tuberculo glabro oriundis, ad folia superiora e tuberculo stellatim piloso ortis asperis ; ramo bifido, divaricato, terminali; calicis adpresse flavido-setosi laciniis lanceolatis, acutis ; corollâ pallide ochroleucâ, puberulâ, calyce subduplo longiori, lobis triangularibus brevibus; filamentis latis, parte liberâ antheræ aequilongis ; nucibus læviusculis.

Species cum quâdam dubitatione hic proposita, inter O. echioidem et O. stellulatam media, et eos naturâ indumenti conjungens, ulterius observanda. (Boissier. Diagnoses plantarum orientalium novarum, n° 11.)

Onosma echioides. L. Tiges rameuses, plus élevées, diffuses, hérissées de poils plus raides. Feuilles linéaires-

lancéolées, hispides, planes, dépourvues de poils rayonnants. Les tubercules qui donnent naissance aux poils sont glabres, mais rugueux. La corolle est penchée, sub-cylindrique, une fois plus longue que le calice. Les anthères sont presque de la longueur du filet.

Obs. L'O. echioides L. du canton de Vaud est identique avec la plante de France, d'Allemagne et de Hongrie. La tige est toujours rameuse, les poils sont plus fins, plus appliqués et leur tubercule basilaire est toujours dépourvu de poils rayonnants. Reichenbach indique en outre dans les carpelles un caractère à vérifier sur a plante vivante et qui la distinguerait de l'O. stellulatum. (Reuter.)

M. Rapn (Guide du Botaniste) n'admet qu'une seule espèce en réunissant sous le nom de O. echioides L. la plante du canton de Vaud et celle du Valais.

La plupart des auteurs suisses en reconnaissent deux, mais il ne sont pas d'accord sur les noms, et récemment M. Gremli (Beitrage zur Flora der Schweiz 1870) admet l'). stellulatum en Valais et décrit comme espèce nouvelle sous le nom d'O. vaudense la plante du canton de Vaud.

* **Mosotis stricta** Link. (M. collina β. stricta Gaud, I. arenaria Schr. M. arvensis Reich.) On ne l'a trouvé usqu'à présent que sur la colline de Branson, dans ls champs incultes et dans les vignes. C'est la seule lcalité suisse. L'espèce habite la Suède, l'Allemagne la Suisse, la France et l'Espagne (Boissier). Il se disngue du M. collina Ehr. par ses pédoncules extrêmement courts, par sa corolle très-petite et par ses caces fructifères dont les lobes sont fermés.

***Ephrasia viscosa** L. (Odontites viscosa Lam). Cette espèce rare ne se trouve que dans la forêt de Finges où elle est peu abondante et au-dessus de Varonne le

long de l'ancien sentier qui conduisait à Lœsche-les-Bains où elle croît sous les pins, mélangée à l'E. lutea L. On l'a aussi indiquée près de Branson? Spéciale au Valais, elle ne se retrouve qu'en Piémont, au Midi de la France, en Espagne, en Portugal et au nord de l'Afrique. (Boissier.)

**Veronica prostrata** L. Cette jolie espèce se rencontre à St-Maurice, Martigny, Branson, Charrat, Sierre, etc. Elle est indiquée à Bâle par Gaudin et à Schaffouse par Moritzi; cependant Gremli dit qu'elle ne se trouve qu'en Valais. Elle est répandue dans le Sud-Ouest de l'Allemagne, signalée en France sans désignation de localités, elle croît en Piémont et manque en Angleterre et dans le Nord de l'Europe.

**Rosmarinus officinalis** L. Le romarin s'est naturalisé à Sion sur les rochers de Valère et de Tourbillon; on le trouve également dans le district d'Aigle et dans les environs de Montreux. C'est une plante méridionale qui habite l'Espagne, le Midi de la France, le Piémont, la Corse, les bords de l'Adriatique, l'Asie mineure et l'Afrique septentrionale.

**Hyssopus officinalis** L. Cette petite plante croît sur les coteaux de Branson et des Folateires, de Martigny, etc, Elle se retrouve dans le Tessin. Du reste elle habite l'Allemagne méridionale, le Piémont, le Sud de la France, l'Espagne, l'Asie et la Perse. Elle est plutôt naturalisée que spontanée dans le centre et le Nord de la France ainsi qu'en Angleterre. Elle a été introduite en Amérique.

**Origanum vulgare** L. $\beta$ prismaticum Gaud. (O. vulgare $\beta$ megastachyum Koch. O. creticum L. Sut DC.) Cette remarquable variété croit à Martigny, Sierre, etc. On la rencontre rarement dans le Canton de Vaud et il

il m'a paru qu'elle est plus fréquente que le type dans le Bas-Valais. Elle existe dans l'Allemagne du Sud et le midi de la France.

**Salvia officinalis** L. La Sauge paraît spontanée à Fouly, Valère et Tourbillon. Elle se retrouve dans le Tessin. L'espèce habite le littoral de l'Adriatique, le Piémont, les Pyrénées orientales, la Provence et la région des oliviers en France, la Corse et l'Espagne. D'après M. Boissier la var. Hispanica qu'il a décrite serait le type sauvage de la S. officinalis.

**S. Sclarea** L. Cette belle espèce n'est pas commune dans le Bas-Valais où elle existe à Fouly, Contey, Sierre, etc. ainsi que dans quelques localités du Canton de Vaud. On la trouve dans l'Allemagne du sud, en Piémont, dans le midi de la France, en Syrie et en Arabie. On la cultivait autrefois dans les jardins d'où elle s'échappait souvent.

**Dracocephalum austriacum** L. Cette rare et belle plante, dont Schleicher cachait soigneusement la station, avait été retrouvée par M. Muret près de Dorénaz, dans le Bas-Valais, sur des corniches escarpées au-dessus du Rhône. Malheureusement la localité a été detruite quand on a refait le sentier, mais on pourrait la retrouver aux environs. Elle a été découverte par M. Coatz dans la Basse-Engadine où M. Muret l'a récoltée en 1868. (Gremli.) Pour l'Allemagne elle n'est indiquée qu'en Bohème, en Gallicie et en Autriche. En France elle habite les Alpes du Dauphiné, la Provence et les Pyrénées orientales. Je ne crois pas qu'elle aît été signalée ailleurs.

**Primula viscosa Vill.** (P. villosa Jacq.) Les touffes de cette jolie primevère à fleurs purpurines couvrent les rochers du Trient près de la Gorge, ainsi qu'en

montant à Gueuroz et avant d'arriver à Salvan. Elle habite surtout les Alpes du Canton de Vaud, du Valais, de Glaris, d'Uri, etc. En Allemagne on la trouve dans le Tyrol et la Carinthie, en Piémont, en France sur les Alpes du Dauphiné et sur les Pyrénées.

* **Androsace maxima** L. Cette espèce se trouve dans les moissons du Bas-Valais à Montorge, Aven, St-Léonard, Sierre ; elle ne croît pas ailleurs en Suisse. Elle habite l'Allemagne, le Piémont, la Frànce, l'Espagne, l'Italie, la Syrie, la Perse, et la Sibérie. (Boissier) Elle manque en Angleterre, ainsi que toutes les espèces du genre.

**Cyclamen Neapolitanum** Ten., Gremli, Ducom. (C. hederaefolium Gaud. Rap. Koch. non Ait.) On l'a trouvé au pied des rochers de la porte du Scex. Il existe près de Roche dans le Canton de Vaud, dans le Tessin et les Grisons ; Koch ne le signale qu'en Suisse, il habite le midi et le centre de la France, la Savoie ainsi que l'Italie. Les fleurs paraissent en automne avant le déveveloppement des feuilles, elles sont inodores, d'un blanc rosé et la gorge de la corolle est marquée de saillies d'un rouge vif; les tubercules ont la forme d'un disque aplati. Le C. hederæfolium Ait. fleurit au printemps, il existe en France, en Corse. en Angleterre, etc.

Obs. Le C. Europæum L. a été indiqué par Murith dans le Bas-Valais.

**Laurus nobilis** L. Cultivé dans les jardins, il parait sub-spontané à Vouvry et à Sion, ainsi qu'aux environs de Montreux. Originaire de l'Orient, le Laurier des poètes s'est propagé et naturalisé graduellement en Grèce, en Italie et dans le midi de la France.

**Ficus Carica** L. Le figuier est sub-spontané à Martigny, Saillon, Contey et Sion. Les espèces cultivées paraissent originaires de l'Asie occidentale, de la côte

septentrionale de l'Afrique et peut-être du sud-est de l'Europe. (D C. Geogr. Bot.)

* **Ephedra Helvetica** C. A. Mey. Greml. Ducom. (E. distachya Murith, Gaud. Rap. Koch non L.) Cette singulière plante, spéciale à la Suisse, ne se trouve que dans le Bas-Valais sur les rochers de Branson, Fouly, Saillon, Montorge, Tourbillon et Valère. Cette espèce se distingue par ses fleurs mâles grandes, ses gros glomérules, ses tiges à branches couchées; par ses rameaux d'un vert glauque, épais, fortement striés, très-rugueux; par les gaînes des nœuds à tube aussi long que large, non évasé, à lobes ovales, obtus. L'E. distachya L. habite le Tyrol méridional, le Piémont et les coteaux maritimes des bords de la Méditérannée et de l'Océan.

**Juniperus Sabina** L. Rare dans le Bas-Valais, la Sabine n'est indiquée que près de la cascade de Pissevache et à Martigny ; elle est plus abondante dans le Haut-Valais et en particulier dans la vallée de Zermatt; on la trouve çà et là en Suisse dans les Alpes. Elle habite l'Allemagne du Sud, le Piémont, le Dauphiné, les Pyrénées, l'Espagne, l'Italie, la Grèce, l'Asie Mineure et la Sibérie. (Boissier.)

* **Iris virescens**. DC. Rap. Greml. Ducom. (I. lutescens Mur. Gaud., Moritz. non Lam.) Cette espèce rare, spéciale au Bas-Valais ne se trouve qu'à Sion sur les rochers de Tourbillon; elle est indiquée avec doute à Martigny et dans le Tyrol méridional, mais elle paraît manquer en France. D'après MM. Grenier et Godron on a confondu plusieurs espèces sous le nom d'Iris lutescens qui a été donné par Gaudin et Reichenbach à une plante décrite par Redouté sous le nom d'Iris virescens.

**Crocus sativus** All. (C. autumnalis Schr. Murith). Il

a été cultivé jadis en Valais et j'en ai trouvé sur les rochers de Montorge des échantillons sub-spontanés. Le Safran est sauvage en Grèce et vraisemblablement en Perse et en Asie Mineure où il est cultivé de toute ancienneté (DC. Geogr. Bot.) Il s'est naturalisé dans quelques localités du Tyrol méridional, du Piémont, de la Savoie et de la France.

**Asparagus officinalis** L. L'asperge se trouve à l'état sauvage sur les coteaux à Martigny, Branson, Sion, Sierre, etc.; elle croît également dans les Grisons. On la rencontre dans quelques localités de l'Allemagne, un peu partout en France, en Angleterre, etc. Originaire d'Europe elle s'est naturalisée aux Etats-Unis.

**Ruscus aculeatus** L. Rare en Valais, le petit Houx n'a été trouvé que près de la cascade de Pissevache et et pour le reste de la Suisse dans le Canton de Vaud et dans le Tessin. Il croît dans l'Allemagne du sud, dans les lieux stériles d'une grande partie de la France, en Piémont, en Angleterre, en Espagne, en Grèce, en Afrique; mais il manque dans le nord de l'Europe.

* **Bulbocodium vernum** L. Cette plante méridionale, rare et spéciale au Bas-Valais se trouve à Mivellaz au bord du Rhône, à Branson, à Fouly, à Sion, aux Agettes (Mayens de Sion, MM. Muret et Micheli) à Montorge, St-Léonard, à fleurs blanches (Muret). Elle n'est indiquée qu'en Hongrie, dans les Alpes du Dauphiné, à Nice et dans les Pyrénées.

* **Tulipa Didieri**. Jord. Gren. et God. (T. Oculus solis Murith. Gaud. Koch non St-Am. T. maleolens Reich. Greml. Ducom.) Cette belle espèce ne se trouve que dans des champs près de Sion, localité unique pour la Suisse. Elle se distingue de la T. Oculus solis par la grandeur de ses stigmates qui dépassent le diamètre de

de l'ovaire, par la forme et la couleur de sa fleur et par la tunique du bulbe qui n'est pas laineuse, mais seulement un peu poilue en dedans. En France, elle croît aux environs de Guillestre et dans la Maurienne. L'Oculus-Solis habite la Provence, le Languedoc, le Bassin de la Garonne etc., il semblerait même qu'elle ne s'est naturalisée à Montpellier que depuis l'époque de Magnol. (A. DC. Geog. Bot.)

* **Gagea saxatilis** Koch. Hegestsch. Rap. (G. arvensis var. subuniflora Reich. Ornithogalum minimum Murith. O. Bohemicum Gaud. non Lamarck.) Cette petite miniature est rare en Suisse, car on ne la trouve que dans le Bas-Valais, encore y est-elle peu fréquente.

Elle avait été signalée par Murith et Gaudin sur les pelouses de Branson et je l'ai retrouvée, il y a quelques années au pied des rochers de Valère, à Sion. Elle est signalée dans quelques localités de l'Allemagne; mais elle paraît manquer en France, en Angleterre et dans le reste de l'Europe.

Obs. J'ai trouvé le long des sentiers qui conduisent de Branson aux Folateires quelques échantillons de la G. arvensis Sch. uniflores et bien plus petits que ceux que l'on rencontre en général dans les champs; on les reconnaît cependant à leur tige glabre, nue, dépourvue de feuilles et à l'ovaire plus échancré au sommet.

**Sparganium minimum** Fries. S. natans auctor. non L. S. natans $\beta$ minimum Gaud.) Trouvé par M. Reuter dans les fossés des marais de Vouvry. Cette espèce paraît remplacer en Suisse le vrai S. natans L. dont elle se distingue par son style court, par la brièveté du pédicèle et par ses feuilles d'un vert pâle. Elle existe dans quelques marais du Canton de Vand, de Zurich, dans la vallée du Rhin. En France elle habite l'est, le centre, l'ouest et les Pyrénées.

**Tragus racemosus Desf.** Hall. (Cenchrus racemosus L. Lappago racemosa Schr. Host.) Il n'est pas rare sur les collines de Branson, Fouly, Charrat, Montorge, Sion, St. Léonard, etc., et serait spécial au Bas-Valais s'il n'avait pas été trouvé à Bex, Canton de Vaud. Il habite la Belgique, la Dalmatie!, l'Autriche, le Tyrol méridional, le Piémont, le sud-ouest de la France, l'Espagne, le nord de l'Afrique et l'Amérique méridionale. (Boissier.)

**Phleum asperum Vill.** (Phalaris aspera Willd.) Se trouve çà et là dans les cultures et les vignes à Martigny, Montorge, Sion et dans quelques localités du Canton de Vaud. Il habite l'Allemagne, la France et l'Angleterre.

**Stipa capillata** L. La Stipe chevelue se rencontre sur la colline de la Batia, à Sion et aux environs de Brigg ; elle a été signalée dans le Canton de Vaud et celui des Grisons. Elle habite l'Allemagne méridionale, le midi de la France, le Piémont, etc.

**Stipa pennata** L. la stipe plumeuse est plus répandue que la précédente, elle se trouve à St-Maurice, Martigny, Sion, Sierre. etc. On fait avec l'arête plumeuse, teinte de différentes couleurs, des touffes qui servent d'ornement. Elle habite l'Europe centrale et méridionale, l'Espagne, la Grèce, la Sibérie et le nord de l'Afrique.

**Kœleria Valesiaca** Gaud. (Aira Valesiaca Sut. All. Sesleria variegata Clairv. K. setacea Pers. $\alpha$ glabra Gr. et Godr.) Cette espèce n'est pas rare sur les collines du Bas-Valais, Charrat, Branson, Montorge, Saint-Léonard, Sion et on la trouve dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel. Elle habite le Tyrol, le Piémont, le centre et le Midi de la France.

* **Aira præcox** L. (Avena præcox P. B.) Signalée comme très-rare par Murith à Saint-Léonard et à Sion, où je ne l'ai pas su trouver, elle ne paraît pas se rencontrer ailleurs en Suisse. M. Rapin n'en fait pas mention. Elle habite l'Allemagne du Sud, le Piémont et la plus grande partie de la France. Elle s'est naturalisée aux Etats-Unis.

* **Trisetum Gaudinianum** Boiss. (Avena Lœfflingiana Gaud. Murith non L. A. Cavanillesii Koch. A. Gaudiniana Rap. Trisetum Cavanillesii Trin. T. Hispanicum Pers.) Cette jolie petite graminée est extrêmement rare; jusqu'à présent on ne l'a trouvée qu'à Montorge, près de Sion, à Saint-Léonard et à Collonge près Outre-Rhône? Hors du Valais elle n'a été signalée que dans la vallée d'Aoste et à Suze où elle a été découverte par M. Cesati, d'après un échantillon de l'Herbicr Boissier. Elle avait été indiquée en Dauphiné par Loiseleur, mais il paraît qu'elle n'y existe pas.

M. Boissier a donné à la plante d'Espagne le nom de Trisetum Lœfflingianum Pol. (Avena Lœfflingiana L., Cavan. ic., non Gaud. Trisetum Hispanicum Pers). Elle n'habite que les environs de Madrid et d'Aranjuès. La description de Koch se rapporte bien à la plante du Valais, mais la figure de Cavanilles qu'il cite se rapporte à la plante d'Espagne.

* **Sclerochloa dura** Gaud. P. B. (Cynosurus durus L. Sut. Eleusine dura Lam. Festuca dura Vill. Poa dura Scop.) Cette petite graminée n'est pas rare le long des chemins sur les collines de Fouly, Saxon, Montorge, Saint-Léonard, etc.; mais on ne la trouve pas ailleurs en Suisse. Elle habite l'Allemagne méridionale, le Piémont et le Midi de la France.

* **Poa concinna** Gaud. (P. Molinieri β DC, fl. fr.) Le

Pâturin mignon est spécial au Bas-Valais où il croît sur les coteaux de Branson, de Montorge, de Sion, de St-Léonard, de Sierre, etc., et dans la vallée de Zermatt près du Glacier de Görner (Reuter). Il n'est signalé hors de la Suisse qu'à Trieste, il manque en Piémont, en France, en Espagne, etc. M. Boissier a découvert en Espagne une plante qu'il avait rapportée d'abord au P. concinna comme var. membranacea, mais ayant reconnu que c'était une espèce distincte il l'a décrite sous le nom de Poa ligulata. Notre plante du Valais se distingue du Poa bulbosa florifera par ses panicules plus larges, presque triangulaires, par ses épillets plus grands, plus multiflores, par ses feuilles plus fines. M. Reuter ne l'a jamais vu qu'en Valais, et jamais vivipare. (Note de mon ami Reuter.)

* **Poa distans** L. (Glyceria distans Wahl. Greml. Ducom.) Cette espèce, rare pour la Suisse, n'a été signalée qu'en Valais, entre Martigny et Sion et aux environs de Viège. On la trouve en France, en Allemagne, en Angleterre, surtout sur les côtes maritimes et dans les endroits salés.

* **Cynosurus echinatus** L. Cette plante se trouve çà et là dans les champs du Bas-Valais et aux environs de Brigg, elle est plutôt adventive que spontanée, car elle ne paraît pas se reproduire d'elle-même. L'espace habite l'Allemagne du Sud, le littoral de l'Adriatique, le Piémont, le Sud-Ouest de la France, le midi de l'Angleterre, l'Afrique du Nord, la Grèce, le Caucase l'Orient (Boissier).

**Festuca sciuroides** Roth. Rap. Greml (F. bromoides Gaud. non L. Vulpia sciuroides Gm. Ducom.) Elle a été signalée dans le Bas-Valais, près de Vétroz, par Murith, ainsi que dans les cantons de Bâle et de Ge-

nève. Elle n'est jamais bien abondante chez nous, tandis qu'elle est commune au bord des champs sablonneux de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

* **Festuca valesiaca** Gaud. Ducom. (Festuca ovina var. $\alpha$ Rap. var. $\delta$ Koch). Cette espèce critique est assez répandue dans le Bas-Valais, sur les collines de la Batiâ, des Marques, de Branson, Charrat, Montorge, Saint-Léonard, Sierre, etc. Reichenbach (fl. Germ. exc.) admet l'espèce qui, d'après lui, se trouve en Valais, en Saxe, en Bavière, en Westphalie et en Belgique. C'est par erreur que Moritzi l'indique dans toute la Chaîne des Alpes. Grenier et Godron ne la mentionnent pas dans leur Flore française. Suivant M. Reuter, qui a bien étudié ces diverses formes, la F. valesiaca Gaud., est une bonne espèce qui se reconnaît à ses touffes compactes, toujours bien circonscrites ; à ses feuilles très-fines, dressées, roides, scabres, quadrangulaires, cendrées-grisâtres ainsi que les tiges et les fleurs ; les épillets, rarement colorés, sont ramassés en panicule courte et oblongue, à glumes plus ou moins acuminées ou brièvement aristées. Elle ne croît qu'en Valais, et se trouve sur les terrains secs et sabloneux, sur le bord des champs et sur les petits murs qui les soutiennent. Elle s'élève jusque dans la région alpine, souvent mélangée à la F. duriuscula L. dont elle se distingue, à première vue, par ses feuilles et par sa floraison plus précoce. La F. tenuifolia Sibt., qui forme aussi de jolies touffes bien limitées, a la feuilles et les tiges lisses, la panicule étroite, allongée, comme linéaire ; les épillets sont un tiers plus petits, ordinairement mutiques, souvent colorés en violet. M. Reuter n'est pas bien sûr que nous ayons en Suisse la vérita-

ble F. ovina L. qu'il a récoltée en Norvège, en Auvergne et dans les Pyrénées.

**Triticum Nardus** DC. Gaud. (Micropyrum Nardus Rap. Nardurus tenellus Reich. Ducom. Festuca tenuiflora Schrad. Greml. $\gamma$ aristata Koch). Cette jolie Graminée a été signalée par Gaudin à Montorge et à Sion ; elle est indiquée aux environs de Genève, et nous l'avons trouvée deux ou trois fois en abondance dans un champ graveleux, près du lac à Versoix. Koch ne signale l'espèce qu'en Istrie et dans le Valais ; elle habite surtout les lieux arides du midi et de l'ouest de la France et le Piémont.

**Marsilea quadrifolia.** L. Cette plante aquatique, signalée par Rapin, dans le marais de Villeneuve, a été indiquée par d'Angreville, à Vouvry et à la Praille. Elle habite les localités marécageuse de l'Allemagne et de la France.

Obs. M. d'Angreville dit que la Pilularia natans, se trouve dans les fossés fangeux du Guerset et de Muzembroz. Est-ce la Pilularia globulifera L. ou la Salvina natans Hoffm. (Marsilea natans L.) qu'il a voulu indiquer? C'est une chose à vérifier.

**Lycopodium helveticum** L. (Selaginella helvetica Spr.) Cette jolie espèce se trouve sur les rochers près d'outre-Rhône, près du Trient, et vers le village de Gueuroz. Elle habite toute la chaîne des Alpes, en Allemagne, en Suisse et dans le Dauphiné ; elle paraît manquer en Angleterre.

## ADDITIONS

**Eruca sativa** Lam. (Brassica Eruca L.) La Roquette existe à l'état sauvage sur les coteaux du Bas-Valais, Branson, Montorge, St-Léonard, etc., ainsi que dans le district d'Aigle au canton de Vaud. Dans le reste de la Suisse elle est plutôt cultivée comme assaisonnement et s'échappe parfois des jardins. Elle habite l'Allemagne méridionale, le midi de la France, le Piémont, l'Italie, la Grèce, l'Espagne, le nord de l'Afrique et les îles Canaries.

**Arabis saxatilis** All. (A. nova Vill.) Elle est rare en Valais où je l'ai trouvée au pied du Mont-Ottan, aux Folateires et sur la colline de St-Léonard. Ponr le reste de la Suisse on ne l'a indiquée que dans quelques localitée du canton de Vaud et sur le Jura près de Soleure. Elle habite le Piémont, la Savoie, le Dauphiné, les Pyrénées et l'Espagne.

**A. auriculata** Lam. (A. aspera All., A. recta Vill.) Pour le Bas-Valais, elle n'est signalée qu'à Branson où j'en ai récolté quelques échantillons. On la retrouve dans les cantons de Soleure, d'Appenzel, de Glaris et des Grisons. Aux environs de Genève, mais hors du canton, elle croît ainsi que la précédente au pied du Salève, dans la vallée du Reposoir et parmi les éboulis du Jura autour du Fort de l'Ecluse ; toutes deux sont peu abondantes dans ces diverses localités. L'espèce habite l'Allemagne méridionale, le midi de la France, le Piémont, la Savoie, l'Espagne, l'Italie et la Sicile.

**Draba muralis** L. Elle avait été indiquéc, par Murith et Gaudin, à St-Maurice et au pied du Mont-Ottan où elle n'a pas été retrouvée. Il y a quelques années je l'ai récoltée, avec feu le Dr Dupin, le long des haies

entre Martigny et Charrat en suivant l'ancienne route ; elle était très-abondante, mais dès lors elle a presque disparu. C'est du reste ce qui arrive souvent aux espèces annuelles et printanières du Valais qui végètent peu ou point quand il y a trop de sécheresse pendant les premiers mois de l'année. Pour le reste de la Suisse, on ne connaît que quelques localités du canton de Bâle. L'espèce habite l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, la Suède, la France, le Piémont et le Portugal.



## TOPOGRAPHIE BOTANIQUE

J'ai cru devoir donner une énumératiou des plantes les moins communes, classées d'après les localités, comme Gaudin l'a fait dans le VII[e] volume de sa Flore, dans l'espoir de faciliter les recherches des botanistes qui voudraient faire des herborisations dans le Bas-Valais.

**Saint-Gingolph.** Si l'on monte jusqu'au creux de Novelle, on trouvera : Rhododendron ferrugineum L., Crocus vernus L., Leucoium vernum L., Gagea lutea, Sch., etc.

**Bouveret.** Chenopodium rubrum L., C. ficifolium Sm., Sparganium minimum Fries., Typha minima Hopp.

**Porte-du-Scex.** Arabis sagittata DC., Draba aizoides L., Lunaria rediviva L., Viola mirabilis L., Malva alcea L., Potentilla caulescens L., Sempervivum tectorum L., et var., Cyclamen Neapolitanum Ten. Taxus baccata L.

**Port-Valais.** Trochiscanthes nodiflorus Koch.

**Vouvry.** Thalictrum flavum L., Dentaria pinnata L., Lunaria rediviva L., Geranium palustre L., Tilia platyphylla Vent,. Opuntia vulgaris Mill., Senecio paludosus L., L., Aster brumalis Nees., Echinospermum Lappula Lehm., Laurus nobilis L., Epipactis palustris L., Herminium monorchis R. Br., Gladiolus palustris Gaud., Sparganium minimum Fries., Acorus Calamus L. En montant jusqu'au petit lac de Tannay, on trouvera beaucoup d'espèces alpines.

**Monthey.** Ranunculus nemorosus DC., R. philonotis

Retz., Lithospermum purpureo-cœruleum L., Galanthus nivalis L., Leucoium vernum L, Hemerocallis flava L.?. Gagea lutea Sch., Carex alba L., Scolopendrium officinarum Sw., Lycopodium Helveticum L.

**Saint-Maurice**. Arabis muralis Bert., A. Turrita L., Cheiranthus Cheiri L., Eruca sativa Lam., Sinapis nigra L., Draba muralis L.?, Cochlearia saxatilis Lam., Senebiera Coronopus Poir., Biscutella laevigata L. et var. saxatilis Schl., Buffonia macrosperma Gay., Ruta graveolens L., Rhamnus alpinus L., Genista ovata W et K.?. Oxytropis pilosa DC., Colutea arborescens L., Trifolium cœspitosum Reyn., Potentilla caulescens L., Sorbus hybrida L., Inula Britannica L., Scorzonera Austriaca L., Lactuca perennis L., Hieracium glaucum All., H. pictum Sch., H, Jacquini Vill., H. amplexicaule L., Seseli bienne Crantz., Trochiscanthes nodiflorus Koch., Veronica prostrata L., Rumex scutatus L., Limodorum abortivum Sw., Spiranthes æstivalis Rich., Iris virescens DC.?, Stipa pennata L., Asplenium Halleri DC.

**Bois-Noir**. Hepatica triloba DC. fl· albo et fl. roseo, Polygala Chamæbuxus L., Cornus mas L., Saxifraga oppositifolia L., Erica carnea L., Primula variabilis Goup.

**Le Rosey, Outre-Rhône, Dorénaz**. Ces localités, riches en espèces intéressantes, d'après MM. Rapin et Muret, doivent être visitéés avec soin. Oxytropis pilosa DC. Peucedanum venetum Koch., Hyssopus officinalis L., Dracocephalum austriacum L. (très-rare), Potomogeton densus L., Orchis coriophora L.

**Miveilaz et la Barme**. Viola arenaria DC., Bulbocodium vernum L.

**Cascade de Pissevache**. Dans les graviers et aux

environs : Arabis alpina L., A. pumila Wulf.?, Hutchinsia alpina R. Br., Alchemilla alpina L., Miricaria germanica Des., Saxifraga controversa Stern.?, Valeriana tripteris L., Tussilago nivea Vill.?, Senecio viscosus L., Gentiana germanica Willd., Lathræa squamaria L., Erinus alpinus L., Ruscus aculeatus L., Juniperus Sabina L. Contre les rochers: Biscutella Saxatilis Schl., Vesicaria utriculata L,, Silene Armeria L., Saxifraga aizoides L., Asplenium Halleri DC.

**Vernayaz, Rochers du Trient.** Ranunculus philonotis Retz., Primula farinosa L., Pedicularis palustris L., Euphorbia Gerardiana L., Juniperus Sabina L. Contre les rochers : Primula viscosa Vill., Ceterach officinarum C. B,

En montant à Salvan depuis Vernayaz, on trouve le long du chemin : Circæa intermedia Ehr.. Rosa montana Chaix., Hieracium valesiacum Fries. (Rapin.)

**Gueuroz.** En montant sur la rive droite du Trient : Arabis muralis Bert., Draba aizoides L., Vesicaria utriculata L., Cochlearia saxatilis Lam., Biscutella lævigata L. et var. saxatilis Schl., Saxifraga exarata Vill. var. leucantha Gaud., Primula viscosa Vill. — Dans les prairies, près du hameau : Corydalis solida Sm. var. australis Hausm., Arenaria trinervia L. Lychnis viscaria L., Saxifraga bulbifera L., Phyteuma betonicæfolium Vill., Orchis sambucina L. Sur les rochers : Silene rupestris L., Scleranthus perennis L., S. verticillatus Reich., Herniaria glabra L., Saxifraga stellaris L. S. cuneifolia L., Veronica fruticulosa L.. Lycopodium Helveticum L.

**Entre Gueuroz et Salvan.** Potentilla rupestris L., Allosurus crispus Bern.

**Martigny.** Au pied du mont Ottan : Arabis saxatilis

L., Draba muralis L.?, Geranium lucidum L., Asplenium septentrionale Sw.

**Colline de Bâtia.** Anemone Pulsatilla L., var. nutans Gaud., Silene Otites L., Ononis natrix L., Oxytropis campestris DC., O. pilosa DC., Sempervivum arachnoideum L. var., S. tectorum L. var. Herniaria glabra L., Seseli bienne Crantz., Asperula longiflora W. et K., Hieracium glaucum All., Campanula spicata L., Veronica prostrata L., Euphrasia lutea L., Euphorbia Gerardiana L., Bromus squarrosus L., Phleum asperum L., Kœleria valesiaca Gaud., Stipa capillata L., S. pennata L.

**Colline des Marques.** Rhus Cotinus L., Ononis Columnæ L., Potentilla recta L., P. inclinata Vill. P. parviflora Gaud., Peucedanum. Venetum Koch., Trinia vulgaris DC., Chrysocoma Linosyris L., Aster Amellus L., Campanula spicata L., C. Bononiensis L., Onosma stellulatum W. et K., Asperula longiflora W. et K., Phelipæa arenaria Walp., Verbascum montanum Schr.. Origanum vulgare L. var. prismaticum Gaud., Hyssopus officinalis L., Festuca valesiaca Gaud., Eragrostis poæoides P. B.

**Environs de Martigny :** Ranunculus philonotis Retz., Lepidium ruderale L., Sisymbrium Sophia L., Astragalus Onobrychis L., Vicia onobrychioides L., Potentilla verna L. var. cinerea Gaud., Carum bulbocastanum Koch, Pimpinella nigra Koch., Peucedanum Venetum Koch. Chondrilla juncea L., Lactuca viminea Sch., Xeranthemum inapertum Willd., Xanthium strumarium L., Physalis Alkekengi L., Poa pilosa L., P. Eragrostis L., Molinia serotina M. et K.

**Entrée de la Vallée de Bagnes :** Pyrola arenaria Rap., Hieracium cymosum Fries.

**Branson.** Au pied de la colline, contre les rochers ; Sempervivum arachnoideum L., S. tectorum L., Orlaya grandiflora L., Marrubium vulgare L.

**Dans le village** : Calepina Corvini Desv., Anthriscus sylvestris L., Chenopodium opulifolium L., C. rubrum L.

En allant aux Folateires, sur les pelouses, près du village : Helianthemum salicifolium L., Gagea saxatilis Koch.

Au bord des sentiers et des vignes, dans les champs : Adonis flammaea Jacq., Arabis auriculata Lam.. Erysimum Helveticum Gaud., Turritis glabra L., Eruca sativa L., Camelina sylvestris Wallr., Viola tricolor L. var. minima Gaud. Astragalus Onobrychis L., A. Monspessulanus L. Trigonella Monspeliaca L., Vicia onobrychioides L., Lathyrus sphœricus Retz., Potentilla verna L. var. cinerea Gaud., P. recta, L., Scleranthus perennis L., S. verticillatus Reich., Crupina vulgaris Cass., Silybum Marianum Gærtn., Echinops sphaerocephalus L., Lactuca virosa L., L. Scariola L., Tragopogon major Jacq., Podospermum laciniatum DC., Xanthium strumarium L., Myosotis stricta Link. M. collina Reich., Veronica verna L., V. præcox L.. V. triphyllos L., Asparagus officinalis L.

Sur les pelouses et sur les rochers : Anemone Pulsatilla L. var. nutans Gaud., Corydalis solida Sm. var. australis Haussm., Saxifraga bulbifera L., Galium pedemontanum L., Achillea tomentosa L., A. setacea Wet K., A. nobilis L., Artemisia absinthium L., Lappa major Gaertn., Hieracium Peleterianum Mer., Orobanche Artemisiæ Vauch., Phelipaea cœrulea Mey., Hyssopus officinalis L., Thymus serpyllum L. var. pannonicus All., Orchis sambucina L., Bulbocodium vernum L., Carex nitida Host. Tragus racemosus Desf., Scle-

rochloa dura P. B., Poa concinna Gaud., Festuca valesiaca Gaud., Bromus squarrosus L., Agropyrum glaucum R. et S., Ceterach officinarum C. B.

Au-dessus du sentier, en montant vers Joux-Brulée : Viola mirabilis L., V. sciaphila Koch., Silene Armeria L., Lychnis Coronaria Desr., Galium pedemontanum L.

Dans les taillis, avant les Folateires : Thalictrum pubescens Schl., T. fœtidum L.

Autour des Folateires : Adonis vernalis L., Anemone pulsatilla L. var. nutans Gaud., Arabis muralis Bert. Biscutella laevigata L. et var. saxatilis Schl., Viola arenaria D C ., Oxytropis Halleri Bung., Scorzonera Austriaca L.

En descendant vers le Rhône depuis les Folateires : Arabis saxatilis L., Vesicaria utriculata L., Ephedra Helvetica Mey.

**Fouly**. Le long des sentiers et autour du village on trouve la plupart des espèces de Branson. En outre, dans la forêt au-dessus de Fouly : Vicia sylvatica L. V. dumetorum L. V. pisiformis L. Plus haut : Lychis Flos-Jovis Desr., Geranium Bohemicum L.

**De Branson à Martigny :** Cerastium arvense L., Tussilago petasites var. hybrida L., Salix fragilis L.

**De Martigny à Saxon** par la vieille route. Avant Charrat, au bord des haies : Draba muralis L. A Charrat et à Saxon, le long du chemin, sur les collines et sur les rochers : Thalictrum angustifolium L., Adonis vernalis L., Erysimum virgatum Koth., Camelina sylvestris Wallr. Alsine fasciculata M. et K., Ononis altissima Lam., Oxytropis Halleri Bung., O. pilosa D C., Astragalus Onobrychis L., A. Monspessulanus L., Vicia Gerardi DC , V. tenuifolia Roth., Sempervivum

arachnoideum L. var., S. tectorum L., Bryonia alba L., Gnaphalium luteo-album |L., Achillæa setacea W. et K., A. nobilis L., Hieracium lanatum Vill., H. pictum Schl., Tragopogon major Jacq., Scorzonera austriaca Willd., Veronica prostrata L., Chenopodium rubrum L., Thesium intermedium Schr., Populus alba L., Apera interrupta P. B., Kœleria valesiaca Gaud., Festuca valesiaca Gaud., Bromus squarosus L. Equisetum ramosum Schl.

**Riddes** : Viola mirabilis L., Astragalus Onobrychis L., Oxytropis pilosa DC., O. Halleri Bung., Centaurea valesiaca Jord., Hieracium lanatum Vill., Melissa officinalis L., Populus alba L.

**Iserabloz** au-dessus de Riddes : Sisymbrium Pannonicum Jacq.

**Saillon et Leytron** : Clematis recta L., Adonis autumnalis L., Clypeola Jonthlaspi L., Ononis Columnae All., Astragalus aristatus L. ?, Amygdalus communis L., Telephium Jmperati L., Lonicera Etrusca Sant., L. Caprifolum L. ?, Turgenia latifolia Hoffm., Artemisia valesiaca Jord., Xeranthemum inapertum Willd., Lactuca saligna L., Hieracium lanatum Vill., Veronica praecox All., Ephedra Helvetica Mey., Acorus calamus L., Sclerochloa dura P. B.

**Ardon** : Buffonia macrosperma Gay., Ononis natrix L., Oxytropis campestris DC., Rosa gallica L., Veronica præcox All., V. acinifolia L., Scilla amœna L. ?

**Avent** : Clematis recta L., Telephium Imperati L., Chondrilla juncea L., Campanula Bononiensis L., Veronica verna L., Carex gynobasis Vill., Molinia serotina M. et K.

**Contey.** Adonis autumnalis L., Erysimum Helveticum DC., Æthionema saxatile R. Br. ?, Alyssum inca-

num L.?, Lepidium graminifolium L., Lonicera Etrusca Sant., Oxytropis pilosa DC., Vicia onobrychioides L., Buplevrum rotundifolium L., Caucalis daucoides L., Turgenia latifolia Hoffm., Rubia tinctorum L. Artemisia valesiaca Jord., Campanula Bononiensis L., Physalis Alkekengi L., Onosma stellulatum W. et K., Veronica acinifolia All. Salvia Sclarea L., Ficus Carica L., Trisetum Gaudinianum Boiss. ?

**Vétroz.** Clematis recta L., Adonis vernalis L., A. autumnalis L., Myagrum perfoliatum L.?, Neslia paniculata DC., Rosa gallica L. var. pumila Gaud.

**Bords de la Morge.** Buffonia macrosperma Gay., Astragalus aristatus L'Her., A. monspessulanus L., Herniaria glabra L., Lactuca perennis L., Stachys germanica L.

**Etangs de Montorge.** Ranunculus trichophyllus Chaix. var. Rioni, R. sceleratus L., Glaucium luteum Scop.?, Utricularia vulgaris L,, Orchis laxiflora Lam., Malaxis Lœselii Sw. Typha angustifolia L., Scirpus maritimus L., Carex Pseudo-Cyperus L., Festuca gigantea Vill.

**Colline de Montorge.** Adonis æstivalis L., A. flammæa Jacq., A. autumnalis L., Isatis tinctoria L. Thlaspi ruderale All., Trigonella monspeliaca L. Rosa montana Chaix., Buplevrnm rotundifolium L,, Asperula longiflora W. et K., Galium Vaillantii DC., Artemisia valesiaca All., Micropus erectus L., Xeranthemum inapertum Willd., Crupina vulgaris Cass., Centaurea valesiaca Jord. C. lanata DC.. Lactuca viminea Sch., Campanula spicata L., Verbascum montanum Schr., Orobanche Artemisiæ Vauch., Phelipæa arenaria Walp., P. cœrulea Mey., Veronica verna L., V. præcox All.. V. triphyllos L., Androsace maxima L.,

Éphedra Helvetica Mey., Crocus sativus L., Tragus racemosus Desf., Bromus squarrosus L., Poa concinna Gaud., Sclerochloa dura P. B., Trisetum Gaudinianum Boiss., Triticum Nardus DC., Lolium rigidum Gaud.

**Sion**. Thalictrum fœtidum L., Anemone pulsatilla L. var. nutans Gaud., Adonis æstivalis L., Glaucium corniculatum Curt. Cheiranthus Cheiri L., Sisymbrium Sophia L., Clypeola Jonthlaspi L., Lepidium graminifolium L., Thaspi ruderale All., Isatis tinctoria L., Rhamnus pumilus L., Genista radiata Scop., Cytisus nigricans L.?, Trigonella monspeliaca L., Astragalus Onobrychis L., A. monspessulanus L., Vicia Onobrychioides L., V. lathyroides L., Rosa Eglantiera L.?, Punica Granatum L., Telephium Imperati L., Scleranthus verticillatus Reich., Opuntia vulgaris Mill., Anthriscus cerefolium Hoffm. var. trichosperma Koch., Rubia tinctorum L., Gnaphalium luteo-album L., Achillea nobilis L., Echinops sphærocephalus L., Xeranthemum inapertum Willd., Centaurea valesiaca Jord. Hieracium pictum Schl., Tragopogon major Jacq., Podospernum laciniatum DC., Vinca major L., Onosma stellutatum W. et K., Salvia officinalis L., Rosmarinus officinalis L., Ephedra Helvetica C. A. Mey., Iris Germanica L., I. virescens DC., Bulbocodium vernum L. (Près des mayens de Sion), Tulipa Didieri Jord., Gagea saxatilis Koch. Crocus sativus L. Tragus racemosus Desf., Poa concinna Gaud., Stipa capillata L., S. pennata L., Phleum asperum Vill., Aira præcox L.? Glyceria distans Wahl. (Poa distans L.)?

**Saint-Lèonard**. Anemone pulsatilla L. var nutans Gaud., Adonis æstivalis L., A. flammæa Jacq., Ranunculus gramineus L., Glaucium corniculatum Curt., Arabis saxatilis All., Turritis glabra L., Viola tricolor

L. var. minima Gaud., Ononis Columnæ All., Onobrychis arenaria DC., Amygdalus communis L., Potentilla verna L. var. cinerea Gaud., Scleranthus verticillatus Reich., Buplevrum rotundifolium L., Galium Vaillantii DC., Achillæa nobilis L., Crupina vulgaris Cass., Xeranthemum inapertum Willd. Centaurea valesiaca Jord., Veronica verna L., V. præcox All., V. acinifolia L., Androsace maxima L., Bulbocodium vernum L. (fl. alb.), Carex humilis Leys., Poa concinna Gaud., Sclerochloa dura P. B., Cynosurus echinatus L., Festuca Valesiaca Gaud., Kœleria Valesiaca Gaud., Trisetum Gaudinianum Bois.

**Plâtrières entre Saint-Léonard et Sierre.** Ranunculus gramineus L., Erysimum Helveticum DC., Buffonia macrosperma Gay., Colutea arborescens L., Ononis columnae All., Telephium Imperati L., Echinops sphærocephalus L., Xeranthemum inapertum Willd., Artemisia valesiaca All., Lactuca viminea Sch. Koch., Euphrasia lutea L., Onosma stellulatum W. et K., Phelipæa cœrulea Mey., Hyssopus officinalis L , Thymus serpillum L. var. pannonicus All., Asparagus officinalis L., Stipa capillata L., S. pennata L., Molinia serotina M. et K.

**Sierre et bois de Finges :** Adonis autumnalis L., Erysimum Helvéticum DC., Eruca sativa L., Buffonia macrosperma Gay., Ruta graveolens L., Astragalus Onobrychis L., A. Monspessulanus L., Oxytropis pilosa DC., O. Halleri Bung., Onobrychis arenaria DC., Colutea arborescens L., Medicago falcata L. var. minor. Gaud., Ononis Columnæ All., Telephium Imperati L., Pimpinella nigra Koch., Buplevrum rotundifolium L., Rubia tinctorum L., Scabiosa columbaria L. var. tenuisecta Gaud., Chrysocoma Linosyris L., Aster Amellus L., Gnaphalium luteo-album L., Filago

Gallica L., Micropus erectus L., Artemisia absinthium L., A. valesiaca All., Achillaea tomentosa L., A. setacea W. et K., A. nobilis L., Crupina vulgaris Cass., Xeranthemum inapertum Willd., Centaurea valesiaca Jord., Chondrilla juncea L., Lactuca viminea Sch. Koch., Hieracium praealtum Vill., H. pictum Schl., Pyrola Chlorantha Sw. (Forêt de Finges), Onosma stellulatum W. et K., Veronica acinifolia L., V. verna L. V. praecox All. Euphrasia lutea L. E. viscosa L. (Forêt de Finges), Androsace maxima L., Euphorbia Gerardiana L., E. segetalis L. var., Chenopodium Botrys L. (For. de Finges) Populus alba L., Tragus racemosus Desf., Poa eragrostis L.

**Varonne:** Buffonia macrosperma Gay., Helianthemum fumana L., Coronilla coronata Gaud. (C. minima L.), Potentilla caulescens L., Rubia tinctorum L Lactuca virosa L., L. Scariola L., L. Augustana All., Crepis fœtida L., Hieracium valesiacum Fr., H. lanatum Vill. (entre Varonne et Inden), Euphrasia viscosa L., E. lutea L., Phœlipea cœrulea Mey., Origanum vulgare L. var. prismaticum Gaud., Calamintha nepetoides Jord. (C. nepeta Clairv. Gaud.), Blitum virgatum L.

## NOTICE SUR G. REUTER

Pendant que s'imprimaient ces dernières pages, j'ai eu le chagrin de perdre mon vieux et excellent ami G. Reuter, directeur du Jardin botanique de Genève. C'était le principal chef de cette bande du Valais qui a déjà vu partir le Dr Mercier, le curé Chavin, le Dr Dupin et dont j'ai raconté quelques-unes des excursions.

Notre ami Reuter avait abandonné la gravure, entraîné qu'il était par son goût pour l'étude des fleurs. Apprécié et encouragé par le pasteur Vaucher qui le rencontrait souvent au Jardin des plantes, il fut présenté par lui au professeur De Candolle qui se l'attacha comme conservateur de son herbier. Plus tard il fut appelé à remplir le même poste chez M. Ed. Boissier dont il devint le compagnon de travail et l'ami dévoué pendant un grand nombre d'années. C'est par ses propres efforts et par un travail incessant que Reuter avait acquis une profonde érudition en botanique, science à laquelle il a rendu de véritables services, grâce à son coup d'œil remarquable et à sa prodigieuse mémoire. Il a travaillé à la Flore de Zante, il a écrit la monographie des Orobanches pour le Prodrome, il a coopéré à plusieurs mémoires publiés par M. Boissier, enfin il a fait connaître à fond la Flore des environs de Genève au moyen de son Catalogue raisonné. Nommé directeur du Jardin botanique, il a su continuer les traditions de l'illustre fondateur et il a créé ces montagnes artificielles, couvertes de plantes alpines rares et variées que les botanistes et les amateurs viennent admirer. Les derniers temps de sa vie ont été em-

ployés à classer et à déterminer le grand herbier Delessert avec M. le Dr Muller, M. Rapin, et les autres membres de la Commission.

Homme instruit et modeste — trop modeste même — ne cherchant jamais à se faire valoir, rendant de nombreux services avec la plus rare bienveillance, essentiellement consciencieux et esclave du devoir, cœur simple, bon et sincèrement chrétien, tel était celui que nous regrettons et dont la mort foudroyante et prématurée sera vivement sentie par ses nombreux amis et par tous les botanistes qui avaient si souvent recours à sa complaisance et à son savoir.

# TABLE DES MATIÈRES





Genève. — Imp. Carey Frères.





